



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2545

2008

I. Nos. 45399-45406

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2545

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2012
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900561-7
e-ISBN: 978-92-1-055687-3

Copyright © Nations Unies 2012
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in October 2008
Nos. 45399 to 45406*

No. 45399. Poland and Germany:

- Agreement between the Government of the Republic of Poland and the Government of the Federal Republic of Germany establishing the Willy Brandt Polish-German Encounter School in Warsaw (with protocols). Warsaw, 1 September 2005 3

No. 45400. Multilateral:

- Agreement on the conservation of gorillas and their habitats (Gorilla Agreement) (with annex). Paris, 26 October 2007 55

No. 45401. Austria and Switzerland:

- Treaty between the Republic of Austria and the Swiss Confederation on the utilization of the Inn and its tributaries in the border region. Bern, 29 October 2003 87

No. 45402. Germany and Netherlands:

- Treaty between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of the Netherlands on connecting Germany's A61 motorway and the Netherlands' A74 motorway (with map). Bonn, 13 April 2005 133

No. 45403. Germany and Netherlands:

- Treaty between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of the Netherlands on connecting Germany's federal highway B 56n with the Netherlands' regional road N 297n at their common national border by means of the construction of a border bridge (with map). Bonn, 13 April 2005 157

No. 45404. Federal Republic of Germany and Switzerland:

- Agreement between the Federal Republic of Germany and the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital. Bonn, 11 August 1971 207

No. 45405. Germany and Switzerland:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Swiss Federal Council concerning the construction and maintenance of a motorway bridge across the Rhine between Rheinfelden (Baden-Württemberg) and Rheinfelden (Aargau) (with annex). Bern, 29 January 2003..... 275

No. 45406. Germany and Switzerland:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Swiss Federal Council, acting on behalf of the Canton of Schaffhausen, concerning the maintenance of a road bridge over the river Wutach between Stühlingen (Baden-Württemberg) and Oberwiesen (Schaffhausen). Bern, 8 June 2005 307

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en octobre 2008
N^{os} 45399 à 45406*

N° 45399. Pologne et Allemagne :

Accord entre le Gouvernement de la République de Pologne et le
Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne portant création de
l'École Willy Brandt de rencontres germano-polonaises à Varsovie (avec
protocoles). Varsovie, 1 septembre 2005 3

N° 45400. Multilatéral :

Accord pour la conservation des gorilles et de leurs habitats (Accord Gorilla)
(avec annexe). Paris, 26 octobre 2007 55

N° 45401. Autriche et Suisse :

Convention entre la Confédération suisse et la République d'Autriche au sujet
de l'utilisation de la force hydraulique de l'Inn et de ses affluents dans la
région frontalière. Berne, 29 octobre 2003 87

N° 45402. Allemagne et Pays-Bas :

Traité entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume des Pays-Bas
relatif à la liaison de l'autoroute A 61 de l'Allemagne et l'autoroute A 74
des Pays-Bas (avec carte). Bonn, 13 avril 2005 133

N° 45403. Allemagne et Pays-Bas :

Traité entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume des Pays-Bas
relatif à la liaison de la route fédérale B 56n de l'Allemagne avec la route
régionale N 297n des Pays-Bas à leur frontière nationale commune par
l'intermédiaire d'une construction d'un pont frontalier (avec carte). Bonn,
13 avril 2005 157

N° 45404. République fédérale d'Allemagne et Suisse :

Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la Confédération suisse
tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et
sur la fortune. Bonn, 11 août 1971 207

N° 45405. Allemagne et Suisse :

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne relatif à la construction et à l'entretien d'un pont autoroutier sur le Rhin entre Rheinfelden (Baden-Württemberg) et Rheinfelden (Argovie) (avec annexe). Berne, 29 janvier 2003 275

N° 45406. Allemagne et Suisse :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Conseil fédéral suisse, agissant au nom du Canton de Schaffhausen, relatif à l'entretien d'un pont routier sur le fleuve Wutach entre Stühlingen (Baden-Württemberg) et Oberwiesen (Schaffhausen). Berne, 8 juin 2005 .. 307

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

October 2008

Nos. 45399 to 45406

Traités et accords internationaux

enregistrés en

octobre 2008

N^{os} 45399 à 45406

No. 45399

—
**Poland
and
Germany**

Agreement between the Government of the Republic of Poland and the Government of the Federal Republic of Germany establishing the Willy Brandt Polish-German Encounter School in Warsaw (with protocols). Warsaw, 1 September 2005

Entry into force: *3 July 2008 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *German and Polish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Poland, 21 October 2008*

—
**Pologne
et
Allemagne**

Accord entre le Gouvernement de la République de Pologne et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne portant création de l'École Willy Brandt de rencontres germano-polonaises à Varsovie (avec protocoles). Varsovie, 1 septembre 2005

Entrée en vigueur : *3 juillet 2008 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *allemand et polonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pologne, 21 octobre 2008*

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen

der Regierung der Republik Polen

und

der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

über

die Gründung der polnisch - deutschen Begegnungsschule

"Willy-Brandt-Schule" in Warschau

Die Regierung der Republik Polen

und

die Regierung der Bundesrepublik Deutschland,

im Folgenden als "Vertragsparteien" bezeichnet,

in der Überzeugung, dass eine bessere Kenntnis der jeweils anderen Sprache und Kultur in beiden Völkern einen wertvollen Beitrag zur weiteren Festigung der kulturellen Beziehungen zwischen beiden Staaten leisten kann,

in dem Wunsch, durch Gründung der polnisch-deutschen Begegnungsschule "Willy-Brandt-Schule" in Warschau einen Beitrag zur Vertiefung der kulturellen Beziehungen zwischen der Republik Polen und der Bundesrepublik Deutschland sowie zum gegenseitigen Kennenlernen von Geschichte und Kultur zu leisten,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Zweck dieses Abkommens ist die Festlegung der Rechtsgrundlagen, des Rechtsstatus sowie der Organisationsstruktur für die Tätigkeit der polnisch-deutschen Begegnungsschule "Willy-Brandt-Schule" in Warschau, im Weiteren "Schule" genannt.

Artikel 2

1. Träger der Schule ist der Verein Deutscher Schulverein Warschau, der am 16. Juni 2000 beim Bezirksgericht Warschau registriert wurde und auf der Grundlage der Vorschriften des polnischen Rechts tätig ist, im Weiteren „Schulträger“ genannt.
2. Kompetenzen und Arbeitsweisen des Schulträgers sind in seiner Satzung geregelt. Beschlüsse des Schulträgers, die sich auf Höhe der in Artikel 7 genannten finanziellen Förderung auswirken, bedürfen der Zustimmung des Bundesverwaltungsamtes (BVA).

Artikel 3

1. Die Schule ist eine gemeinsame polnisch-deutsche Schule. Sie ist tätig als ein Verbund der drei Schulen: nichtöffentliche Grundschule, nichtöffentliches Gymnasium und nichtöffentliches allgemeinbildendes Lyzeum nach polnischem Recht. Die Ausbildung in der Schule entspricht gleichzeitig der Ausbildung in Schulen des deutschen allgemein bildenden Schulsystems: Grundschule, Realschule und Gymnasium.
2. Die im Absatz 1 genannten drei Schulen nach polnischem Recht erlangen ab Inkrafttreten dieses Abkommens die Befugnisse von öffentlichen Schulen.
3. Die nach dem Sitz der Schule zuständige Gebietskörperschaft trägt die Schule in das Register nichtöffentlicher Schulen binnen 14 Tagen ab dem Tag der Einreichung einer Benachrichtigung seitens des Schulträgers über Beginn der Tätigkeit der Schule und des Schulstatuts ein.
4. Von deutscher Seite wird die Aufsicht über die Tätigkeit der Schule von der Ständigen Konferenz der Kultusminister der Länder in der Bundesrepublik

Deutschland im Hinblick auf Lehrpläne und Lehrprogramme sowie Abschlüsse und von dem Bundesverwaltungsamt – Zentralstelle für das Auslandsschulwesen (BVA-ZfA) im Hinblick auf die Organisation des Unterrichts und der Schulstruktur geführt. Die pädagogische Aufsicht über Fächer, die in polnischer Sprache und auf der Grundlage polnischer Lehrpläne und Lehrprogramme unterrichtet werden, wird auch von dem für Bildung und Erziehung zuständigen polnischen Minister geführt, der den nach dem Sitz der Schule zuständigen polnischen Bildungskurator beauftragen kann, diese Aufgabe laufend auszuführen.

Artikel 4

1. Die Ausbildung in der Schule in den Klassenstufen 4 – 9 wird in zwei Programmbereichen geführt:

- 1) im polnischsprachigen Programmbereich, in dem der Unterricht in polnischer und deutscher Sprache und auf der Grundlage der von der in Absatz 14 des Protokolls I zu diesem Abkommen genannten Expertenkommission erarbeiteten Lehrpläne und Lehrprogramme unter Beachtung des Absatzes 5 dieses Protokolls stattfindet,
- 2) im deutschsprachigen Programmbereich, in dem der Unterricht in deutscher Sprache und auf der Grundlage deutscher Lehrpläne und Lehrprogramme stattfindet.

In den Klassenstufen 10 – 12 findet der Unterricht ohne Aufteilung auf Programmbereiche in deutscher Sprache sowie auf Grundlage deutscher Lehrpläne und Lehrprogramme unter Beachtung der Absätze 2 und 3 statt.

2. Für Schüler des polnischsprachigen Programmbereichs und in den Klassenstufen 10 – 12 für Schüler, die im polnischsprachigen Programmbereich unterrichtet wurden, findet der Unterricht in den Fächern Polnisch, polnische Geschichte und

polnische Geographie in polnischer Sprache sowie auf der Grundlage polnischer Lehrpläne und Lehrprogramme statt.

3. Für Schüler mit polnischer Staatsangehörigkeit des deutschsprachigen Programmbereichs und in den Klassenstufen 10 – 12 für Schüler mit polnischer Staatsangehörigkeit, die im deutschsprachigen Programmbereich unterrichtet wurden, findet der Unterricht in den Fächern Polnisch, polnische Geschichte und polnische Geographie auf der Grundlage der von der in Absatz 14 des Protokolls I zu diesem Abkommen genannten Expertenkommission erarbeiteten Lehrpläne und Lehrprogramme statt.
4. Über die Wahl des Programmbereichs entscheiden die Eltern der Schüler nach Beratung durch den Schulleiter, unter Beachtung der Absätze 3 bis 5 des Protokolls I zu diesem Abkommen.
5. Die Schule führt nach 12 Schuljahren zur Erlangung eines Zeugnisses der deutschen allgemeinen Hochschulreife. Das von der Schule ausgestellte deutsche Reifezeugnis berechtigt, am Verfahren zur Aufnahme eines Hochschulstudiums in der Republik Polen und der Bundesrepublik Deutschland teilzunehmen. Die Vertragsparteien erkennen für die weitere Ausbildung die von der Schule ausgestellten Zeugnisse in allen Klassenstufen an.

Artikel 5

1. In die Schule werden Schüler mit polnischer oder deutscher Staatsangehörigkeit aufgenommen. Schüler anderer Staatsangehörigkeit können aufgenommen werden, soweit sie den vom Schulleiter festgelegten Aufnahmeanforderungen entsprechen und die Schule über freie Plätze verfügt.
2. Über die Aufnahme von Schülern entscheidet der Schulleiter unter Beachtung der Absätze 3 bis 5 des Protokolls I zu diesem Abkommen.

3. Schüler mit polnischer Staatsangehörigkeit erfüllen durch den Besuch der Schule ihre Schul- und Ausbildungspflicht.

Artikel 6

Für den Besuch der Schule wird ein Schulgeld erhoben. Die Höhe des Schulgeldes legt der Schulträger fest.

Artikel 7

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland unterstützt die Schule durch:

- 1) die Auswahl sowie Bereitstellung von deutschen Lehrkräften für die Tätigkeit an der Schule und deren Bezahlung,
- 2) die Gewährung finanzieller Mittel für die Beschäftigung anderer Lehrkräfte,
- 3) sowie durch die Gewährung finanzieller Mittel für die satzungsgemäßen Aktivitäten der Schule.

Artikel 8

Die Regierung der Republik Polen sagt der Regierung der Bundesrepublik Deutschland zu, dass:

- 1) der Schule entsprechend den Vorschriften des polnischen Rechts aus dem Haushalt der nach dem Sitz der Schule zuständigen Gebietskörperschaft für

jeden Schüler mit polnischer Staatsangehörigkeit ein Zuschuss zusteht, nach den Grundsätzen und in der Höhe, der polnischen nichtöffentlichen Schulen mit Befugnissen öffentlicher Schulen gewährt wird,

- 2) der Schulträger und die Schule alle Formen der Unterstützung und der Erleichterungen im Zusammenhang mit dem Betreiben und der Tätigkeit der Schule zu denselben Bedingungen in Anspruch nehmen können, die nach den Vorschriften des polnischen Rechts Trägern polnischer nichtöffentlicher Schulen mit Befugnissen öffentlicher Schulen und diesen Schulen zustehen.

Artikel 9

1. Neben den durch die Regierung der Bundesrepublik Deutschland vermittelten und bezahlten deutschen Lehrkräften ist der Schulträger berechtigt, andere Lehrkräfte
2. Die Auswahl der in Absatz 1 genannten anderen Lehrkräfte erfolgt durch den Schulleiter, eingestellt werden sie vom Schulträger, entsprechend den Vorschriften des polnischen Rechts. Auf die in der Schule beschäftigten Lehrer finden die polnischen Vorschriften, die die Regeln für die berufliche Förderung von Lehrkräften bestimmen, keine Anwendung.
Der Schulleiter kann die Überprüfung der beruflichen Qualifikation der anderen Lehrkräfte durch den nach dem Sitz der Schule zuständigen polnischen Bildungskurator beantragen.
3. Der Schulträger ist berechtigt, Löhne und Vergütungen in polnischen Zloty oder in Euro zu zahlen.
4. Von den Lehrkräften der Schule wird erwartet, dass sie die Sprache der anderen Vertragspartei auf einem Niveau erlernen, das eine gute Verständigung mit den Schülern möglich macht.

Artikel 10

Für Lehrkräfte, die nicht die polnische Staatsangehörigkeit besitzen und von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland an die Schule vermittelt oder vom Schulträger entsprechend Artikel 9 Absatz 2 eingestellt werden, gelten folgende Bestimmungen:

- 1) Soweit die Lehrkräfte vor Aufnahme ihrer Unterrichtstätigkeit an der Schule und ihre Familienangehörigen keinen Wohnsitz in der Republik Polen hatten, erteilen die zuständigen polnischen Behörden ihnen gemäß den Vorschriften des polnischen Rechts und abhängig von ihrer Staatsangehörigkeit entsprechend: Aufenthaltsgenehmigungen, Genehmigungen zur befristeten Wohnungnahme und Visa, die zur Einreise in das Hoheitsgebiet der Republik Polen berechtigen. Diese Visa berechtigen zur mehrmaligen Ein- und Ausreise und werden binnen zwei Wochen und gebührenfrei erteilt.
- 2) Für die Tätigkeit an der Schule ist eine Arbeitserlaubnis nicht erforderlich.

Artikel 11

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland sagt zu, auf der Grundlage der Gegenseitigkeit und im Rahmen der deutschen Rechtslage, die Gründung einer deutsch-polnischen Begegnungsschule mit einer analogen Zielsetzung wie die polnisch-deutsche Begegnungsschule "Willy-Brandt-Schule" in Warschau durch die zuständigen polnischen Behörden in Berlin zu unterstützen.

Artikel 12

Die anliegenden Protokolle I und II sind Bestandteile dieses Abkommens.

Artikel 13

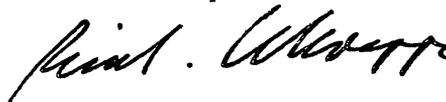
1. Dieses Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, an dem die Vertragsparteien einander mitgeteilt haben, dass die erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind. Maßgeblich ist der Tag des Eingangs der letzten Mitteilung.
2. Dieses Abkommen wird für die Dauer von 10 Jahren geschlossen. Es verlängert sich stillschweigend um jeweils 5 Jahre, sofern es nicht von einer der beiden Vertragsparteien spätestens 2 Jahre vor Ablauf der jeweiligen Geltungsdauer auf diplomatischem Wege schriftlich gekündigt wird. Im Falle der Kündigung dieses Abkommens wird die Schule ihre Tätigkeit mit dem Ende desjenigen Schuljahrs einstellen, in dem das Abkommen außer Kraft tritt.

Geschehen zu Warschau am *1. September*..... 2005 in zwei Urschriften, jede in polnischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Republik Polen



Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland



Protokoll I
zum
Abkommen
zwischen
der Regierung der Republik Polen
und
der Regierung der Bundesrepublik Deutschland
über
die Gründung der polnisch- deutschen Begegnungsschule
"Willy-Brandt-Schule" in Warschau

Die Regierung der Republik Polen und die Regierung der Bundesrepublik Deutschland anerkennen die Schule als zweisprachige nichtöffentliche Begegnungsschule, die in ihren Befugnissen öffentlichen Schulen in der Republik Polen und in den Ländern in der Bundesrepublik Deutschland gleichgestellt ist. Grundlage für die Anerkennung sind folgende vereinbarte Struktur und Bedingungen:

1. Die Schule beginnt im deutschsprachigen Programmbereich mit der Grundschule.
2. Im deutschsprachigen Programmbereich und in den Klassenstufen 10 – 12 für Schüler, die im deutschsprachigen Programmbereich unterrichtet wurden, ist Polnisch als Fremdsprache in allen Klassenstufen Pflichtfach (1 – 12).
3. Schüler mit polnischer Staatsangehörigkeit treten in die vierte Klassenstufe der Schule ein, nachdem sie die dritte Klassenstufe der polnischen Grundschule beendet haben, unter Beachtung des Absatzes 4.
4. Schüler mit polnischer Staatsangehörigkeit, die im Ausland eine Schule besuchen, können in alle Klassenstufen des deutschsprachigen Programmbereichs und in die Klassenstufen 10-12 aufgenommen werden. Der Unterricht der Fächer

Polnisch, polnische Geschichte und polnische Geographie findet für diese Schüler auf der Grundlage der von der in Absatz 14 genannten Expertenkommission erarbeiteten besonderen Lehrpläne und Lehrprogramme statt.

5. In der vierten Klassenstufe findet der Unterricht für Schüler mit polnischer Staatsangehörigkeit in polnischer Sprache auf der Grundlage polnischer Lehrpläne und Lehrprogramme erweitert um deutschen Sprachunterricht statt. Ab Klassenstufe fünf wird die Ausbildung in zwei Programmbereichen fortgesetzt: im polnischsprachigen Programmbereich und im deutschsprachigen Programmbereich.

In den Klassenstufen 10-12 findet der Unterricht ohne Aufteilung auf Programmbereiche statt. In diesen Klassenstufen werden Schüler, die im polnisch- und deutschsprachigen Programmbereich unterrichtet wurden, gemeinsam unterrichtet. Unterrichtssprache ist Deutsch, außer dass der Unterricht in den Fächern Polnisch, polnische Geschichte und polnische Geographie für Schüler, die im polnischsprachigen Programmbereich unterrichtet wurden, in polnischer Sprache stattfindet.

6. Die in deutscher Sprache unterrichteten Fächer werden auf der Grundlage deutscher Lehrpläne und Lehrprogramme erteilt. Hiervon ausgenommen ist das Fach Polnisch als Fremdsprache, das auf der Grundlage der von der in Absatz 14 genannten Expertenkommission erarbeiteten Lehrpläne und Lehrprogramme unterrichtet wird.

Der Unterricht der Fächer, die in polnischer Sprache unterrichtet werden, wird auf der Grundlage polnischer Lehrpläne und Lehrprogramme erteilt.

Der Unterricht der Fächer, die in polnischer und deutscher Sprache unterrichtet werden, wird auf der Grundlage der von der in Absatz 14 genannten Expertenkommission erarbeiteten Lehrpläne und Lehrprogramme erteilt.

7. Die von der in Absatz 14 genannten Expertenkommission erarbeiteten Lehrpläne und Lehrprogramme für die Fächer Polnisch als Fremdsprache, polnische Geschichte und polnische Geographie für Schüler des deutschsprachigen Pro-

grammbereichs mit polnischer Staatsangehörigkeit und in den Klassenstufen 10 – 12 für Schüler mit polnischer Staatsangehörigkeit, die im deutschsprachigen Programmbereich unterrichtet werden, sowie für Fächer die im polnischsprachigen Programmbereich in polnischer und deutscher Sprache unterrichtet werden, ausschließlich der Lehrpläne und Lehrprogramme der Fächer Polnisch, polnische Geschichte und polnische Geographie für Schüler des polnischsprachigen Programmbereichs und in den Klassenstufen 10 – 12 für Schüler, die im polnischsprachigen Programmbereich unterrichtet werden, werden von den Vertretern gebilligt, die vom für Bildung und Erziehung zuständigen polnischen Minister sowie von der Ständigen Konferenz der Kultusminister der Länder in der Bundesrepublik Deutschland benannt werden.

8. Der Unterricht der Fächer, die in polnischer Sprache gelehrt werden, wird von Lehrkräften mit der in Vorschriften des polnischen Rechts bestimmten Lehrbefähigung erteilt. Für die Koordinierung des Unterrichts in polnischer Sprache wird nach Abstimmung mit dem für Bildung und Erziehung zuständigen polnischen Minister eine Lehrkraft als Koordinator unmittelbar von dem deutschen Schulleiter beauftragt.
9. Die innere Ordnung des Schulbetriebes regelt das Schulstatut, dem die von der Ständigen Konferenz der Kultusminister der Länder in der Bundesrepublik Deutschland festgesetzten Rahmenordnungen zugrunde liegen.
10. Schüler, die die Schule verlassen, können ihre Ausbildung an polnischen beziehungsweise deutschen Schulen in der Klassenstufe fortsetzen, die der Klassenstufe entspricht, in die sie an der Schule versetzt worden sind.
11. Schüler der Schule können Prüfung und Examen, die nach Vorschriften des polnischen Rechts im letzten Unterrichtsjahr der Grundschule und im letzten Unterrichtsjahr des Gymnasiums durchgeführt werden, ablegen.

12. Für die Prüfung zur Erlangung der deutschen allgemeinen Hochschulreife gilt die von der Ständigen Konferenz der Kultusminister der Länder in der Bundesrepublik Deutschland festgesetzte Prüfungsordnung. Ein Vertreter des für Bildung und Erziehung zuständigen polnischen Ministers und ein Vertreter der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in der Republik Polen sind Mitglieder der Prüfungskommission. Den Vorsitz der Prüfungskommission führt ein Beauftragter der Ständigen Konferenz der Kultusminister der Länder in der Bundesrepublik Deutschland.

Im Rahmen der in der Schule durchgeführten Prüfung zur Erlangung der deutschen allgemeinen Hochschulreife ist Polnisch für die Schüler mit polnischer Staatsangehörigkeit Pflichtprüfungsfach. Die Pflichtprüfung im Fach Polnisch für Schüler, die im polnischsprachigen Programmbereich unterrichtet wurden, wird entsprechend der für die Pflichtprüfung im Fach Polnisch geltenden polnischen Grundsätze durchgeführt. Den Vorsitz der Prüfungskommission für die Pflichtprüfung der im polnischsprachigen Programmbereich unterrichteten Schüler im Fach Polnisch führt ein von dem für Bildung und Erziehung zuständigen polnischen Minister benannter Vertreter.

Schüler mit anderer als polnische Staatsangehörigkeit, die im deutschsprachigen Programmbereich unterrichtet wurden, können Polnisch als Fremdsprache als Prüfungsfach in der Prüfung zur Erlangung der deutschen allgemeinen Hochschulreife wählen.

Dies beschränkt nicht die Teilnahme von Absolventen der Schule an Hochschulreifeprüfungen außerhalb der Schule.

13. Der Schulträger wird die Teilnahme von Schülern und Absolventen der Schule an Ausschreibungen für nationale und internationale Stipendien unterstützen.

14. Die Expertenkommission, deren Aufgabe die Entwicklung und Abstimmung der Lehrpläne und Lehrprogramme ist, setzt sich aus vier von dem für Bildung und Erziehung zuständigen polnischen Minister benannten Vertretern sowie je einem Vertreter der Ständigen Konferenz der Kultusminister der Länder in der Bundesrepublik Deutschland, des Bundesverwaltungsamtes (BVA) und der Botschaft

der Bundesrepublik Deutschland in der Republik Polen sowie dem Schulleiter der Schule zusammen. Aus diesem Kreise benennen der für Bildung und Erziehung zuständige polnische Minister sowie die Ständige Konferenz der Kultusminister der Länder in der Bundesrepublik Deutschland jeweils einen Koordinator für die Expertenkommission.

Protokoll II
zum
Abkommen
zwischen
der Regierung der Republik Polen
und
der Regierung der Bundesrepublik Deutschland
über die Gründung der polnisch - deutschen Begegnungsschule
"Willy-Brandt-Schule" in Warschau

Die Vertragsparteien vereinbaren, dass folgende im Abkommen und im Protokoll I enthaltene polnische und deutsche Begriffe gleichbedeutend sind und als gleichwertig anerkannt wurden:

Polnische Fassung

Deutsche Fassung

polsko-niemiecka Szkoła Spotkań i Dialogu
im. Willy'ego Brandta w Warszawie
(tytuł Umowy, preambuła, artykuł 1 i 11,
tytuł Protokołu I i II)

deutsch-polnische Begegnungsschule
„Willy-Brandt-Schule“ in Warschau
(Titel des Abkommens, Präambel,
Artikel 1 und 11, Titel
des Protokolls I und II)

niemieckie świadectwo
dojrzałości (artykuł 4 ustęp 5)

Zeugnis der deutschen allgemeinen
Hochschulreife (Artikel 4 Absatz 5)

niemiecki egzamin maturalny
(Protokół I ustęp 12)

Prüfung zur Erlangung der deutschen
allgemeinen Hochschulreife
(Protokoll I Absatz 12)

posiadającą uprawnienia odpowiednich szkół publicznych w Rzeczypospolitej Polskiej i w krajach związkowych Republiki Federalnej Niemiec (preambuła w Protokole I)

die in ihren Befugnissen öffentlichen Schulen in der Republik Polen und in den Ländern in der Bundesrepublik Deutschland gleichgestellt ist (Präambel im Protokoll I)

1) poziom kształcenia (artykuł 4 ustęp 5)

Klassenstufe (Artikel 4 Absatz 5)

2) klasa (artykuł 4 ustępy 1 - 3 oraz Protokół I ustępy 2 – 5, 7 i 10)

(Artikel 4 Absatz 1 bis 3 sowie Protokoll I Absatz 2 bis 5, 7 und 10)

funkcjonowanie Szkoły (Protokół I ustęp 9)

innere Ordnung des Schulbetriebes (Protokoll I Absatz 9)

1) egzamin maturalny z języka polskiego (Protokół I ustęp 12)

Pflichtprüfung im Fach Polnisch (Protokoll I Absatz 12)

2) polski egzamin maturalny (Protokół I ustęp 12)

egzamin maturalny poza Szkołą (Protokół I ustęp 12)

Hochschulreifepfprüfungen außerhalb der Schule (Protokoll I Absatz 12)

Im Protokoll I werden redaktionelle Einheiten in polnischer Urschrift in Absätze und in deutscher Urschrift in Nummern aufgeteilt.

[POLISH TEXT – TEXTE POLONAIS]

Umowa

między

Rządem Rzeczypospolitej Polskiej

a

Rządem Republiki Federalnej Niemiec

w sprawie

założenia polsko-niemieckiej Szkoły Spotkań i Dialogu

im. Willy'ego Brandta w Warszawie

Rząd Rzeczypospolitej Polskiej

i

Rząd Republiki Federalnej Niemiec

zwane dalej „Umawiającymi się Stronami”,

w przekonaniu, że lepsza znajomość języka i kultury narodu partnerskiego może wnieść cenny wkład w dalsze umocnienie stosunków kulturalnych między obydwoma państwami,

pragnąc przez założenie polsko-niemieckiej Szkoły Spotkań i Dialogu im. Willy'ego Brandta w Warszawie wnieść wkład w pogłębienie stosunków kulturalnych między Rzeczpospolitą Polską a Republiką Federalną Niemiec oraz we wzajemne poznanie historii i kultury,

uzgodniły, co następuje:

Artykuł 1

Celem niniejszej Umowy jest ustalenie podstaw prawnych, statusu prawnego oraz struktury organizacyjnej i zasad działania polsko-niemieckiej Szkoły Spotkań i Dialogu im. Willy'ego Brandta w Warszawie, zwanej dalej „Szkołą”.

Artykuł 2

1. Organem Prowadzącym Szkołę jest stowarzyszenie Niemieckie Towarzystwo Szkolne w Warszawie, które zarejestrowane zostało w dniu 16 czerwca 2000 roku w Sądzie Okręgowym w Warszawie i działa na podstawie przepisów prawa polskiego, zwane dalej "Organem Prowadzącym Szkołę".
2. Kompetencje i sposób funkcjonowania Organu Prowadzącego Szkołę reguluje jego statut.
Decyzje Organu Prowadzącego Szkołę mające wpływ na wielkość wsparcia finansowego Szkoły, o którym mowa w artykule 7, wymagają zgody Federalnego Urzędu Administracyjnego (BVA).

Artykuł 3

1. Szkoła jest wspólną szkołą polsko-niemiecką. Szkoła działa jako zespół trzech szkół, w skład którego wchodzi: niepubliczna szkoła podstawowa, niepubliczne gimnazjum i niepubliczne liceum ogólnokształcące, w rozumieniu prawa polskiego. Kształcenie w Szkole odpowiada równocześnie kształceniu w szkołach niemieckiego systemu kształcenia ogólnego: szkole podstawowej, szkole średniej realnej i szkole średniej stopnia licealnego.
2. Wymienione w ustępie 1 trzy szkoły, w rozumieniu prawa polskiego, uzyskują z dniem wejścia w życie niniejszej Umowy uprawnienia szkół publicznych.
3. Jednostka samorządu terytorialnego właściwa ze względu na siedzibę Szkoły wpisuje Szkołę do ewidencji szkół niepublicznych w terminie 14 dni od dnia złożenia przez Organ Prowadzący Szkołę zawiadomienia o rozpoczęciu działalności Szkoły wraz ze statutem Szkoły.

4. Ze Strony niemieckiej nadzór nad działalnością Szkoły w zakresie planów i programów nauczania oraz świadectw szkolnych sprawuje Stała Konferencja Ministrów Kultury, Nauki i Oświaty Krajów Związkowych Republiki Federalnej Niemiec, a w zakresie organizacji zajęć edukacyjnych i struktury Szkoły - Centralny Wydział Szkolnictwa za Granicą Federalnego Urzędu Administracyjnego (BVA-ZfA). Nadzór pedagogiczny w zakresie przedmiotów nauczanych w języku polskim oraz na podstawie polskich planów i programów nauczania sprawuje również polski minister właściwy do spraw oświaty i wychowania, który może powierzyć bieżącą realizację tego zadania polskiemu kuratorowi oświaty, właściwemu ze względu na siedzibę Szkoły.

Artykuł 4

1. Kształcenie w Szkole w klasach 4 – 9 jest prowadzone w dwóch pionach programowych:

- 1) polskojęzycznym pionie programowym, w którym kształcenie jest prowadzone w językach polskim i niemieckim oraz na podstawie planów i programów nauczania opracowanych przez Komisję Ekspertów, o której mowa w ustępie 14 Protokołu I, stanowiącego załącznik do niniejszej Umowy, z uwzględnieniem ustępu 5 tego Protokołu,
- 2) niemieckojęzycznym pionie programowym, w którym kształcenie jest prowadzone w języku niemieckim oraz na podstawie niemieckich planów i programów nauczania.

W klasach 10-12 kształcenie jest prowadzone bez podziału na piony programowe w języku niemieckim oraz na podstawie niemieckich planów i programów nauczania, z uwzględnieniem ustępów 2 i 3.

2. Dla uczniów polskojęzycznego pionu programowego oraz w klasach 10 – 12 dla uczniów, którzy uczęszczali do polskojęzycznego pionu programowego, są prowadzone zajęcia z przedmiotów język polski, historia Polski i geografia Polski w języku polskim oraz na podstawie polskich planów i programów nauczania.
3. Dla uczniów niemieckojęzycznego pionu programowego posiadających obywatelstwo polskie oraz w klasach 10 – 12 dla uczniów posiadających obywatelstwo polskie, którzy uczęszczali do niemieckojęzycznego pionu programowego, są prowadzone zajęcia z przedmiotów język polski, historia Polski i geografia Polski na podstawie planów i programów nauczania opracowanych przez Komisję Ekspertów, o której mowa w ustępie 14 Protokołu I, stanowiącego załącznik do niniejszej Umowy.
4. O wyborze pionu programowego nauczania decydują rodzice uczniów po konsultacji z Dyrektorem Szkoły, z uwzględnieniem postanowień ustępów 3 - 5 Protokołu I, stanowiącego załącznik do niniejszej Umowy.
5. Po 12 latach nauki Szkoła umożliwi uzyskanie niemieckiego świadectwa dojrzałości. Wydane przez Szkołę niemieckie świadectwo dojrzałości uprawnia do udziału w postępowaniu mającym na celu podjęcie studiów w szkołach wyższych w Rzeczypospolitej Polskiej oraz Republice Federalnej Niemiec. Umawiające się Strony uznają dla celów dalszego kształcenia się wydane przez Szkołę świadectwa na wszystkich poziomach kształcenia.

Artykuł 5

1. Do Szkoły są przyjmowani uczniowie posiadający obywatelstwo polskie lub niemieckie. Do Szkoły mogą być przyjmowani uczniowie posiadający inne obywatelstwo, jeżeli uczniowie ci spełniają wymogi przyjęcia ustalone przez Dyrektora Szkoły i Szkoła dysponuje wolnymi miejscami.

2. O przyjęciu uczniów decyduje Dyrektor Szkoły, uwzględniając postanowienia ustępów 3 - 5 Protokołu I, stanowiącego załącznik do niniejszej Umowy.
3. Uczniowie posiadający obywatelstwo polskie uczęszczając do Szkoły spełniają obowiązek szkolny i obowiązek nauki.

Artykuł 6

Szkoła pobiera czesne. Wysokość czesnego ustala Organ Prowadzący Szkołę.

Artykuł 7

Rząd Republiki Federalnej Niemiec wspiera Szkołę poprzez:

- 1) wyłanianie i kierowanie do pracy w Szkole niemieckich nauczycieli oraz ich wynagradzanie,
- 2) przyznawanie środków finansowych na zatrudnienie innych nauczycieli,
- 3) przyznawanie środków finansowych na działalność statutową Szkoły.

Artykuł 8

Rząd Rzeczypospolitej Polskiej zapewnia Rząd Republiki Federalnej Niemiec, że:

- 1) Szkole będzie przysługiwać, zgodnie z przepisami prawa polskiego, z budżetu właściwej ze względu na siedzibę Szkoły jednostki samorządu terytorialnego, dotacja na każdego ucznia posiadającego obywatelstwo

polskie, na zasadach i w wysokości, jaka przyznawana jest polskim szkołom niepublicznym o uprawnieniach szkół publicznych,

- 2) Organ Prowadzący Szkołę oraz Szkoła mogą korzystać z wszelkich form wsparcia i ulg związanych z prowadzeniem i działalnością Szkoły, na takich samych warunkach, jakie przysługują, zgodnie z przepisami prawa polskiego, organom prowadzącym szkoły niepubliczne o uprawnieniach szkół publicznych i takim szkołom.

Artykuł 9

1. Oprócz niemieckich nauczycieli skierowanych do pracy w Szkole i wynagradzanych przez Rząd Republiki Federalnej Niemiec, Organ Prowadzący Szkołę uprawniony jest do zatrudniania innych nauczycieli.
2. Wyboru innych nauczycieli, o których mowa w ustępie 1, dokonuje Dyrektor Szkoły, a zatrudnia Organ Prowadzący Szkołę, zgodnie z przepisami prawa polskiego. Do nauczycieli zatrudnionych w Szkole nie stosuje się przepisów prawa polskiego określających zasady awansu zawodowego nauczycieli. Dyrektor Szkoły może zwrócić się z wnioskiem o sprawdzenie przez właściwego ze względu na siedzibę Szkoły polskiego kuratora oświaty kwalifikacji zawodowych innych nauczycieli.
3. Organ Prowadzący Szkołę ma prawo wypłacania wynagrodzeń za pracę w Szkole w złotych polskich lub w euro.
4. Od nauczycieli zatrudnionych w Szkole oczekuje się nauczania się języka drugiej Umawiającej się Strony na poziomie umożliwiającym dobre komunikowanie się z uczniami.

Artykuł 10

W stosunku do nauczycieli nieposiadających obywatelstwa polskiego, skierowanych do pracy w Szkole przez Rząd Republiki Federalnej Niemiec lub zatrudnianych w Szkole przez Organ Prowadzący Szkołę zgodnie z artykułem 9 ustępem 2, stosuje się następujące postanowienia:

- 1) jeżeli nauczyciele przed rozpoczęciem swojej pracy w Szkole oraz członkowie ich rodzin nie zamieszkiwali w Rzeczypospolitej Polskiej, właściwe polskie władze udzielają im, zgodnie z przepisami prawa polskiego i w zależności od posiadanego przez nich obywatelstwa, odpowiednio: zezwoleń na pobyt, zezwoleń na zamieszkanie na czas oznaczony oraz wiz uprawniających do wjazdu na terytorium Rzeczypospolitej Polskiej. Wizy te uprawniać będą do wielokrotnego przekraczania granicy i udzielane będą w terminie nie dłuższym niż dwa tygodnie oraz bezpłatnie,
- 2) do wykonywania pracy w Szkole uzyskanie zezwolenia na pracę nie jest konieczne.

Artykuł 11

Rząd Republiki Federalnej Niemiec zapewnia, że udzieli wsparcia, na zasadzie wzajemności i w ramach niemieckiego prawa, dla utworzenia w Berlinie przez właściwe polskie władze niemiecko-polskiej Szkoły Spotkań i Dialogu realizującej analogiczne cele, jak polsko-niemiecka Szkoła Spotkań i Dialogu im. Willy'ego Brandta w Warszawie.

Artykuł 12

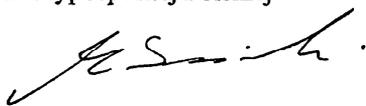
Załączone Protokoły I i II stanowią integralną część niniejszej Umowy.

Artykuł 13

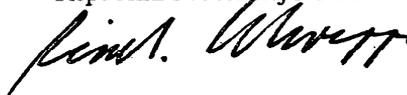
1. Niniejsza Umowa wejdzie w życie w dniu, w którym Umawiające się Strony powiadomią się wzajemnie o spełnieniu niezbędnych wymogów wewnętrznych dla jej wejścia w życie. Za dzień wejścia w życie Umowy uważać się będzie dzień otrzymania późniejszego powiadomienia.
2. Niniejsza Umowa zawarta jest na okres 10 lat. Ulega ona automatycznemu przedłużaniu na dalsze okresy pięcioletnie, o ile nie zostanie wypowiedziana przez jedną z Umawiających się Stron drogą dyplomatyczną w formie pisemnej najpóźniej na 2 lata przed upływem danego okresu obowiązywania. W przypadku wypowiedzenia niniejszej Umowy, Szkoła zakończy swoją działalność z końcem roku szkolnego, w którym Umowa utraci moc.

Sporządzono w Warszawie dnia*1 września*..... 2005 roku w dwóch egzemplarzach, każdy w językach polskim i niemieckim, przy czym oba teksty mają jednakową moc.

Z upoważnienia Rządu
Rzeczypospolitej Polskiej



Z upoważnienia Rządu
Republiki Federalnej Niemiec



Protokół I
do
Umowy
między
Rządem Rzeczypospolitej Polskiej
a
Rządem Republiki Federalnej Niemiec
w sprawie
założenia polsko-niemieckiej Szkoły Spotkań i Dialogu
im. Willy'ego Brandta w Warszawie

Rząd Rzeczypospolitej Polskiej i Rząd Republiki Federalnej Niemiec uznają Szkołę jako dwujęzyczną niepubliczną Szkołę Spotkań i Dialogu, posiadającą uprawnienia odpowiednich szkół publicznych w Rzeczypospolitej Polskiej i w krajach związkowych Republiki Federalnej Niemiec. Podstawą uznania są uzgodnione następująca struktura i następujące warunki:

1. W zakresie niemieckojęzycznego pionu programowego Szkoła rozpoczyna nauczanie od szkoły podstawowej.
2. W zakresie niemieckojęzycznego pionu programowego oraz w klasach 10 – 12 dla uczniów, którzy uczęszczali do niemieckojęzycznego pionu programowego, język polski jako język obcy jest przedmiotem obowiązkowym we wszystkich klasach (1 – 12).
3. Uczniowie posiadający obywatelstwo polskie przyjmowani są do Szkoły do klasy czwartej, po ukończeniu trzeciej klasy w polskiej szkole podstawowej, z zastrzeżeniem ustępu 4.
4. Uczniowie posiadający obywatelstwo polskie, którzy odbywali naukę w szkole za granicą, mogą być przyjmowani do Szkoły do wszystkich klas

niemieckojęzycznego pionu programowego oraz do klas 10 – 12. Kształcenie tych uczniów w zakresie przedmiotów język polski, historia Polski i geografia Polski jest prowadzone na podstawie odrębnych planów i programów nauczania opracowanych przez Komisję Ekspertów wymienioną w ustępie 14.

5. W klasie czwartej kształcenie uczniów posiadających obywatelstwo polskie jest prowadzone w języku polskim oraz na podstawie polskich planów i programów nauczania, z rozszerzeniem o naukę języka niemieckiego. Od klasy piątej kontynuowane jest kształcenie w dwóch pionach programowych: polskojęzycznym pionie programowym oraz niemieckojęzycznym pionie programowym.

W klasach 10-12 nauczanie jest prowadzone bez podziału na piony programowe. W klasach tych uczą się wspólnie uczniowie, którzy uczęszczali do polskojęzycznego i niemieckojęzycznego pionu programowego. Językiem nauczania jest język niemiecki, z tym że zajęcia z przedmiotów język polski, historia Polski i geografia Polski dla uczniów, którzy uczęszczali do polskojęzycznego pionu programowego, są prowadzone w języku polskim.

6. Zajęcia z przedmiotów nauczanych w języku niemieckim są prowadzone na podstawie niemieckich planów i programów nauczania, z wyjątkiem zajęć z języka polskiego jako obcego, które są prowadzone na podstawie planów i programów nauczania opracowanych przez Komisję Ekspertów wymienioną w ustępie 14.

Zajęcia z przedmiotów nauczanych w języku polskim są prowadzone na podstawie polskich planów i programów nauczania.

Zajęcia z przedmiotów nauczanych w języku polskim i niemieckim są prowadzone na podstawie planów i programów nauczania opracowanych przez Komisję Ekspertów wymienioną w ustępie 14.

7. Opracowane przez wymienioną w ustępie 14 Komisję Ekspertów plany i programy nauczania przedmiotu język polski jako język obcy, historia Polski i geografia Polski dla uczniów niemieckojęzycznego pionu programowego

posiadających obywatelstwo polskie oraz w klasach 10 - 12 dla uczniów posiadających obywatelstwo polskie, którzy uczęszczali do niemieckojęzycznego pionu programowego, oraz przedmiotów nauczanych w języku polskim i niemieckim w ramach polskojęzycznego pionu programowego, z wyjątkiem planów i programów nauczania języka polskiego, historii Polski i geografii Polski dla uczniów polskojęzycznego pionu programowego oraz w klasach 10 - 12 dla uczniów, którzy uczęszczali do polskojęzycznego pionu programowego, są zatwierdzane przez przedstawicieli wyznaczonych przez polskiego ministra właściwego do spraw oświaty i wychowania oraz Stałą Konferencję Ministrów Kultury, Nauki i Oświaty Krajów Związkowych Republiki Federalnej Niemiec.

8. Zajęcia z przedmiotów nauczanych w języku polskim są prowadzone przez nauczycieli posiadających kwalifikacje określone w przepisach prawa polskiego. Koordynowanie nauczania w języku polskim powierzone zostanie, po uzgodnieniu z polskim ministrem właściwym do spraw oświaty i wychowania, przez Dyrektora Szkoły jednemu z nauczycieli jako koordynatorowi.
9. Funkcjonowanie Szkoły reguluje jej statut, którego podstawę stanowią niemieckie regulaminy ramowe ustalone przez Stałą Konferencję Ministrów Kultury, Nauki i Oświaty Krajów Związkowych Republiki Federalnej Niemiec.
10. Uczniowie, którzy opuszczają Szkołę, mogą kontynuować naukę w szkole polskiej lub niemieckiej w klasie, do której otrzymali oni promocję w Szkole.
11. Uczniowie uczęszczający do Szkoły mogą przystąpić do sprawdzianu i egzaminu przeprowadzanych zgodnie z przepisami prawa polskiego w ostatnim roku nauki w szkole podstawowej oraz ostatnim roku nauki w gimnazjum.
12. Niemiecki egzamin maturalny przeprowadza się zgodnie z regulaminem egzaminacyjnym ustalonym przez Stałą Konferencję Ministrów Kultury, Nauki i Oświaty Krajów Związkowych Republiki Federalnej Niemiec. Przedstawiciel polskiego ministra właściwego do spraw oświaty i wychowania oraz

przedstawiciel Ambasady Republiki Federalnej Niemiec w Rzeczypospolitej Polskiej są członkami komisji egzaminacyjnej. Komisji egzaminacyjnej przewodniczy pełnomocnik Stałej Konferencji Ministrów Kultury, Nauki i Oświaty Krajów Związkowych Republiki Federalnej Niemiec.

W ramach przeprowadzanego w Szkole niemieckiego egzaminu maturalnego język polski jest obowiązkowym przedmiotem egzaminacyjnym dla uczniów posiadających obywatelstwo polskie. Egzamin maturalny z języka polskiego dla uczniów, którzy uczęszczali do polskojęzycznego pionu programowego, przeprowadza się zgodnie z polskimi zasadami przeprowadzania polskiego egzaminu maturalnego z tego przedmiotu. Komisji egzaminacyjnej przeprowadzającej egzamin maturalny z języka polskiego dla uczniów, którzy uczęszczali do polskojęzycznego pionu programowego, przewodniczy przedstawiciel wyznaczony przez polskiego ministra właściwego do spraw oświaty i wychowania.

Uczniowie, którzy uczęszczali do niemieckojęzycznego pionu programowego, posiadający obywatelstwo inne niż polskie, mogą wybrać na niemieckim egzaminie maturalnym język polski jako język obcy.

Regulacje niniejsze nie ograniczają możliwości przystąpienia przez absolwentów Szkoły do egzaminu maturalnego poza Szkołą.

13. Organ Prowadzący Szkołę wspiera uczniów i absolwentów Szkoły w ubieganiu się o krajowe i międzynarodowe stypendia.
14. W skład Komisji Ekspertów, której zadaniem jest opracowanie i uzgodnienie planów i programów nauczania, wchodzi czterech przedstawicieli wyznaczonych przez polskiego ministra właściwego do spraw oświaty i wychowania, przedstawiciel Stałej Konferencji Ministrów Kultury, Nauki i Oświaty Krajów Związkowych Republiki Federalnej Niemiec, przedstawiciel Federalnego Urzędu Administracyjnego (BVA), przedstawiciel Ambasady Republiki Federalnej Niemiec w Rzeczypospolitej Polskiej oraz Dyrektor Szkoły. Spośród nich, polski minister właściwy do spraw oświaty i wychowania oraz Stała Konferencja

Ministrów Kultury, Nauki i Oświaty Krajów Związkowych Republiki Federalnej Niemiec wyznaczą po jednym koordynatorze do spraw Komisji Ekspertów.

Protokół II
do
Umowy
między
Rządem Rzeczypospolitej Polskiej
a
Rządem Republiki Federalnej Niemiec
w sprawie założenia polsko-niemieckiej Szkoły Spotkań i Dialogu
im. Willy'ego Brandta w Warszawie

Umawiające się Strony uzgodniły, że użyte w Umowie i Protokole I następujące polskie i niemieckie pojęcia mają jednakowe znaczenie i zostają uznane za równoważne:

Tekst w języku polskim

Tekst w języku niemieckim

polско-niemiecka Szkoła Spotkań i Dialogu
im. Willy'ego Brandta w Warszawie
(tytuł Umowy, preambuła, artykuł 1 i 11,
tytuł Protokołu I i II)

deutsch-polnische Begegnungsschule
„Willy-Brandt-Schule“ in Warschau
(Titel des Abkommens, Präambel,
Artikel 1 und 11, Titel
des Protokolls I und II)

niemieckie świadectwo
dojrzałości (artykuł 4 ustęp 5)

Zeugnis der deutschen allgemeinen
Hochschulreife (Artikel 4 Absatz 5)

niemiecki egzamin maturalny
(Protokół I ustęp 12)

Prüfung zur Erlangung der deutschen
allgemeinen Hochschulreife
(Protokoll I Absatz 12)

| | |
|---|---|
| posiadającą uprawnienia odpowiednich szkół publicznych w Rzeczypospolitej Polskiej i w krajach związkowych Republiki Federalnej Niemiec (preambuła w Protokole I) | die in ihren Befugnissen öffentlichen Schulen in der Republik Polen und in den Ländern in der Bundesrepublik Deutschland gleichgestellt ist (Präambel im Protokoll I) |
| 1) poziom kształcenia (artykuł 4 ustęp 5) | Klassenstufe (Artikel 4 Absatz 5) |
| 2) klasa (artykuł 4 ustępy 1 - 3 oraz Protokół I ustępy 2 – 5, 7 i 10) | (Artikel 4 Absatz 1 bis 3 sowie Protokoll I Absatz 2 bis 5, 7 und 10) |
| funkcjonowanie Szkoły (Protokół I ustęp 9) | innere Ordnung des Schulbetriebes (Protokoll I Absatz 9) |
| 1) egzamin maturalny z języka polskiego (Protokół I ustęp 12) | Pflichtprüfung im Fach Polnisch (Protokoll I Absatz 12) |
| 2) polski egzamin maturalny (Protokół I ustęp 12) | |
| egzamin maturalny poza Szkołą (Protokół I ustęp 12) | Hochschulreifepfungen außerhalb der Schule (Protokoll I Absatz 12) |

W Protokole I jednostki redakcyjne są podzielone w polskim egzemplarzu Umowy na ustępy, a w niemieckim egzemplarzu Umowy na numery.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
POLAND AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF
GERMANY ESTABLISHING THE WILLY BRANDT POLISH-GERMAN
ENCOUNTER SCHOOL IN WARSAW

The Government of the Republic of Poland and the Government of the Federal Republic of Germany;

Hereinafter referred to as the Contracting Parties;

Convinced that a better awareness by the two peoples of each other's language and culture will make a valuable contribution to the further strengthening of the cultural relationships between the two States;

Desiring to contribute, by establishing the Willy Brandt Polish-German Encounter School in Warsaw, to enhance cultural relations between the Republic of Poland and the Federal Republic of Germany and increased familiarity by both sides with the other's history and culture;

Have agreed as follows:

Article 1

The purpose of this Agreement is to lay down the legal basis, legal status and organizational structure for the activity of the Willy Brandt Polish-German Encounter School in Warsaw, hereinafter referred to as "the School".

Article 2

1. The authority responsible for the School is the German School Association (Deutscher Schulverein), Warsaw, which was registered on 16 June 2000 with the district court of Warsaw and operates on the basis of the provisions of Polish law, hereinafter referred to as the "responsible authority".

2. The competence and ways of working of the responsible authority shall be laid down in its own statutes. Decisions of the responsible authority that have an impact on the level of the financial assistance referred to in article 7 shall require the approval of the German Federal Office of Administration (Bundesverwaltungsamt – BVA).

Article 3

1. The School shall be a joint Polish-German school. It shall operate as an amalgam of the following three school types: non-public primary school (Grundschule), non-public grammar (secondary) school (Gymnasium) and non-public general grammar school as provided for in Polish law (liceum). At the same time, education in the School

shall correspond to that provided in schools of the German general education system: primary school (Grundschule), intermediate secondary school (Realschule) and grammar school (Gymnasium).

2. The three school types provided for under Polish law and listed in paragraph 1 shall acquire the powers granted to public schools once this Agreement enters into force.

3. The local authority competent in the location of the School will enter the School into the register of non-public schools within 14 days after the date of submission of a notification by the responsible authority of the beginning of the School's activity and of its statutes.

4. From the German side, supervision of the activity of the School shall be exercised by the Standing Conference of Ministers of Education and Cultural Affairs of the Länder of the Federal Republic of Germany with regard to curricula and syllabi, as well as final exams, and by the Federal Office of Administration – Central Office for Overseas Schools (BVA-ZfA) with regard to the organization of the teaching at and the structure of the School. Pedagogical supervision of subjects that are taught in the Polish language and on the basis of Polish curricula and syllabi shall also be carried out by the Polish minister with responsibility for education, who shall be empowered to instruct the Polish education administrator competent in the location of the School to carry out this task on an ongoing basis.

Article 4

1. Education in the School in school years four to nine shall be provided in two programmes:

(1) The Polish-language programme, in which teaching will be given in the Polish and German languages and on the basis of the curricula and syllabi prepared by the commission of experts referred to in paragraph 14 of Protocol I to this Agreement, with due allowance being made for the provisions of article 5 of that Protocol;

(2) The German-language programme, in which teaching will be given in the German language and on the basis of German curricula and syllabi.

In school years 10 to 12, the teaching will not be divided into programmes and will be given in the German language and on the basis of German curricula and syllabi, with allowance being made for the provisions of paragraphs 2 and 3.

2. For pupils of the Polish-language programme, and in the school years 10 to 12 for pupils who have been taught in the Polish-language programme, teaching in the subjects of Polish, Polish history and Polish geography will be in the Polish language and based on Polish curricula and syllabi.

3. For pupils of Polish nationality who are in the German-language programme, and in school years 10 to 12 for pupils of Polish nationality who were taught in the German-language programme, teaching in the subjects of Polish, Polish history and Polish geography will be based on the curricula and syllabi prepared by the commission of experts referred to in paragraph 14 of Protocol I to this Agreement.

4. The choice of programme shall be made by the parents of the pupils following consultation with the Head of the School, with due allowance being made for paragraphs 3 to 5 of Protocol I to this Agreement.

5. Completion of 12 school years at the School shall lead to the award of the German certificate of entrance qualification for higher education. The graduation certificate issued by the School shall entitle the pupil to enter the enrolment process for higher education studies in the Republic of Poland and the Federal Republic of Germany. For purposes of further education, the Contracting Parties shall recognize the certificates issued by the School in all school years.

Article 5

1. The School will be attended by pupils having Polish or German nationality. Pupils of a different nationality may also attend the School provided that they meet the requirements for acceptance by the School, established up by the Head of the School, and provided that the School has room for them.

2. Whether or not pupils are accepted will be decided by the Head of the School, observing the provisions of paragraphs 3 to 5 of Protocol I to this Agreement.

3. For pupils of Polish nationality, attending the School will fulfil their obligations to attend school and obtain an education.

Article 6

Attendance at the School will be fee-paying. The level of the fees shall be stipulated by the responsible authority.

Article 7

The Government of the Federal Republic of Germany will support the School by:

(1) Selecting and providing German teaching staff to work at the School, as well as providing their compensation;

(2) Providing of financial resources to allow the employment of other teaching staff;

(3) Providing of financial resources for the activities of the School in line with its statutes.

Article 8

The Government of the Republic of Poland undertakes to the Government of the Federal Republic of Germany that:

(1) a subsidy will be paid to the School in accordance with the provisions of Polish law, from the budget of the local authority with competence as defined by the location of the School, for every pupil of Polish nationality in line with the principles and in the amount that apply to Polish non-public schools with the standing of public schools;

(2) The responsible authority and the School will be able to avail themselves of all forms of support and facilitation related to the operation and activity of the School under the same conditions as those that apply under Polish law to the responsible agencies for Polish non-public schools with the standing of public schools and to such schools.

Article 9

1. The responsible authority shall be entitled to engage teaching staff additional to the staff provided and compensated by the Government of the Federal Republic of Germany.

2. The additional teaching staff referred to in paragraph 1 shall be selected by the Head of the School, and they shall be engaged by the responsible authority, in accordance with the provisions of Polish law. The Polish stipulations which lay down the rules for the professional promotion of teaching staff shall not apply to the teachers employed in the School.

The Head of the School shall be entitled to request examination of the professional qualifications of the other teaching staff by the Polish education administrator who has competence as defined by the location of the School.

3. The responsible authority shall be entitled to pay salaries and other compensation in Polish zloty or in euro.

4. It is expected of the teaching staff of the School that they will learn the language of the other Contracting Party to a sufficient level to enable them to communicate readily with the pupils.

Article 10

In the case of teaching staff who are not of Polish nationality and who are assigned to the School by the Government of the Federal Republic of Germany or are engaged by the responsible authority in accordance with article 9, paragraph 2, the following provisions shall apply:

(1) Where before the staff began their teaching work at the School they and their family members did not reside in the Republic of Poland, the competent Polish authorities shall issue to them in accordance with the provisions of Polish law and as required by their nationality: residence permits, permits for moving into a dwelling for a limited time and visas entitling them to enter the territory of the Republic of Poland. These visas shall entitle the holders to enter and exit the country multiple times and shall be issued within two weeks and free of charge.

(2) A work permit shall not be required for their activities at the School.

Article 11

The Government of the Federal Republic of Germany undertakes, on the basis of mutuality and within the context of German legislation, to support the competent Polish authorities in their mission of founding a German-Polish encounter school in Berlin with

an objective similar to that of the Willy Brandt Polish-German Encounter School in Warsaw.

Article 12

The appended Protocols I and II shall be an integral part of this Agreement.

Article 13

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting Parties have notified one another that their domestic requirements for its entry into force have been met. The determining date shall be that of the receipt of the latter of the two notifications.

2. This Agreement shall be concluded for a period of ten years. It shall then automatically renew for periods of five years, unless it is terminated by one of the Contracting Parties in writing through the diplomatic channel at least two years before the end of the current validity. In the event that this Agreement is terminated, the School will cease its activities at the end of the school year in which the Agreement ceases to have effect.

DONE at Warsaw on 1 September 2005 in two originals, each in the Polish and German languages, both of the texts being equally binding.

For the Government of the Republic of Poland:

For the Government of the Federal Republic of Germany:

PROTOCOL I TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF POLAND AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL RE-
PUBLIC OF GERMANY ESTABLISHING THE WILLY BRANDT POLISH-
GERMAN ENCOUNTER SCHOOL IN WARSAW

The Government of the Republic of Poland and the Government of the Federal Republic of Germany recognize the School as a bilingual non-public encounter school which in its standing is equivalent to public schools in the Republic of Poland and in the various States of the Federal Republic of Germany. This recognition is based on the following agreed structure and conditions:

1. In the German-language programme, schooling at the School will begin at the primary school level.

2. In the German-language programme, and in school years 10 to 12 for pupils who were taught in the German-language programme, Polish as a foreign language shall be a compulsory subject in all school years (1 to 12).

3. Pupils of Polish nationality shall enter the School in the fourth school year, after completing the third year of the Polish primary school, while taking into account provisions of paragraph 4.

4. Pupils of Polish nationality who have attended a school in another country may enter the School in any school year of the German-language programme and in school years 10 to 12. Teaching of the subjects of Polish, Polish history and Polish geography shall be provided to these pupils on the basis of the special curricula and syllabi prepared by the commission of experts referred to in paragraph 14.

5. In the fourth school year, teaching for pupils of Polish nationality shall be provided in the Polish language and on the basis of Polish curricula and syllabi, to which teaching of German will be added. From the fifth school year onwards, education will continue in two programmes: the Polish-language programme and the German-language programme.

In school years 10 to 12, teaching shall be provided without division into programmes. In these school years, pupils who have been educated in the Polish-language and the German-language programme shall be taught together. The language of teaching shall be German, except that the teaching in the subjects of Polish, Polish history and Polish geography will be given in the Polish language for pupils who have been taught in the Polish-language programme.

6. The subjects taught in the German language will be provided on the basis of German curricula and syllabi. An exception to this provision is the subject Polish as a foreign language, which will be taught on the basis of the curricula and syllabi prepared by the commission of experts referred to in paragraph 14.

The subjects that are taught in the Polish language will be taught on the basis of Polish curricula and syllabi.

The subjects taught in the Polish and German languages will be given on the basis of the curricula and syllabi prepared by the commission of experts referred to in paragraph 14.

7. The curricula and syllabi prepared by the commission of experts referred to in paragraph 14 covering the subjects Polish as a foreign language, Polish history and Polish geography for pupils of the German-language programme of Polish nationality and in school years 10 to 12 for pupils of Polish nationality who were taught in the German-language programme, and covering subjects that are taught in Polish and German in the Polish-language programme, with the exception of the curricula and syllabi for the subjects Polish, Polish history and Polish geography for pupils of the Polish-language programme and in school years 10 to 12 for pupils who were taught in the Polish-language programme, shall be approved by representatives nominated by the Polish minister with responsibility for education and by the Standing Conference of Ministers of Education and Cultural Affairs of the Länder of the Federal Republic of Germany.

8. The subjects that are taught in the Polish language shall be taught by teaching staff with teaching certification in accordance with the provisions of Polish law. For purposes of coordinating the teaching in the Polish language, following discussion and agreement with the Polish minister with responsibility for education, a teacher shall be tasked directly by the German Head of the School to act as a coordinator.

9. The inner workings of the operation of the School shall be governed by its statutes, which in turn shall be based on the basic provisions laid down by the Standing Conference of Ministers of Education and Cultural Affairs of the Länder of the Federal Republic of Germany.

10. Pupils who leave the School may continue their education at Polish or German schools in the school year that corresponds to the year into which they had progressed at the School.

11. Pupils at the School may take tests and examinations which under the provisions of Polish law are held in the last year of teaching at the primary school and the last year of teaching at the grammar school.

12. For the examination leading to the German general qualification for enrolment at a university, the examination rules stipulated by the Standing Conference of Ministers of Education and Cultural Affairs of the Länder of the Federal Republic of Germany shall apply. A representative of the Polish minister responsible for education and a representative of the Embassy of the Federal Republic of Germany in the Republic of Poland shall be members of the examination board. The examination board shall be chaired by a delegate from the Standing Conference of Ministers of Education and Cultural Affairs of the Länder of the Federal Republic of Germany.

Where the examination leading to the German certificate of general qualification for enrolment at a university is carried out in the School, Polish shall be a compulsory examination subject for pupils of Polish nationality. The compulsory examination in Polish for pupils who were taught in the Polish-language programme shall be administered in accordance with the Polish rules for the compulsory examination in Polish. The examination board for the compulsory examination of pupils educated in the Polish-language programme shall be chaired by a representative nominated by the Polish minister with responsibility for education.

Pupils of a nationality other than Polish who were educated in the German-language programme may select Polish as a foreign language as an examination subject in the examination leading to the German general qualification for enrolment at a university.

This shall not prevent graduates of the School from participating in entrance examinations for higher education studies outside the School.

13. The responsible authority will support the participation of pupils and graduates of the School in competitions for national and international scholarships.

14. The commission of experts charged with developing and finalizing the curricula and syllabi shall be composed of four representatives nominated by the Polish minister responsible for education and one each from the Standing Conference of Ministers of Education and Cultural Affairs of the Länder of the Federal Republic of Germany, the German Federal Office of Administration (BVA) and the Embassy of the Federal Republic of Germany in the Republic of Poland, together with the Head of the School. From this group, the Polish minister with responsibility for education and the Standing Conference of Ministers of Education and Cultural Affairs of the Länder of the Federal Republic of Germany shall each nominate one coordinator for the commission of experts.

PROTOCOL II TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF POLAND AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL RE-
PUBLIC OF GERMANY ESTABLISHING THE WILLY BRANDT POLISH-
GERMAN ENCOUNTER SCHOOL IN WARSAW

The Contracting Parties are in agreement that the following Polish and German ex-
pressions contained in the Agreement and in Protocol I are equivalent and have been rec-
ognized as being equivalent:

| | |
|--------|--------|
| Polish | German |
|--------|--------|

[See Polish and German texts for the equivalent expressions.]

In Protocol I, the text of the Polish original is separated by paragraph breaks, and the
text of the German original is separated by numbers.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE PORTANT CRÉATION DE L'ÉCOLE WILLY BRANDT DE RENCONTRES GERMANO-POLONAISES À VARSOVIE

Le Gouvernement de la République de Pologne et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, dénommés ci-après les « Parties contractantes »,

Convaincus qu'une meilleure connaissance de la langue et de la culture des deux peuples peut dans une large mesure contribuer à renforcer encore davantage les relations culturelles entre les deux États,

Désireux par la création de l'École Willy Brandt de rencontres germano-polonaises à Varsovie de contribuer à approfondir les relations culturelles entre la République de Pologne et la République fédérale d'Allemagne ainsi que la connaissance mutuelle de l'histoire et de la culture,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le but de cet Accord consiste à établir les bases juridiques et à définir le statut juridique ainsi que la structure organisationnelle sous-tendant les activités de l'École Willy-Brandt de rencontres germano-polonaises à Varsovie, dénommée ci-après « l'École ».

Article 2

1. Le pouvoir organisateur de l'École est l'Association scolaire allemande (Deutscher Schulverein) de Varsovie enregistrée au tribunal d'arrondissement de Varsovie le 16 juin 2000 et exerçant ses activités en vertu des dispositions du droit polonais, dénommé ci-après « le pouvoir organisateur ».

2. Les compétences et les méthodes de travail du pouvoir organisateur sont déterminées par ses statuts. Les décisions du pouvoir organisateur applicables aux créances ne dépassant pas le montant visé à l'article 7 requièrent l'approbation de l'Office fédéral de l'administration allemand (Bundesverwaltungsamt - BVA).

Article 3

1. L'École est une école commune germano-polonaise. Elle propose trois degrés d'enseignement : enseignement primaire libre (Grundschule), enseignement secondaire libre (Gymnasium) et lycée d'enseignement général libre (liceum) de droit polonais. L'enseignement dispensé par l'École correspond à celui dispensé dans les écoles du sys-

tème allemand d'enseignement général : enseignement primaire (Grundschule), collège (Realschule) et lycée (Gymnasium).

2. Les trois écoles de droit polonais visées au paragraphe 1 obtiennent dès l'entrée en vigueur du présent Accord les pouvoirs dévolus aux écoles publiques.

3. La collectivité territoriale compétente au siège de l'École inscrit celle-ci au registre des écoles libres dans les 14 jours à compter de la soumission d'un avis du pouvoir organisateur l'informant du commencement des activités de l'École ainsi que de son statut.

4. Pour la Partie allemande, l'inspection des activités de l'École est exercée en République fédérale d'Allemagne par la Conférence permanente des Ministres de l'éducation et des affaires culturelles des Länder de la République fédérale d'Allemagne, en ce qui concerne les plans et programmes d'études ainsi que les examens de fin d'études et par l'Office fédéral de l'administration – l'Office central de l'enseignement à l'étranger (BVA-ZfA), tous deux compétents pour tout ce qui touche à l'organisation des études et à la structure des établissements scolaires. L'inspection pédagogique des matières enseignées en langue polonaise et fondées sur les plans et programmes d'études polonais est également exercée par le ministre polonais responsable de la formation et de l'éducation, celui-ci pouvant charger le conseiller polonais à l'enseignement compétent au siège de l'École d'effectuer cette tâche.

Article 4

1. La formation à l'École pour les niveaux 4 à 9 est dispensée dans deux cursus scolaires :

1) Cursus scolaire en langue polonaise dans lequel l'enseignement est dispensé en langues polonaise et allemande et est fondé sur les plans et programmes d'études élaborés par la commission d'experts visée au paragraphe 14 du Protocole I au présent Accord, en tenant compte du paragraphe 5 dudit Protocole;

2) Cursus scolaire germanophone dans lequel l'enseignement est dispensé en langue allemande et fondé sur les plans et programmes d'études allemands.

Pour les niveaux 10 à 12, l'enseignement a lieu en langue allemande et est fondé sur les plans et programmes d'études allemands en tenant compte des paragraphes 2 et 3 et sans que les cursus scolaires ne soient subdivisés.

2. Pour les élèves suivant le cursus scolaire en langue polonaise et pour les niveaux 10 à 12 pour les élèves qui ont suivi le cursus scolaire en langue polonaise, l'enseignement est dispensé en langue polonaise dans les matières polonaises, histoire polonaise et géographie polonaise et est fondé sur les plans et programmes d'études polonais.

3. Pour les élèves de nationalité polonaise suivant le cursus scolaire germanophone et pour les niveaux 10 à 12 pour les élèves de nationalité polonaise qui ont suivi le cursus scolaire germanophone, l'enseignement est dispensé dans les matières polonaises, histoire polonaise et géographie polonaise en se fondant sur les plans et programmes d'études élaborés par la commission d'experts visée au paragraphe 14 du Protocole I au présent Accord.

4. Les parents des élèves optent pour un cursus scolaire après avoir été conseillés par le Directeur de l'École, en tenant compte des paragraphes 3 à 5 du Protocole I au présent Accord.

5. Les 12 années d'enseignement dispensées par l'École conduisent à l'obtention d'un diplôme d'aptitude générale aux études supérieures allemandes. Le diplôme de maturité délivré par l'École donne le droit de participer aux examens d'entrée aux études dans l'enseignement supérieur en République de Pologne et en République fédérale d'Allemagne. Les Parties contractantes reconnaissent les diplômes délivrés par l'École pour tous les niveaux, permettant ainsi aux élèves de poursuivre leurs études.

Article 5

1. L'École accueille les élèves de nationalité polonaise ou allemande. Les élèves possédant une autre nationalité peuvent s'inscrire dans la mesure où ils répondent aux exigences requises en matière d'inscription fixés par le Directeur de l'École et pour autant que l'École dispose d'un nombre de places libres suffisant.

2. Le Directeur de l'École prend les décisions en matière d'inscription des élèves en tenant compte des paragraphes 3 à 5 du Protocole I au présent Accord.

3. En fréquentant l'École, les élèves possédant la nationalité polonaise remplissent leurs obligations scolaires et éducatives.

Article 6

Un droit d'inscription est réclamé pour fréquenter l'École. Le montant de ce droit d'inscription est déterminé par le pouvoir organisateur.

Article 7

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne soutient l'École en :

- 1) Sélectionnant et en mettant à disposition les enseignants allemands nécessaires pour les activités organisées à l'École et en assurant le paiement de leur rémunération;
- 2) Octroyant les moyens financiers permettant d'employer d'autres enseignants;
- 3) Octroyant les moyens financiers nécessaires aux activités statutaires de l'École.

Article 8

Le Gouvernement de la République de Pologne promet au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne que :

- 1) Une subvention sera allouée à l'École conformément aux dispositions du droit polonais sur le budget de la collectivité territoriale compétente du siège de l'École à chaque élève possédant la nationalité polonaise selon les mêmes principes et d'un montant identique à ceux octroyés aux écoles polonaises libres dotées des pouvoirs dévolus aux écoles publiques.

2) Le pouvoir organisateur et l'École peuvent se prévaloir de toutes les formes d'aide et réclamer les facilités en rapport avec le fonctionnement et les activités de l'École aux mêmes conditions que celles revenant, en vertu des dispositions du droit polonais, aux pouvoirs organisateurs des écoles polonaises libres dotées des pouvoirs dévolus aux écoles publiques et à des écoles de ce genre.

Article 9

1. Outre les enseignants allemands dépêchés et rémunérés par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, le pouvoir organisateur est en droit d'engager d'autres enseignants.

2. La sélection des autres enseignants visés au paragraphe 1 est effectuée par le Directeur de l'École, ces enseignants étant engagés par le pouvoir organisateur conformément aux dispositions du droit polonais. La réglementation polonaise qui détermine les règles d'avancement professionnel des enseignants ne s'appliquent pas aux enseignants employés par l'École.

Le Directeur de l'École peut exiger que les qualifications professionnelles des autres enseignants soient vérifiées par le conseiller polonais de l'enseignement compétent au siège de l'École.

3. Le pouvoir organisateur est en droit de payer les salaires et les rémunérations en zlotys polonais ou en euros.

4. Il est attendu de la part des enseignants de l'École qu'ils apprennent la langue de l'autre Partie contractante à un niveau rendant possible une bonne compréhension avec les élèves.

Article 10

Pour les enseignants ne possédant pas la nationalité polonaise et dépêchés à l'École par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ou engagés par le pouvoir organisateur conformément au paragraphe 2 de l'article 9, les dispositions suivantes sont d'application :

1) Dans la mesure où les enseignants avant d'entamer leur activité pédagogique à l'École et les membres de leur famille n'étaient pas domiciliés en République de Pologne, les autorités polonaises compétentes leur délivrent conformément aux dispositions du droit polonais et en fonction de leur nationalité : les permis de séjour, les autorisations de prendre un domicile pendant une durée déterminée et les visas les autorisant à entrer sur le territoire de la République de Pologne. Ces visas permettent des entrées et des sorties multiples et sont délivrés gratuitement dans les deux semaines.

2) Aucun permis de travail n'est requis pour l'activité exercée à l'école.

Article 11

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne promet, sur la base du principe de la réciprocité et dans le cadre de la législation allemande en vigueur, de sou-

tenir la création d'une école germano-polonaise de rencontres ayant des objectifs analogues à ceux de l'École Willy Brandt de rencontres germano-polonaises à Varsovie par les autorités polonaises compétentes à Berlin.

Article 12

Les Protocoles I et II ci-joints font partie intégrante du présent Accord.

Article 13

1. Le présent Accord entrera en vigueur le jour où les Parties contractantes se seront informées l'une l'autre que les conditions requises par leur droit interne pour son entrée en vigueur sont remplies. Le jour de réception du dernier avis d'information est la date qui est ici déterminante.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée de dix ans. Sa durée de validité sera ensuite prorogée tacitement à concurrence d'une période de cinq ans, à moins que l'une des deux Parties contractantes ne le dénonce par écrit deux ans au plus tard avant l'expiration de la période de validité en cours en empruntant la voie diplomatique. En cas de dénonciation du présent Accord, l'École cessera ses activités à la fin de l'année scolaire dans laquelle l'Accord devient caduc.

FAIT à Varsovie le 1er septembre 2005, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

PROTOCOLE I À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE PORTANT CRÉATION DE L'ÉCOLE WILLY BRANDT DE RENCONTRES GERMANO-POLONAISES À VARSOVIE

Le Gouvernement de la République de Pologne et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne reconnaissent l'École en tant qu'école de rencontres bilingue libre placée sur le plan des pouvoirs sur un pied d'égalité avec les écoles publiques en République de Pologne et dans les régions fédérées de la République fédérale d'Allemagne. La structure et les conditions convenues énoncées ci-après constituent les fondements à la base de la reconnaissance :

1. Dans le cursus scolaire germanophone, l'École commence à partir de l'enseignement primaire.

2. Dans le cursus scolaire germanophone et pour les niveaux 10 à 12 pour les élèves ayant suivi le cursus scolaire germanophone, le polonais en tant que langue étrangère est une matière obligatoire pour tous les niveaux (1 à 12).

3. Les élèves possédant la nationalité polonaise entrent à l'École en quatrième année après avoir terminé la troisième année à l'école primaire polonaise, en tenant compte du paragraphe 4.

4. Les élèves possédant la nationalité polonaise ayant fréquenté une école à l'étranger peuvent s'inscrire à tous les niveaux du cursus scolaire germanophone et aux niveaux 10 à 12. L'enseignement des matières polonaises, histoire polonaise et géographie polonaise est dispensé à ces élèves en se fondant sur les plans d'études et des programmes scolaires particuliers élaborés par la commission d'experts visée au paragraphe 14.

5. En quatrième année, l'enseignement dispensé aux élèves possédant la nationalité polonaise est dispensé en langue polonaise et est fondé sur les plans et programmes d'études polonaises et est étendu à l'enseignement de l'allemand. À partir de la cinquième année, la formation se poursuit dans deux cursus scolaires différents : cursus scolaire en langue polonaise et cursus scolaire germanophone.

Pour les niveaux 10 à 12, l'enseignement n'est plus subdivisé en deux cursus scolaires distincts. Pour ces niveaux, les élèves ayant suivi le cursus scolaire en langue polonaise et en langue allemande reçoivent un enseignement commun, la langue d'enseignement étant l'allemand; l'enseignement dans les matières polonaises, histoire polonaise et géographie polonaise dispensé aux élèves qui ont suivi le cursus scolaire en langue polonaise se fait en langue polonaise.

6. Les matières enseignées en langue allemande sont fondées sur les plans et programmes d'études allemands. Est ici exclu le cours de polonais dispensé en tant que langue étrangère qui est enseigné en se fondant sur les plans d'études et les programmes élaborés par la commission d'experts visée au paragraphe 14.

L'enseignement des matières enseignées en langue polonaise est dispensé sur la base des plans d'études et des programmes scolaires polonais.

L'enseignement des matières enseignées en langue polonaise et en langue allemande est dispensé sur la base des plans d'études et des programmes scolaires élaborés par la commission d'experts visée au paragraphe 14.

7. Les plans et programmes d'études élaborés par la commission d'experts visée au paragraphe 14 pour les matières polonaises en tant que langue étrangère, histoire polonaise et géographie polonaise dispensées aux élèves du cursus scolaire germanophone possédant la nationalité polonaise et pour les niveaux 10 à 12 pour les élèves possédant la nationalité polonaise suivant le cursus scolaire germanophone, ainsi que pour les matières enseignées dans le cursus scolaire en langue polonaise et en langue allemande, excepté les plans et programmes d'études des matières polonaises, histoire polonaise et géographie polonaise pour les élèves du cursus scolaire en langue polonaise et pour les niveaux 10 à 12 pour les élèves suivant le cursus scolaire en langue polonaise, sont approuvés par les représentants désignés par le ministre polonais responsable de la formation et de l'éducation ainsi que par la Conférence permanente des ministres de l'éducation et des affaires culturelles des Länder de la République fédérale d'Allemagne.

8. L'enseignement des matières enseignées en langue polonaise est dispensé par des enseignants possédant le certificat d'aptitude générale à l'enseignement déterminé par les dispositions du droit polonais. Un enseignant sera, en concertation avec le ministre polonais responsable de la formation et de l'éducation, immédiatement chargé par le Directeur allemand de l'École de la coordination de l'enseignement en langue polonaise.

9. Le règlement d'ordre intérieur de l'École régit le statut de l'École, lequel est fondé sur les règlements généraux arrêtés par la Conférence permanente des Ministres de l'éducation et des affaires culturelles des Länder de la République fédérale d'Allemagne.

10. Les élèves qui quittent l'École peuvent poursuivre leurs études dans des écoles polonaises ou allemandes dans l'année correspondant à celle dans laquelle ils sont passés à l'École.

11. Les élèves de l'École peuvent passer les contrôles et les examens organisés selon les dispositions du droit polonais dans la dernière année d'enseignement de l'école primaire (Grundschule) et dans la dernière année d'enseignement de l'école secondaire (Gymnasium).

12. Le règlement d'examen arrêté par la Conférence permanente des ministres de l'éducation et des affaires culturelles des Länder de la République fédérale d'Allemagne est d'application pour l'examen conduisant à l'obtention du diplôme allemand d'aptitude générale aux études supérieures. Un représentant du ministre polonais responsable de la formation et de l'éducation et un représentant de l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne en République de Pologne sont membres de la commission d'examen. Un mandataire de la Conférence permanente des ministres de l'éducation et des affaires culturelles des Länder de la République fédérale d'Allemagne assure la présidence de la commission d'examen.

Dans le cadre de l'examen passé à l'École conduisant à l'obtention du diplôme allemand d'aptitude générale aux études supérieures, le polonais est une matière d'examen obligatoire pour les élèves possédant la nationalité polonaise. L'examen obligatoire dans la matière polonaise pour les élèves ayant suivi le cursus scolaire en langue polonaise est organisé conformément aux principes polonais appliqués pour l'examen obligatoire dans la matière polonaise. Un représentant nommé par le ministre polonais responsable de la

formation et de l'éducation assure la présidence de la commission d'examen chargée de l'examen obligatoire dans la matière polonaise pour les élèves ayant suivi le cursus scolaire en langue polonaise.

Les élèves possédant une autre nationalité que la nationalité polonaise ayant suivi le cursus scolaire germanophone peuvent choisir le polonais comme langue étrangère et comme matière d'examen à l'examen conduisant à l'obtention du diplôme allemand d'aptitude générale aux études supérieures.

Cela n'empêche pas aux diplômés de l'École de participer en dehors de cette dernière aux examens conduisant à l'obtention du diplôme d'aptitude aux études supérieures.

13. Le pouvoir organisateur soutient la participation des élèves et des diplômés de l'École aux concours pour l'obtention de bourses d'études nationales et internationales.

14. La commission d'experts, dont la tâche consiste dans la mise au point et l'approbation des plans d'études et des programmes scolaires, se compose de quatre représentants nommés par le ministre polonais responsable de la formation et de l'éducation et, pour chaque entité citée ci-après, d'un représentant de la Conférence permanente des ministres de l'éducation et des affaires culturelles des Länder de la République fédérale d'Allemagne, de l'Office fédéral de l'administration (BVA) et de l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne en République de Pologne, ainsi que du Directeur de l'École. Le ministre polonais responsable de la formation et de l'éducation ainsi que la Conférence permanente des ministres de l'éducation et des affaires culturelles des Länder de la République fédérale d'Allemagne élisent au sein de la commission d'experts une personne chargée de sa coordination.

PROTOCOLE II À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE PORTANT CRÉATION DE L'ÉCOLE WILLY BRANDT DE RENCONTRES GERMANO-POLONAISES À VARSOVIE

Les Parties contractantes conviennent que les expressions polonaises et allemandes ci-après utilisés dans l'Accord et dans le Protocole I sont équivalentes et ont été reconnus comme étant équivalentes :

| | |
|-------------------|-------------------|
| Version polonaise | Version allemande |
|-------------------|-------------------|

[Voir les textes polonais et allemand pour les expressions équivalentes.]

Dans le Protocole I, les unités rédactionnelles sont subdivisées sous forme de paragraphes dans l'original polonais et sous forme de numéros dans l'original allemand.

No. 45400

Multilateral

**Agreement on the conservation of gorillas and their habitats (Gorilla Agreement)
(with annex). Paris, 26 October 2007**

Entry into force: *1 June 2008, in accordance with article XIV*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Secretariat of the
Convention on the conservation of migratory species of wild animals, 10 October
2008*

Multilatéral

**Accord pour la conservation des gorilles et de leurs habitats (Accord Gorilla) (avec
annexe). Paris, 26 octobre 2007**

Entrée en vigueur : *1er juin 2008, conformément à l'article XIV*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Secrétariat de la
Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune
sauvage, 10 octobre 2008*

| Participant | Accession (a) and Definitive signature (s) | | |
|----------------------------------|---|------|---|
| Central African Republic | 26 Oct | 2007 | s |
| Congo | 26 Oct | 2007 | s |
| Democratic Republic of the Congo | 25 Apr | 2008 | s |
| Nigeria | 5 Mar | 2008 | s |
| Rwanda | 25 Apr | 2008 | s |

| Participant | Adhésion (a) et Signature définitive (s) | | |
|----------------------------------|---|------|---|
| Congo | 26 oct | 2007 | s |
| Nigéria | 5 mars | 2008 | s |
| République centrafricaine | 26 oct | 2007 | s |
| République démocratique du Congo | 25 avr | 2008 | s |
| Rwanda | 25 avr | 2008 | s |

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT ON THE CONSERVATION OF GORILLAS AND THEIR HABITATS
(GORILLA AGREEMENT)**

THE CONTRACTING PARTIES,

DETERMINED to implement the decision of the Conference of the Parties of the Convention on Migratory Species (CMS) to list gorillas (*Gorilla gorilla s.l.*) on Appendix I of the Convention;

NOTING that this listing was motivated by the unfavourable conservation status of the gorilla (*Gorilla gorilla s.l.*) and the conviction that they would significantly benefit from international cooperation that could be achieved by a multilateral Agreement;

AWARE of the exceptional significance of great apes for the natural and cultural heritage of humankind;

RECOGNISING that numerous and sound efforts have already been devoted both by governments and non-governmental organisations for the preservation of the various populations that constitute *Gorilla gorilla s.l.*;

DEEPLY CONCERNED by the continued rapid decline and persistent fragility of these populations, widely observed in spite of these efforts;

CONVINCED that the conservation of the species is intimately linked to that of the precious and exceptional forest habitats it frequents;

CONSCIOUS that the conservation of great apes has unique implications in terms of interactions with human use of the land and its resources as well as in relation to human health;

CONCERNED by the degradation of conservation status in the hindrance of conservation efforts brought about by the situations of tensions and conflicts within the range of gorillas;

NOTING that great ape populations in a favourable conservation status can constitute a considerable asset for countries and areas that hold them;

ENCOURAGED by the interest of Range States and all actors of African conservation in the preservation of the unique patrimonial value that gorillas represent;

ACKNOWLEDGING the outcome of the First Intergovernmental Meeting on Great Apes and the First Council Meeting of the Great Apes Survival Project (Kinshasa, September 2005), including the Global Strategy for the Survival of Great Apes and their Habitat;

FURTHER ACKNOWLEDGING the decision of the Fifth CMS Conference of the Parties to undertake a Concerted Action on *Gorilla beringei* and the need, noted by the Eighth Conference in Resolution 8.5 to develop an appropriate instrument to support the Concerted Action for *Gorilla gorilla s.l.*;

CONVINCED that the conclusion of a multilateral Agreement and its implementation will contribute significantly to the conservation of gorillas and their habitats in the most efficient manner, and will have benefits for many other species of animals and plants; and

ACKNOWLEDGING that effective implementation of such an Agreement will require assistance to be provided to some Range States for research, training and monitoring of gorillas and their habitats, for the management of those habitats as well as for the establishment or improvement of scientific and administrative institutions for the implementation of this Agreement,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE I

Scope, Definitions and Interpretation

1. The geographic scope of this Agreement is the distribution range of all species and sub-species of gorillas, as defined in Annex 1 to this Agreement, hereafter referred to as the "Agreement Range".
2. For the purpose of this Agreement:
 - (a) "Convention" means the Convention on the Conservation of Migratory Species of Wild Animals (CMS) (1979);
 - (b) "Convention Secretariat" means the body established under Article IX of the Convention;
 - (c) "Gorillas" means all species and sub-species in the genus *Gorilla*;
 - (d) "Agreement secretariat" means the body established under Article V, paragraph 7 (b), of this Agreement;
 - (e) "Party" means a Range State or any regional economic integration organisation constituted by sovereign States which has competence in respect of the negotiation, conclusion and application of international agreements in matters covered by this Agreement for which this Agreement is in force; and
 - (f) "Parties present and voting" means the Parties present and casting an affirmative or negative vote, to determine the majority; those abstaining from voting shall not be counted amongst the Parties present and voting.
3. In addition, the terms defined in Article I, subparagraphs 1(a) to (k), of the Convention shall have the same meaning, *mutatis mutandis*, in this Agreement.

4. This Agreement is an AGREEMENT within the meaning of Article IV, paragraph 3, of the Convention.

5. The Annexe to this Agreement form an integral part thereof. Any reference to the Agreement includes a reference to its Annexe.

ARTICLE II

Fundamental Principles

1. Parties shall take co-ordinated measures to maintain gorillas in a favourable conservation status or to restore them to such a status. To this end, they shall apply, individually or in regional or international cooperation, the measures prescribed in Article III, together with the specific actions determined in the Action Plan provided for in Article VIII, of this Agreement.

2. In implementing the measures prescribed in paragraph 1 above, Parties should take into account the precautionary principle.

ARTICLE III

General Conservation Measures

1. The Parties shall take measures to conserve all populations of gorilla.

2. To this end, the Parties shall:

- (a) accord the same strict conservation for gorillas in the Agreement Range as provided for under Article III, paragraphs 4 and 5 (excluding the exceptions (a) through (d) specified for paragraph 5), of the Convention;
- (b) identify sites and habitats for gorillas occurring within their territory and ensure the protection, management, rehabilitation and restoration of these sites, in liaison with those bodies listed in Article IX, paragraphs (a) and (b) of this Agreement, concerned with habitat conservation;
- (c) coordinate their efforts to ensure that a network of suitable habitats is maintained or re-established throughout the entire range of all species and sub-species, in particular where habitats extend over the area of more than one Party to this Agreement;
- (d) coordinate their efforts to eradicate activities related to poaching, and to take concerted, energetic measures to control and monitor them, particularly in transboundary habitats in the States concerned by the present Agreement;
- (e) reinforce and support capacity building measures of the judiciary and law enforcement agencies;

- (f) support initiatives to stop the spread of Ebola and other infectious diseases and to find a cure for Ebola;
- (g) investigate problems that are posed by human activities and endeavour to implement remedial measures, including habitat rehabilitation and restoration, and compensatory measures for loss of habitat;
- (h) cooperate in emergency situations and undertake, as appropriate, international concerted actions in accordance with relevant national and international legal frameworks;
- (i) when such emergency situations affect people in the region, Parties must seek to ensure that humanitarian agencies take into account the environmental impact of their relief efforts and coordinate with the relevant authorities designated by the Parties to this Agreement;
- (j) take all efforts to prevent conflicts between humans and gorillas through appropriate land-use planning. Where human-gorilla conflict occurs, parties must take measures to reduce the conflict, with expert advice. These measures must be humane, consistent with the terms of this Agreement and to the benefit of both humans and gorillas;
- (k) cooperate in the development, harmonisation and enforcement of national policies and legislative measures for the conservation of gorillas and their habitats;
- (l) analyse the training requirements for, *inter alia*, gorilla surveys, monitoring and forest conservation management to identify priority topics and areas for training, and cooperate in the development and provision of appropriate training programmes;
- (m) initiate or support research into the biology and ecology of gorillas including the harmonization of research and monitoring methods and, where appropriate, the establishment of joint or cooperative research and monitoring programmes;
- (n) develop and maintain programmes to raise awareness and understanding of gorilla conservation issues in general and of the particular objectives and provisions of this Agreement;
- (o) exchange information and results from research, monitoring, conservation and education programmes;
- (p) cooperate with a view to assisting each other to implement this Agreement, particularly in the areas of research, training, monitoring and public awareness; and
- (q) encourage awareness-raising about the importance of protecting gorillas, while cooperating with other States and international organisations to develop public education programmes on gorilla conservation.

ARTICLE IV

Implementation and Financing

1. Each Party shall:
 - (a) designate the Authority or Authorities to implement this Agreement that shall, *inter alia*, ensure cross-sectoral coordination and monitor all activities that could potentially impact the conservation status of gorillas within its territory;
 - (b) designate a focal point whose name and address is communicated without delay to the Agreement secretariat, to be circulated forthwith to the other Parties; and
 - (c) prepare for each ordinary session of the Meeting of the Parties, beginning with the second session, a report on its implementation of the Agreement with particular reference to the conservation measures it has undertaken. The format of such reports shall be determined by the first session of the Meeting of the Parties and reviewed as may be necessary at any subsequent session of the Meeting of the Parties. Each report shall be submitted to the Agreement secretariat not less than one hundred and twenty days before the ordinary session of the Meeting of the Parties for which it has been prepared, and copies shall be circulated forthwith to the other Parties by the Agreement secretariat.
2.
 - (a) Each Party shall contribute towards the budget of the Agreement according to the decisions taken by the Meeting of the Parties as provided in Article VII.4 of the Convention.
 - (b) Decisions relating to the budget and contribution by the Parties shall be adopted by the Meeting of the Parties by consensus.
3. The Meeting of the Parties shall also establish a conservation fund from voluntary contributions from any source to meet the remaining cost of the budget and to finance monitoring, research, training and projects relating to the conservation, including protection and management, of gorillas.
4. Parties are encouraged to provide training and technical support, and any other necessary support, to other Parties on a multilateral or bilateral basis to assist them in implementing the provisions of this Agreement and to seek support from other States, agencies or organisations interested.
5. Parties are encouraged to develop sustainable fundraising mechanisms for the Agreement.

ARTICLE V

Meeting of the Parties

1. The Meeting of the Parties is the decision-making body of this Agreement.
2. the Convention Secretariat shall convene the first session of the Meeting of the Parties not later than one year after the date of the entry into force of this Agreement. Thereafter, the Agreement secretariat shall convene, in agreement with the Convention Secretariat, ordinary sessions of the Meeting of the Parties at intervals of not more than three years, unless the Meeting of the Parties decides otherwise. Where it is possible to do so, such sessions should be held in conjunction with the ordinary meetings of the Conference of the Parties to the Convention.
3. On the written request of at least one third of the Parties, the Agreement secretariat shall convene an extraordinary session of the Meeting of the Parties.
4. The United Nations, its Specialized Agencies, any State not a Party to the Agreement, and the secretariats of international conventions concerned *inter alia* with the conservation, including protection and management, of gorillas, as well as forest management, may be represented by observers in sessions of the Meeting of the Parties. Any agency or body technically qualified in such conservation matters or in research on gorillas and forest management may also be represented at sessions of the Meeting of the Parties by observers, unless at least one third of the Parties present object.
5. Only Parties have the right to vote. Each Party shall have one vote. But regional economic integration organisations which are Parties to this Agreement shall, in matters within their competence, exercise their right to vote with a number of votes equal to the number of their Member States which are Parties to the Agreement. A regional economic integration organization shall not exercise its right to vote if its Member States exercise theirs, and *vice versa*.
6. Unless provided otherwise in this Agreement, decisions of the Meeting of the Parties shall be adopted by consensus or, if consensus cannot be achieved, by a two-thirds majority of the Parties present and voting.
7. At its first session, the Meeting of the Parties shall:
 - (a) adopt its rules of procedure by consensus;
 - (b) establish an Agreement secretariat within the Convention Secretariat to perform the secretariat functions listed in Article VII of this Agreement;
 - (c) establish the Technical Committee provided for in Article VI of this Agreement;
 - (d) adopt a format for the reports to be prepared according to Article IV, paragraph 1 (c), of this Agreement;
 - (e) adopt criteria to define emergency situations which require urgent conservation measures, and determine the modalities for assigning responsibility for action to be taken; and
 - (f) adopt the Action Plan, as indicated in Article VIII of this Agreement.

8. At each of its ordinary sessions, the Meeting of the Parties shall:
 - (a) consider actual and potential changes in the conservation status of gorillas and the habitats important for their survival, as well as the factors which may affect them;
 - (b) review the progress made and any difficulty encountered in the implementation of this Agreement;
 - (c) adopt a budget and consider any matters relating to the financial arrangements for this Agreement;
 - (d) deal with any matter relating to the Agreement secretariat and the membership of the Technical Committee;
 - (e) adopt a report for communication to the Parties to this Agreement and to the Conference of the Parties of the Convention; and
 - (f) determine the time and venue of the next session.
9. At any of its sessions, the Meeting of the Parties may:
 - (a) make recommendations to the Parties as it deems necessary or appropriate;
 - (b) adopt specific actions to improve the effectiveness of this Agreement and, as the case may be, emergency measures as will be defined by the first Meeting of the Parties, as provided for by Article V, paragraph 7 (e) of this Agreement;
 - (c) consider and decide upon proposals to amend this Agreement;
 - (d) amend the Action Plan in accordance with Article VIII, paragraph 3, of this Agreement;
 - (e) establish such subsidiary bodies as it deems necessary to assist in the implementation of this Agreement, in particular for coordination with bodies established under other international treaties, conventions and agreements with overlapping geographic and taxonomic coverage; and
 - (f) decide on any other matter relating to the implementation of this Agreement.

ARTICLE VI

Technical Committee

1. The Technical Committee shall comprise:
 - (a) one representative of each Range State of the Agreement;
 - (b) one representative from GRASP;
 - (c) one expert from each of the following fields: forest management and conservation, environmental law, wild animal health.
2. The procedure for the appointment of the experts, the term of their appointment and the procedure for designation of the Chairman of the Technical Committee shall be determined by the Meeting of the Parties. The Chairman may admit observers from specialized international inter-governmental and non-governmental organizations.
3. Unless the Meeting of the Parties decides otherwise, meetings of the Technical Committee shall be convened by the Agreement secretariat in conjunction with each ordinary session of the Meeting of the Parties and at least once between ordinary sessions of the Meeting of the Parties.

4. The Technical Committee shall:
 - (a) provide scientific and technical advice and information to the Meeting of the Parties and, through the Agreement secretariat, to Parties;
 - (b) make recommendations to the Meeting of the Parties concerning the Action Plan, implementation of the Agreement and further research to be carried out;
 - (c) prepare for each ordinary session of the Meeting of the Parties a report on its activities, which shall be submitted to the Agreement secretariat not less than one hundred and twenty days before the session of the Meeting of the Parties, and copies shall be circulated forthwith by the Agreement secretariat to the Parties; and
 - (d) carry out any other tasks referred to it by the Meeting of the Parties.

5. Where in the opinion of the Technical Committee there has arisen an emergency which requires the adoption of immediate measures to avoid further deterioration of the conservation status of one or more gorilla taxa, the Technical Committee may request the Agreement secretariat to convene urgently a meeting of the Parties concerned. These Parties shall meet as soon as possible thereafter to establish rapidly a mechanism to give protection to the taxon identified as being subject to particularly adverse threat. Where a recommendation has been adopted at such a meeting, the Parties concerned shall inform each other and the Agreement secretariat of measures they have taken to implement it, or of the reasons why the recommendation could not be implemented.

6. The Technical Committee may establish such working groups as may be necessary to deal with specific tasks.

ARTICLE VII

Agreement Secretariat

The functions of the Agreement secretariat shall be:

- (a) to arrange and service the sessions of the Meeting of the Parties as well as the meetings of the Technical Committee and any other working group or sub-committee established by the Meeting of the Parties or the Technical Committee ;
- (b) to execute the decisions addressed to it by the Meeting of the Parties;
- (c) to promote and coordinate activities under the Agreement, including the Action Plan, in accordance with decisions of the Meeting of the Parties;
- (d) to liaise with non-Party States and to facilitate coordination between the Parties and with international and national organizations, the activities of which are directly or indirectly relevant to the conservation, including protection and management, of gorillas;
- (e) to gather and evaluate information which will further the objectives and implementation of the Agreement and to arrange for appropriate dissemination of such information;
- (f) to invite the attention of the Meeting of the Parties to matters pertaining to the objectives of this Agreement;
- (g) to circulate copies of the reports of the Authorities referred to in Article IV, paragraph 1, subparagraph (a), of this Agreement and of the Technical Committee, along with

- copies of the reports it must provide pursuant to paragraph (h) of this Article, to each Party not less than sixty days before the commencement of each ordinary session of the Meeting of the Parties;
- (h) to prepare, on an annual basis and for each ordinary session of the Meeting of the Parties, reports on the work of the secretariat and on the implementation of the Agreement;
 - (i) to propose and administer the budget for the Agreement and, if established, its conservation fund;
 - (j) to provide information for the general public concerning the Agreement and its objectives; and
 - (k) fulfil such other functions as may be entrusted to it under the Agreement or by the Meeting of the Parties.

ARTICLE VIII

Action Plan

1. The Action Plan specifies the actions that the Parties shall undertake in relation to all species and sub-species of gorillas and priority issues, under the following headings, consistent with the general conservation measures specified in Article III of this Agreement:

- (a) conservation of all species and sub-species of gorillas;
- (b) habitat conservation;
- (c) management of human activities;
- (d) research and monitoring;
- (e) education and information;
- (f) implementation and enforcement of gorilla conservation policies;
- (g) reduction of the impact of disease;
- (h) contribution to the sustainable development of local communities; and
- (i) reduction of human-gorilla conflicts.

2. The Action Plan shall be reviewed at each ordinary session of the Meeting of the Parties.

3. Any amendment to the Action Plan shall be adopted by the Meeting of the Parties, taking into consideration the provisions of Article III of this Agreement.

ARTICLE IX

Relations with International Bodies dealing with Gorillas and their Habitats

The Agreement secretariat shall consult:

- (a) on a regular basis, the Convention Secretariat and, where appropriate, the bodies responsible for the secretariat functions under Agreements concluded pursuant to Article IV, paragraphs 3 and 4, of the Convention which are relevant to gorillas, and under the Convention concerning the Protection of the World Cultural and Natural Heritage (1972), the Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora (1973), the Convention on Biological Diversity (1992), the Lusaka Agreement on Co-operative Enforcement Operations Directed at Illegal Trade in Wild Fauna and Flora (1994), the Seville Strategy and the Statutory Framework of the World Network of Biosphere Reserves (1995), the African Convention on the Conservation of Nature and Natural Resources (2003), and the Treaty on the Conservation and Sustainable Management of Forest Ecosystems in Central Africa and to Establish the Central African Forests Commission (2005), with a view to the Meeting of the Parties cooperating with the Parties to these multi-lateral agreements on all matters of common interest and, in particular, in the development and implementation of the Action Plan;
- (b) the secretariats of other pertinent conventions and international instruments in respect of matters of common interest, including Great Apes Survival Project Partnership (GRASP) and the Congo Basin Forest Partnership (CBFP);
- (c) other organizations competent in the field of conservation in matters of protection, management of gorillas and their habitats, research, training, education, awareness raising and communication (such as the Central African Network of Protected Areas (RAPAC), the Organisation for the Conservation of Wildlife in Africa); and
- (d) the Secretariats of the Conventions cited in (a) to streamline reporting requirements.

ARTICLE X

Amendment of the Agreement

1. This Agreement may be amended at any ordinary or extraordinary session of the Meeting of the Parties.
2. Any Party may propose an amendment.
3. The text of any proposed amendment and the reasons for it shall be communicated to the Agreement secretariat not less than one hundred and fifty days before the opening of the session. The Agreement secretariat shall transmit copies forthwith to the Parties. Any comments on the text by the Parties shall be communicated to the Agreement secretariat not less than sixty days before the opening of the session. The Secretariat shall, as soon as possible after the last day for submission of comments, communicate to the Parties all comments submitted by that day.

4. An amendment to the Agreement other than an amendment to its annexes shall be adopted by a two-thirds majority of the Parties present and voting and shall enter into force for those Parties which have accepted it on the thirtieth day after the date on which two thirds of the Parties to the Agreement at the date of the adoption of the amendment have deposited their instruments of acceptance of the amendment with the Depositary. For each Party which deposits an instrument of acceptance after the date on which two thirds of the Parties have deposited their instruments of acceptance, the amendment shall enter into force on the thirtieth day after the date on which it deposits its instrument of acceptance.

5. Any additional annexes and any amendment to an annex shall be adopted by a two-thirds majority of the Parties present and voting and shall enter into force for all Parties on the ninetieth day after the date of its adoption by the Meeting of the Parties, except for Parties which have entered a reservation in accordance with paragraph 6 of this Article.

6. During the period of ninety days provided for in paragraph 5 of this Article, any Party may by written notification to the Depositary enter a reservation with respect to an additional annex or an amendment to an annex. Such reservation may be withdrawn at any time by written notification to the Depositary, and thereupon the additional annex or the amendment shall enter into force for that Party on the thirtieth day after the date of withdrawal of the reservation.

ARTICLE XI

Effect of this Agreement on International Conventions and Legislation

1. The provisions of this Agreement do not affect the rights and obligations of any Party deriving from existing international treaties, conventions or agreements.

2. The provisions of this Agreement shall in no way affect the right of any Party to maintain or adopt stricter measures for the conservation of gorillas and their habitats.

ARTICLE XII

Settlement of Disputes

1. Any dispute which may arise between two or more Parties with respect to the interpretation or application of the provisions of this Agreement shall be subject to negotiation between the Parties involved in the dispute.

2. If the dispute cannot be resolved in accordance with paragraph 1 of this Article, the Parties may, by mutual consent, submit the dispute to arbitration, in particular that of the Permanent Court of Arbitration at The Hague, and the Parties submitting the dispute shall be bound by the arbitral decision.

ARTICLE XIII

Signature, Ratification, Acceptance, Approval, Accession

1. This Agreement shall be open for signature by any Range State, in compliance with the constitutional provisions which govern them, or regional economic integration organization, at least one member of which is a Range State, either by:
 - (a) signature not subject to ratification, acceptance or approval; or
 - (b) signature subject to ratification, acceptance or approval, followed by ratification, acceptance or approval.
2. This Agreement shall remain open for signature in Paris, France, until 25 April 2008.
3. This Agreement shall be open for accession by any non-signatory Range State or regional economic integration organization on and after 25 April 2008.
4. Instruments of ratification, acceptance, approval or accession shall be deposited with the Depository.

ARTICLE XIV

Entry into Force

1. This Agreement shall enter into force on the first day of the third month after at least three Range States or regional economic integration organization have signed without the need to subject it to ratification, acceptance or approval, or have deposited their instruments of ratification, acceptance, approval or accession in accordance with Article XIII of this Agreement.
2. For any Range State or regional economic integration organization which has:
 - (a) signed without the need to subject it to ratification, acceptance, or approval; or
 - (b) ratified, accepted, or approved; or
 - (c) acceded to this Agreement after the date on which the number of Range States and regional economic integration organizations necessary to enable entry into force have signed it without reservation or have ratified, accepted or approved it, this Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the signature without reservation, or deposit, by that State or organization, of its instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

ARTICLE XV

Reservations

The provisions of this Agreement must not be subject to general reservations.

ARTICLE XVI

Denunciation

Any Party may denounce this Agreement by written notification to the Depositary at any time. The denunciation shall take effect twelve months after the date on which the Depositary has received the notification.

ARTICLE XVII

Depositary

1. The original of this Agreement, in the English and French languages, each version being equally authentic, shall be deposited with the Convention Secretariat which shall be the Depositary. The Depositary shall transmit certified copies of these versions to all referred to in Article XIII, paragraph 1, of this Agreement, and to the Agreement secretariat after it has been established.

2. The Depositary shall, after consultation with the Governments concerned, prepare an official version of the text of this Agreement in the Spanish language.

3. As soon as this Agreement enters into force, a certified copy thereof shall be transmitted by the Depositary to the Secretariat of the United Nations for registration and publication in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations.

4. The Depositary shall inform all Range States and regional economic integration organizations that have signed, ratified, accepted, approved or acceded to the Agreement, and the Agreement Secretariat, of:

- (a) any signature;
- (b) any deposit of instruments of ratification, acceptance, approval or accession;
- (c) the date of entry into force of this Agreement and of any amendment to the Agreement or to its Annexe;
- (d) any notification of denunciation of the Agreement.

5. The Depositary shall transmit to all Range States and regional economic integration organizations that have signed, ratified, accepted, approved or acceded to this Agreement, and to the Agreement Secretariat of any amendment to the Agreement or to its Annexe.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized to that effect, have signed this Agreement in duplicate, French and English, both being equally authentic.

DONE in Paris, on 26 October 2007

Annex 1

Application of the Agreement

The geographical scope of this Agreement is all the Range States of all species and sub-species of gorillas, namely:

Angola, Cameroon, Central African Republic, Congo Republic, Democratic Republic of Congo, Equatorial Guinea, Gabon, Nigeria, Rwanda and Uganda.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

**ACCORD POUR LA CONSERVATION DES GORILLES ET DE LEURS HABITATS
(ACCORD GORILLA)**

LES PARTIES CONTRACTANTES,

DÉTERMINÉES à mettre en application la décision prise par la Conférence des Parties de la Convention sur les Espèces Migratrices (CMS) d'inscrire l'ensemble des gorilles (*Gorilla gorilla s.l.*) à l'Annexe I de la convention;

NOTANT que cette inscription était motivée par le statut de conservation défavorable des gorilles (*Gorilla gorilla s.l.*) et la conviction qu'ils bénéficieraient de manière significative de la coopération internationale qui pourrait être mise en place par un Accord multilatéral;

CONSCIENTES de l'importance exceptionnelle des grands singes pour l'héritage naturel et culturel de l'humanité;

RECONNAISSANT que d'importants et sérieux efforts ont déjà été consacrés, aussi bien par les gouvernements que par des organisations non gouvernementales, pour la conservation des différentes populations qui constituent *Gorilla gorilla*;

PROFONDÉMENT PREOCCUPÉES par le déclin rapide, continu, et par la fragilité persistante de ces populations, largement observés malgré tous ces efforts;

CONVAINCUES que la conservation de ces grands singes est intimement liée à celle des habitats forestiers exceptionnels et précieux que les gorilles fréquentent;

CONSCIENTES que la conservation des grands singes a des implications particulières en termes d'interactions avec l'homme pour l'utilisation des terres et des ressources naturelles, ainsi qu'en terme de santé humaine;

CONCERNÉES par la dégradation du statut de conservation de ces espèces, du fait de l'anéantissement des efforts de préservation par les situations de tensions et de conflits dans l'aire de répartition des gorilles;

NOTANT que les populations de grands singes ayant un statut de conservation favorable peuvent représenter un véritable enjeu économique pour les pays et les régions qui les abritent;

ENCOURAGÉES par l'intérêt des Etats de l'aire de répartition et de tous les acteurs de la conservation en Afrique pour la préservation de la valeur patrimoniale unique que les gorilles représentent;

RECONNAISSANT les résultats de la première réunion intergouvernementale sur les grands singes et ceux de la première session du Conseil du projet GRASP sur la survie des grands singes (Kinshasa, septembre 2005), y compris la stratégie globale pour la survie des grands singes et de leur habitat;

RECONNAISSANT EGALEMENT la décision de la Cinquième Conférence des Parties de la CMS (Genève, 1997) d'entreprendre une action concertée sur *Gorilla g. beringei* et le

besoin, noté lors de la Huitième Conférence des Parties, en sa Résolution 8.5, de développer un instrument adéquat pour renforcer l'Action Concertée pour *Gorilla gorilla s.l.*;

CONVAINCUES que la conclusion d'un Accord multilatéral et que sa mise en place contribueront de manière significative à la conservation des gorilles et de leurs habitats de la manière la plus efficace, et qu'un tel Accord bénéficiera à beaucoup d'autres espèces d'animaux et de plantes; et

RECONNAISSANT que la mise en place effective d'un tel Accord nécessitera de fournir une assistance à certains États de l'aire de répartition pour la recherche, la formation et la surveillance des gorilles et de leurs habitats, pour la gestion de ces habitats aussi bien que pour l'établissement ou l'amélioration des bases scientifiques et administratives pour l'exécution de cet Accord,

SONT CONVENUES DE CE QUI SUIT:

ARTICLE I

Champ d'application, définitions et interprétation

1. Le champ d'application géographique du présent Accord est l'ensemble des Etats de l'aire de répartition de toutes les espèces et sous-espèces de gorilles, comme défini à l'Annexe 1 du présent Accord, appelé ci-après "aire de l'Accord".
2. Aux fins du présent Accord:
 - (a) "Convention" signifie la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS) (1979);
 - (b) "Secrétariat de la Convention" signifie l'organe établi conformément à l'Article IX de la Convention;
 - (c) "Gorilles" signifie toutes les espèces et sous-espèces du genre *Gorilla*;
 - (d) "Secrétariat de l'Accord" signifie l'organe établi conformément à l'Article V, paragraphe 7 (b), du présent Accord;
 - (e) "Parties" signifie un Etat de l'aire de répartition ou toute organisation d'intégration économique régionale constituée par des Etats souverains et ayant compétence pour négocier, conclure et appliquer des accords internationaux dans les matières couvertes par le présent Accord, à l'égard desquels le présent Accord est en vigueur; et
 - (f) "Parties présentes et votantes" signifie les Parties présentes et qui se sont exprimées par un vote affirmatif ou négatif; pour déterminer la majorité, il n'est pas tenu compte des abstentions dans le décompte des suffrages exprimés.

3. De plus, les expressions définies aux sous-paragraphes 1 (a) à (k) de l'Article I de la Convention ont le même sens, *mutatis mutandis*, dans le présent Accord.
4. Le présent Accord constitue un ACCORD au sens du paragraphe 3 de l'Article IV de la Convention.
5. Les annexes au présent Accord en font partie intégrante. Toute référence à l'Accord constitue aussi une référence à son annexe.

ARTICLE II

Principes fondamentaux

1. Les Parties prennent des mesures coordonnées pour maintenir ou rétablir les gorilles dans un état de conservation favorable. A ces fins, elles prennent, sur le plan interne ou en coopération régionale ou internationale, les mesures prescrites à l'Article III, ainsi que les mesures particulières stipulées dans le Plan d'action prévu à l'Article VIII du présent Accord.
2. Dans la mise en application des mesures du paragraphe 1 ci-dessus, les Parties devraient prendre en considération le principe de précaution.

ARTICLE III

Mesures générales de conservation

1. Les Parties prennent des mesures pour conserver toutes les populations de gorilles.
2. A cette fin, les Parties:
 - (a) accordent une conservation aussi stricte aux gorilles dans l'aire de l'Accord que celle prévue aux paragraphes 4 et 5 (excepté les dérogations (a) à (d) spécifiées pour le paragraphe 5), de l'Article III de la Convention;
 - (b) identifient les sites et les habitats des gorilles situés sur leur territoire et assurent la protection, la gestion, la réhabilitation et la restauration de ces sites en liaison avec les organisations citées à l'Article IX, paragraphes (a) et (b) du présent Accord, intéressées par la conservation des habitats;
 - (c) coordonnent leurs efforts pour qu'un réseau adéquat d'habitats soit maintenu ou rétabli sur l'ensemble de l'aire de répartition de toutes les espèces et sous espèces, en particulier lorsque les habitats s'étendent sur le territoire de plus d'une Partie au présent Accord;
 - (d) coordonnent leurs efforts pour éradiquer les activités liées au braconnage et prennent des mesures énergiques et concertées de contrôle et de surveillance en particulier lorsque les habitats occupés s'étendent sur le territoire de plus d'une Partie au présent Accord ;

- (e) renforcent les capacités des administrations judiciaires et celles extra-judiciaires en charge de l'application des lois ;
- (f) appuient les initiatives visant à arrêter l'avancée d'Ebola et d'autres maladies infectieuses, et à rechercher des remèdes à Ebola ;
- (g) étudient les problèmes qui se posent du fait d'activités humaines et s'efforcent de mettre en oeuvre des mesures correctrices, y compris des mesures de restauration et de réhabilitation d'habitats, et des mesures compensatoires pour la perte d'habitats;
- (h) coopèrent dans les situations d'urgence et entreprennent, lorsque nécessaire, des actions internationales concertées, en accord avec les législations-cadres nationales et internationales appropriées ;
- (i) quand de telles situations d'urgence affectent les populations locales, les Parties doivent s'assurer que les agences humanitaires prennent en compte l'impact environnemental de leurs interventions et se coordonnent avec les autorités compétentes désignées par les Parties à cet Accord ;
- (j) prennent toutes les mesures pour prévenir les conflits homme-gorille, au travers de mesures d'aménagement du territoire appropriées. Là où des conflits homme-gorille apparaissent, les Parties doivent prendre des mesures pour réduire ces conflits avec l'aide d'experts en la matière. Ces mesures doivent être à caractère humaniste, en accord avec les termes de l'Accord, aux bénéfices mutuels des gorilles et des hommes ;
- (k) coopèrent au développement, à l'harmonisation et au renforcement de tous les règlements et mesures législatives nationaux relatifs à la conservation des gorilles et de leurs habitats;
- (l) analysent leurs besoins en matière de formation, notamment en ce qui concerne les enquêtes, la surveillance continue et la gestion de la conservation de la forêt en vue d'identifier les sujets prioritaires et les domaines où la formation est nécessaire, et collaborent à l'élaboration et à la mise en oeuvre de programmes de formation appropriés;
- (m) lancent ou appuient des recherches sur la biologie et l'écologie des gorilles, y compris l'harmonisation de la recherche et des méthodes de surveillance continue et, le cas échéant, l'établissement de programmes communs ou de programmes de coopération portant sur la recherche et la surveillance continue;
- (n) élaborent et poursuivent des programmes pour susciter une meilleure prise de conscience et compréhension des problèmes généraux de conservation des gorilles ainsi que des objectifs particuliers et des dispositions du présent Accord;
- (o) échangent des informations ainsi que les résultats des programmes de recherche, de surveillance continue, de conservation et d'éducation;

- (p) coopèrent en vue de s'assister mutuellement pour être mieux à même de mettre en oeuvre l'Accord, en particulier en ce qui concerne la recherche, la formation, la surveillance continue et la sensibilisation au public ; et
- (q) favorisent et encouragent une prise de conscience de l'importance de la protection des gorilles et coopèrent avec d'autres Etats et des organisations internationales pour mettre au point des programmes d'éducation du public concernant la conservation des gorilles.

ARTICLE IV

Mise en oeuvre et financement

1. Chaque Partie:
 - (a) désigne la ou les Autorité(s) chargée(s) de la mise en oeuvre du présent Accord qui, *inter alia*, assurera (assurera) une coordination trans-sectorielle et exercera (exercera) un suivi de toutes les activités susceptibles d'avoir un impact sur l'état de conservation des gorilles sur son territoire;
 - (b) désigne un point focal dont les nom et adresse sont communiqués sans délai au secrétariat de l'Accord et sont transmis immédiatement par le secrétariat aux autres Parties; et
 - (c) prépare pour chaque session ordinaire de la Réunion des Parties, à partir de sa deuxième session, un rapport sur son application de l'Accord en se référant particulièrement aux mesures de conservation qu'elle a prises. La structure de ce rapport est établie par la première session de la Réunion des Parties et revue, si nécessaire, à l'occasion d'une session ultérieure de la Réunion des Parties. Chaque rapport est soumis au secrétariat de l'Accord au plus tard cent vingt jours avant l'ouverture de la session ordinaire de la Réunion des Parties pour laquelle il a été préparé, et une copie en est transmise immédiatement aux autres Parties par le secrétariat de l'Accord.
2.
 - (a) Chaque Partie contribue au budget de l'Accord conformément aux décisions prises par la Réunion des Parties prévues à l'Article VII.4 de la Convention.
 - (b) Les décisions relatives au budget, ainsi que les contributions des Parties sont adoptées par la Réunion des Parties par consensus.
3. La Réunion des Parties crée également un fonds de conservation alimenté par des contributions volontaires et par d'autres sources afin de compléter les besoins en matière budgétaire et de financer la surveillance continue, la recherche, la formation ainsi que des projets concernant la conservation, y compris la protection et la gestion, des gorilles.
4. Les Parties sont invitées à fournir un appui en matière de formation et technique, ainsi que tout autre appui nécessaire, aux autres Parties sur une base multilatérale ou bilatérale afin

de les aider à mettre en oeuvre les dispositions du présent Accord et à chercher un tel appui auprès d'autres pays, agences ou organisations intéressées.

5. Les Parties sont encouragées à développer des mécanismes durables de financement pour l'Accord.

ARTICLE V

Réunion des Parties

1. La Réunion des Parties est l'organe de décision du présent Accord.

2. Le Secrétariat de la Convention convoque la première session de la Réunion des Parties un an au plus tard après la date d'entrée en vigueur du présent Accord. Par la suite, le secrétariat de l'Accord convoque, en accord avec le Secrétariat de la Convention, des sessions ordinaires de la Réunion des Parties à des intervalles de trois ans au plus, à moins que la Réunion n'en décide autrement. Dans la mesure du possible, ces sessions devraient être tenues à l'occasion des réunions ordinaires de la Conférence des Parties à la Convention.

3. A la demande écrite d'au moins un tiers des Parties, le secrétariat de l'Accord convoque une session extraordinaire de la Réunion des Parties.

4. L'Organisation des Nations Unies, ses institutions spécialisées, tout Etat non Partie au présent Accord, et les secrétariats des conventions internationales concernées, entre autres, par la conservation, y compris la protection et la gestion, des gorilles, peuvent être représentés aux sessions de la Réunion des Parties par des observateurs. Toute organisation ou toute institution techniquement qualifiée dans les domaines de conservation comme ci-dessus mentionnés ou dans la recherche sur les gorilles peut également être représentée aux sessions de la Réunion des Parties en qualité d'observateur, à moins qu'un tiers au moins des Parties présentes ne s'y opposent.

5. Seules les Parties ont le droit de vote. Chaque Partie dispose d'une voix, mais les organisations d'intégration économique régionale Parties au présent Accord exercent, dans les domaines de leur compétence, leur droit de vote avec un nombre de voix égal au nombre de leurs Etats membres qui sont Parties au présent Accord. Une organisation d'intégration économique régionale n'exerce pas son droit de vote si ses Etats membres exercent le leur, et réciproquement.

6. A moins que le présent Accord n'en dispose autrement, les décisions de la Réunion des Parties sont adoptées par consensus ou, si le consensus ne peut être obtenu, à la majorité des deux tiers des Parties présentes et votantes.

7. A sa première session, la Réunion des Parties:

- (a) adopte son règlement intérieur par consensus;
- (b) établit le secrétariat de l'Accord au sein du Secrétariat de la Convention, afin de remplir les fonctions énumérées à l'Article VII du présent Accord;
- (c) établit le comité technique prévu à l'Article VI du présent Accord;

- (d) adopte un modèle de présentation des rapports qui seront préparés conformément à l'Article IV, paragraphe 1 (c), du présent Accord;
- (e) adopte des critères pour déterminer les situations d'urgence qui nécessitent des mesures de conservation rapides et pour déterminer les modalités de répartition des tâches pour la mise en oeuvre de ces mesures ;
- (f) adopte le Plan d'Action, comme indiqué à l'Article VIII du présent Accord.

8. A chacune de ses sessions ordinaires, la Réunion des Parties:

- (a) prend en considération les modifications réelles et potentielles de l'état de conservation des gorilles et des habitats importants pour leur survie ainsi que les facteurs susceptibles de les affecter;
- (b) passe en revue les progrès accomplis et toute difficulté rencontrée dans l'application du présent Accord;
- (c) adopte un budget et examine toute question relative aux dispositions financières du présent Accord;
- (d) traite de toute question relative au secrétariat de l'Accord et à la composition du comité technique;
- (e) adopte un rapport qui sera transmis aux Parties à l'Accord ainsi qu'à la Conférence des Parties à la Convention;
- (f) décide de la date et du lieu de la prochaine session.

9. A chacune de ses sessions, la Réunion des Parties peut:

- (a) faire des recommandations aux Parties, lorsqu'elle le juge nécessaire et approprié;
- (b) adopter des mesures spécifiques pour améliorer l'efficacité de l'Accord et, le cas échéant, des mesures d'urgence, telles qu'elles seront définies par la première Réunion des Parties, selon l'Article V, paragraphe 7 (e) du présent Accord ;
- (c) examiner les propositions d'amendements à l'Accord et statuer sur ces propositions;
- (d) amender le Plan d'action conformément aux dispositions de l'Article VIII, paragraphe 3, du présent Accord;
- (e) établir des organes subsidiaires, lorsqu'elle l'estime nécessaire, pour aider à la mise en oeuvre du présent Accord, notamment pour établir une coordination avec les organismes créés aux termes d'autres traités, conventions ou accords internationaux lorsqu'il existe des chevauchements géographiques et taxonomiques; et
- (f) décider de toute autre question relative à l'application du présent Accord.

ARTICLE VI

Comité Technique

1. Le Comité Technique est formé par:

- (a) un représentant de chaque Etat de l'aire de répartition de l'Accord;
- (b) un représentant du GRASP;
- (c) un expert dans chacun des domaines suivants : gestion de la forêt et de la conservation, droit de l'environnement, santé de la faune sauvage.

2. Les modalités de désignation des experts, la durée de leur mandat et les modalités de désignation du Président du comité technique sont déterminées par la Réunion des Parties. Le Président peut admettre des observateurs d'organisations internationales spécialisées, gouvernementales et non gouvernementales.

3. A moins que la réunion des Parties n'en décide autrement, les réunions du comité technique sont convoquées par le secrétariat de l'Accord; ces réunions sont tenues à l'occasion de chaque session de la réunion des Parties, et au moins une fois entre les sessions ordinaires de la Réunion des Parties.

4. Le Comité Technique:

- (a) fournit des avis scientifiques et techniques et des informations à la Réunion des Parties et aux Parties, par l'intermédiaire du secrétariat de l'Accord;
- (b) fait des recommandations à la Réunion des Parties concernant le Plan d'action, l'application de l'Accord et toute recherche ultérieure à entreprendre;
- (c) prépare pour chaque session ordinaire de la Réunion des Parties un rapport d'activités qui sera soumis au secrétariat de l'Accord cent vingt jours au moins avant l'ouverture de ladite session, et dont copie sera transmise immédiatement aux Parties par le secrétariat de l'Accord; et
- (d) accomplit toute autre tâche qui lui sera confiée par la Réunion des Parties.

5. Lorsque, de l'opinion du comité technique, une situation d'urgence se déclare, requérant l'adoption de mesures immédiates en vue d'éviter une détérioration de l'état de conservation d'un ou de plusieurs taxa de gorilles, celui-ci peut demander au secrétariat de l'Accord de réunir d'urgence les Parties concernées. Les Parties en cause se réunissent dès que possible, en vue d'établir rapidement un mécanisme accordant des mesures de protection aux taxa identifiés comme soumis à une menace particulièrement sérieuse. Lorsqu'une recommandation a été adoptée à une réunion d'urgence, les Parties concernées s'informent mutuellement et informent le secrétariat de l'Accord des mesures qu'elles ont prises pour la mettre en oeuvre, ou des raisons qui ont empêché cette mise en oeuvre.

6. Le comité technique peut établir, autant que de besoin, des groupes de travail pour traiter de tâches particulières.

ARTICLE VII

Secrétariat de l'Accord

Les fonctions du secrétariat de l'Accord sont les suivantes:

- (a) assurer l'organisation et fournir les services nécessaires à la tenue des sessions de la Réunion des Parties ainsi que des réunions du Comité Technique et tout autre groupe de travail ou sous-comité établi par la Réunion des Parties ou le Comité Technique;
- (b) mettre en oeuvre les décisions qui lui sont adressées par la Réunion des Parties;
- (c) promouvoir et coordonner, conformément aux décisions de la Réunion des Parties, les activités entreprises aux termes de l'Accord, y compris le Plan d'action;
- (d) assurer la liaison avec les Etats non-Parties au présent Accord, faciliter la coordination entre les Parties et avec les organisations internationales et nationales dont les activités

- ont trait directement ou indirectement à la conservation, y compris la protection et la gestion, des gorilles;
- (e) rassembler et évaluer les informations qui permettront de mieux atteindre les objectifs et favoriseront la mise en oeuvre de l'Accord, et prendre toutes dispositions pour diffuser ces informations d'une manière appropriée;
 - (f) attirer l'attention de la Réunion des Parties sur toute question ayant trait aux objectifs du présent Accord;
 - (g) transmettre à chaque Partie, soixante jours au moins avant l'ouverture de chaque session ordinaire de la Réunion des Parties, copie des rapports des autorités auxquelles il est fait référence à l'Article IV, paragraphe 1 (a), du présent Accord, celui du comité technique, ainsi que copie des rapports qu'il doit fournir en application du paragraphe (h) du présent Article;
 - (h) préparer chaque année et pour chaque session ordinaire de la Réunion des Parties des rapports sur les travaux du secrétariat et sur la mise en oeuvre de l'Accord;
 - (i) proposer et gérer le budget de l'Accord ainsi que celui de son fonds de conservation, au cas où ce dernier serait établi;
 - (j) fournir des informations destinées au public relatives à l'Accord et à ses objectifs; et
 - (k) remplir toutes autres fonctions qui pourraient lui être attribuées aux termes de l'Accord ou par la Réunion des Parties.

ARTICLE VIII

Plan d'action

1. Le Plan d'Action précise les actions que les Parties doivent entreprendre à l'égard de toutes les espèces et sous-espèces de gorilles et des questions prioritaires, en conformité avec les mesures générales de conservation prévues à l'Article III du présent Accord, et sous les rubriques suivantes:

- (a) conservation de toutes les espèces et sous-espèces de gorilles;
- (b) conservation des habitats;
- (c) gestion des activités anthropiques;
- (d) recherche et surveillance continue;
- (e) éducation et information;
- (f) mise en œuvre et application de la politique de conservation des gorilles;
- (g) réduction de l'impact des épidémies ;
- (h) contribution au développement durable des communautés locales; et
- (i) réduction des conflits homme-gorille.

2. Le Plan d'Action est examiné à chaque session ordinaire de la Réunion des Parties.

3. Tout amendement au Plan d'Action est adopté par la Réunion des Parties qui, ce faisant, tient compte des dispositions de l'Article III du présent Accord.

ARTICLE IX

Relations avec des organismes internationaux traitant des gorilles et de leurs habitats

Le secrétariat de l'Accord consulte:

- (a) de façon régulière, le Secrétariat de la Convention et, le cas échéant, les organes chargés des fonctions de secrétariat aux termes des accords conclus en application de l'Article IV, paragraphes 3 et 4, de la Convention qui ont trait aux gorilles, ainsi qu'aux termes de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel (1972), de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (1973), de la Convention sur la diversité biologique (1992), de l'Accord de Lusaka sur les opérations concertées de coercition visant le commerce illicite de la faune et de la flore sauvages (1994), de la Stratégie de Séville et le cadre statutaire du réseau mondial des réserves de biosphère (1995), de la Convention africaine sur la conservation de la nature et des ressources naturelles (2003) et du Traité relatif à la conservation et à la gestion durable des écosystèmes forestiers d'Afrique centrale et instituant la Commission des Forêts d'Afrique Centrale (2005), afin que la Réunion des Parties coopère avec les Parties à ces accords multilatéraux sur toute question d'intérêt commun et notamment sur l'élaboration et l'application du Plan d'Action ;
- (b) les secrétariats d'autres conventions et instruments internationaux pertinents sur des questions d'intérêt commun, y compris le Partenariat du Projet pour la Survie des Grands Singes (GRASP) et le Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo (PFBC);
- (c) les autres organisations compétentes dans le domaine de la conservation en ce qui concerne la protection, la gestion des gorilles et de leurs habitats, la recherche, la formation, l'éducation, la sensibilisation et la communication (notamment Réseau des Aires Protégées d'Afrique Centrale (RAPAC), Organisation pour la Conservation de la Faune Sauvage en Afrique) ; et
- (d) les secrétariats des autres Conventions, citées en (a), afin d'harmoniser les obligations en matière de rapport.

ARTICLE X

Amendement de l'Accord

1. Le présent Accord peut être amendé à toute session, ordinaire ou extraordinaire, de la Réunion des Parties.
2. Toute Partie peut proposer un amendement.
3. Le texte de toute proposition d'amendement accompagnée de son exposé des motifs est communiqué au secrétariat de l'Accord au moins cent cinquante jours avant l'ouverture de la session. Le secrétariat de l'Accord en adresse aussitôt copie aux Parties. Tout commentaire fait par les Parties sur le texte est communiqué au secrétariat de l'Accord au plus tard soixante jours avant l'ouverture de la session. Aussitôt que possible après l'expiration de ce délai, le secrétariat communique aux Parties tous les commentaires reçus à ce jour.

4. Un amendement au présent Accord, autre qu'un amendement à ses annexes, est adopté à la majorité des deux tiers des Parties présentes et votantes et entre en vigueur pour les Parties qui l'ont accepté le trentième jour après la date à laquelle deux tiers des Parties à l'Accord à la date de l'adoption de l'amendement ont déposé leur instrument d'approbation de l'amendement auprès du dépositaire. Pour toute Partie qui dépose un instrument d'approbation après la date à laquelle deux tiers des Parties ont déposé leur instrument d'approbation, cet amendement entrera en vigueur le trentième jour après la date à laquelle elle a déposé son instrument d'approbation.

5. Toute nouvelle annexe, ainsi que tout amendement à une annexe, sont adoptés à la majorité des deux tiers des Parties présentes et votantes, et entrent en vigueur à l'égard de toutes les Parties le quatre vingt dixième jour après leur adoption par la Réunion des Parties, sauf pour les Parties qui auront fait une réserve conformément au paragraphe 6 du présent Article.

6. Au cours du délai de quatre vingt dix jours prévu au paragraphe 5 du présent Article, toute Partie peut, par notification écrite au dépositaire, faire une réserve à l'égard d'une nouvelle annexe ou d'un amendement à une annexe. Une telle réserve peut être retirée à tout moment par notification écrite au dépositaire; la nouvelle annexe ou l'amendement entrera alors en vigueur pour ladite Partie le trentième jour après la date du retrait de la réserve.

ARTICLE XI

Incidences de l'Accord sur les conventions internationales et les législations

1. Les dispositions du présent Accord n'affectent nullement les droits et obligations des Parties découlant de tout traité, convention ou accord international existant.

2. Les dispositions du présent Accord n'affectent pas le droit des Parties de maintenir ou d'adopter des mesures plus strictes pour la conservation des gorilles et de leurs habitats.

ARTICLE XII

Règlement des différends

1. Tout différend survenant entre deux ou plusieurs Parties à propos de l'interprétation ou de l'application des dispositions du présent Accord fera l'objet de négociations entre les Parties concernées.

2. Si ce différend ne peut être résolu de la façon prévue au paragraphe 1 du présent Article, les Parties peuvent, d'un commun accord, soumettre le différend à l'arbitrage, notamment à celui de la Cour permanente d'Arbitrage de La Haye, et les Parties ayant soumis le différend seront liées par la décision arbitrale.

ARTICLE XIII

Signature, ratification, acceptation, approbation, adhésion

1. Le présent Accord est ouvert à la signature de tout Etat de l'aire de répartition, conformément aux dispositions constitutionnelles qui les régissent, et aux organisations d'intégration économique régionale dont un des membres au moins est un Etat de l'aire de répartition, soit par:

- (a) signature non-soumise à ratification, acceptation ou approbation; ou
- (b) signature soumise à ratification, acceptation ou approbation, suivie de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

2. Le présent Accord restera ouvert à la signature à Paris, France, jusqu'au 25 avril 2008.

3. Le présent Accord est ouvert à l'adhésion de tout Etat de l'aire de répartition ou d'organisation d'intégration économique régionale non-signataire à partir du 25 avril 2008.

4. Les instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion sont déposés auprès du dépositaire du présent Accord.

ARTICLE XIV

Entrée en vigueur

1. Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois après que trois Etats de l'aire de répartition ou organisations d'intégration économique régionale l'aient signé sans nécessité de soumission à ratification, acceptation ou approbation, ou auront déposé leur instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou adhésion, conformément à l'Article XIII du présent Accord.

2. Pour tout Etat de l'aire de répartition ou organisation d'intégration économique régionale qui:

- (a) signe le présent Accord sans nécessité de soumission à ratification, d'acceptation ou d'approbation, ou
- (b) le ratifie, l'accepte ou l'approuve, ou
- (c) y adhère, après la date à laquelle le nombre d'Etats de l'aire de répartition et d'organisations d'intégration économique régionale requis pour son entrée en vigueur l'ont signé sans réserve ou, le cas échéant, l'ont ratifié, accepté ou approuvé, le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la signature sans réserve ou le dépôt, par ledit Etat ou par ladite organisation, de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

ARTICLE XV

Réserves

Les dispositions du présent Accord ne peuvent pas faire l'objet de réserves générales.

ARTICLE XVI

Dénonciation

Toute Partie peut dénoncer à tout moment le présent Accord par notification écrite adressée au dépositaire. Cette dénonciation prendra effet douze mois après la date de la réception de ladite notification par le dépositaire.

ARTICLE XVII

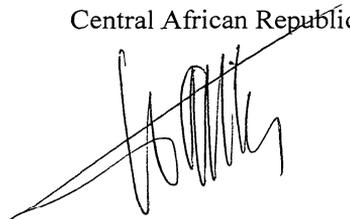
Dépositaire

1. Le texte original du présent Accord, en langues anglaise et française, chacune de ces versions étant également authentique, sera déposé auprès du Secrétariat de la Convention qui en est le dépositaire. Le dépositaire fait parvenir des copies certifiées conformes de chacune de ces versions à tous les Etats mentionnés à l'Article XIII, paragraphe 1, du présent Accord, ainsi qu'au secrétariat de l'Accord après qu'il aura été constitué.
2. Le Dépositaire, après s'être consulté avec les Gouvernements intéressés, préparera une version officielle du texte du présent Accord en langue espagnole.
3. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, une copie certifiée conforme en est transmise par le dépositaire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies aux fins d'enregistrement et de publication, conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.
4. Le dépositaire informe tous les Etats de l'aire de répartition et organisations d'intégration économique régionale qui ont signé, ratifié, accepté, approuvé ou adhéré au présent Accord, ainsi que le Secrétariat de l'Accord de:
 - (a) toute signature;
 - (b) tout dépôt d'instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion;
 - (c) la date d'entrée en vigueur du présent Accord, ainsi que de tout amendement à l'Accord ou à son Annexe;
 - (d) toute notification de dénonciation du présent Accord.
5. Le dépositaire transmet à tous les Etats de l'aire de répartition et organisations d'intégration économique régionale qui y ont signé, ratifié, accepté, approuvé ou adhéré au présent Accord et au Secrétariat de l'Accord le texte de toute réserve, de toute nouvelle Annexe et de tout amendement à l'Accord et à son Annexe.

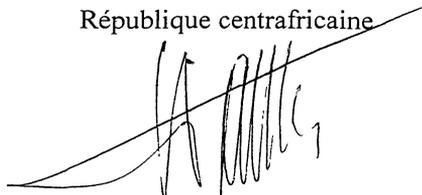
EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord en double exemplaire, en Français et en Anglais, chacune de ces versions étant également authentique.

FAIT à Paris, le 26 octobre 2007

For the
Central African Republic

A handwritten signature in black ink, consisting of a series of loops and vertical strokes, positioned below the text 'For the Central African Republic'. A diagonal line is drawn across the signature from the bottom left to the top right.

Pour la
République centrafricaine

A handwritten signature in black ink, consisting of a series of loops and vertical strokes, positioned below the text 'Pour la République centrafricaine'. A diagonal line is drawn across the signature from the bottom left to the top right.

Annex 1

Champ d'application de l'Accord

Le champ d'application géographique de cet accord est l'ensemble des Etats de l'aire de répartition de toutes les espèces et sous-espèces de gorilles, à savoir:

Angola, Cameroun, Gabon, Guinée Equatoriale, Nigeria, Ouganda, République Centrafricaine, République du Congo, République Démocratique du Congo, et Rwanda.

No. 45401

**Austria
and
Switzerland**

Treaty between the Republic of Austria and the Swiss Confederation on the utilization of the Inn and its tributaries in the border region. Bern, 29 October 2003

Entry into force: *1 August 2008 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 38*

Authentic texts: *German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Austria, 23 October 2008*

**Autriche
et
Suisse**

Convention entre la Confédération suisse et la République d'Autriche au sujet de l'utilisation de la force hydraulique de l'Inn et de ses affluents dans la région frontalière. Berne, 29 octobre 2003

Entrée en vigueur : *1er août 2008 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 38*

Textes authentiques : *allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Autriche, 23 octobre 2008*

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

A b k o m m e n

zwischen der Republik Österreich und der Schweizerischen Eidgenossenschaft über die Nutzbarmachung des Inn und seiner Zuflüsse im Grenzgebiet

Die Republik Österreich und die Schweizerische Eidgenossenschaft, im Folgenden „die Vertragsstaaten“,

in der Meinung, dass an der Nutzung der Wasserkräfte des Inn und seiner Zuflüsse im Grenzgebiet zur Erzeugung elektrischer Energie ein gemeinsames Interesse besteht,

in Anbetracht, dass diese Nutzung aufgrund gegenseitiger Verständigung erfolgen muss und auch eine in ökologischer Hinsicht wünschbare Verbesserung des Wasserabflusses im Inn herbeiführen soll,

im Hinblick darauf, dass jeder Vertragsstaat Anrecht auf einen Teil der Wasserkräfte im Verhältnis zum Gefälle und zu den Wassermengen hat, welche ihm in den genutzten Gewässerstrecken zukommen, und dass ihre Nutzbarmachung in verschiedenen Anlagen Gegenstand von einvernehmlich zu treffenden Entscheidungen sein soll, wobei den beiderseitigen Interessen und den voneinander abweichenden Rechtsvorschriften Rechnung zu tragen ist,

vom Wunsche geleitet, im beiderseitigen Einvernehmen die zur Nutzung der Wasserkräfte erforderlichen Berechtigungen und sonstigen behördlichen Genehmigungen zu erteilen sowie die Wasserkraftanteile festzusetzen, auf die jeder Vertragsstaat in den verschiedenen Anlagen Anrecht hat, sind wie folgt übereingekommen:

A) Definitionen

Artikel 1

Im Sinne dieses Abkommens sind:

Grenzwässer: die Gewässer des Inn, des Schalkbachs, des Zandersbachs und des Malfragbachs jeweils im Bereich der gemeinsamen Staatsgrenze

Anlagen: die zum Ausbau und zur Nutzung der Wasserkraft notwendigen Bauten samt allen Nebeneinrichtungen

Berechtigung: das Recht, die Wasserkraft zu nutzen, und weitere auf dem Wasserrecht beruhende Bewilligungen

Berechtigter: der Inhaber der Berechtigung

B) Gegenstand

Artikel 2

Gegenstand dieses Abkommens ist die Nutzbarmachung der Wasserkraft der Grenzgewässer, ferner der Gewässer des Stillerbachs und des Sampoirbachs, soweit dadurch die Nutzbarmachung der Wasserkraft der Grenzgewässer wesentlich beeinflusst wird.

C) Bau, Betrieb und Instandhaltung der Anlagen

Artikel 3

1. Die Wasserkraft der Grenzstrecke des Inn und der ganz auf österreichischem Staatsgebiet liegenden Innstrecke bis Prutz wird in einem Krafthaus Ried/Prutz genutzt, mit Ausgleichsbecken, Talsperre und Dotierwassermaschine in Ovella. Die Nutzung der Wasserkraft des Stillerbachs erfolgt durch ein in Ovella zu errichtendes Krafthaus.

2. Die Wasserkraft der Grenzstrecke des Schalkbachs und der ganz auf österreichischem Staatsgebiet liegenden Reststrecke dieses Baches bis zu seiner Mündung in den Inn, sowie allenfalls die des Sampoibachs, wird in einem Krafthaus Schalkbach im Raum der Schalkbachmündung genutzt, mit Speicher und Talsperre in Spissermühle.
3. Die Nutzbarmachung der Wasserkraft der Grenzstrecke des Zandersbachs und des Malfragbachs ist Gegenstand von Projekten, welche den zuständigen Behörden der Vertragsstaaten noch einzureichen sind. Das Abkommen wird sinngemäss angewendet.

Artikel 4

Der Berechtigte wird insbesondere:

- a) in der Grenzstrecke des Inn bei Ovella einen Speicher errichten. Das maximale Stauziel wird auf 1.029,5 m ü.A., das tiefste Absenkziel auf 1.025,5 m ü.A. und der Wassereinzug in den Triebwasserstollen bis 95 m³/s vorgesehen;
- b) in der Grenzstrecke im Schalkbach bzw. Schergenbachgraben unterhalb der Zandersbachmündung einen Speicher errichten. Das genutzte Wasser wird in den Inn geleitet. Das maximale Stauziel wird auf 1.506 m ü.A., das tiefste Absenkziel auf 1.485 m ü.A. und der Wassereinzug in den Triebwasserstollen bis 6 m³/s vorgesehen.

Artikel 5

Die Vertragsstaaten werden bei der Erteilung der Berechtigung neben den Interessen der Wasserkraftnutzung und der Energieversorgung auch die anderen öffentlichen Interessen berücksichtigen, insbesondere die Umweltverträglichkeit, den Hochwasserschutz, den Gewässerschutz, die Wasserversorgung, die Fischerei, die Walderhaltung, den Naturschutz und das Landschaftsbild. Sie werden den Berechtigten insbesondere verpflichtet, unterhalb der Fassungen bzw. Talsperren im Rahmen der zufließenden Wassermengen entsprechend angemessene Restwassermengen abfließen zu lassen.

Artikel 6

1. Die Projekte und Pläne der Anlagen werden den zuständigen Behörden der Vertragsstaaten mit allen erforderlichen Unterlagen unterbreitet.
2. Die Vertragsstaaten sorgen dafür, dass alle für den Bau und Betrieb der Anlagen erforderlichen Berechtigungen und alle übrigen öffentlich-rechtlichen Bewilligungen erteilt werden, sofern die in Artikel 5 genannten anderen öffentlichen Interessen gewahrt sind.
3. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten führen die wasserrechtlichen Verfahren nach Massgabe der Projekte und Pläne selbständig unter Pflege des beiderseitigen Einvernehmens durch.
4. Mit dem Bau der Anlagen darf erst nach Genehmigung der Bauprojekte durch die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten begonnen werden.
5. Die Bestimmungen der Absätze 1 bis 4 gelten auch für Änderungen der Berechtigungen und aller übrigen öffentlich-rechtlichen Bewilligungen.
6. Die Vertragsstaaten werden für die Grenzgewässer gemäss Artikel 1 zusätzliche Berechtigungen nur im gegenseitigen Einvernehmen erteilen.

Artikel 7

1. Die Anlagen sind den Sicherheitsvorschriften desjenigen Vertragsstaates unterstellt, auf dessen Staatsgebiet sie errichtet werden.
2. Für die gemeinsamen Bauwerke im Grenzbereich gelten die österreichischen Sicherheitsvorschriften.
3. Bei Schäden, die durch den Bau, den Bestand oder den Betrieb der Anlagen verursacht werden, ist das Recht des Vertragsstaates anwendbar, in welchem die Schäden eintreten. Dieses Recht bestimmt auch den Gerichtsstand.

Artikel 8

1. Die Aufsicht über Bau, Betrieb und Instandhaltung der Anlagen wird durch die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten unter Pflege des beiderseitigen Einvernehmens wahrgenommen. Diese können nach Massgabe der Bestimmungen dieses Abkommens sowie ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften im beiderseitigen Einvernehmen Änderungen der genehmigten Projekte und Pläne bewilligen oder im öffentlichen Interesse (Artikel 5) vorschreiben.
2. Zur Sicherstellung der notwendigen Koordination bilden die Vertragsstaaten eine gemeinsame Aufsichtskommission, worin jeder durch eine aus höchstens drei Mitgliedern bestehende Delegation vertreten ist, die Experten beiziehen kann. Die Kommission organisiert ihre Arbeit selbst.
3. Die Kommission prüft sämtliche Fragen, die für die Durchführung dieses Abkommens von Interesse sind. Die Ergebnisse ihrer Arbeiten werden in Protokollen festgehalten, denen empfehlende Wirkung zukommt.
4. Die mit der Aufsicht betrauten Personen und die Kommission haben freien Zutritt zu den Anlagen. Jeder Vertragsstaat gewährt ihnen alle Erleichterungen zur Erfüllung ihrer Aufgaben.

D) Aufteilung der Energie unter den Vertragsstaaten

Artikel 9

1. Die nach Massgabe der Berechtigungen nutzbare elektrische Energie wird, abzüglich des betrieblich notwendigen Eigenbedarfs der Anlagen, nach folgenden Grundsätzen unter den Vertragsstaaten aufgeteilt:
 - a) bei Grenzgewässern, bei denen die Staatsgrenze im Gewässer verläuft, zu gleichen Teilen;
 - b) bei den übrigen Gewässerstrecken entsprechend ihrem Anteil an den nutzbaren Wassermengen und den Gefällen (Fallhöhen).

2. Jeder Vertragsstaat enthält sich jeglicher Einflussnahme auf die Verfügung über die dem anderen Vertragsstaat gemäss Absatz 1 zukommende elektrische Energie.
3. Die einem Vertragsstaat zukommende elektrische Energie, die auf dem Gebiet des anderen Vertragsstaates erzeugt wird, ist von Seiten des anderen Vertragsstaates von allen Gebühren und Abgaben sowie allen öffentlich-rechtlichen Beschränkungen befreit. Sie wird dem anspruchsberechtigten Vertragsstaat grundsätzlich an der gemeinsamen Staatsgrenze zur Verfügung gestellt. Unberührt bleiben die Besteuerung nach Artikel 18 und die Erhebung von Abgaben auf der Nutzung des Wassers.

Artikel 10

Soweit die Ausfuhr der im Rahmen dieses Abkommens erzeugten elektrischen Energie in einem der Vertragsstaaten bewilligungspflichtig ist, stimmt dieser der Ausfuhr in den anderen Vertragsstaat zu.

E) Den Berechtigten betreffende Bestimmungen

Artikel 11

1. Die Behörden der Vertragsstaaten bezeichnen den Berechtigten unter Pflege des beiderseitigen Einverständnisses.
2. Der Berechtigte hat in jedem Vertragsstaat einen Zustellungsbevollmächtigten zu bestimmen.

Artikel 12

Erwerb und Übertragung von Berechtigungen sind unter Pflege des beiderseitigen Einverständnisses der zuständigen Behörden der Vertragsstaaten möglich.

F) Die Berechtigungen betreffende Bestimmungen

Artikel 13

Die Rechte für die Nutzung der Wasserkräfte werden für das Staatsgebiet jedes Vertragsstaates durch die hierfür zuständigen Behörden verliehen.

Artikel 14

1. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten koordinieren die wasserrechtlichen Verfahren und stimmen die Berechtigungsbedingungen in allen ihre Interessen berührenden Punkten sachlich und zeitlich aufeinander ab.
2. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten behalten sich vor, einvernehmlich das Heimfallrecht auszuüben bzw. die unentgeltliche Überlassung der Anlageteile beim Erlöschen der Wasserbenutzungsrechte festzulegen.
3. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten setzen einander von ihren Entscheidungen in bezug auf die Berechtigungen in Kenntnis und verleihen ihnen nur gleichzeitig Rechtswirksamkeit.
4. Die Bestimmungen der Absätze 1 bis 3 gelten auch für jede Änderung der Berechtigungen.
5. Die sonstigen für die Errichtung, den Bestand, den Betrieb, die Instandhaltung und die Überwachung der Anlagen notwendigen verwaltungsbehördlichen Massnahmen erfolgen unter Pflege des beiderseitigen Einvernehmens. Die Bestimmungen des Artikels 8 gelten sinngemäss.

Artikel 15

1. Die Berechtigungen erlöschen, wenn
 - a) der Berechtigte darauf verzichtet,
 - b) ihre Dauer abgelaufen ist,
 - c) der Berechtigte seine Rechtspersönlichkeit verliert,

- d) der Berechtigte den ordnungsgemässen Betrieb während dreier aufeinander folgender Jahre teilweise oder ganz eingestellt hat, ohne dass dies durch die Betriebsverhältnisse oder ausserordentliche, vom Willen des Berechtigten unabhängige Umstände bedingt war, und er den Betrieb nicht innerhalb einer von den zuständigen Behörden festgesetzten Frist wieder aufnimmt,
 - e) ungeachtet wiederholter Mahnung die in den Berechtigungen gestellten Bedingungen nicht eingehalten werden,
 - f) die Inangriffnahme des Baues oder die Fertigstellung der bewilligten Anlagen binnen der in den Berechtigungen bestimmten oder nachträglich verlängerten Frist unterlassen wird.
2. In den Berechtigungen ist auf diese Erlöschensgründe hinzuweisen.
 3. Bei Eintritt des Erlöschens gemäss Absatz 1 treffen die Vertragsstaaten unter Pflege des beiderseitigen Einvernehmens die Massnahmen, die sie für die Sachlage und gegebenenfalls für die Erteilung neuer Berechtigungen als zweckmässig erachten. Sie können hierbei insbesondere dem Berechtigten auftragen, binnen angemessener Frist seine Anlagen zu beseitigen, den früheren Wasserlauf wiederherzustellen oder sonst in geeigneter Art die durch Auflassung notwendig werdenden Vorkehrungen zu treffen.

Artikel 16

1. Die Vertragsstaaten nehmen mindestens 15 Jahre vor Ablauf der Berechtigungsdauer Verhandlungen über die Bedingungen der allfälligen Fortsetzung oder Beendigung des Betriebes der Anlagen auf.
2. Die Vertragsstaaten entscheiden mindestens 10 Jahre vor Ablauf der Berechtigungen, ob sie grundsätzlich zu einer Erneuerung bereit sind. Wird diese Frist nicht eingehalten, verlängert sich die Dauer der Berechtigungen um die Zeit der Unterschreitung dieser Frist, höchstens aber um 10 Jahre.

G) Bestimmungen wirtschaftlicher, versicherungstechnischer und fiskalischer Natur

Artikel 17

1. Jeder Vertragsstaat lässt Arbeitnehmer, die im anderen Vertragsstaat nach den arbeits-, ausländer- und sozialversicherungsrechtlichen Vorschriften zur Erwerbstätigkeit zugelassen sind, für Arbeiten im Rahmen dieses Abkommens auf seinem Staatsgebiet zu. Persönliche Einreisehindernisse und die Artikel 30 - 34 dieses Abkommens bleiben vorbehalten.
2. Für selbständige Erwerbstätige gilt diese Regelung sinngemäss.
3. Die Arbeitgeber melden die Namen der ausländischen Arbeitnehmer, die im Rahmen dieses Abkommens beschäftigt werden, dem zuständigen Arbeitsamt des anderen Vertragsstaates.

Artikel 18

Nach Massgabe der Bestimmungen des Abkommens zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Republik Österreich zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen unterliegt der Berechtigte in beiden Vertragsstaaten gemäss der jeweils geltenden Gesetzgebung der Steuerpflicht.

H) Zoll- und passrechtliche Bestimmungen

Artikel 19

Im Sinne dieses Vertrages bezeichnen die Begriffe

Bauzone:

das Gelände beiderseits der Staatsgrenze, das für den Bau einer Anlage benötigt wird; das Gelände für Nebeneinrichtungen jedoch nur, soweit es technische, zoll- oder passrechtliche Belange erfordern;

Werkzone:

das Gelände beiderseits der Staatsgrenze, das für den Betrieb, die Instandhaltung oder die Erneuerung einer Anlage benötigt wird; das Gelände für Nebeneinrichtungen jedoch nur, soweit es technische, zoll- oder passrechtliche Belange erfordern;

Ein- und Ausgangsabgaben:

die Ein- und Ausfuhrzölle sowie alle anderen anlässlich der Ein- und Ausfuhr von Waren zu erhebenden Abgaben und Gebühren mit Ausnahme der Gebühren bei besonderer Inanspruchnahme der Zollverwaltung;

Freier Verkehr:

den zoll- und steuerrechtlichen Status einer Ware, für die im Fall ihrer Einfuhr alle Eingangsabgaben, im Falle ihrer Erzeugung oder ihres Erwerbs in einem der Vertragsstaaten alle Abgaben entsprechend den allgemeinen Bestimmungen des Binnenmarktes (innere Abgaben) erhoben worden sind und auf die anlässlich der Ausfuhr keine Massnahmen zur Entlastung von den vorgenannten Abgaben angewendet werden.

Artikel 20

1. Waren, die zum Bau, zur Instandhaltung, zur Erneuerung oder zum Betrieb von Anlagen verwendet werden, sind von den Ein- und Ausgangsabgaben befreit. Dazu zählen insbesondere:
 - a) Baustoffe,
 - b) Materialien zur Bepflanzung und Begrünung,
 - c) Maschinen und andere Ausrüstungsgegenstände,
 - d) Land- und Wasserfahrzeuge,
 - e) Betriebsstoffe zu unter c und d genannten Waren.
2. Von den Ein- und Ausgangsabgaben sind ferner Waren befreit, die zur Errichtung von den Anlagen dienenden Betriebs- und Verwaltungsgebäuden sowie von Wohnge-

bäuden und Werksiedlungen für Betriebsangehörige verwendet werden, sofern diese Baulichkeiten in örtlichem Zusammenhang mit den Anlagen stehen.

3. Die Befreiung nach Absatz 1 oder 2 hängt davon ab, dass die betreffenden Waren aus dem zollrechtlich freien Verkehr eines der Vertragsstaaten stammen.
4. Sicherheiten werden nicht verlangt. Die Abgabefreiheit kann nur vom Berechtigten im Sinne von Artikel 25 beansprucht werden.

Artikel 21

1. Lebensmittel, Bier und nichtalkoholische Getränke, die von den im Betrieb von Anlagen oder in Bau- und Werkzonen beschäftigten Personen als persönliche Verpflegung zum Verbrauch in diesen Gebieten mitgeführt oder ihnen zu diesem Zweck nachgebracht werden, sind von den Ein- und Ausgangsabgaben befreit, soweit die Mengen den Tagesbedarf nicht übersteigen.
2. Für die Ein- und Ausfuhr von Tabakwaren durch diese Personen gelten die jeweiligen Bestimmungen der Vertragsstaaten über den (kleinen) Grenzverkehr.
3. Lebensmittel und Getränke, die für Werkskantinen in Bauzonen während der Bauzeit in diese Zone eingeführt und unter zollamtlicher Überwachung an Personen verkauft werden, die in der Bauzone beschäftigt sind und diese Waren dort verbrauchen, sind von den Ein- und Ausgangsabgaben befreit.
4. Die Befreiung nach den Absätzen 1 oder 3 hängt davon ab, dass die betreffenden Waren aus dem zollrechtlich freien Verkehr eines der Vertragsstaaten stammen.

Artikel 22

Waren, die nach diesem Abkommen ein- oder ausgangsabgabenfrei bleiben, sind von wirtschaftlichen Ein- und Ausfuhrverboten und –beschränkungen befreit.

Artikel 23

Für Kraftfahrzeuge und Kraftfahrzeuganhänger, die in einem der Vertragsstaaten zugelassen sind und die beim Bau, bei der Instandhaltung, bei der Erneuerung oder beim Betrieb von Anlagen eingesetzt werden, wird im Rahmen dieses Einsatzes im anderen Vertragsstaat die Kraftfahrzeugsteuer nicht erhoben. Die Beförderung von Personen, Gepäck und Gütern mit diesen Kraftfahrzeugen und Kraftfahrzeuganhängern in den örtlichen Bereich der Anlagen sowie in die Bau- und Werkzonen und innerhalb dieser Gebiete unterliegt nur den Steuern und Abgaben des Staates, in dem die Fahrzeuge zugelassen sind.

Artikel 24

Die Vertragsstaaten werden die Bewilligungen für die Errichtung und den Betrieb von grenzüberschreitenden Fernmeldeanlagen, die beim Bau, bei der Instandhaltung, bei der Erneuerung oder beim Betrieb von Anlagen eingesetzt werden und der Übermittlung von Nachrichten innerhalb des Bereiches der Anlagen sowie der Bau- und Werkzonen dienen, soweit erforderlich erteilen.

Artikel 25

1. Der Berechtigte, der die Anlagen baut, instandhält oder erneuert oder sie betreibt, unterliegt für den Vollzug dieses Vertrages im Bereich der Anlagen und der Bau- und Werkzonen der abgabenbehördlichen Aufsicht jedes der beiden Vertragsstaaten nach dessen abgabenrechtlichen Vorschriften. Zu diesem Zweck hat der Berechtigte die erforderlichen Unterlagen beizubringen.
2. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten treffen nach Pflege des beiderseitigen Einvernehmens die erforderlichen Maßnahmen zur Überwachung
 - a) des Personen- und Warenverkehrs in die und aus den Bau- und Werkzonen;
 - b) des Verbrauchs und der Verwendung der Waren, für die Abgabefreiheit nach Artikel 20 und 21 dieses Vertrages gewährt wird.

3. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden einander bei der Durchführung der abgabenbehördlichen Aufsicht und der Überwachung die erforderliche Hilfe leisten.

Artikel 26

1. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten stellen nach Pflege des beiderseitigen Einvernehmens und Anhörung des Berechtigten die örtliche Begrenzung der Anlagen sowie der Bau- und Werkzonen fest.
2. Der Berechtigte hat Bau- und Werkzonen, soweit die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten nicht Ausnahmen zulassen, zollsicler zu umfrieden.

Artikel 27

1. Die Grenzabfertigungs- und Grenzaufsichtsorgane sowie die Organe der abgabenbehördlichen Aufsicht der Vertragsstaaten sind berechtigt, im Dienst den im Staatsgebiet des anderen Vertragsstaates liegenden Teil einer Bau- oder Werkzone zu betreten. Darüber hinaus dürfen diese Organe, soweit es ihr Dienst erfordert, sich auch im übrigen Teil der Anlagen im Staatsgebiet des anderen Vertragsstaates bewegen.
2. In den Fällen des Absatzes 1 dürfen die dort genannten Organe ihre Dienstkleidung tragen und ihre Dienstausrüstung (einschliesslich Dienstwaffen, Munition, Dienstfahrzeuge, Nachrichtengeräte, Diensthunde) mit sich führen und müssen einen mit Lichtbild versehenen Dienstausweis bei sich haben. Soweit nichts anderes vereinbart ist, dürfen sie auf dem Staatsgebiet des anderen Vertragsstaates keine Amtshandlungen vornehmen. Waffengebrauch ist auf dem Staatsgebiet des anderen Vertragsstaates nur in Fällen der Notwehr nach dem Recht dieses Staates zulässig.

Artikel 28

1. Die Organe und Dienststellen der Vertragsstaaten unterstützen einander so weit wie möglich zur Verhütung und Ermittlung von Zuwiderhandlungen gegen die Rechtsvorschriften, die sich auf den Grenzübertritt von Personen oder die Ein-, Aus- und Durchfuhr von Waren beziehen. Sie geben einander hiezu die erforderlichen Auskünfte und gewähren einander Schutz.

2. Von strafbaren Handlungen, die von den in Artikel 27 genannten Organen des einen Vertragsstaates im Staatsgebiet des anderen Vertragsstaates begangen werden, ist die vorgesetzte Dienststelle dieses Organs durch die entsprechende Dienststelle des zuletzt genannten Vertragsstaates zu benachrichtigen.

Artikel 29

Werden gegenüber den in Artikel 27 genannten Organen des einen Vertragsstaates im Staatsgebiet des anderen Vertragsstaates bei Ausübung ihres Dienstes oder in Beziehung auf diesen Dienst strafbare Handlungen begangen, so gelten für die Verfolgung und Ahndung in dem zuletzt genannten Vertragsstaat dessen strafrechtliche Vorschriften zum Schutz von öffentlichen Bediensteten.

Artikel 30

1. Ausser den in den Artikeln 8 und 27 genannten Organen darf die auf dem jeweils anderen Staatsgebiet gelegenen Bau- und Werkzonen nur betreten, wer einen gültigen Grenzübertrittsausweis mitführt. Der von dem einen Vertragsstaat ausgestellte Grenzübertrittsausweis berechtigt auch zum Verlassen der Bau- und Werkzonen auf dem Staatsgebiet des anderen Vertragsstaates, doch dürfen hierbei der Bereich der Anlagen und die zum Erreichen ihrer einzelnen Teile notwendigen Verbindungswege auf dem Staatsgebiet des anderen Vertragsstaates nicht verlassen werden.
2. Der Grenzübertrittsausweis ist auf Verlangen den zuständigen Organen der Vertragsstaaten vorzuweisen.

Artikel 31

1. Der Grenzübertrittsausweis wird auf Antrag von den zuständigen Behörden der Vertragsstaaten den beim Bau, bei der Instandhaltung, bei der Erneuerung oder beim Betrieb von Anlagen beschäftigten Personen mit einer Gültigkeitsdauer bis zu 5 Jahren ausgestellt. Die Gültigkeitsdauer kann bis zu 5 Jahren verlängert werden. Wird die Beschäftigung vor Ablauf der eingetragenen Gültigkeitsdauer beendet, so wird der Grenzübertrittsausweis ungültig.

2. Für Personen, die nicht Angehörige eines der Vertragsstaaten sind, dürfen Grenzübertrittsausweise nur dann ausgestellt werden, wenn sie im Besitze eines gültigen Reisepasses oder Passersatzes sind und die aufenthaltsrechtlichen Voraussetzungen desjenigen Vertragsstaates, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt haben, erfüllen. Solche Grenzübertrittsausweise und die Verlängerung ihrer Gültigkeitsdauer bedürfen der Gegenzeichnung durch die ausstellende Behörde des anderen Vertragsstaates. Grenzübertrittsausweise für Angehörige der Vertragsstaaten bedürfen keiner Gegenzeichnung.
3. Ist eine Gegenzeichnung erforderlich, so hat die ausstellende Behörde den Grenzübertrittsausweis vor dessen Aushändigung der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaates zu übersenden. Die Gegenzeichnung erfolgt gebührenfrei.

Artikel 32

1. Die Ausstellung eines Grenzübertrittsausweises ist zu versagen, wenn:
 - a) der Antragsteller den Nachweis über seine Beschäftigung im Zusammenhang mit den Anlagen nicht zu erbringen vermag;
 - b) der Antragsteller sich über seine Person nicht genügend ausweisen kann;
 - c) Tatsachen die Annahme rechtfertigen, dass der Antragsteller den Grenzübertrittsausweis missbräuchlich benutzen will, oder
 - d) die öffentliche Sicherheit es erfordert.
2. Der Grenzübertrittsausweis ist von der ausstellenden Behörde zu entziehen, wenn nachträglich Tatsachen bekannt werden oder eintreten, die eine Versagung der Ausstellung gerechtfertigt hätten.

Artikel 33

Bei Missbrauch können die Grenzaufsichtsorgane einen Grenzübertrittsausweis vorläufig einbehalten, doch ist er unter Mitteilung des Einbehaltungsgrundes von der Behörde, deren Organ den Grenzübertrittsausweis eingezogen hat, unverzüglich der ausstellenden Behörde zu übermitteln. Diese hat zu prüfen, ob die Voraussetzungen für die Entziehung des Grenzübertrittsausweises vorliegen.

Artikel 34

1. Zur Durchführung unaufschiebbarer oder kurzfristiger Arbeiten kann von den Grenzaufsichtsorganen in Einzelfällen das Betreten der Bau- und Werkzonen auch ohne Grenzübertrittsausweis vorübergehend gestattet werden, doch ist hievon unverzüglich den Grenzaufsichtsorganen des anderen Vertragsstaates Mitteilung zu machen.
2. Bei Unglücksfällen oder Notständen, wie Feuersbrünsten und Naturkatastrophen, ist Sanitätspersonen, Feuerwehrlern und Rettungsmannschaften das Betreten der Bau- und Werkzonen und der Anlagen im Staatsgebiet des anderen Vertragsstaates für die Dauer der Hilfeleistung ohne Grenzübertrittsausweis gestattet.

l) Erledigung von Streitigkeiten

Artikel 35

Ergeben sich bei der Durchführung des Abkommens erhebliche Schwierigkeiten oder ändern sich die bei seinem Abschluss bestehenden Verhältnisse wesentlich, so werden die Vertragsstaaten auf Verlangen eines Vertragsstaates entsprechende Gespräche aufnehmen.

Artikel 36

1. Kann eine Meinungsverschiedenheit über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens auf andere Weise nicht beigelegt werden, so wird auf sie auf Verlangen eines Vertragsstaates einem Schiedsgericht unterbreitet.
2. Das Schiedsgericht setzt sich aus drei Schiedsrichtern zusammen. Jeder Vertragsstaat ernennt einen Schiedsrichter, und die so ernannten Schiedsrichter bezeichnen gemeinsam den Angehörigen eines Drittstaates als Obmann. Die Schiedsrichter werden innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten, bezeichnet, nachdem ein Vertragsstaat dem anderen mitgeteilt hat, dass er die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

3. Werden die in Absatz 2 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jeder Vertragsstaat den Präsidenten des Europäischen Gerichtshofes für Menschenrechte ersuchen, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die österreichische oder die schweizerische Staatsangehörigkeit oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennung vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die österreichische oder schweizerische Staatsangehörigkeit oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofes, das weder die österreichische noch die schweizerische Staatsangehörigkeit besitzt, die Ernennung vornehmen.
4. Das Schiedsgericht entscheidet aufgrund der Normen des Völkerrechts und insbesondere dieses Abkommens. Es regelt sein Verfahren selbst.
5. Die Entscheidungen des Schiedsgerichts, sowohl bezüglich des Verfahrens als auch in der Sache, werden mit der Mehrzahl der Stimmen seiner Mitglieder getroffen. Die Abwesenheit oder Enthaltung eines von einem Vertragsstaat bezeichneten Mitgliedes hindert das Schiedsgericht nicht, zu entscheiden.
6. Die Entscheidungen des Schiedsgerichts sind bindend. Jeder Vertragsstaat trägt die Kosten des von ihm bezeichneten Schiedsrichters und die Kosten seiner Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht. Die Kosten des Obmanns und die sonstigen Kosten werden von den Vertragsstaaten zu gleichen Teilen getragen.
7. Die Gerichte der Vertragsstaaten leisten dem Schiedsgericht auf sein Ersuchen Rechtshilfe hinsichtlich der Vorladung und Vernehmung von Zeugen und Experten entsprechend den zwischen beiden Vertragsstaaten geltenden Vereinbarungen über die Rechtshilfe in Zivil- und Handelssachen.

J) Schlussbestimmungen

Artikel 37

Dieses Abkommen berührt nicht die Verpflichtungen der Republik Österreich, die sich aus deren Zugehörigkeit zur Europäischen Union ergeben. Die Republik Österreich unterrichtet die Schweizerische Eidgenossenschaft über die sich daraus ergebenden Ver-

pflichtungen, die in den Anwendungsbereich dieses Vertrages fallen, sowie über Entwicklungen, die zur Unvereinbarkeit von Bestimmungen dieses Abkommens mit diesen Verpflichtungen führen könnten. Diesfalls nehmen die Vertragsstaaten entsprechende Gespräche gemäss Artikel 35 auf, um die geeigneten Massnahmen zu vereinbaren, die sich aus diesen Entwicklungen für die Anwendung bzw. den Wortlaut der Bestimmungen dieses Abkommens ergeben.

Artikel 38

1. Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden werden in Wien ausgetauscht werden.
2. Dieses Abkommen tritt mit dem ersten Tag des dritten Monats nach Ablauf des Monats in Kraft, in dem die Ratifikationsurkunden ausgetauscht worden sind.

Geschehen zu Bern am 29. Oktober 2003 in zwei Urschriften in deutscher Sprache.

Für die
Republik Österreich:
Dr. Karl Vetter von der Lilie m.p.

Für die
Schweizerische Eidgenossenschaft:
Dr. Christian Furrer m.p.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE SWISS
CONFEDERATION ON THE UTILIZATION OF THE INN AND ITS
TRIBUTARIES IN THE BORDER REGION

The Republic of Austria and the Swiss Confederation, hereinafter "the Contracting States",

In the belief that a common interest exists in the utilization of the hydropower of the Inn and its tributaries in the border region for generating electrical power,

In view of the fact that this utilization must occur on the basis of mutual agreement and is also intended to bring about an environmental improvement in the water drainage of the Inn,

In view of the fact that each Contracting State has a right to a portion of the hydropower as a function of the downhill gradient and of the water volumes allocated to it in the watercourse sections utilized, and that its utilization in various installations should be subject to decisions that are arrived at on the basis of mutual consent, whereby mutual interests and diverging legal provisions should be taken into account, and

Guided by the desire to issue the authorizations that are necessary for the utilization of hydropower and other official permits on the basis of mutual consent, and to establish the portions of the hydropower to which each Contracting State has a right in the various installations, have agreed as follows:

A) DEFINITIONS

Article 1

Within the meaning of this Treaty the following terms are defined:

Border waters: the waters of the Inn, the Schalklbach, the Zanderbach, and the Malfragbach in the area of the common national border.

Installations: the buildings including all secondary facilities necessary for the development and utilization of hydropower.

Authorization: the right to utilize the hydropower, and other permits based on said right.

Authorized party: the holder of the authorization.

B) OBJECTS

Article 2

The object of this Treaty is the utilization of the hydropower of the border waters and the waters of the Stillerbach and of the Sampoirbach, provided that the utilization of the hydropower of the border waters is substantially influenced thereby.

C) CONSTRUCTION, OPERATION, AND MAINTENANCE OF THE INSTALLATIONS

Article 3

1. The hydropower of the border segment of the Inn and of the part of the Inn that lies on Austrian territory up to Prutz shall be utilized in a Ried/Prutz power plant, with compensation reservoirs, a river dam, and a water allocation machine in Ovella. The hydropower of the Stillerbach shall be utilized by a power plant to be constructed in Ovella.

2. The hydropower of the border segment of the Schalkbach and of the remaining segment of this stream that is situated on Austrian territory up to its discharge into the Inn, and that of the Sampoirbach, if necessary, shall be utilized in a Schalkbach power plant in the area of the mouth of the Schalkbach, with reservoirs and a river dam at Spissermühle.

3. The utilization of the hydropower at the border segment of the Zanderbach and of the Malfragbach is the subject of projects that shall be submitted to the competent authorities of the Contracting States. The Treaty shall be applied accordingly.

Article 4

The authorized party specifically shall:

a) Construct a reservoir in the border segment of the Inn at Ovella. The maximum water level shall be 1,029.5 m above sea level, the lowest water level shall be 1,025.5 m above sea level, and the water level in the water intake tunnel shall be up to 95 m³/s.

b) Construct a reservoir in the border segment of the Schalkbach, or the Schergenbach, downstream of the mouth the Zanderbach; the utilized water will be directed into the Inn; the maximum water level shall be 1,506 m above sea level, the lowest water level shall be 1,485 m above sea level, and the water level in the water intake tunnel shall be up to 6 m³/s.

Article 5

In issuing authorizations, the Contracting States, in addition to the interests of hydropower utilization and of power supply, shall also take into account other public interests, in particular environmental considerations, flood protection, water pollution control,

water supply, fisheries, forest and nature conservation, and the overall appearance of the landscape. They shall obligate the authorized party specifically to permit appropriate residual water volumes to be discharged below the collectors, or dams, in accordance with the inflowing water volumes.

Article 6

1. The drawings and plans of the installations shall be submitted to the competent authorities of the Contracting States along with all necessary documents.

2. The Contracting States shall ensure that all authorizations that are required for the construction and operation of the installations and all other public and legal permits are issued, provided that other public interests are addressed as cited in article 5.

3. The competent authorities of the Contracting States shall independently carry out the water management procedures in accordance with the drawings and plans on the basis of mutual consent.

4. The construction of the installations may only be commenced after the approval of the construction projects by the competent authorities of the Contracting States.

5. The provisions of paragraphs 1 to 4 shall also apply to amendments to the authorizations and to all other public and legal permits.

6. The Contracting States shall only issue additional authorizations for the border waters in accordance with article 1 and on the basis of mutual consent.

Article 7

1. The installations are subject to the safety regulations of the Contracting State on whose territory they are constructed.

2. Austrian safety regulations shall apply to joint construction sites in the border area.

3. In the event of damages caused by the construction, existence, or operation of the installations, the law of the Contracting State in which the damages arose shall be applied. This law shall also determine the jurisdiction.

Article 8

1. Supervision of the construction, operation, and maintenance of the installations is to be carried out by the competent authorities of the Contracting States on the basis of mutual consent. In accordance with the provisions of this Treaty and of their domestic law, the Contracting States may also approve changes in the authorized drawings and plans or may request them in the public interest (article 5).

2. For assuring the necessary cooperation, the Contracting States shall establish a joint oversight commission, in which each Contracting State shall be represented by a delegation to be made up of a maximum of three members, and which can call in experts. The commission shall organize its work itself.

3. The commission shall investigate all questions of interest in the implementation of this Treaty. The results of its work shall be rendered in protocols, which shall have the status of recommendations.

4. Persons entrusted with oversight and the commission shall have free access to the installations. Each Contracting State shall endeavour to facilitate the completion of their tasks.

D) THE ALLOCATION OF POWER BETWEEN THE CONTRACTING STATES

Article 9

1. The electrical power that is utilized in accordance with the authorizations shall be allocated between the Contracting States in accordance with the following principles, after deduction of the installation power requirements that are necessary for operation:

- a) In border waters where the national border follows the watercourse, equal parts,
- b) In other watercourse segments, in accordance with their proportion of the utilizable water volume and the downhill gradients (the heights of drop).

2. Each Contracting State shall abstain from exerting any influence on the access to electrical power allocated to the other Contracting State in accordance with paragraph 1.

3. The electrical power which is allocated to a Contracting State and which is generated on the territory of the other Contracting State shall be exempt from all duties and fees by the other Contracting State as well as from all public-law restrictions. Such electrical power shall in principle be made available to the Contracting State that is entitled thereto on the common national frontier. Unaffected thereby shall be taxation in accordance with article 18 and the levying of duties on the utilization of the water.

Article 10

If the export of electrical power generated in the context of this Treaty requires permission by one of the Contracting States, said Contracting State shall agree to the export to the other Contracting State.

E) PROVISIONS CONCERNING AUTHORIZED PARTIES

Article 11

1. The authorities of the Contracting States shall designate the authorized parties on the basis of mutual consent.

2. The authorized party shall be required to designate an authorized delivery provider in each Contracting State.

Article 12

The acquisition and transfer of authorizations shall be possible on the basis of the mutual consent of the competent authorities.

F) PROVISIONS CONCERNING AUTHORIZATIONS

Article 13

The rights for the utilization of hydropower for the territory of each Contracting State shall be issued by the competent authorities.

Article 14

1. The competent authorities of the Contracting States shall coordinate the water management procedures and the conditions for authorization, in terms of content and deadlines, in all the points affecting their interests.

2. The competent authorities of the Contracting States reserve the right to exercise the right of reversion by mutual agreement or to stipulate the relinquishment of parts of the installation without compensation in the event that water use rights expire.

3. The competent authorities of the Contracting States shall inform each other of their decisions with respect to the authorizations and shall always make them legally effective at the same time.

4. The provisions of paragraphs 1 to 3 shall also apply to any amendments to the authorizations.

5. Any other measures to be taken by administrative authorities that may be necessary for the construction, existence, operation, maintenance, or monitoring of the installations shall occur on the basis of mutual consent. The provisions of article 8 shall apply accordingly.

Article 15

1. The authorizations shall be terminated if:

- a) The authorized party waives the right thereto;
- b) Their period of effectiveness has expired;
- c) The authorized party loses its legal personality;

d) The authorized party has partially or completely halted normal operation during three successive years without this being caused by operational or extraordinary circumstances outside the control of the authorized party, and it has not begun operation within a period established by the competent authorities;

e) Despite repeated warnings, the conditions stipulated in the authorizations have not been met;

f) The beginning of the construction or the completion of the authorized installations has not been accomplished within the period as stipulated in the authorizations or as subsequently extended.

2. These reasons for termination must be indicated in the authorizations.

3. In the event of the termination in accordance with paragraph 1, the Contracting States on the basis of mutual consent shall stipulate the measures that they deem expedient in light of the circumstances and, if appropriate, for the issuing of new authorizations. In this context, they may delegate the authorized party to dismantle his installations within a stipulated period, to reinstate the previous water flow, or to take other appropriate measures that may become necessary as a result of the shutdown.

Article 16

1. No later than 15 years before the expiration of the authorization period, the Contracting States shall begin negotiations regarding the conditions for the eventual continuation or termination of the operation of the installations.

2. The Contracting States no later than 10 years before the expiration of the authorizations shall decide whether they are prepared in principle to renew them. If this period is not observed, the effective period of the authorizations shall be extended by the amount of time that this period was exceeded, but by no more than 10 years.

G) PROVISIONS OF AN ECONOMIC, ACTUARIAL, AND FISCAL NATURE

Article 17

1. Each Contracting State shall authorize employees who are permitted to, in the other Contracting State, have gainful employment in accordance with the labour, alien, and social security laws to work on its territory under this Treaty. Restrictions on personal entry and articles 30-34 of this Treaty shall remain unaffected.

2. This regulation shall apply accordingly to self-employed persons.

3. The employers shall provide the names of the foreign employees who are employed in the context of this Treaty to the competent employment office of the other Contracting State.

Article 18

In accordance with the provisions of the Treaty between the Swiss Confederation and the Republic of Austria for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on property, the authorized party shall be subject to taxation in both Contracting States in accordance with the relevant effective legislation.

H) CUSTOMS AND PASSPORT PROVISIONS

Article 19

In the meaning of this Treaty, the following terms shall have the following definitions:

Construction zone:

the area on both sides of the national frontier that is required for the construction of an installation; the area required for the secondary facilities only if technical, customs, or passport circumstances so require;

Working zone:

the area on both sides of the national frontier that is required for the operation, maintenance, or renovation of an installation; the area required for the secondary facilities only if technical, customs, or passport circumstances so require;

Import and export duties:

the charges for importing and exporting as well as all other duties and fees that are levied for the importing or exporting of goods, with the exception of fees assessed in response to special demands placed on the customs administration;

Free circulation:

the customs and tax status of merchandise for which, in the case of its import, all import duties are levied and, in the case of its production or acquisition in one of the Contracting States, all fees are levied in accordance with the general circumstances of the domestic market (domestic duties), and for which, in the case of its export, no measures are applied for reducing the aforementioned duties.

Article 20

1. Goods used for the construction, maintenance, renovation, or operation of installations shall not be subject to import and export duties. Included therein are specifically:

- a) Building materials,
- b) Materials for landscaping and covering with plants and grass,
- c) Machines and other equipment,
- d) Land and water vehicles,
- e) Operating materials for the machines and vehicles mentioned under c and d.

2. Also not subject to import and export duties shall be goods that are used for the construction of operating and administrative buildings that service the installations, as well as residential buildings and dwellings for employees, provided these structures are geographically close to the installations.

3. The waiver in accordance with paragraph 1 or 2 shall depend on whether the goods in question are in free circulation in one of the Contracting States.

4. Securities shall not be requested. Exemption from duties may only be claimed by the authorized party within the meaning of article 25.

Article 21

1. Food, beer, and non-alcoholic beverages, which are brought with them by persons employed in the operation of installations or in construction or work zones as personal provisions for consumption in these areas or which are delivered to them for this purpose shall not be subject to import and export duties, provided the volume does not exceed daily requirements.

2. For the import and export of tobacco goods by such persons, the relevant provisions of the Contracting States regarding (small) border traffic shall apply.

3. Food and beverages that are delivered to canteens in construction zones during the period of construction and that are sold under customs supervision to persons who are employed in the construction zone and who consume these goods there shall not be subject to import or export duties.

4. The waiver in accordance with paragraphs 1 or 3 presupposes that the goods in question are in free circulation in one of the Contracting States.

Article 22

Goods that are not subject to import or export duties in accordance with this Treaty shall also not be subject to commercial import and export prohibitions and limitations.

Article 23

For motor vehicles and motor vehicle trailers that are registered in one of the Contracting States and are used in the construction, maintenance, renovation, or operation of installations, the motor vehicle tax shall not be levied in the other Contracting State in the context of this use. The conveyance of persons, luggage, and goods using these motor vehicles and motor vehicle trailers into the local area of the installations and into the construction and work zones as well as within these areas shall only be subject to the taxes and duties of the State in which the vehicles are registered.

Article 24

The Contracting States, if necessary, shall issue permits for the construction and operation of border-crossing telecommunications facilities which are used in the construction, maintenance, renovation, or operation of installations and which aid in the transmission of information within the area of the installations as well as within the construction work zones.

Article 25

1. The authorized party that is constructing, maintaining, renovating, or operating the installations for the purpose of the implementation of this Treaty shall be subject, in the area of the installations and of the construction and work zones, to the supervision of the duty-assessing authorities of each of the two Contracting States in accordance with their provisions defining such duties. The authorized party shall be required to furnish the necessary documents for this purpose.

2. The competent authorities of the Contracting States by mutual consent shall undertake the necessary measures for monitoring:

- a) The traffic in persons and goods into and out of the construction and work zones;
- b) The consumption and use of the goods for which duties have been waived in accordance with articles 20 and 21 of this Treaty.

3. The competent authorities of the Contracting States shall render assistance to each other in carrying out the supervision and monitoring by duty-levying authorities.

Article 26

1. The competent authorities of the Contracting States, by mutual consent and after consultation with the authorized party, shall establish the local boundaries of the installations as well as of the construction and work zones.

2. The authorized party shall be required to fence in the construction and work zones for customs monitoring purposes, unless the competent authorities of the Contracting States have authorized exceptions thereto.

Article 27

1. The border-processing and monitoring authorities as well as regulatory tax authorities of the Contracting States shall be authorized to, in the line of duty, enter the part of a construction or work zone situated on the territory of the other Contracting State. They may also, if required by their official duties, move within the other part of the installations situated on the territory of the other Contracting State.

2. In the cases indicated in paragraph 1, the officials named there may wear their uniforms and may have with them their service paraphernalia (including service weapons, ammunition, service vehicles, communications devices, service dogs), and they must carry an official photo ID. Assuming nothing to the contrary has been arranged, they shall not be permitted to undertake official acts on the territory of the other Contracting State. The use of weapons on the territory of the other Contracting State is only permitted in cases of self-defence in accordance with the law of that State.

Article 28

1. The officials and offices of the Contracting States shall support each other to the extent possible in preventing and investigating violations of border-crossing regulations

by individuals or the import, export, and transit of goods. For this purpose they shall provide each other with the necessary information and shall furnish each other with protection.

2. Notification regarding criminal acts committed by an official of one Contracting State, as cited in article 27, on the territory of the other Contracting State must be provided to the superior authority of said official by the corresponding office of the latter Contracting State.

Article 29

If criminal acts are committed against officials of a Contracting State, as cited in article 27, on the territory of the other Contracting State during the execution of their official duties or in relation to these duties, then the provisions of criminal law in effect in the latter Contracting State with respect to prosecution and punishment shall apply for the protection of public servants.

Article 30

1. In addition to the officials named in articles 8 and 27, the construction and work zones located in the territory of the other Contracting State may only be entered by persons having a valid border-crossing ID. A border-crossing ID issued by one Contracting State shall also grant permission to exit the construction and work zones on the territory of the other Contracting State, but the area of the installations and the connecting paths necessary to reach their individual parts on the territory of the other Contracting State may not be exited.

2. The border-crossing ID must be produced upon the request of the competent officials of the Contracting States.

Article 31

1. Upon the request of the competent authorities of the Contracting States, a border-crossing ID shall be issued to persons who are employed in the construction, maintenance, renovation, or operation of installations, and it shall have a period of validity of up to 5 years. The period of validity may be extended for up to five years. If the employment is terminated before the expiration of the period of validity as entered, the border-crossing ID shall become invalid.

2. For persons who are not nationals of one of the Contracting States, border-crossing IDs may only be issued if they possess a valid passport or passport substitute and if they satisfy the preconditions for residence of the Contracting State in which they have their usual residence. Such border-crossing IDs and the extension of their period of validity shall require the countersignature of the issuing authority of the other Contracting State. Border-crossing IDs for nationals of the Contracting States shall not require a countersignature.

3. In the event a countersignature is required, the issuing authority must transmit the border-crossing ID before delivery to the competent authority of the other Contracting State. The countersignature is to be provided without cost.

Article 32

1. The issuance of the border-crossing ID may be denied if:
 - a) The applicant is not able to provide proof of employment related to the installations;
 - b) The applicant is not able to adequately prove his identity;
 - c) The facts justify the assumption that the applicant will misuse the border-crossing ID; or
 - d) Public safety requires it.
2. The border-crossing ID may be withdrawn by the issuing authority if subsequently facts are revealed or arise that would have justified the refusal of issuance.

Article 33

In the event of misuse, border control officials may temporarily confiscate a border-crossing ID, but notification of such misuse must be communicated to the issuing authority without delay, stipulating the reasons for the confiscation, by the authority whose official withdrew the border-crossing ID. The issuing authority must consider whether the preconditions for the confiscation of the border-crossing ID are present.

Article 34

1. For carrying out work that either must be done on short notice or that cannot be delayed, the border control officials shall be permitted, in individual cases and on a temporary basis, to enter the construction and work zones without a border-crossing ID, but the border control officials of the other Contracting State must be notified thereof without delay.
2. In the event of accidents or emergency situations such as explosions and natural disasters, public health officials, firefighters, and rescue teams shall be permitted to enter the construction and work zones and the installations on the territory of the other Contracting State without a border-crossing ID for the duration of the assistance.

I) SETTLEMENT DISPUTES

Article 35

If significant difficulties should arise during the implementation of this Treaty or if the circumstances existing at the time it was concluded should change significantly, then

the Contracting States shall upon the request by one of them undertake the appropriate negotiations.

Article 36

1. If a difference of opinion regarding the interpretation or application of this Treaty cannot be resolved otherwise, then upon the request of one Contracting State it shall be submitted to an arbitration court.

2. The arbitration court shall be made up of three arbitrators. Each Contracting State shall name one arbitrator, and the arbitrators named in this way shall jointly designate the national of a third-party State as the chair. The arbitrators shall be named within two months and the chair within three months after a Contracting State shall have informed the other Contracting State that it intends to submit the difference of opinion to an arbitration court.

3. If the terms cited in paragraph 2 are not adhered to, each Contracting State may, unless otherwise agreed, request the President of the European Court of Human Rights to undertake the necessary nominations. If the President is an Austrian or Swiss citizen or is prevented for some other reason, then the Vice President shall undertake the nomination. If the Vice President is also an Austrian or Swiss citizen or is also prevented, the next highest member of the Court who is neither Austrian nor Swiss shall undertake the nomination.

4. The arbitration court shall render its decision on the basis of the norms of international law and this Treaty. It shall organize its proceedings itself.

5. The decisions of the arbitration court, both with regard to procedure as well as the case, shall be reached on the basis of a majority of the votes of its members. The absence or abstention of a member designated by a Contracting State shall not prevent the arbitration court from reaching a decision.

6. The decisions of the arbitration court are binding. Each Contracting State shall bear the costs of the arbitrator named by it and the costs of its representation in the proceedings before the arbitration court. The costs of the chair and any other costs shall be borne by the Contracting States in equal parts.

7. Upon the request of the arbitration court, the courts of the Contracting States shall furnish the former with assistance with respect to summonses and the questioning of witnesses and experts, in accordance with the agreements in effect between the two Contracting States regarding legal assistance in civil and commercial cases.

J) FINAL PROVISIONS

Article 37

This Treaty shall not affect the obligations of the Republic of Austria arising from its membership in the European Union. The Republic of Austria shall inform the Swiss Confederation regarding the obligations deriving therefrom that fall into the application area

of this Treaty, as well as regarding developments that might lead to the incompatibility of provisions of this Treaty with those obligations. In this case, the Contracting States shall undertake the appropriate negotiations in accordance with article 35 in order to agree upon the most suitable measures arising from these developments for the application or the wording of the provisions of this Treaty.

Article 38

1. This Treaty requires ratification. The ratification instruments are to be exchanged in Vienna.

2. This Treaty shall enter into effect on the first day of the third month after the end of the month in which the ratification instruments were exchanged.

DONE in Berne, on 29 October 2003, in two copies in the German language.

For the Republic of Austria:

DR. KARL VETTER VON DER LILIE

For the Swiss Confederation:

DR. CHRISTIAN FURRER

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

CONVENTION ENTRE LA CONFÉDÉRATION SUISSE ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE AU SUJET DE L'UTILISATION DE LA FORCE HYDRAULIQUE DE L'INN ET DE SES AFFLUENTS DANS LA RÉGION FRONTALIÈRE

La Confédération suisse et la République d'Autriche, dénommées ci-après « les États contractants »,

Estimant qu'elles ont un intérêt commun à l'utilisation aux fins de production d'électricité des forces hydrauliques de l'Inn et de ses affluents dans la région frontalière,

Considérant que cette utilisation doit se faire sur la base d'une entente réciproque devant amener, du point de vue écologique, une amélioration du régime des débits de l'Inn,

Considérant en outre que chaque État contractant a droit à une partie des forces hydrauliques proportionnelle à la chute et au volume d'eau qui lui revient dans les tronçons des cours d'eau exploités; que leur utilisation dans différents ouvrages doit faire l'objet de décisions prises d'un commun accord, compte tenu des intérêts des deux parties et des différences de législation des deux États,

Soucieuses d'octroyer d'un commun accord les droits d'eau et les autres autorisations officielles nécessaires à l'exploitation de ces forces hydrauliques; soucieuses également de déterminer à quelle part de l'énergie hydraulique les États contractants ont droit dans les différents ouvrages, sont convenues des dispositions suivantes :

A) DÉFINITIONS

Article 1

Dans le cadre de la présente Convention s'appliquent les définitions suivantes :

Eaux frontalières: eaux de l'Inn, du Schalkl, du Zander et du Malfrag coulant dans la zone de la frontière commune entre les États.

Ouvrages: constructions nécessaires à l'aménagement et à l'exploitation de la force hydraulique, y compris toutes les installations annexes.

Droit d'eau: droit d'exploiter la force hydraulique et autres autorisations reposant sur le régime des eaux.

Titulaire: détenteur d'un droit d'eau.

¹ Translation by Switzerland - Traduction de la Suisse.

B) OBJET

Article 2

La présente Convention a pour objet l'exploitation de la force hydraulique des eaux frontalières et des eaux du Stiller et du Sampoïr, dans la mesure où l'exploitation de la force hydraulique des eaux frontalières s'en trouve notablement influencée.

C) CONSTRUCTION, EXPLOITATION ET ENTRETIEN DES OUVRAGES

Article 3

1. La force hydraulique du tronçon frontalier de l'Inn et du tronçon de celle-ci coulant entièrement sur le sol autrichien jusqu'à Prutz est exploitée dans une centrale située dans la région de Ried/Prutz, avec bassin de compensation, barrage et turbine de dotation à Ovella. L'exploitation de la force hydraulique du Stiller s'effectue dans une centrale à construire à Ovella.

2. La force hydraulique du tronçon frontalier du Schalkl et du tronçon de ce cours d'eau situé entièrement sur le sol autrichien, jusqu'à son embouchure dans l'Inn, et, le cas échéant, celle du Sampoïr, sont exploitées dans une centrale située dans la région de l'embouchure du Schalkl, avec bassin d'accumulation et barrage à Spissermühle.

3. L'exploitation des forces hydrauliques du tronçon frontalier du Zander et du Malfrag fait l'objet de projets qui doivent être soumis aux autorités compétentes des États contractants. La Convention s'applique par analogie.

Article 4

Le titulaire construit notamment les ouvrages suivants :

a) un réservoir sur le tronçon frontalier de l'Inn près d'Ovella; le niveau maximum de la retenue se situe à 1029,5 m s. A., le niveau minimum à 1025,5 m s. A. et le débit des galeries d'amenée est de 95 m³/s;

b) un réservoir sur le tronçon frontalier du Schalkl, ou Schergen, en aval de l'embouchure du Zander; l'eau exploitée est amenée dans l'Inn; le niveau maximum de la retenue se situe à 1506 m s. A., le niveau minimum à 1485 m s. A. et le débit des galeries d'amenée est de 6 m³/s.

Article 5

Lors de l'attribution des droits d'eau, les États contractants tiennent compte non seulement des nécessités de l'exploitation hydraulique et de l'approvisionnement en énergie,

mais aussi de la sauvegarde des autres intérêts généraux, notamment en ce qui concerne l'impact sur l'environnement, la protection contre les crues, la protection des eaux, l'alimentation en eau, la pêche, la protection des forêts, de la nature et du paysage. Ils imposent notamment au titulaire d'assurer en aval des captages ou des barrages des débits résiduels appropriés en fonction des apports.

Article 6

1. Les projets et les plans des ouvrages sont soumis aux autorités compétentes des États contractants, accompagnés de tous les documents nécessaires.

2. Les États contractants veillent à ce que tous les droits d'eau nécessaires à la construction et à l'exploitation des ouvrages et toutes les autres autorisations de droit public soient accordés, pour autant que les autres intérêts généraux mentionnés à l'article 5 soient sauvegardés.

3. Les autorités compétentes des États contractants veillent à l'accomplissement des procédures en matière de droits d'eau selon les projets et les plans de manière autonome, mais d'un commun accord.

4. La construction des ouvrages ne peut débuter qu'après que les autorités compétentes des États contractants ont donné leur accord aux projets.

5. Les dispositions des paragraphes 1 à 4 s'appliquent également aux modifications des droits d'eau et de toutes les autres autorisations de droit public.

6. Les États contractants n'attribuent des droits d'eau supplémentaires à des tiers pour les eaux frontalières au sens de l'article 1 que d'un commun accord.

Article 7

1. En matière de sécurité, les ouvrages sont soumis à la législation de l'État contractant sur le territoire duquel ils sont construits.

2. Les constructions communes dans la région frontalière sont soumises aux prescriptions autrichiennes en matière de sécurité.

3. En cas de dégâts occasionnés par la construction, l'existence ou l'exploitation des ouvrages, s'applique le droit de l'État contractant sur le territoire duquel les dégâts ont été commis. Ce droit détermine également la compétence.

Article 8

1. La surveillance de la construction, de l'exploitation et de l'entretien des ouvrages est assurée d'un commun accord par les autorités compétentes des États contractants. Sur la base des dispositions de la présente Convention et de leur législation, ceux-ci peuvent, d'un commun accord, autoriser des modifications aux projets et aux plans approuvés ou exiger que l'on y procède si l'intérêt général le demande (article 5).

2. Pour garantir la coordination nécessaire, les États contractants constituent une commission de surveillance commune (commission) où chacun sera représenté par une

délégation de trois membres au plus et qui pourra faire appel à des experts. La commission organise son travail de manière autonome.

3. La commission examine toutes les questions concernant l'application de la présente Convention. Les résultats de ses travaux sont consignés dans des procès verbaux ayant valeur de recommandations.

4. Les personnes chargées de la surveillance et les membres de la commission ont libre accès aux ouvrages. Chaque État contractant leur donne toutes facilités pour l'accomplissement de leur mission.

D) RÉPARTITION DE L'ÉNERGIE ENTRE LES ÉTATS CONTRACTANTS

Article 9

1. L'énergie électrique utilisable selon les droits d'eau est répartie comme suit entre les États contractants, après déduction de l'énergie nécessaire à l'exploitation :

- a) à parts égales pour les cours d'eau frontaliers divisés par la frontière;
- b) en fonction de leur part du volume d'eau exploitable et des pentes (hauteurs de chute) pour les autres cours d'eau.

2. Chaque État contractant s'abstient d'influencer l'utilisation de l'énergie électrique revenant à l'autre État en vertu de l'al. 1.

3. La part d'énergie électrique revenant à un État contractant qui est produite sur le territoire de l'autre État est exemptée par celui-ci de toutes taxes et redevances et de toutes restrictions de droit public. Elle est mise à disposition de l'État qui y a droit à la frontière commune. La taxation au sens de l'article 18 et la perception de redevances sur l'utilisation de l'eau ne sont pas touchées par cette disposition.

Article 10

Si, dans l'un des États contractants, l'exportation de l'énergie électrique produite dans le cadre de cette Convention est sujette à autorisation, cet État ne mettra pas d'obstacle à l'exportation de ladite énergie dans l'autre État.

E) DISPOSITIONS RELATIVES AU TITULAIRE

Article 11

1. Les autorités des États contractants déterminent le titulaire d'un commun accord.
2. Le titulaire désigne un domiciliataire dans chaque État contractant.

Article 12

L'acquisition et le transfert de droits d'eau sont possibles si les autorités compétentes des deux États contractants les autorisent d'un commun accord.

F) DISPOSITIONS RELATIVES AUX DROITS D'EAU

Article 13

Les droits d'exploitation des forces hydrauliques sont octroyés, sur le territoire de chacun des États contractants, par les autorités compétentes.

Article 14

1. Les autorités compétentes des États contractants coordonnent les procédures en matière de droits d'eau et veillent à ce que les conditions des droits d'eau soient harmonisées sur tous les points touchant à leurs intérêts, tant sur le fond que sur les délais.

2. Les autorités compétentes des États contractants se réservent la possibilité d'exercer d'un commun accord le droit de retour ou de décider de la remise gratuite des ouvrages à l'expiration des droits d'eau.

3. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent leurs décisions au sujet des droits d'eau, afin de leur donner effet de manière simultanée.

4. Les dispositions des paragraphes 1 à 3 s'appliquent également à toute modification des droits d'eau.

5. Toutes les autres mesures administratives en vue de la construction, du maintien, de l'exploitation, de l'entretien et de la surveillance des ouvrages sont prises d'un commun accord. Les dispositions de l'article 8 s'appliquent par analogie.

Article 15

1. Les droits d'eau prennent fin :

- a) si le titulaire y renonce;
- b) à l'expiration de leur durée;
- c) si le titulaire perd sa personnalité juridique;
- d) si le titulaire cesse d'exploiter normalement les ouvrages, totalement ou en partie, pendant trois années consécutives, sans que cet arrêt ait été justifié par les conditions d'exploitation ou des circonstances extraordinaires, indépendantes de la volonté du titulaire, et s'il ne reprend pas l'exploitation dans un délai fixé par les autorités compétentes;
- e) si les conditions fixées par les droits d'eau ne sont pas respectées malgré des avertissements répétés;

f) si la mise en chantier ou l'achèvement des ouvrages ne se fait pas dans les délais établis par les conditions ou prolongés par la suite.

2. Les droits d'eau mentionnent ces causes d'extinction.

3. En cas de fin des droits d'eau aux termes du paragraphe 1, les États contractants prennent d'un commun accord les mesures qu'ils jugent appropriées à la situation et, éventuellement, à l'octroi de nouveaux droits d'eau. Ils peuvent notamment obliger le titulaire, dans un délai raisonnable, à éliminer ses ouvrages, à rétablir l'ancien cours des eaux ou à prendre toutes les autres mesures rendues nécessaires par la désaffectation.

Article 16

1. Quinze ans au moins avant la date d'expiration des droits d'eau, les États contractants engagent des pourparlers sur les conditions d'une éventuelle poursuite de l'exploitation des ouvrages ou de sa cessation.

2. Dix ans au moins avant la date d'expiration des droits d'eau, les États contractants décident s'ils entendent les renouveler. Si ce délai n'est pas respecté, la durée des droits d'eau est prolongée d'autant, mais de dix ans au plus.

G) DISPOSITIONS RELATIVES À L'ÉCONOMIE, À LA FISCALITÉ ET AUX ASSURANCES

Article 17

1. Chaque État contractant autorise les salariés qui peuvent exercer une activité professionnelle dans l'autre État, aux termes des dispositions du droit du travail, des étrangers et des assurances sociales de ce dernier, à travailler également sur son propre territoire dans le cadre de travaux relevant de la présente Convention. Sont réservés les empêchements d'entrée personnels ainsi que les articles 30 à 34 de la présente Convention.

2. Cette disposition s'applique par analogie aux travailleurs indépendants.

3. Les employeurs communiquent à l'office du travail de l'autre État contractant les noms des salariés étrangers employés dans le cadre de la présente Convention.

Article 18

Conformément aux dispositions de la Convention entre la Confédération suisse et la République d'Autriche en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, le titulaire est assujéti à l'impôt dans les deux États contractants aux termes de la législation en vigueur.

H) DISPOSITIONS RELATIVES AUX DOUANES ET AUX PASSEPORTS

Article 19

Dans le cadre de la présente Convention, sont valables les définitions suivantes :

Zone de terrain : terrain, situé de part et d'autre de la frontière, nécessaire à la construction; terrain nécessaire aux installations annexes, mais seulement dans la mesure où l'exigent les questions relatives aux douanes ou aux passeports;

Zone de travaux : terrain, situé de part et d'autre de la frontière, nécessaire à l'exploitation, à l'entretien ou à la rénovation d'un ouvrage; terrain nécessaire aux installations annexes, mais seulement dans la mesure où l'exigent les questions relatives aux douanes ou aux passeports;

Droits à l'importation et à l'exportation : droit de douane d'entrée et de sortie, ainsi que toutes autres taxes et redevances perçues à l'importation ou à l'exportation de marchandises, à l'exception des taxes perçues pour des prestations particulières de l'administration des douanes;

Libre circulation : statut en droit fiscal et douanier d'une marchandise pour laquelle tous les droits d'entrée (en cas d'importation) ou tous les droits liés à sa fabrication ou à son acquisition dans l'un des États contractants ont été acquittés, conformément aux dispositions applicables pour le marché intérieur (taxes internes), et pour laquelle, à l'occasion de son exportation, aucune mesure d'exemption des taxes susnommées n'a été prise.

Article 20

1. Les marchandises sont exemptes de droits d'entrée et de sortie, pour autant qu'elles soient utilisées à la construction, à l'entretien, à la rénovation et à l'exploitation des ouvrages. Sont considérées comme marchandises en particulier :

- a) les matériaux de construction;
- b) les matériaux nécessaires aux plantations et au gazonnage;
- c) les machines et autres équipements;
- d) les véhicules terrestres et aquatiques;
- e) les matériels d'exploitation nécessaires aux machines énumérées sous c et d.

2. L'exemption des droits d'entrée et de sortie s'applique également aux marchandises destinées à la construction des bâtiments administratifs et d'exploitation liés aux ouvrages ou à celle des bâtiments d'habitation et des logements destinés au personnel des entreprises, pour autant que ces constructions soient géographiquement proches des ouvrages.

3. Les marchandises sont exemptes des taxes prévues au paragraphe 1 ou 2 si elles sont en libre circulation dans l'un des États contractants.

4. Aucune sûreté n'est exigée. L'exemption des taxes ne peut être revendiquée que par le titulaire au sens de l'article 25.

Article 21

1. L'exemption des droits d'entrée et de sortie s'applique également aux denrées alimentaires, y compris la bière et les boissons non alcoolisées, nécessaires à la sustentation des personnes travaillant dans les zones de construction et de travaux et introduites par elles ou apportées par des tiers dans ces zones, pour autant que les quantités n'excèdent pas les besoins journaliers.

2. L'importation et l'exportation de tabacs sont soumises aux dispositions de l'État contractant concerné en matière de petit trafic frontalier.

3. L'exemption des droits d'entrée et de sortie s'applique aux denrées alimentaires, y compris les boissons, en libre circulation dans l'un des États contractants, destinées aux cantines de chantier sises dans les zones de construction pendant la durée des travaux et vendues, sous contrôle douanier, aux personnes travaillant dans ces zones, aux fins de leur consommation sur place.

4. Les marchandises sont exemptes des taxes prévues aux paragraphes 1 ou 3 si elles sont en libre circulation douanière dans l'un des États contractants.

Article 22

Les marchandises exemptées de droits d'entrée et de sortie aux termes de la présente Convention ne sont pas soumises aux restrictions et aux interdictions économiques d'importation et d'exportation.

Article 23

Dans le cadre de la présente Convention, les véhicules automobiles et les remorques immatriculés dans l'un des États contractants et utilisés dans l'autre lors de la construction, de l'entretien, de la rénovation ou de l'exploitation des ouvrages ne sont pas soumis à la taxe sur les véhicules à moteur. Le transport de personnes, de bagages et de marchandises au moyen de ces véhicules et de ces remorques dans la zone géographique des ouvrages, dans les zones de construction et de travaux et à destination de celles-ci est soumis uniquement aux taxes et aux redevances dues à l'État dans lequel les véhicules sont immatriculés.

Article 24

Les États contractants autorisent le montage et l'exploitation d'installations téléphoniques transfrontalières nécessaires à la construction, à l'entretien, à la rénovation ou à l'exploitation des ouvrages et servant à la transmission d'informations dans le périmètre des ouvrages ou des zones de construction et de travaux.

Article 25

1. Sur le site des ouvrages et dans les zones de construction et de travaux, le titulaire chargé de la construction, de l'entretien, de la rénovation ou de l'exploitation des ouvrages est soumis, dans la mise en œuvre de la présente Convention, à la surveillance fiscale de chacun des États contractants, selon les dispositions de celui-ci en la matière. Le titulaire est chargé de produire les pièces nécessaires à cet effet.

2. Les autorités compétentes des États contractants prennent d'un commun accord les mesures nécessaires à la surveillance :

a) de la circulation des personnes et des biens dans les zones de construction et de travaux;

b) de la consommation et de l'utilisation des marchandises auxquelles est accordée la libre circulation aux termes des articles 20 et 21 de la présente Convention.

3. Les autorités compétentes des États contractants se prêteront mutuellement aide et assistance en vue de l'accomplissement des tâches de surveillance fiscale.

Article 26

1. Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord, après audition du titulaire, les limites géographiques des ouvrages et des zones de construction et de travaux.

2. Sauf dispense accordée par les autorités compétentes des États contractants, le titulaire doit clôturer les zones de construction et de travaux pour assurer le respect des dispositions douanières.

Article 27

1. Les représentants des organes chargés de l'accomplissement des formalités douanières, de la surveillance des frontières et de la perception des taxes pour le compte des États contractants sont autorisés, dans le cadre de leur service, à pénétrer dans la partie des zones de construction ou d'ouvrages située sur le territoire de l'autre État. En outre, ils sont autorisés, si leur service l'exige, à se déplacer à l'intérieur de la partie des ouvrages située sur le territoire de l'autre État.

2. Dans les cas prévus au paragraphe 1, ces personnes sont autorisées à porter leur uniforme et à se munir de leur équipement de fonction (y compris armes réglementaires, munitions, véhicules de service, appareils de communication, chiens de service); elles doivent porter sur elles leur carte de service munie d'une photographie. Sauf dispositions contraires, elles n'ont pas le droit d'accomplir des actes administratifs sur le territoire de l'autre État contractant. L'usage des armes n'est autorisé sur le territoire de l'autre État contractant qu'en cas de légitime défense au sens du droit de cet État.

Article 28

1. Les organes et les services des États contractants s'assistent mutuellement, dans toute la mesure du possible, pour prévenir les infractions aux dispositions réglant le franchissement de la frontière par des personnes ou l'importation, l'exportation et la circulation de marchandises ou pour effectuer des enquêtes à ce sujet. Ils se communiquent réciproquement les renseignements nécessaires et veillent à leur sécurité mutuelle.

2. En cas d'actes punissables commis par les organes d'un État contractant mentionnés à l'article 27 sur le territoire de l'autre, les instances supérieures de ces organes sont informées par leurs homologues de l'État où l'acte a été commis.

Article 29

Si, dans l'exercice de leurs fonctions ou en relation avec elles, les organes d'un État contractant mentionnés à l'article 27 sont victimes, sur le territoire de l'autre, d'actes punissables, la poursuite et la répression de ces actes dans ce dernier État s'accomplissent selon les dispositions pénales prévues pour la protection des employés des services publics.

Article 30

1. À part les représentants des organes mentionnés aux articles 8 et 27, seules les personnes munies d'un laissez-passer frontalier valable sont autorisées à pénétrer dans les zones de construction et d'ouvrages situées sur le territoire de l'autre État contractant. Les laissez-passer émis par un État contractant autorisent également leurs détenteurs à quitter les zones de construction ou d'ouvrages situées sur le territoire de l'autre État contractant, pour autant qu'ils ne s'éloignent pas de la zone de l'ouvrage ni des voies de communication qui en relient les différentes parties.

2. Le laissez-passer frontalier est présenté sur demande aux organes compétents des États contractants.

Article 31

1. Les laissez-passer frontaliers sont délivrés sur demande, pour une durée maximale de cinq ans, par les autorités compétentes des États contractants aux personnes travaillant à la construction, à l'entretien, à la rénovation ou à l'exploitation des ouvrages. Leur validité peut être prolongée de cinq ans au plus. Si les activités mentionnées se terminent avant l'expiration du laissez-passer, celui-ci perd sa validité.

2. Les ressortissants de pays autres que les États contractants ne pourront bénéficier d'un laissez-passer frontalier que s'ils sont en possession d'un passeport valable ou d'un titre en tenant lieu et qu'ils remplissent les conditions de séjour en vigueur dans l'État où ils séjournent habituellement. L'établissement et la prolongation de tels laissez-passer sont soumis à la contresignature des autorités compétentes de l'autre État contractant. Les laissez-passer délivrés à des ressortissants des États contractants n'ont pas besoin d'être contresignés.

3. Si une contresignature est nécessaire, l'autorité chargée de délivrer le laissez-passer frontalier le fait parvenir à cette fin aux autorités compétentes de l'autre État contractant. Cette contresignature est exempte de taxe.

Article 32

1. La délivrance d'un laissez-passer frontalier est refusée dans les cas suivants :

- a) lorsque le requérant ne peut pas prouver qu'il est employé en relation avec les ouvrages;
- b) lorsque le requérant ne peut pas fournir sur sa personne les renseignements nécessaires;
- c) lorsque des indices laissent soupçonner que le requérant a l'intention de faire un usage abusif du laissez-passer frontalier;
- d) lorsque la sécurité publique l'exige.

2. Le laissez-passer frontalier est retiré par les autorités qui l'ont établi si on a connaissance après coup de faits ou de circonstances qui auraient justifié son refus.

Article 33

En cas d'usage abusif, les services de surveillance des frontières peuvent confisquer un laissez-passer frontalier, pour autant que les autorités qui l'ont établi en soient informées immédiatement, ainsi que des motifs de cette action. Ces autorités examineront si les conditions requises pour la confiscation du laissez-passer frontalier ont été remplies.

Article 34

1. Lorsque l'exige l'exécution de travaux urgents ou immédiats, les services de surveillance des frontières peuvent, dans des cas particuliers et à titre temporaire, autoriser l'accès aux zones de construction ou d'ouvrages en l'absence de laissez-passer frontalier, pour autant qu'ils en avisent immédiatement les services homologues de l'autre État contractant.

2. En cas d'accidents ou d'urgences tels qu'incendies ou catastrophes naturelles, le personnel sanitaire, les pompiers et les équipes de sauvetage sont autorisés à pénétrer dans les zones de construction et d'ouvrages et dans les installations de l'autre État contractant sans être en possession de laissez-passer frontaliers pour la durée de leurs activités de secours.

I) RÈGLEMENT DES LITIGES

Article 35

Si, lors de l'application de la présente Convention, des difficultés considérables surgissent ou que les conditions prévalant lors de sa conclusion se trouvent fondamentalement modifiées, les États contractants entament des négociations à la demande de l'un des deux.

Article 36

1. Si une divergence d'opinion concernant l'interprétation ou l'application de la présente Convention ne peut pas être aplanie par un autre moyen, elle est soumise, à la demande de l'un ou l'autre des États contractants, à un tribunal arbitral.

2. Le tribunal arbitral est composé de trois arbitres. Chaque État contractant désigne un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés procèdent à la nomination d'un surarbitre ressortissant d'un État tiers. Les arbitres sont désignés dans un délai de deux mois et le surarbitre, dans un délai de trois mois à dater du moment où l'un des États contractants fait savoir à l'autre qu'il entend soumettre le différend à un tribunal arbitral.

3. Si les délais mentionnés au paragraphe 2 ne sont pas respectés, chaque État contractant peut, en l'absence d'autres dispositions, demander au Président de la Cour européenne des droits de l'homme de procéder aux nominations nécessaires. Si le Président a la nationalité autrichienne ou suisse, ou est empêché pour un autre motif, le vice-président est alors prié de procéder aux nominations nécessaires. Si celui-ci possède également la nationalité autrichienne ou suisse, ou est empêché pour un autre motif, les nominations sont faites par le membre de rang le plus élevé de la Cour qui ne soit ressortissant d'aucun des États contractants.

4. Le tribunal arbitral statue sur la base des normes du droit international public et notamment de la présente Convention. Il détermine lui-même sa procédure.

5. Les décisions du tribunal arbitral, tant sur la forme que sur le fond du différend, sont prises à la majorité des voix de ses membres. L'absence ou l'abstention d'un membre désigné par l'un des États contractants n'empêche pas le tribunal arbitral de statuer.

6. Les décisions du tribunal arbitral ont force obligatoire. Chaque État contractant supporte les frais liés à la rémunération de l'arbitre qu'il a lui-même désigné ainsi que ceux de la procédure. La rémunération du surarbitre et les autres frais sont supportés à parts égales par les deux États contractants.

7. Sur demande du tribunal arbitral, les tribunaux des États contractants lui accordent l'assistance judiciaire en ce qui concerne notamment la citation et l'audition de témoins et d'experts, aux termes des accords passés entre les deux États contractants sur l'assistance judiciaire en matière civile et commerciale.

J) DISPOSITIONS FINALES

Article 37

La présente Convention ne porte pas atteinte aux obligations de la République d'Autriche résultant de son appartenance à l'Union européenne. La République d'Autriche informe la Confédération suisse des obligations touchant le champ d'application de la présente Convention et des développements pouvant conduire à une incompatibilité de certaines dispositions de la présente Convention avec ces obligations. Dans ce cas, les États contractants entament des négociations conformément à l'article 35 pour convenir, à la lumière de ces développements, des mesures adéquates en rapport avec l'application ou avec la teneur des dispositions de la présente Convention.

Article 38

1. La présente Convention est soumise à ratification. Les instruments de ratification sont échangés à Vienne.

2. La Convention entre en vigueur au premier jour du troisième mois suivant l'échéance de celui au cours duquel les instruments de ratification ont été échangés.

FAIT à Berne, le 29 octobre 2003, en deux exemplaires originaux en langue allemande.

Pour la République d'Autriche :

KARL VETTER VON DER LILIE

Pour la Confédération suisse :

CHRISTIAN FURRER

No. 45402

—
**Germany
and
Netherlands**

Treaty between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of the Netherlands on connecting Germany's A61 motorway and the Netherlands' A74 motorway (with map). Bonn, 13 April 2005

Entry into force: *1 October 2007 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 7*

Authentic texts: *Dutch and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 24 October 2008*

—
**Allemagne
et
Pays-Bas**

Traité entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume des Pays-Bas relatif à la liaison de l'autoroute A 61 de l'Allemagne et l'autoroute A 74 des Pays-Bas (avec carte). Bonn, 13 avril 2005

Entrée en vigueur : *1er octobre 2007 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *néerlandais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 24 octobre 2008*

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

Verdrag

tussen

de Bondsrepubliek Duitsland

en

het Koninkrijk der Nederlanden

betreffende

de aansluiting tussen de Duitse autosnelweg A 61

en

de Nederlandse autosnelweg A 74

De Bondsrepubliek Duitsland
en
het Koninkrijk der Nederlanden

Geleid door de wens het wegverkeer tussen de beide Staten alsmede het doorgaand verkeer over hun grondgebieden te vereenvoudigen en het trans-Europese wegennet te completeren,

Verlangend de goede onderlinge betrekkingen als nabuurlanden te bevorderen,

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1
Onderwerp van het Verdrag

1. De autosnelweg A 61 op het grondgebied van de Bondsrepubliek Duitsland en de autosnelweg A 74 op het grondgebied van het Koninkrijk der Nederlanden worden op de gemeenschappelijke landsgrens in de omgeving van Venlo op elkaar aangesloten.
2. De Verdragsluitende Staten voltooien de aansluiting in 2007 met inachtneming van hun nationale wettelijke procedure (planologische kernbeslissing, tracébesluit). De Bondsrepubliek Duitsland en het Koninkrijk der Nederlanden realiseren vóór die tijd tevens de aansluitingswegen op Duits en Nederlands grondgebied.

Artikel 2

Tracering

1. Het tracé verloopt op Nederlands grondgebied ten zuidwesten van Venlo (plateauvariant). De aansluiting tussen de Duitse autosnelweg A 61 en de Nederlandse autosnelweg A 74 geschiedt ter hoogte van kilometer 0,000/1,822. Bepalend voor de definitieve tracering en voor de bouw van de Duitse autosnelweg A 61 en de Nederlandse autosnelweg A 74 zijn de wettelijke procedures als gevolgd door de aan Duitse en Nederlandse zijde respectievelijk bevoegde autoriteiten.

2. Een overzicht met het dwarsprofiel in het grensgebied maakt deel uit van dit Verdrag. De aanpassing van het normale dwarsprofiel in het grensgebied geschiedt aan Nederlandse zijde. Nadere bijzonderheden komen de aan Duitse en Nederlandse zijde respectievelijk bevoegde autoriteiten belast met de uitvoering van de bouwwerkzaamheden gezamenlijk overeen.

Artikel 3

Planning, uitvoering, exploitatie en onderhoud

Elke Verdragsluitende Staat voert de op zijn grondgebied noodzakelijke planningswerkzaamheden en de bouw op zijn grondgebied uit; een en ander geldt tevens voor exploitatie en onderhoud.

Artikel 4
Kosten en betalingen

1. Tenzij dit Verdrag iets anders bepaalt, draagt elke Verdragsluitende Staat de kosten voor planning, bouw, exploitatie en onderhoud in verband met die voorzieningen die op zijn grondgebied ten behoeve van de aansluiting tussen de autosnelwegen worden getroffen.
2. Ten behoeve van de aansluiting van de autosnelwegen dient de huidige A61 te worden omgelegd. Als vergoeding voor de extra kosten die hieruit voor de Bondsrepubliek Duitsland voortvloeien, betaalt het Koninkrijk der Nederlanden aan de Bondsrepubliek Duitsland een eenmalig vast bedrag van EUR 5.000.000,- (zegge: vijf miljoen euro)..
3. Het vaste bedrag als bedoeld in het tweede lid, tweede zin, wordt in twee termijnen van elk EUR 2.500.000,- (zegge: tweeënehalf miljoen euro) voldaan. De eerste termijn is na aanvang van de bouw in de Bondsrepubliek Duitsland op 15 januari 2006 verschuldigd, de tweede termijn op de dag volgend op de openstelling van de aansluiting tussen de autosnelwegen voor het verkeer. Enig recht van retentie is uitgesloten. De Bondsrepubliek Duitsland stelt het Koninkrijk der Nederlanden tijdig in kennis van de aanvang van de bouw.

Artikel 5
Geschillenbeslechting

1. Elk geschil over de uitlegging en toepassing van dit Verdrag wordt op verzoek van een van de Verdragsluitende Staten ter beslechting voorgelegd aan een scheidsgerecht.
2. Het scheidsgerecht wordt per geval in het leven geroepen doordat iedere Verdragsluitende Staat een lid benoemt en beide leden tezamen overeenstemming bereiken over een onderdaan van een derde Staat als voorzitter die door de Regeringen van de Verdragsluitende Staten wordt benoemd. De leden dienen binnen twee maanden en de voorzitter dient binnen drie maanden

benoemd te worden, nadat de ene Verdragsluitende Staat de andere heeft medegedeeld dat hij het geschil wenst voor te leggen aan een scheidsgerecht.

3. Indien de in het tweede lid genoemde termijnen niet in acht worden genomen, kan bij gebrek aan een andere wijze van overeenstemming elke Verdragsluitende Staat de President van het Internationaal Gerechtshof te Den Haag verzoeken de nodige benoemingen te verrichten. Indien de President onderdaan van een van de Verdragsluitende Staten is of indien hij om andere redenen verhinderd is, verricht zijn vervanger de benoemingen. Indien ook de vervanger onderdaan van een van beide Verdragsluitende Staten is of eveneens verhinderd is, verricht diens vervanger de benoemingen.

4. Het scheidsgerecht beslist met meerderheid van stemmen op grond van bestaande verdragen en het volkenrecht. Zijn beslissingen zijn bindend en dienen door de Verdragsluitende Staten geëerbiedigd te worden. Elke Verdragsluitende Staat draagt de kosten van de door hem benoemde scheidsman alsmede van zijn vertegenwoordiging in de procedure voor het scheidsgerecht; de kosten van de voorzitter alsmede de overige kosten worden door de Verdragsluitende Staten gelijkelijk gedragen. Voor het overige stelt het scheidsgerecht zijn eigen procedureregels vast.

Artikel 6

Geldigheidsduur, wijzigingen van het Verdrag

1. Dit Verdrag wordt voor onbepaalde duur gesloten. Het kan slechts in onderling overleg tussen de Verdragsluitende Staten gewijzigd, aangevuld of buiten werking gesteld worden.

2. Wijzigingen en aanvullingen van het overzicht overeenkomstig artikel 2, tweede lid, geschieden bij notawisseling.

Artikel 7

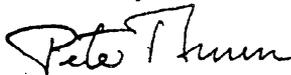
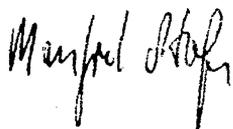
Inwerkingtreding

1. Dit Verdrag dient bekrachtigd te worden; de akten van bekrachtiging worden zo spoedig mogelijk in Den Haag uitgewisseld.

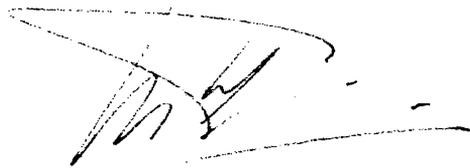
2. Dit Verdrag treedt op de eerste dag van de tweede maand na uitwisseling van de akten van bekrachtiging in werking.

Gedaan te Bonn, de 13.04.05, in tweevoud, in de Duitse en Nederlandse taal, zijnde de twee teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de Bondsrepubliek Duitsland

Voor het Koninkrijk der Nederlanden



[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Vertrag

zwischen

der Bundesrepublik Deutschland

und

dem Königreich der Niederlande

über

den Zusammenschluss der deutschen Autobahn A 61

und

der niederländischen Autobahn A 74

**Die Bundesrepublik Deutschland
und
das Königreich der Niederlande –**

von der Absicht geleitet, den Straßenverkehr zwischen den beiden Staaten sowie den Durchgangsverkehr durch ihre Hoheitsgebiete zu erleichtern und um das transeuropäische Straßennetz zu vervollständigen,

in dem Wunsch, die guten nachbarschaftlichen Verbindungen zu fördern –

sind wie folgt übereingekommen:

**Artikel 1
Gegenstand des Vertrages**

(1) Die Autobahn A 61 auf dem Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland und die Autobahn A 74 auf dem Hoheitsgebiet des Königreichs der Niederlande werden an der gemeinsamen Staatsgrenze im Raum Venlo zusammengeschlossen.

(2) Die Vertragsstaaten stellen den Zusammenschluss im Jahr 2007 fertig unter Berücksichtigung des jeweiligen nationalen Rechtsverfahrens (Planfeststellungsverfahrens, Trassenbeschluss). Die Bundesrepublik Deutschland und das Königreich der Niederlande stellen bis zu diesem Zeitpunkt auch die Anschlussstrecken auf deutschem und niederländischem Hoheitsgebiet her.

Artikel 2
Trassenführung

(1) Die Trasse wird auf niederländischem Hoheitsgebiet südwestlich von Venlo liegen (Plateau-Variante). Der Zusammenschluss der deutschen Autobahn A 61 und der niederländischen Autobahn A 74 soll bei Kilometer 0,000/ 1,822 erfolgen. Für die endgültige Linienführung und den Bau der deutschen Autobahn A 61 und der niederländischen Autobahn A 74 sind die von den jeweils zuständigen deutschen und niederländischen Behörden durchgeführten Rechtsverfahren maßgeblich.

(2) Ein Übersichtsplan mit Darstellung des Querschnitts im Grenzbereich ist Bestandteil dieses Vertrages. Die Anpassung des Regelquerschnitts im Grenzbereich erfolgt auf niederländischer Seite. Weitere Einzelheiten stimmen die jeweils zuständigen deutschen und niederländischen Behörden, die für die Durchführung der Baumaßnahme verantwortlich sind, miteinander ab.

Artikel 3
Planung, Bauausführung, Betrieb und Erhaltung

Jeder Vertragsstaat führt die auf seinem Hoheitsgebiet erforderlichen Planungen und den Bau auf seinem Hoheitsgebiet durch; dies gilt auch für den Betrieb und die Erhaltung.

Artikel 4
Kosten und Zahlungen

(1) Sofern in diesem Vertrag nichts anderes bestimmt ist, trägt jeder Vertragsstaat die Kosten für Planung, Bau, Betrieb und Erhaltung derjenigen Maßnahmen, die auf seinem Hoheitsgebiet zum Zwecke des Autobahnzusammenschlusses errichtet werden.

(2) Der Zusammenschluss der Autobahnen erfordert eine Verlegung der bestehenden Autobahn A 61. Zur Abgeltung der dadurch der Bundesrepublik Deutschland entstehenden Mehrkosten zahlt das Königreich der Niederlande der Bundesrepublik Deutschland eine einmalige Pauschale in Höhe von 5.000.000,- EUR (in Worten: fünf Millionen Euro).

(3) Die Pauschale nach Absatz 2 Satz 2 wird in zwei Raten von jeweils 2.500.000,- EUR (in Worten: zwei Millionen fünfhunderttausend Euro) gezahlt. Die erste Rate wird nach Baubeginn in der Bundesrepublik Deutschland am 15. Januar 2006 fällig, die zweite Rate am Tag, der auf die Verkehrsfreigabe des Autobahnzusammenschlusses folgt. Zurückbehaltungsrechte sind ausgeschlossen. Die Bundesrepublik Deutschland unterrichtet das Königreich der Niederlande rechtzeitig über den Baubeginn.

Artikel 5 Streitbeilegung

(1) Jede Streitigkeit über die Auslegung und die Anwendung dieses Vertrages wird auf Verlangen eines Vertragsstaates einem Schiedsgericht zur Schlichtung vorgelegt.

(2) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jeder Vertragsstaat ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines Dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der Vertragsstaaten bestellt wird. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem der eine Vertragsstaat dem anderen mitgeteilt hat, dass er Meinungsverschiedenheiten einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(3) Werden die in Absatz 2 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jeder Vertragsstaat den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofes in

Den Haag bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der Vertragsstaaten oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so nimmt dessen Vertreter die Ernennungen vor. Besitzt auch der Vertreter die Staatsangehörigkeit eines der beiden Vertragsstaaten oder ist auch er verhindert, so nimmt sein Vertreter die Ernennungen vor.

(4) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit aufgrund bestehender Verträge und des Völkerrechts. Seine Entscheidungen sind bindend und von den Vertragsstaaten zu befolgen. Jeder Vertragsstaat trägt die Kosten des von ihm bestellten Schiedsrichters sowie seiner Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmannes sowie die sonstigen Kosten werden von den Vertragsstaaten zu gleichen Teilen getragen. Im Übrigen regelt das Schiedsgericht das Verfahren selbst.

Artikel 6

Geltungsdauer, Vertragsänderungen

(1) Dieser Vertrag wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Er kann nur im gegenseitigen Einvernehmen zwischen den Vertragsstaaten geändert, ergänzt oder aufgehoben werden.

(2) Änderungen und Ergänzungen des Übersichtsplans nach Artikel 2 Absatz 2 werden im Wege eines Notenwechsels durchgeführt.

Artikel 7

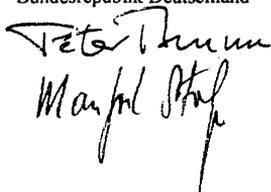
Inkrafttreten

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Den Haag ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt am ersten Tag des zweiten Monats nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Geschehen zu Bonn am 13.04.05 in zwei Urschriften, jede in deutscher und niederländischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die
Bundesrepublik Deutschland


Peter Hain
Manfred Stief

Für das
Königreich der Niederlande



[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE
KINGDOM OF THE NETHERLANDS ON CONNECTING GERMANY'S
MOTORWAY A 61 AND THE NETHERLANDS' MOTORWAY A 74

The Federal Republic of Germany and the Kingdom of the Netherlands,
For the purpose of facilitating road traffic between the two countries and through
traffic across their territories, and of completing the trans-European road network,
And out of a desire to promote good-neighbourly relations,
Have agreed as follows:

Article 1. Subject of the Treaty

(1) Motorway A 61 on the territory of the Federal Republic of Germany and motorway A 74 on the territory of the Kingdom of the Netherlands are to be connected at their common national border in the area of Venlo.

(2) The Contracting States will complete the connection in 2007, taking into consideration the respective national legal procedures (plan approval procedure, route determination). The Federal Republic of Germany and the Kingdom of the Netherlands will by that time also have built the land approaches on German and Dutch territory.

Article 2. Route

(1) The route will lie southwest of Venlo on Dutch territory (the “Plateau Variant”). Germany's motorway A 61 and the Netherlands' motorway A 74 are to be connected at kilometre 0.000/1.822 respectively. The legal procedures of the competent German and Dutch authorities shall be applicable for the determination of the route and construction of Germany's motorway A 61 and the Netherlands' motorway A 74.

(2) An overview map with a sectional drawing of the border crossing is an integral part of this Treaty.¹ Adjustment to the standard cross-section in the border area will be done on the Dutch side. Further details will be agreed between the German and Dutch competent authorities responsible for the implementation of the construction project.

*Article 3. Planning, execution of the construction work, operation,
services and maintenance*

Each Contracting State shall conduct the planning required on its territory and carry out the construction on its territory; the same is true of operation and maintenance.

¹ See map at the end of the Dutch and German texts.

Article 4. Costs and payments

(1) Except as otherwise provided in this Treaty, each Contracting State shall bear the costs of planning, construction, operation and maintenance for all activities undertaken on its territory for purposes of connecting the motorways.

(2) The connection of the motorways requires the existing motorway A 61 to be diverted. To compensate the Federal Republic of Germany for the resulting additional costs, the Kingdom of the Netherlands shall pay the Federal Republic of Germany a one-time lump sum of €5,000,000 (in words: five million euro).

(3) The lump sum referred to in the second sentence of paragraph 2 shall be paid in two instalments of €2,500,000 each (in words: two million five hundred thousand euro). The first instalment falls due after the start of construction in the Federal Republic of Germany on 15 January 2006 and the second instalment on the day following the opening of the motorway connection to traffic. These payments may in no case be withheld. The Federal Republic of Germany shall promptly inform the Kingdom of the Netherlands of the start of construction.

Article 5. Dispute resolution

(1) Any dispute over the interpretation and application of this Treaty shall, at the request of either Contracting State, be submitted to an arbitral tribunal for resolution.

(2) The arbitral tribunal shall be established on a case-by-case basis, each Contracting State appointing one arbitrator and the two arbitrators agreeing on a national of a third State as the chair, who shall be appointed by the governments of the Contracting States. The members of the tribunal are to be appointed within two months and the chair within three months after one Contracting State has informed the other that it wishes to submit a difference of opinion to an arbitral tribunal.

(3) If the timeframes specified in paragraph 2 are not respected, either Contracting State may ask the President of the International Court of Justice in The Hague to make the necessary appointments in the absence of a different arrangement. If the President is a national of one of the Contracting States or is prevented from acting for any other reason, his or her representative shall make the appointments. If that representative is also a national of one of the Contracting States or is prevented from acting for any other reason, his or her representative in turn shall make the appointments.

(4) The arbitral tribunal shall decide by majority vote on the basis of existing treaties and international law. Its decisions are binding on the Contracting States which must apply it. Each Contracting State shall bear the costs incurred by the arbitrator it appointed and for its representation during the procedure before the arbitral tribunal; the costs incurred by the chair and all additional costs shall be borne equally between the Contracting States. On all other points, the arbitral tribunal will determine its own proceedings.

Article 6. Period of validity, amendments

(1) This Treaty is concluded for an indefinite period. It may be amended, supplemented or terminated only by mutual consent of the Contracting States.

(2) Any amendments or additions to the overview map referred to in article 2, paragraph 2, shall be made through an exchange of notes.

Article 7. Entry into force

(1) This Treaty is subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at The Hague.

(2) This Treaty shall enter into force on the first day of the second month after the exchange of the instruments of ratification.

DONE at Bonn on 13 April 2005, in two originals in the German and Dutch languages, both versions being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

For the Kingdom of the Netherlands:

[MAP TEXT]

| <i>German</i> | <i>English</i> |
|---|--|
| Niederlande | Netherlands |
| Deutschland | Germany |
| Grenzkordinaten | Coordinates at the border |
| Grenzpunkt der Achse A74/A61 | Border point of the axis A74/A61 |
| Bau-km | Construction kilometre |
| Querschnitt im Grenzbereich | Section of the border area |
| Anlage zum deutsch-niederländischen Staatsvertrag | Annex to the German-Dutch Treaty |
| Neubau der A61 (D) / A74 (NL) mit Querschnittsdarstellung im Grenzbereich | New construction of the A61 (D) / A74 (NL) with sectional drawing of the border area |

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE
ROYAUME DES PAYS-BAS RELATIF À LA LIAISON DE
L'AUTOROUTE A 61 DE L'ALLEMAGNE ET L'AUTOROUTE A 74
DES PAYS-BAS

La République fédérale d'Allemagne et le Royaume des Pays-Bas,
Dans l'intention de faciliter le trafic routier entre les deux États ainsi que le trafic de
transit à travers leurs territoires et afin de compléter le réseau routier transeuropéen,
Désireux de promouvoir de bonnes relations de voisinage,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet du Traité

(1) L'autoroute A 61 sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne et l'autoroute A 74 sur le territoire du Royaume des Pays-Bas seront reliées à leur frontière nationale commune dans la zone de Venlo.

(2) Les États contractants achèveront la liaison en 2007, en tenant compte de leurs procédures juridiques nationales respectives (procédure d'approbation des plans, détermination du tracé). La République fédérale d'Allemagne et le Royaume des Pays-Bas réaliseront également d'ici-là les tronçons de raccordement sur le territoire allemand et néerlandais.

Article 2. Définition du tracé

(1) Sur le territoire néerlandais, le tracé passera au sud-ouest de Venlo (variante plateau). La jonction entre l'autoroute allemande A 61 et l'autoroute néerlandaise A 74 sera opérée au kilomètre 0,000/1,822. Les procédures juridiques appliquées respectivement par les autorités compétentes allemandes et néerlandaises sont de rigueur pour ce qui est de la définition du tracé définitif et de la construction de l'autoroute A 61 en Allemagne et de l'autoroute A 74 aux Pays-Bas.

(2) La présentation d'une carte d'ensemble accompagné d'une vue en coupe dans la zone frontalière fait partie intégrante du présent Traité.¹ Les adaptations apportées à la vue en coupe standard dans la zone frontalière sont du ressort de la Partie allemande. Les autorités compétentes allemandes et néerlandaises responsables de la réalisation de la construction se concertent en ce qui concerne les autres mises au point de détail.

¹ Voir la carte à la fin des textes allemand et néerlandais.

Article 3. Conception, exécution des travaux, exploitation et entretien

Chaque État contractant réalise les études nécessaires sur son territoire et réalise les travaux de construction sur son propre sol; cela vaut également pour l'exploitation et l'entretien.

Article 4. Coûts et paiements

(1) Pour autant que le présent Traité n'en dispose pas autrement, chaque État contractant prend en charge les coûts de conception, de construction, d'exploitation et d'entretien des ouvrages en rapport avec la liaison autoroutière réalisés sur son territoire.

(2) Pour pouvoir être reliées entre elles, l'autoroute A 61 existante doit être déplacée. À titre de compensation pour les surcoûts occasionnés de ce fait à la République fédérale d'Allemagne, les Pays-Bas verseront à cette dernière une somme forfaitaire unique d'un montant de 5 000 000 d'euros (en toutes lettres : cinq millions d'euros).

(3) La somme forfaitaire visée à la phrase 2 du paragraphe 2) sera réglée en deux tranches de 2 500 000 euros chacune (en toutes lettres : deux millions cinq cent mille euros). La première tranche sera versée le 15 janvier 2006 au commencement des travaux en République fédérale d'Allemagne, la deuxième tranche étant exigible le lendemain du jour où la liaison autoroutière aura été ouverte à la circulation. Tout droit de rétention est d'office exclu. La République fédérale d'Allemagne avisera sans délai le Royaume des Pays-Bas du début des travaux.

Article 5. Règlement des différends

(1) Les litiges découlant de l'interprétation et de l'application du présent Traité sont, à la demande d'un État contractant, portés devant un tribunal d'arbitrage aux fins de règlement.

(2) Le tribunal arbitral est alors constitué sur une base ad hoc, chacun des États contractants désignant un arbitre. Les deux arbitres ainsi désignés choisissent et proposent le ressortissant d'un État tiers comme président, lequel est nommé par les gouvernements des États contractants. Les membres du tribunal sont nommés dans les deux mois, et le Président dans les trois mois qui suivent la date à laquelle l'un des États contractants a informé l'autre de son intention de saisir un tribunal arbitral du différend.

(3) Si les délais prescrits au paragraphe 2 ci-dessus n'ont pas été observés, chaque État contractant peut, en l'absence de tout autre arrangement approprié, demander au Président de la Cour internationale de Justice à La Haye de procéder aux nominations voulues. Si le Président est un ressortissant de l'un des États contractants ou s'il est empêché pour toute autre raison de s'acquitter de cette tâche, il appartient à son représentant de procéder aux nominations voulues. Si le représentant possède également la nationalité d'un des deux États contractants ou s'il est également empêché, son représentant procède aux nominations.

(4) Le tribunal d'arbitrage statue à l'unanimité des voix en se fondant sur les traités existants et le droit international. Ses décisions sont sans appel et doivent être appliquées par les États contractants. Chaque État contractant supporte les frais de l'arbitre qu'il a

désigné ainsi que de ses représentants à la procédure arbitrale; les frais afférents au Président du tribunal et les autres frais sont répartis à part égale entre les États contractants. Pour le surplus, le tribunal arbitral arrête son propre règlement.

Article 6. Durée de validité, amendements au Traité

(1) Le présent Traité est conclu pour une durée indéterminée. Il peut être modifié, complété ou dénoncé d'un commun accord entre les États contractants.

(2) Les modifications et ajouts apportés au plan d'ensemble visé au paragraphe 2 de l'article 2 sont effectués par voie d'échange de notes.

Article 7. Entrée en vigueur

(1) Le présent Traité est sujet à ratification; l'échange des instruments de ratification aura lieu dès que possible à La Haye.

(2) Le présent Traité entrera en vigueur le premier du deuxième mois qui suit l'échange des instruments de ratification.

FAIT à Bonn le 13 avril 2005, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et néerlandaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

Pour le Royaume des Pays-Bas :

[TEXTE DE LA CARTE]

| | |
|---|--|
| <i>Allemand</i> | <i>Anglais</i> |
| Niederlande | Pays-Bas |
| Deutschland | Allemagne |
| Grenzkordinaten | Coordonnées à la frontière |
| Grenzpunkt der Achse A74/A61 | Point frontalier de l'axe A74/A61 |
| Bau-km | Kilomètre de la construction |
| Querschnitt im Grenzbereich | Section de la zone frontalière |
| Anlage zum deutsch-niederländischen Staatsvertrag | Annexe au Traité germano-néerlandais |
| Neubau der A61 (D) / A74 (NL) mit Querschnittsdarstellung im Grenzbereich | Nouvelle construction de la A61 (D) / A74 (NL) avec le dessin de la section de la zone frontalière |

No. 45403

—
**Germany
and
Netherlands**

Treaty between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of the Netherlands on connecting Germany's federal highway B 56n with the Netherlands' regional road N 297n at their common national border by means of the construction of a border bridge (with map). Bonn, 13 April 2005

Entry into force: *1 October 2007 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *Dutch and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 24 October 2008*

—
**Allemagne
et
Pays-Bas**

Traité entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume des Pays-Bas relatif à la liaison de la route fédérale B 56n de l'Allemagne avec la route régionale N 297n des Pays-Bas à leur frontière nationale commune par l'intermédiaire d'une construction d'un pont frontalier (avec carte). Bonn, 13 avril 2005

Entrée en vigueur : *1er octobre 2007 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *néerlandais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 24 octobre 2008*

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

Verdrag

tussen

de Bondsrepubliek Duitsland

en

het Koninkrijk der Nederlanden

betreffende

de aansluiting

van de Duitse rijksweg B 56n en de Nederlandse regionale weg N 297n

op de gemeenschappelijke landsgrens door de bouw van een grensbrug

De Bondsrepubliek Duitsland
en
het Koninkrijk der Nederlanden

Geleid door de wens het wegverkeer tussen de beide Staten alsmede het doorgaand verkeer over hun grondgebieden te vereenvoudigen en het trans-Europese wegennet te completeren,

Verlangend de goede onderlinge betrekkingen als nabuurlanden te bevorderen,

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

Onderwerp en doel van het Verdrag

1. De rijksweg B 56n op het grondgebied van de Bondsrepubliek Duitsland en de regionale weg N 297n op het grondgebied van het Koninkrijk der Nederlanden worden op de gemeenschappelijke landsgrens in de omgeving van Selfkant / Echt-Susteren op elkaar aangesloten. Ten dien einde wordt op het grondgebied van de Bondsrepubliek Duitsland en op het grondgebied van het Koninkrijk der Nederlanden een grensoverschrijdende brug over de Roode Beek gebouwd.
2. Het tracé verloopt op Duits grondgebied ten noorden van Millen, gemeente Selfkant, en op Nederlands grondgebied ten noorden van Sittard. De aansluiting tussen de rijksweg B 56n en de regionale weg N 297n geschiedt ter hoogte van kilometer 0,000/0,000. Bepalend voor de definitieve tracering en voor de bouw van de Duitse rijksweg B 56n en de Nederlandse regionale weg N 297n zijn de wettelijke procedures als gevolgd door de aan Duitse en Nederlandse zijde bevoegde autoriteiten.

3. Een overzicht met het dwarsprofiel in het grensgebied maakt deel uit van dit Verdrag. De aanpassing van het normale dwarsprofiel in het grensgebied geschiedt aan Duitse zijde. Nadere bijzonderheden komen de aan Duitse en Nederlandse zijde respectievelijk bevoegde autoriteiten belast met de uitvoering van de bouwwerkzaamheden gezamenlijk overeen.

4. De Verdragsluitende Staten voltooien de grensbrug in 2007 met inachtneming van de desbetreffende nationale wettelijke procedure (planologische kernbeslissing). Tot dat tijdstip dienen tevens de aansluitingswegen op Duits en Nederlands grondgebied gerealiseerd te zijn; op Duits grondgebied dient de aansluiting op de weg Schinveld-Koningsbosch vooralsnog vóór 2007 te zijn voltooid.

Artikel 2

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van dit Verdrag hebben onderstaande begrippen de volgende betekenis:

1. De "Grensbrug": is de brug over de Roode Beek in de omgeving van Selfkant/Echt-Susteren tussen de Bondsrepubliek Duitsland en het Koninkrijk der Nederlanden; hiertoe behoren tevens de tot de grensbrug behorende voorzieningen, te weten de berm, beschoeiingen, opritten alsmede afwaterings- en verlichtingsinstallaties en installaties ten behoeve van de verkeersveiligheid in de omgeving van de grensbrug.
2. Onder de "uitvoering" vallen in het bijzonder opmeting, planning en ontwerp, aanbesteding, gunning, controle van het bouwbestek, bouw, bouwtoezicht en controle van de afrekening van de overeengekomen prestaties.
3. Het "onderhoud" omvat alle voor de instandhouding, reparatie en renovatie van de grensbrug en de bijbehorende voorzieningen noodzakelijke werkzaamheden. Hiertoe behoren alle werkzaamheden ter waarborging van een deugdelijk gebruik en van de hiervoor vereiste technische staat van de grensbrug met inachtneming van het draagvermogen ervan zonder dat

de afmetingen en de statische eigenschappen van de grensbrug hierdoor wezenlijk worden veranderd, alsmede de reiniging en ruimingswerkzaamheden tijdens de winter.

4. "Bevoegde instantie" betekent in overeenstemming met het recht van de Verdragsluitende Staten de autoriteiten of bestuurlijke lichamen die in het bijzonder zijn belast met de verplichting tot financiering, planning, bouw of onderhoud van de grensbrug.

Artikel 3

Planning en uitvoering

1. De Verdragsluitende Staten voeren elk op hun grondgebied voor eigen rekening voorbereidende onderzoeken en opmetingen van het terrein uit.
2. De bevoegde instantie van de Bondsrepubliek Duitsland draagt in verband met de grensbrug zorg voor:
 - a. de planning;
 - b. de aanbesteding;
 - c. de gunning;
 - d. de controle van het bouwbestek;
 - e. het bouwtoezicht;
 - f. de controle van de afrekening van de overeengekomen prestaties; en
 - g. het ontwerp van de kostenverdeling op basis van dit Verdrag;

een en ander nadat overeenstemming met de bevoegde instantie van het Koninkrijk der Nederlanden is bereikt.

3. De grensbrug wordt overeenkomstig de in de Bondsrepubliek Duitsland geldende rechtsvoorschriften en technische voorschriften gepland, gebouwd en gekeurd. Voor afzonderlijke constructieonderdelen kunnen de bevoegde instanties van de Verdragsluitende Staten de toepassing van Nederlandse voorschriften overeenkomen.

Artikel 4

Bouwrecht en grondaankoop

1. Elke Verdragsluitende Staat draagt zorg voor een tijdige verlening van de krachtens zijn rechtsvoorschriften voor de bouw van de grensbrug vereiste vergunningen en verloven en voor een tijdige uitvoering van de opleveringskeuringen.

2. Elke Verdragsluitende Staat draagt er voor eigen rekening zorg voor dat het voor de bouw van de grensbrug blijvend of tijdelijk benodigde bouwterrein op zijn grondgebied tijdig ter beschikking staat. Elke Verdragsluitende Staat voert de opmeting en afbakening van het benodigde bouwterrein op zijn grondgebied voor eigen rekening uit.

Artikel 5

Opleveringskeuring

Na voltooiing van de bouwwerkzaamheden wordt de grensbrug door de bevoegde instantie van de Bondsrepubliek Duitsland in aanwezigheid van de aannemers gekeurd volgens het voor openbaar aanbestede bouwwerken geldende recht van de Bondsrepubliek Duitsland. Het Koninkrijk der Nederlanden wordt bij de opleveringskeuring vertegenwoordigd door zijn

bevoegde instantie. De Bondsrepubliek Duitsland waakt over de vrijwaringstermijnen voor de grensbrug en doet vrijwaringsaanspraken mede namens het Koninkrijk der Nederlanden gelden.

Artikel 6

Onderhoud en verkeersveiligheid

1. Vanaf de opleveringskeuring van de grensbrug draagt de Bondsrepubliek Duitsland zorg voor het onderhoud van de grensbrug, met inbegrip van de verkeersveiligheid. Als grens voor deze werkzaamheden fungeert het einde van de grensbrug met inbegrip van het landhoofd op het grondgebied van het Koninkrijk der Nederlanden. Deze werkzaamheden geschieden in overleg met het Koninkrijk der Nederlanden.
2. De respectievelijk bevoegde autoriteiten kunnen aanvullende overeenkomsten of overeenkomsten tot wijziging van de bevoegdheid sluiten betreffende de aard, omvang en uitvoering van de onderhoudswerkzaamheden, met inbegrip van werkzaamheden in verband met de verkeersveiligheid als bedoeld in het eerste lid.
3. De bevoegde Verdragsluitende Staat die verantwoordelijk is voor het onderhoud van de grensbrug en daardoor voor de verkeersveiligheid rond de brug, vrijwaart de andere Verdragsluitende Staat voor aanspraken van derden.

Artikel 7

Kosten

1. Elke Verdragsluitende Staat draagt de helft van de kosten voor de bouw en renovatie van de grensbrug. Bij de verdeling van de kosten dient de bij de kosten inbegrepen Duitse omzetbelasting buiten beschouwing gelaten te worden. Deze belasting wordt door de Bondsrepubliek Duitsland alleen gedragen.

2. De onderhoudskosten voor de grensbrug, met inbegrip van de kosten voor de verkeersveiligheid en de ruimingskosten in de winter worden gedragen door de Bondsrepubliek Duitsland, tenzij bij een overeenkomst zoals bedoeld in artikel 6, tweede lid, anders is overeengekomen.
3. Het Koninkrijk der Nederlanden vergoedt de Bondsrepubliek Duitsland exploitatiekosten ten bedrage van drie percent van de overeenkomstig het eerste lid voor haar rekening komende bouw- en renovatiekosten exclusief de Duitse omzetbelasting.
4. Beschikbare bescheiden in verband met de bouw en het onderhoud van de grensbrug worden over en weer kosteloos ter beschikking gesteld.

Artikel 8 Betalingen

1. Het Koninkrijk der Nederlanden vergoedt de Bondsrepubliek Duitsland het door eerstgenoemde te betalen aandeel in de termijnen die al naargelang de voortgang van de bouw aan de aannemers worden betaald. De aan Duitse zijde bevoegde instantie stelt bij de gunning een tijdschema op waaruit de vervaldata en de vermoedelijke hoogte van de termijnen blijken.
2. De Bondsrepubliek Duitsland stelt het Koninkrijk der Nederlanden twee maanden van tevoren in kennis van de geschatte kapitaalbehoefte in verband met de termijnen en informeert het bij die gelegenheid over de stand van de betalingen in de vorm van overzichten waaruit hoogte en tijdstip van de betalingen blijken.
3. Het Koninkrijk der Nederlanden betaalt de rest van zijn aandeel in de kosten na de definitieve opleveringskeuring en afrekening.
4. In geval van meningsverschillen mogen de onbetwiste bedragen niet worden ingehouden.

5. Het Koninkrijk der Nederlanden ontvangt afschriften van de bouwcontracten, de bestelformulieren en de gecontroleerde afrekeningsnota's.

Artikel 9

Recht van toegang, tewerkstellingsvergunningen

1. De bij de bouw en het onderhoud van de grensbrug betrokken onderdanen van de Verdragsluitende Staten alsook alle overige bij voornoemde werkzaamheden betrokken personen die noch in de Bondsrepubliek Duitsland, noch in het Koninkrijk der Nederlanden, noch in een van de lidstaten van de Europese Unie of van de Europese Economische Ruimte visumplichtig zijn, mogen ten behoeve van de uitoefening van de taken uit hoofde van dit Verdrag de landsgrens in de omgeving van het bouwterrein voor de grensbrug overschrijden en voor de duur van in totaal ten hoogste 90 dagen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Staat gelegen gedeelte van het bouwterrein verblijven zonder dat hiervoor een verblijfsvergunning vereist is, indien zij een geldig en door de Verdragsluitende Staten erkend document bij zich dragen dat recht geeft op overschrijding van de landsgrens. In geval van een langduriger verblijf van bedoelde personen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Staat dienen zij aanvullend de naar het recht van die Verdragsluitende Staat vereiste verblijfsvergunningen bij zich te dragen. Onderdanen van andere staten mogen ten behoeve van de uitoefening van bovengenoemde taken de landsgrens in de omgeving van het bouwterrein overschrijden en op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Staat gelegen gedeelte van het bouwterrein verblijven, indien zij de naar het recht van die Verdragsluitende Staat vereiste documenten en verloven bij zich dragen.

2. De in het eerste lid genoemde werknemers zijn onderworpen aan de Duitse rechtsvoorschriften inzake de verlening van een tewerkstellingsvergunning aan buitenlandse werknemers, ongeacht of de werkzaamheden op het grondgebied van de Bondsrepubliek Duitsland of van het Koninkrijk der Nederlanden worden uitgevoerd. Personen die het onderhoud van grensbruggen plannen en uitvoeren en de hiermee verband houdende controles

uitvoeren, behoeven niet in het bezit te zijn van een tewerkstellingsvergunning van de andere Staat waarvoor zij overeenkomstig het eerste lid een recht van toegang hebben.

3. De Verdragsluitende Staten verplichten zich personen die op grond van dit Verdrag toegang tot het grondgebied van de andere Verdragsluitende Staat hebben gekregen en de bepalingen van dit Verdrag hebben overtreden of aldaar onrechtmatig verblijven, te allen tijde zonder formaliteiten terug te nemen.

4. Details met betrekking tot de handhaving van de openbare orde en veiligheid in de omgeving van de grensbrug worden door de plaatselijk bevoegde douaneautoriteiten en de plaatselijk respectievelijk bevoegde politieautoriteiten in goed overleg geregeld.

Artikel 10

Belasting- en douanebepalingen

1. Zonder het verloop van de staatsgrenzen tussen de onderscheiden grondgebieden te wijzigen worden de omgeving van het bouwterrein van de grensbrug en na voltooiing ervan de grensbrug zelf, voor zover deze zich tot het grondgebied van het Koninkrijk der Nederlanden uitstrekken, ten aanzien van de toepassing van het omzetbelastingrecht van de Bondsrepubliek Duitsland en van het BTW-recht van het Koninkrijk der Nederlanden geacht tot het grondgebied van de Bondsrepubliek Duitsland te behoren, voor zover het leveringen van zaken en overige prestaties betreft die voor de bouw van de grensbrug of voor de reparatie en renovatie ervan bestemd zijn.

2. De bevoegde belasting- en douaneautoriteiten van de Verdragsluitende Staten treden in overleg en verschaffen elkaar alle nodige informatie en ondersteuning bij de toepassing van hun rechts- en dienstvoorschriften uit hoofde van het bepaalde in het eerste lid.

Vertegenwoordigers van deze autoriteiten zijn gerechtigd zich op het bouwterrein op te houden en aldaar de maatregelen uit hoofde van het bepaalde in het eerste lid te nemen als voorzien in hun rechts- en dienstvoorschriften.

Artikel 11
Gegevensbescherming

Op de verstrekking en het gebruik van persoonsgegevens (hierna te noemen "gegevens") uit hoofde van dit Verdrag zijn behoudens het nationale recht van elke Verdragsluitende Staat de volgende bepalingen van toepassing:

1. De ontvangende instantie van een Verdragsluitende Staat informeert de verstreckende instantie van de andere Verdragsluitende Staat op verzoek over het gebruik van de verstrekte gegevens en de hiermee bereikte resultaten.
2. Het gebruik van de gegevens door de ontvangende instantie is slechts toegestaan voor de in dit Verdrag genoemde doelen en onder de door de verstreckende instantie opgelegde voorwaarden. Het gebruik ervan is voorts toegestaan ter voorkoming en vervolging van ernstige strafbare feiten alsmede ter afwending van aanzienlijke gevaren voor de openbare veiligheid.
3. De verstreckende instantie is verplicht erop toe te zien dat de te verstrekken gegevens juist zijn en dat de verstrekking ervan noodzakelijk is en in verhouding staat tot het ermee beoogde doel. Hierbij dienen de naar het desbetreffende nationale recht geldende bepalingen inhoudende een verbod op de verstrekking van de gegevens in acht genomen te worden. De verstrekking van de gegevens blijft achterwege indien de verstreckende instantie reden heeft aan te nemen dat zulks in strijd met het doel van een nationale wet zou zijn of afbreuk zou doen aan voor bescherming vatbare belangen van de betrokken personen. Indien blijkt dat er onjuiste gegevens of gegevens zijn verstrekt die niet hadden mogen worden verstrekt, dient de ontvangende instantie hiervan onverwijld in kennis gesteld te worden. Zij is verplicht de gegevens onverwijld te corrigeren of te vernietigen.
4. De betrokkene dient op verzoek geïnformeerd te worden over de ten aanzien van zijn persoon beschikbare gegevens alsmede over het hiermee beoogde gebruiksdoel. De verstrekking van

dergelijke informatie kan worden geweigerd indien het staatsbelang om de informatie niet te verstrekken zwaarder weegt dan het belang van de verzoeker. Voor het overige wordt het recht van de betrokkene op informatie bepaald door het nationale recht van de Verdragsluitende Staat op wiens grondgebied het verzoek om informatie wordt ingediend.

5. De verstrekende instantie wijst bij de verstrekking van de gegevens op de naar haar nationale recht geldende termijnen voor het bewaren van deze gegevens, na afloop waarvan de gegevens moeten worden gewist. De verstrekte gegevens dienen ongeacht bedoelde termijnen gewist te worden zodra ze niet meer nodig zijn voor het doel waarvoor ze zijn verstrekt.
6. De verstrekende en ontvangende instantie waarborgen dat verstrekking en ontvangst van de gegevens in een akte worden vastgelegd.
7. De verstrekende en ontvangende instantie zijn verplicht de verstrekte gegevens effectief tegen onbevoegde toegang, onbevoegde wijziging en onbevoegde openbaarmaking te beschermen.
8. Indien iemand in verband met de verstrekking van gegevens uit hoofde van dit Verdrag wederrechtelijk schade wordt toegebracht, is de ontvangende instantie jegens hem verplicht de schade overeenkomstig haar nationale recht te vergoeden. Zij kan zich er tegenover de benadeelde niet op beroepen dat de schade door de verstrekende instantie is veroorzaakt. Indien de ontvangende instantie schadevergoeding betaalt wegens schade die door het gebruik van onjuist of onterecht verstrekte gegevens is veroorzaakt, stelt de verstrekende instantie de ontvangende instantie schadeloos voor het bedrag van de betaalde schadevergoeding.

Artikel 12

Gemeenschappelijke grensbrugcommissie

1. De Verdragsluitende Staten stellen een gemeenschappelijke grensbrugcommissie in die met regelmatige tussenpozen bijeenkomt. Op verzoek van een van de Verdragsluitende Staten wordt de gemeenschappelijke grensbrugcommissie bijeengeroepen. De gemeenschappelijke grensbrugcommissie stelt een reglement van orde vast.

2. Elke Verdragsluitende Staat benoemt drie leden die andere deskundigen kunnen consulteren.

3. De gemeenschappelijke grensbrugcommissie behandelt iedere kwestie die voortvloeit uit de uitlegging en toepassing van dit Verdrag. De commissie begeleidt de tenuitvoerlegging en de naleving van de bepalingen van dit Verdrag en vervult in het bijzonder de taken die haar uit hoofde van dit Verdrag zijn toegewezen. De gemeenschappelijke grensbrugcommissie houdt zich zo nodig bezig met kwesties die in verband met de financiering, de bouw en het onderhoud van de grensbrug rijzen, in het bijzonder met betrekking tot:

- a. de locatie, de afmetingen en de eigenschappen van de grensbrug;
- b. de uitvoering;
- c. de betalingen en betalingsvoorwaarden;
- d. de uitgangspunten voor de opleveringskeuring van het werk;
- e. de overdracht en aanvaarding van de grensbrug; alsmede
- f. de uitgangspunten voor het onderhoud van het bouwwerk en de bijbehorende voorzieningen.

4. De desbetreffende bevoegde Duitse en Nederlandse autoriteiten zijn verplicht de noodzakelijke stukken aan de gemeenschappelijke grensbrugcommissie over te leggen ter voorbereiding van de vergaderingen van de commissie.

Artikel 13

Geschillenbeslechting

1. Elk geschil over de uitlegging en toepassing van dit Verdrag wordt op verzoek van een van de Verdragsluitende Staten ter beslechting voorgelegd aan een scheidsgerecht.

2. Het scheidsgerecht wordt per geval in het leven geroepen doordat iedere Verdragsluitende Staat een lid benoemt en beide leden tezamen overeenstemming bereiken over een onderdaan van een derde Staat als voorzitter die door de Regeringen van de Verdragsluitende Staten wordt benoemd. De leden dienen binnen twee maanden en de voorzitter dient binnen drie maanden benoemd te worden, nadat de ene Verdragsluitende Staat de andere heeft medegedeeld dat hij het geschil wenst voor te leggen aan een scheidsgerecht.

3. Indien de in het tweede lid genoemde termijnen niet in acht worden genomen, kan bij gebrek aan een andere wijze van overeenstemming elke Verdragsluitende Staat de President van het Internationaal Gerechtshof te Den Haag verzoeken de nodige benoemingen te verrichten. Indien de President onderdaan van een van de Verdragsluitende Staten is of indien hij om andere redenen verhinderd is, verricht zijn vervanger de benoemingen. Indien ook de vervanger onderdaan van een van beide Verdragsluitende Staten is of eveneens verhinderd is, verricht diens vervanger de benoemingen.

4. Het scheidsgerecht beslist met meerderheid van stemmen op grond van bestaande verdragen en het volkenrecht. Zijn beslissingen zijn bindend en dienen door de Verdragsluitende Staten geëerbiedigd te worden. Elke Verdragsluitende Staat draagt de kosten van de door hem benoemde scheidsman alsmede van zijn vertegenwoordiging in de procedure voor het scheidsgerecht; de kosten van de voorzitter alsmede de overige kosten worden door de

Verdragsluitende Staten gelijkelijk gedragen. Voor het overige stelt het scheidsgerecht zijn eigen procedureregels vast.

Artikel 14

Geldigheidsduur en wijzigingen van het Verdrag

1. Dit Verdrag wordt voor onbepaalde duur gesloten. Het kan slechts in onderling overleg tussen de Verdragsluitende Staten gewijzigd, aangevuld of buiten werking gesteld worden.
2. Wijzigingen en aanvullingen van het overzicht overeenkomstig artikel 1, derde lid, geschieden bij notawisseling.

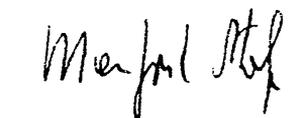
Artikel 15

Inwerkingtreding

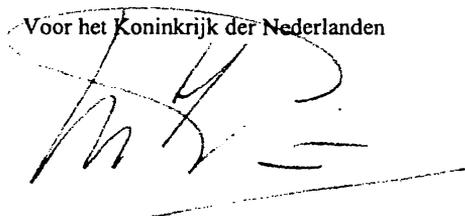
1. Dit Verdrag dient bekrachtigd te worden; de akten van bekrachtiging worden zo spoedig mogelijk in Den Haag uitgewisseld.
2. Dit Verdrag treedt op de eerste dag van de tweede maand na uitwisseling van de akten van bekrachtiging in werking.

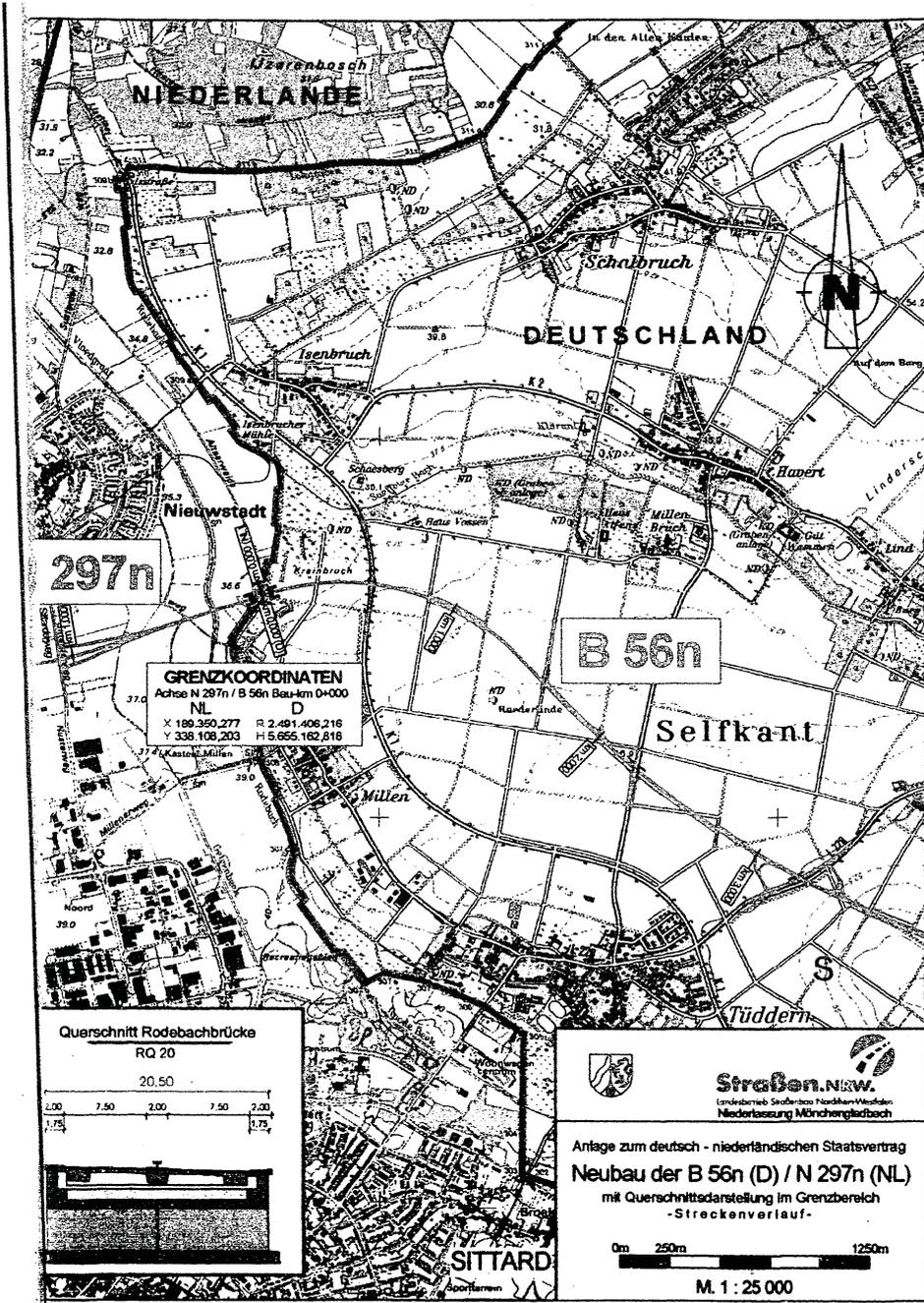
Gedaan te Bonn, de 13.04.05, in tweevoud, in de Duitse en Nederlandse taal, zijnde de twee teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de Bondsrepubliek Duitsland

Voor het Koninkrijk der Nederlanden





[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Vertrag

zwischen

der Bundesrepublik Deutschland

und

dem Königreich der Niederlande

über

den Zusammenschluss

der deutschen Bundesstraße B 56n und der niederländischen Regionalstraße N 297n

an der gemeinsamen Staatsgrenze durch Errichtung einer Grenzbrücke

Die Bundesrepublik Deutschland
und
das Königreich der Niederlande

von der Absicht geleitet, den Straßenverkehr zwischen den beiden Staaten sowie den Durchgangsverkehr durch ihre Hoheitsgebiete zu erleichtern und um das transeuropäische Straßennetz zu vervollständigen,

in dem Wunsch, die guten nachbarschaftlichen Verbindungen zu fördern –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel I
Gegenstand und Ziel des Vertrages

(1) Die Bundesstraße B 56n auf dem Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland und die Regionalstraße N 297n auf dem Hoheitsgebiet des Königreichs der Niederlande werden an der gemeinsamen Staatsgrenze im Raum Selfkant / Echt-Süsteren zusammengeschlossen. Zu diesem Zweck wird auf dem Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland und auf dem Hoheitsgebiet des Königreichs der Niederlande eine grenzüberschreitende Brücke über den Rodebach errichtet.

(2) Die Trasse wird auf deutschem Hoheitsgebiet nördlich von Millen der Gemeinde Selfkant liegen, auf niederländischem Hoheitsgebiet nördlich von Sittard. Der Zusammenschluss der Bundesstraße B 56n und der Regionalstraße N 297n soll bei Kilometer 0,000/ 0,000 erfolgen. Für die endgültige Linienführung und den Bau der deutschen Bundesstraße B 56n und der niederländischen Regionalstraße N 297n sind die von den zuständigen deutschen und niederländischen Behörden durchgeführten Rechtsverfahren maßgeblich.

(3) Ein Übersichtsplan mit Darstellung des Querschnitts im Grenzbereich ist Bestandteil dieses Vertrages. Die Anpassung des Regelquerschnitts im Grenzbereich erfolgt auf deutscher Seite. Weitere Einzelheiten stimmen die jeweils zuständigen deutschen und niederländischen Behörden, die für die Durchführung der Baumaßnahme verantwortlich sind, miteinander ab.

(4) Die Vertragsstaaten stellen die Grenzbrücke im Jahr 2007 fertig, unter Berücksichtigung des jeweiligen nationalen Rechtsverfahrens (Planfeststellungsverfahrens). Sie errichten bis zu diesem Zeitpunkt auch die Anschlussstrecken auf deutschem und niederländischem Hoheitsgebiet; auf deutschem Hoheitsgebiet ist bis zum Jahr 2007 zunächst die Anbindung an die Straße Schinveld-Koningsbosch fertig zu stellen.

Artikel 2

Begriffsbestimmungen

Im Sinne dieses Vertrages haben die nachstehenden Begriffe folgende Bedeutung:

1. Die „Grenzbrücke“ ist die den Rodebach überspannende Brücke im Raum Selfkant /Echt-Süsteren zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich der Niederlande; zu ihr zählen auch die zur Grenzbrücke gehörigen Anlagen, das sind die Böschungen an den Rampen, Uferbefestigungen, Zufahrten sowie Entwässerungs- und Beleuchtungseinrichtungen und Verkehrssicherungseinrichtungen im Bereich der Grenzbrücke.
2. Zur „Bauausführung“ gehören insbesondere die Vermessung, die Planung sowie der Entwurf, die Ausschreibung, die Auftragsvergabe, die Prüfung der Ausführungsunterlagen, der Bau, die Bauüberwachung und die Prüfung der Abrechnung der vertraglichen Leistungen.
3. Die „Erhaltung“ umfasst alle Arbeiten, die zur Unterhaltung, Instandsetzung und Erneuerung der Grenzbrücke und der zugehörigen Anlagen erforderlich sind. Dazu gehören alle Maßnahmen, die die ordnungsgemäße Nutzung und den entsprechenden technischen Stand der Grenzbrücke unter Wahrung der Tragfähigkeit gewährleisten, ohne die Abmessungen und die statischen Verhältnisse der Grenzbrücke wesentlich zu verändern sowie die Reinigung und der Winterdienst.

4. „Zuständige Stelle“ bedeutet in Übereinstimmung mit dem Recht der Vertragsstaaten die Behörden oder Verwaltungskörperschaften, denen insbesondere die Verpflichtung zur Finanzierung, der Planung, des Baus oder der Erhaltung der Grenzbrücke obliegt.

Artikel 3

Planung und Bauausführung

(1) Voruntersuchungen und Geländeaufnahmen führen die Vertragsstaaten jeweils auf ihrem Hoheitsgebiet auf ihre Kosten durch.

(2) Die zuständige Stelle der Bundesrepublik Deutschland übernimmt

- a) Planung,
- b) Ausschreibung,
- c) Auftragsvergabe,
- d) Prüfung der Ausführungsunterlagen,
- e) Bauüberwachung,
- f) Prüfung der Abrechnung der vertraglichen Leistungen und
- g) Entwurf der Kostenteilung nach Maßgabe dieses Vertrages

für die Grenzbrücke jeweils nach Herstellen des Einvernehmens mit der zuständigen Stelle des Königreichs der Niederlande.

(3) Die Grenzbrücke wird nach den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden rechtlichen und technischen Vorschriften geplant, gebaut und abgenommen. Für einzelne Bauteile können die zuständigen Stellen der Vertragsstaaten die Anwendung niederländischer Vorschriften vereinbaren.

Artikel 4

Baurecht und Grunderwerb

(1) Jeder Vertragsstaat sorgt dafür, dass rechtzeitig die nach seinen rechtlichen Vorschriften zum Bau der Grenzbrücke erforderlichen Genehmigungen und Erlaubnisse vorliegen und die Abnahmen durchgeführt werden.

(2) Jeder Vertragsstaat sorgt auf seine Kosten dafür, dass auf seinem Hoheitsgebiet die für den Bau der Grenzbrücke dauernd oder zeitweilig erforderlichen Grundstücke rechtzeitig zur Verfügung stehen. Die Vermessung und Vermarkung der benötigten Grundstücke führt jeder Vertragsstaat auf seinem Hoheitsgebiet und auf seine Kosten durch.

Artikel 5

Abnahme

Nach Abschluss der Bauarbeiten wird die Grenzbrücke von der zuständigen Stelle der Bundesrepublik Deutschland nach dem bei öffentlichen Bauaufträgen angewendeten Recht der Bundesrepublik Deutschland in Anwesenheit der Auftragnehmer abgenommen. Das Königreich der Niederlande wird bei der Abnahme durch seine zuständige Stelle vertreten sein. Die Bundesrepublik Deutschland überwacht die Gewährleistungsfristen für die Grenzbrücke und macht Gewährleistungsansprüche auch im Namen des Königreichs der Niederlande geltend.

Artikel 6

Erhaltung und Verkehrssicherung

(1) Mit der Abnahme der Grenzbrücke übernimmt die Bundesrepublik Deutschland die Erhaltung der Grenzbrücke einschließlich der Verkehrssicherung. Die Grenze für diese Tätigkeiten ist das Ende der Grenzbrücke einschließlich des Widerlagers auf dem Hoheitsgebiet des Königreichs der Niederlande. Diese Arbeiten erfolgen im Einvernehmen mit dem Königreich der Niederlande.

(2) Die jeweils zuständigen Behörden können über Art, Umfang und Durchführung der Erhaltungsmaßnahmen einschließlich der Verkehrssicherung nach Absatz 1 ergänzende oder die Zuständigkeit ändernde Vereinbarungen schließen.

(3) Der zuständige Vertragsstaat, der für die Grenzbrücke erhaltungspflichtig und damit für die Verkehrssicherung im gesamten Brückenbereich verantwortlich ist, stellt den anderen Vertragsstaat von Ansprüchen Dritter frei.

Artikel 7

Kosten

(1) Jeder Vertragsstaat trägt die Kosten für den Bau und die Erneuerung der Grenzbrücke jeweils zur Hälfte. Bei der Aufteilung der Kosten ist die deutsche Umsatzsteuer, die in den Kosten enthalten ist, nicht zu berücksichtigen. Diese Steuer wird allein von der Bundesrepublik Deutschland getragen.

(2) Die Unterhaltungs- und Instandsetzungskosten für die Grenzbrücke einschließlich der Kosten für die Verkehrssicherung und den Winterdienst trägt die Bundesrepublik Deutschland, sofern sich aus einer Vereinbarung nach Artikel 6 Absatz 2 nichts anderes ergibt.

(3) Das Königreich der Niederlande erstattet der Bundesrepublik Deutschland Verwaltungskosten in Höhe von drei vom Hundert der nach Absatz 1 auf sie entfallenden Bau- und Erneuerungskosten ohne deutsche Umsatzsteuer.

(4) Vorhandene Unterlagen für den Bau und die Erhaltung der Grenzbrücke werden gegenseitig kostenlos zur Verfügung gestellt.

Artikel 8 Zahlungen

(1) Das Königreich der Niederlande erstattet der Bundesrepublik Deutschland den von ihm zu tragenden Anteil der Abschlagszahlungen, die entsprechend dem Baufortschritt an die Auftragnehmer geleistet werden. Ein Zeitplan für die Fälligkeit und die voraussichtliche Höhe der Abschlagszahlungen wird von der deutschen zuständigen Stelle bei Auftragsvergabe erstellt.

(2) Die Bundesrepublik Deutschland wird dem Königreich der Niederlande zwei Monate im Voraus den geschätzten Finanzbedarf für die Abschlagszahlungen mitteilen und es dabei über den Stand der Auszahlungen durch Übersichten unterrichten, in welchen die Höhe und der Zeitpunkt der Auszahlungen ausgewiesen werden.

(3) Das Königreich der Niederlande zahlt den Rest seines Kostenanteils nach Schlussabnahme und Abrechnung.

(4) Bei Meinungsverschiedenheiten dürfen die unstreitigen Beträge nicht zurückbehalten werden.

(5) Das Königreich der Niederlande erhält Zweitstücke der Bauverträge, der Bestellurkunden und der geprüften Abrechnungsunterlagen.

Artikel 9

Betretungsrecht, Arbeitsgenehmigungen

(1) Die bei dem Bau und der Erhaltung der Grenzbrücke beteiligten Staatsangehörigen der Vertragsstaaten wie auch alle anderen an den vorgenannten Tätigkeiten beteiligten Personen, die weder in der Bundesrepublik Deutschland noch in dem Königreich der Niederlande noch in einem der Mitgliedstaaten der Europäischen Union oder des Europäischen Wirtschaftsraumes der Visumpflicht unterliegen, dürfen zur Wahrnehmung der Aufgaben nach diesem Vertrag die Staatsgrenze im Bereich der Baustelle für die Grenzbrücke überschreiten und sich für einen Zeitraum von insgesamt bis zu 90 Tagen auf dem Teil der Baustelle aufhalten, der auf dem Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates liegt, ohne dass sie dafür einer Aufenthaltsgenehmigung bedürfen, wenn sie ein gültiges und von den Vertragsstaaten anerkanntes Dokument mit sich führen, welches zum Überschreiten der Staatsgrenze berechtigt. Bei einem längerfristigen Aufenthalt dieser Personen auf dem Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates sind zusätzlich die nach dem Recht des Vertragsstaates erforderlichen Aufenthaltsgenehmigungen mitzuführen. Staatsangehörige anderer Staaten dürfen zur Wahrnehmung der oben genannten Aufgaben die Staatsgrenze im Bereich der Baustelle überschreiten und sich auf der Baustelle aufhalten, der auf dem Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates liegt, wenn sie die nach dem Recht des Vertragsstaates erforderlichen Dokumente und Erlaubnisse mit sich führen.

(2) Die in Absatz 1 genannten Arbeitnehmer unterliegen den deutschen Rechtsvorschriften über die Erteilung einer Arbeitsgenehmigung an ausländische Arbeitnehmer, unabhängig davon, ob die Arbeiten auf dem Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland oder des Königreichs der Niederlande ausgeführt werden. Personen, welche die Erhaltung von Grenzbrücken planen und durchführen und die damit zusammenhängenden Kontrollen ausüben, benötigen keine Arbeitsgenehmigung des anderen Staates, den sie nach Absatz 1 berechtigt betreten dürfen.

(3) Die Vertragsstaaten verpflichten sich, Personen, die aufgrund dieses Vertrages in das Hoheitsgebiet des anderen Vertragsstaates gelangt sind und die die Bestimmungen dieses

Vertrages verletzt haben oder sich dort rechtswidrig aufhalten, jederzeit formlos zurückzunehmen.

(4) Einzelfragen zur Aufrechterhaltung der öffentlichen Sicherheit und Ordnung im Bereich der Grenzbrücke werden von den örtlich zuständigen Grenzbehörden und den jeweils örtlich zuständigen Polizeibehörden einvernehmlich geregelt.

Artikel 10

Steuer- und Zollbestimmungen

(1) Ohne den Verlauf der Staatsgrenzen zwischen den jeweiligen Hoheitsgebieten zu verändern, gelten der Baustellenbereich der Grenzbrücke und nach ihrer Fertigstellung die Grenzbrücke selbst, soweit sie sich auf das Hoheitsgebiet des Königreichs der Niederlande erstrecken, für die Anwendung des Umsatzsteuerrechts der Bundesrepublik Deutschland und des Mehrwertsteuerrechts des Königreichs der Niederlande als Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland, soweit es sich um Lieferungen von Gegenständen und sonstige Leistungen handelt, die für den Bau der Grenzbrücke oder für ihre Instandsetzung und Erneuerung bestimmt sind.

(2) Die zuständigen Steuer- und Zollbehörden der Vertragsstaaten verständigen sich und leisten einander jede notwendige Information und Unterstützung bei der Anwendung ihrer Rechts- und Verwaltungsvorschriften im Rahmen der Bestimmung des Absatzes 1. Vertreter dieser Behörden sind berechtigt, sich auf der Baustelle aufzuhalten und dort die Maßnahmen im Rahmen der Bestimmung des Absatzes 1 zu treffen, die in ihren Rechts- und Verwaltungsvorschriften vorgesehen sind.

Artikel 11
Datenschutz

Unter Beachtung des innerstaatlichen Rechts jedes Vertragsstaates erfolgen Übermittlung und Verwendung von personenbezogenen Daten, im Weiteren "Daten" genannt, im Rahmen dieses Vertrages nach Maßgabe folgender Bestimmungen:

1. Die empfangende Stelle eines Vertragsstaates unterrichtet die übermittelnde Stelle des anderen Vertragsstaates auf Ersuchen über die Verwendung der übermittelten Daten und über die dadurch erzielten Ergebnisse.
2. Die Verwendung der Daten durch die empfangende Stelle ist nur zu den in diesem Vertrag bezeichneten Zwecken und zu den durch die übermittelnde Stelle vorgegebenen Bedingungen zulässig. Die Verwendung ist darüber hinaus zulässig zur Verhütung und Verfolgung von Straftaten von erheblicher Bedeutung sowie zum Zwecke der Abwehr von erheblichen Gefahren für die öffentliche Sicherheit.
3. Die übermittelnde Stelle ist verpflichtet, auf die Richtigkeit der zu übermittelnden Daten sowie auf die Erforderlichkeit und Verhältnismäßigkeit in Bezug auf den mit der Übermittlung verfolgten Zweck zu achten. Dabei sind die nach dem jeweiligen innerstaatlichen Recht geltenden Übermittlungsverbote zu beachten. Die Übermittlung der Daten unterbleibt, wenn die übermittelnde Stelle Grund zur Annahme hat, dass dadurch gegen den Zweck eines nationalen Gesetzes verstoßen würde oder schutzwürdige Interessen der betroffenen Personen beeinträchtigt würden. Erweist sich, dass unrichtige Daten oder Daten, die nicht übermittelt werden durften, übermittelt worden sind, so ist dies der empfangenden Stelle unverzüglich mitzuteilen. Sie ist verpflichtet, die Berichtigung oder Vernichtung unverzüglich vorzunehmen.
4. Dem Betroffenen ist auf Antrag über die zu seiner Person vorhandenen Daten sowie über ihren vorgesehenen Verwendungszweck Auskunft zu erteilen. Die Erteilung einer solchen Auskunft kann verweigert werden, wenn das Interesse des Staates, die Auskunft nicht zu

erteilen, das Interesse des Antragstellers überwiegt. Im Übrigen richtet sich das Recht des Betroffenen auf Auskunftserteilung nach dem innerstaatlichen Recht des Vertragsstaates, in dessen Hoheitsgebiet die Auskunft beantragt wird.

5. Die übermittelnde Stelle weist bei der Übermittlung der Daten auf die nach ihrem innerstaatlichen Recht vorgesehenen Fristen für die Aufbewahrung dieser Daten hin, nach deren Ablauf sie gelöscht werden müssen. Unabhängig von diesen Fristen sind die übermittelten Daten zu löschen, sobald sie für den Zweck, für den sie übermittelt worden sind, nicht mehr erforderlich sind.
6. Die übermittelnde und die empfangende Stelle stellen sicher, dass die Übermittlung und der Empfang der Daten aktenkundig gemacht wird.
7. Die übermittelnde und die empfangende Stelle sind verpflichtet, die übermittelten Daten wirksam gegen unbefugten Zugang, unbefugte Veränderung und unbefugte Bekanntgabe zu schützen.
8. Wird jemand im Zusammenhang mit Datenübermittlungen aufgrund dieses Vertrages rechtswidrig geschädigt, ist ihm die empfangende Stelle nach Maßgabe ihres innerstaatlichen Rechts zum Ersatz des Schadens verpflichtet. Sie kann sich gegenüber dem Geschädigten nicht darauf berufen, dass der Schaden durch die übermittelnde Stelle verursacht worden ist. Leistet die empfangende Stelle Schadensersatz wegen eines Schadens, der durch die Verwendung von unrichtig oder unzulässig übermittelten Daten verursacht wurde, erstattet die übermittelnde Stelle der empfangenden Stelle den Betrag des geleisteten Ersatzes.

Artikel 12

Gemeinsame Grenzbrückenkommission

(1) Die Vertragsstaaten bilden eine Gemeinsame Grenzbrückenkommission, die in regelmäßigen Abständen zusammentritt. Auf Antrag eines Vertragsstaates wird die Gemeinsame Grenzbrückenkommission einberufen. Die Gemeinsame Grenzbrückenkommission gibt sich eine Geschäftsordnung.

(2) Jeder Vertragsstaat bestellt drei Mitglieder, die weitere Sachverständige hinzuziehen können.

(3) Die Gemeinsame Grenzbrückenkommission behandelt jede Frage, die sich aus der Auslegung und Anwendung dieses Vertrages ergibt. Sie begleitet die Umsetzung und die Einhaltung der Bestimmungen dieses Vertrages und nimmt insbesondere die ihr nach diesem Vertrag zugewiesenen Aufgaben wahr. Die Gemeinsame Grenzbrückenkommission klärt bei Bedarf Fragen, die sich hinsichtlich der Finanzierung, des Baues und der Erhaltung der Grenzbrücke ergeben, insbesondere zu:

a) dem Standort, den Abmessungen und den Merkmalen der Grenzbrücke,

b) der Bauausführung,

c) den Zahlungen und Zahlungsbedingungen,

d) den Grundsätzen für die Abnahme der Bauleistungen,

e) der Übergabe und Übernahme der Grenzbrücke sowie

f) den Grundsätzen für die Erhaltung des Bauwerks und der zugehörigen Anlagen.

(4) Die jeweils zuständigen deutschen und niederländischen Behörden sind verpflichtet, der Gemeinsamen Grenzbrückenkommission die notwendigen Unterlagen vorzulegen, um die Sitzungen der Kommission vorzubereiten.

Artikel 13 Streitbeilegung

(1) Jede Streitigkeit über die Auslegung und die Anwendung dieses Vertrages wird auf Verlangen eines Vertragsstaates einem Schiedsgericht zur Schlichtung vorgelegt.

(2) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jeder Vertragsstaat ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines Dritten Staates als Obmann einigen, der von der Regierungen der Vertragsstaaten bestellt wird. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem der eine Vertragsstaat dem anderen mitgeteilt hat, dass er Meinungsverschiedenheiten einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(3) Werden die in Absatz 2 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jeder Vertragsstaat den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofes in Den Haag bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit eines der Vertragsstaaten oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so nimmt dessen Vertreter die Ernennungen vor. Besitzt auch der Vertreter die Staatsangehörigkeit eines der beiden Vertragsstaaten oder ist auch er verhindert, so nimmt sein Vertreter die Ernennungen vor.

(4) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit aufgrund bestehender Verträge und des Völkerrechts. Seine Entscheidungen sind bindend und von den Vertragsstaaten zu befolgen. Jeder Vertragsstaat trägt die Kosten des von ihm bestellten Schiedsrichters sowie seiner Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmannes sowie die

sonstigen Kosten werden von den Vertragsstaaten zu gleichen Teilen getragen. Im Übrigen regelt das Schiedsgericht das Verfahren selbst.

Artikel 14

Geltungsdauer und Vertragsänderungen

(1) Dieser Vertrag wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Er kann nur im gegenseitigen Einvernehmen zwischen den Vertragsstaaten geändert, ergänzt oder aufgehoben werden.

(2) Änderungen und Ergänzungen des Übersichtsplans nach Artikel 1 Absatz 3 werden im Wege eines Notenwechsels durchgeführt.

Artikel 15

Inkrafttreten

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Den Haag ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt am ersten Tag des zweiten Monats nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

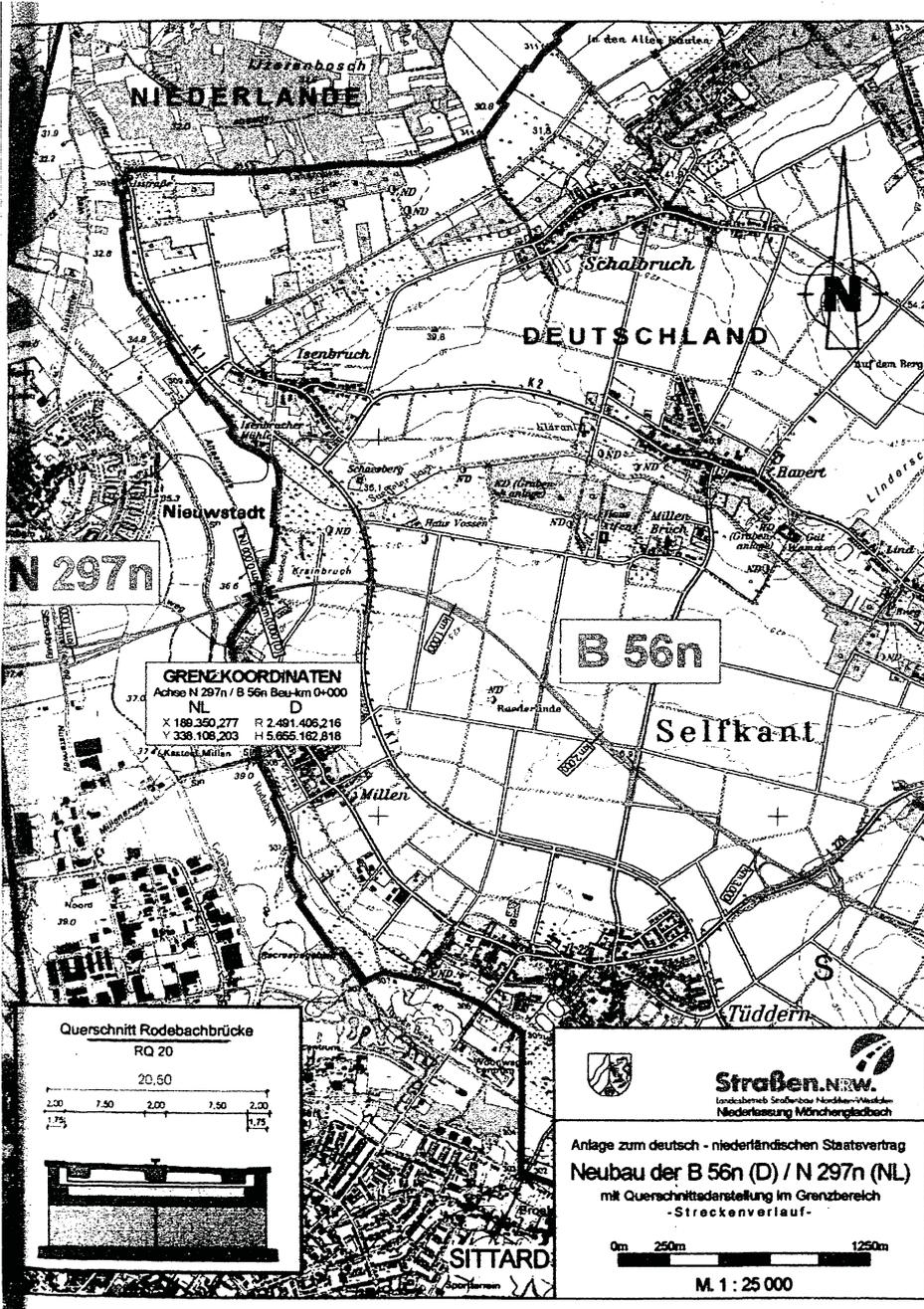
Geschehen zu *Bonn* am *13. 04 05* in zwei Urschriften, jede in deutscher und niederländischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die
Bundesrepublik Deutschland

Peter Topp
Manfred Hoff

Für das
Königreich der Niederlande

[Signature]



[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS ON CONNECTING GERMANY'S FEDERAL HIGHWAY B 56N WITH THE NETHERLANDS' REGIONAL ROAD N 297N AT THEIR COMMON NATIONAL BORDER BY MEANS OF THE CONSTRUCTION OF A BORDER BRIDGE

The Federal Republic of Germany and the Kingdom of the Netherlands,
For the purpose of facilitating road traffic between the two countries and through traffic across their territories, and of completing the trans-European road network,
Out of a desire to promote good-neighbourly relations,
Have agreed as follows:

Article 1. Subject and aims of the Treaty

(1) Federal highway B 56n on the territory of the Federal Republic of Germany and regional road N 297n on the territory of the Kingdom of the Netherlands are to be connected at their common national border in the area of Selfkant/Echt-Süsteren. For that purpose, a cross-border bridge over the Rodebach is to be built on the territory of the Federal Republic of Germany and on the territory of the Kingdom of the Netherlands.

(2) On German territory, the route will lie north of Millen in the municipality of Selfkant, while on Dutch territory it will be north of Sittard. Germany's federal highway B 56n and the Netherlands' regional road N 297n are to be linked at kilometre 0.000/0.000. The legal procedures applicable to the definitive route and the construction of Germany's federal highway B 56n and the Netherlands' regional road N 297n shall be those of the competent German and Dutch authorities.

(3) An overview map¹ with a sectional drawing of the border crossing is an integral part of this Treaty. Adjustment to the standard cross-section in the border area will be done on the German side. The German and Dutch authorities responsible for the implementation of the construction arrangements will agree on further details.

(4) The Contracting States will complete the border bridge in 2007, taking into consideration the respective national legal procedures (plan approval procedure). By that time they will also have constructed the land approaches on German and Dutch territory; on the German side, a connection to the Schinveld-Koningsbosch road is initially slated for completion by 2007.

¹ See the map after the authentic Dutch and German texts.

Article 2. Definitions

For the purposes of this Treaty, the following terms shall have the meaning indicated:

1. The “border bridge” is the bridge over the Rodebach in the Selfkant/Echt-Süsteren area between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of the Netherlands; it also includes all requisite appurtenances to the border bridge, i.e., ramp embankments, bank reinforcements, approaches, drainage and lighting facilities and traffic safety devices in the area of the border bridge.

2. “Design execution” includes, in particular, surveying, planning and development, tendering, contract award, inspection of detailed design documents, construction, construction supervision, and audit of the accounting for contractual obligations.

3. “Maintenance” includes all work required for the upkeep, repair and renovation of the border bridge and its appurtenances. This shall include all measures taken to ensure normal use and an adequate technical condition of the border bridge while maintaining its carrying capacity, without materially altering its dimensions and static properties, as well as cleaning and snow removal.

4. “Competent authority” means the authorities or administrative bodies with special responsibility, under the laws of the Contracting States, for the financing, planning, construction or maintenance of the border bridge.

Article 3. Planning and design execution

(1) Preliminary investigations and surveys shall be carried out by the Contracting States in their own territories and at their own expense.

(2) The competent authority of the Federal Republic of Germany shall be responsible for:

- a) Planning,
- b) Tendering,
- c) Contract award,
- d) Examination of the detailed design documents,
- e) Construction supervision,
- f) Audit of the accounting for contractual obligations, and
- g) Development of a cost breakdown according to this Treaty

for the border bridge upon establishment of an understanding with the competent authority of the Kingdom of the Netherlands.

(3) The border bridge shall be planned, built and accepted according to the legal and technical regulations in effect in the Federal Republic of Germany. For certain portions of the work, the Contracting States’ competent authorities may agree on the application of Dutch regulations.

Article 4. Building laws and land acquisition

(1) Each Contracting State shall ensure that, at the appropriate time, the permits and authorizations necessary for the construction of the border bridge are forthcoming and acceptance is carried out.

(2) Each Contracting State shall, at its own expense, ensure the timely availability of the properties that are permanently or temporarily required for the building of the border bridge. Each Contracting State shall, at its own expense, carry out the surveying and demarcation of the required properties on its territory.

Article 5. Acceptance

After the completion of the construction work, the border bridge shall be accepted in the presence of contractors by the competent authority of the Federal Republic of Germany in accordance with the legislation of the Federal Republic of Germany applicable to public construction contracts. During the acceptance, the Kingdom of the Netherlands will be represented by its competent authority. The Federal Republic of Germany will monitor the warranty periods for the border bridge and will also assert warranty claims on behalf of the Kingdom of the Netherlands.

Article 6. Maintenance and traffic safety

(1) Following the acceptance of the border bridge, the Federal Republic of Germany shall take over the maintenance of the border bridge, including the maintenance of traffic safety. The boundary for these activities shall be the end of the border bridge, including the abutment located on the territory of the Kingdom of the Netherlands. This work will be performed in agreement with the Kingdom of the Netherlands.

(2) The competent authorities in each case may conclude complementary agreements or agreements altering jurisdiction as to the kind, scope and execution of maintenance measures, including traffic safety measures as specified in paragraph 1.

(3) The competent Contracting State having responsibility for the maintenance of the border bridge and hence for traffic safety in its vicinity shall hold the other Contracting State harmless from third-party claims.

Article 7. Costs

(1) Each Contracting State shall bear one half of the cost of construction and renovation of the border bridge. In dividing these costs, such portion thereof as is represented by Germany's value added tax shall not be considered. The value added tax shall be borne by the Federal Republic of Germany only.

(2) Maintenance and repair costs for the border bridge, including the costs of traffic safety measures and of snow removal and salting, shall be borne by the Federal Republic of Germany except as may be otherwise agreed under article 6, paragraph 2.

(3) The Kingdom of the Netherlands shall remit to the Federal Republic of Germany administrative expenses of three per cent of the building and renovation costs, exclusive of German value added tax, owed by Germany under paragraph 1.

(4) Each Party shall make existing documents relating to the construction and maintenance of the border bridge available to the other free of charge.

Article 8. Payments

(1) The Kingdom of the Netherlands shall remit to the Federal Republic of Germany such portion as is due to the latter of the advances made to the contractors as the building work advances. A schedule of the maturity and expected amounts of the advances shall be prepared by Germany's competent authority upon contract award.

(2) The Federal Republic of Germany shall, two months in advance, communicate to the Kingdom of the Netherlands the estimated financial requirement for the advances, providing summaries of the progress payment conditions stating the dates and amounts of the disbursements.

(3) The Kingdom of the Netherlands shall pay the rest of its portion of the costs following the final acceptance and settlement of accounts.

(4) In the event of a difference of opinion, undisputed amounts cannot be withheld.

(5) The Kingdom of the Netherlands shall receive duplicates of building contracts, work orders and audited account statements.

Article 9. Right of entry, work permits

(1) Nationals of the Contracting States engaged in the building or maintenance of the border bridge, as well as all other persons involved in such activities who are not required to obtain a visa either from the Federal Republic of Germany, the Kingdom of the Netherlands, or one of the member States of the European Union or the European Economic Area, may cross the national border in the vicinity of the border bridge worksite to perform the tasks specified in this Treaty, and remain for up to 90 days on that part of the site that lies within the territory of the other Contracting State, without requiring a residence permit, provided they carry with them a valid document, recognized by the Contracting States, entitling them to cross the national border. Should such persons make a longer stay on the territory of the other Contracting State, they shall in addition carry with them such residence permit as is required under the laws of that State. Nationals of other States may, to perform the above-mentioned tasks, cross the national border in the vicinity of the worksite and remain on that part of the site that lies within the territory of the other Contracting State, provided they carry with them all documents and permits required under the laws of that State.

(2) The employees referred to in paragraph 1 are subject to German legislation on the granting of work permits to foreign workers, regardless of whether the work is done on the territory of the Federal Republic of Germany or the Kingdom of the Netherlands. Persons who plan and conduct the maintenance of border bridges and who therefore ex-

ercise related monitoring functions need no work permit from the other State, whose territory they are entitled to enter in accordance with paragraph 1.

(3) The Contracting States undertake to readmit without formalities and at any time persons who have entered the territory of the other Contracting State under this Treaty and are sojourning there illegally or have violated the provisions of this Treaty.

(4) Specific issues of maintenance of public safety and order in the border bridge area shall be resolved by agreement between the locally responsible border authorities and respective locally responsible police forces.

Article 10. Tax and customs regulations

(1) Without changing the delineation of the national boundary between the two countries, the building site for the border bridge and, after its completion, the border bridge itself, insofar as these are within the territory of the Kingdom of the Netherlands, shall be deemed to be within the territory of the Federal Republic of Germany for purposes of application of the value added tax legislation of the Federal Republic of Germany and of the Kingdom of the Netherlands, to the extent that such taxes are levied on goods or services intended for the building of the border bridge or for its repair or renovation.

(2) The competent tax and customs authorities of the Contracting States shall agree on, and provide one another with the requisite information and support for, the enforcement of their laws and administrative regulations as regards the provisions of paragraph 1. Representatives of these authorities shall be entitled to be on the building site and to take such measures, with respect to the provisions of paragraph 1, as are provided in their laws and administrative regulations.

Article 11. Protection of privacy

Subject to the internal law of each Contracting State, personal data, hereinafter referred to as “data”, may be transmitted and used, in the context of this Treaty, in accordance with the following provisions:

1. The receiving authority of one Contracting State shall inform the transmitting authority of the other Contracting State, on request, of the intended use of the data and the anticipated results of its transmission.

2. The receiving authority shall use the data only for the purposes designated in this Treaty and in accordance with the transmitting authority’s stated conditions. Furthermore, the use of the data is permissible for the prevention and prosecution of serious criminal offences and to guard against material dangers to public safety.

3. The transmitting authority has the obligation to assure the accuracy of the data to be transmitted and to take care that its transmission is essential and proportionate to the intended purpose. In that regard, the transmission prohibitions of each State’s internal law shall be heeded. There shall be no data transmission if the transmitting authority has reason to suppose that such transmission would be contrary to the intent of a national law or that legitimate interests of the persons concerned would be prejudiced thereby. Should

inaccurate data prove to have been transmitted, or data that should not have been sent, the receiving authority shall immediately be advised thereof. It shall correct or destroy such data immediately.

4. Information shall be given to persons concerned, on request, as to available data on them and the intended purpose of the transmission of such data. Sharing of such information may be denied where the State's interest in non-disclosure thereof outweighs the requester's interest. Moreover, the concerned person's right to disclosure of information shall be determined by the internal law of the Contracting State on whose territory the information request is made.

5. For data transmission purposes, the transmitting authority shall refer to the deadlines for data retention provided for in its internal law, at the expiration of which the data must be deleted. Regardless of such deadlines, transmitted data shall be deleted as soon as it is no longer needed for the purpose for which it was transmitted.

6. The transmitting and receiving authorities shall ensure that the transmission and reception of the data are duly recorded.

7. Both the transmitting and the receiving authority have an obligation to effectively protect the transmitted data against unauthorized access, alteration or disclosure.

8. Where any person, by reason of data transmissions made under this Treaty, suffers unlawful injury, the receiving authority shall be obliged to make good the injury in accordance with its internal law. It cannot claim, vis-à-vis the injured party, that the injury was caused by the transmitting authority. Where the receiving authority pays damages on account of an injury caused by the use of incorrectly or illegitimately transmitted data, the transmitting authority shall remit to the receiving authority the amount of the damages paid.

Article 12. Joint border bridge commission

(1) The Contracting States shall establish a joint border bridge commission, which shall meet at regular intervals. The joint border bridge commission shall be convened at the request of either Contracting State. The joint border bridge commission will set its own agenda.

(2) Each Contracting State shall appoint three members to the commission, who may call in additional experts.

(3) The joint border bridge commission shall deal with all questions arising from the interpretation and application of this Treaty. The commission shall support enforcement of and compliance with the provisions of this Treaty and shall in particular fulfil the tasks assigned to it under this Treaty. The joint border bridge commission shall, as required, elucidate questions that arise concerning the financing, building and maintenance of the border bridge, in particular as regards:

- a) The location, measurements and features of the border bridge,
- b) The construction work,
- c) Payments and payment conditions,
- d) Guidelines for acceptance of the construction work,

- e) Transfer of property and responsibility with respect to the border bridge, and
- f) Guidelines for the maintenance of the structure and its appurtenances.

(4) The competent German and Dutch authorities in each case have the obligation to provide the joint border bridge commission with the necessary documents for the preparation of the commission's sessions.

Article 13. Dispute resolution

(1) Any dispute over the interpretation and application of this Treaty shall, at the request of either Contracting State, be submitted to an arbitral tribunal for resolution.

(2) The arbitral tribunal shall be established on a case-by-case basis, each Contracting State appointing one member and the two members agreeing on a citizen of a third State as the chair, who shall be appointed by the governments of the Contracting States. The members are to be appointed within two months and the chair within three months after one Contracting State has informed the other that it wishes to submit differences of opinion to an arbitral tribunal.

(3) If the timeframes specified in paragraph 2 are not respected, either Contracting State may ask the President of the International Court of Justice in The Hague to make the necessary appointments in the absence of any other arrangement. If the President is a national of one of the Contracting States or is prevented from acting for any other reason, his or her representative shall make the appointments. If that representative too is a national of one of the Contracting States or is prevented from acting for any other reason, his or her representative in turn shall make the appointments.

(4) The arbitral tribunal shall decide by majority vote on the basis of existing contracts and international law. Its decisions are binding on the Contracting States which have to enforce it. Each Contracting State shall bear the costs incurred by the arbitrator it appointed and for its representation during proceedings before the arbitral tribunal; the costs incurred by the chair and all additional costs shall be borne by the Contracting States equally. On all other points, the arbitral tribunal will determine its own proceedings.

Article 14. Period of validity and amendments

(1) This Treaty is concluded for an indefinite period. It may be amended, supplemented or terminated only by mutual consent of the Contracting States.

(2) Any amendments or additions to the overview map referred to in article 1, paragraph 3, shall be made through an exchange of notes.

Article 15. Entry into force

(1) This Treaty is subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at The Hague.

(2) This Treaty shall enter into force on the first day of the second month after the exchange of the instruments of ratification.

DONE at Bonn on 13 April 2005, in two originals in the German and Dutch languages, each version being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

For the Kingdom of the Netherlands:

[MAP TEXT]

| <i>German</i> | <i>English</i> |
|--|---|
| Niederlande | Netherlands |
| Deutschland | Germany |
| Grenzkordinaten | Coordinates at the border |
| Achse | Axis |
| Bau-km | Construction kilometre |
| Querschnitt Rodebachbrücke | Section Rodebachbrücke |
| Anlage zum deutsch-niederländischen Staatsvertrag | Annex to the German-Dutch Treaty |
| Neubau der B 56n (D) / N 297n (NL) mit Querschnittsdarstellung im Grenzbereich | New construction of the B 56n (D) / N 297n (NL) with sectional drawing of the border area |

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE ET LE ROYAUME DES PAYS-BAS RELATIF À LA
LIAISON DE LA ROUTE FÉDÉRALE B 56N DE L'ALLEMAGNE AVEC
LA ROUTE RÉGIONALE N 297N DES PAYS-BAS À LEUR FRONTIÈRE
NATIONALE COMMUNE PAR L'INTERMÉDIAIRE DE LA CONSTRUCTION
D'UN PONT FRONTALIER

La République fédérale d'Allemagne et le Royaume des Pays-Bas,

Dans l'intention de faciliter le trafic routier entre les deux États ainsi que le trafic de transit à travers leurs territoires et afin de compléter le réseau routier transeuropéen,

Désireux de promouvoir de bonnes relations de voisinage,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et objectif du Traité

(1) La route fédérale B 56n sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne et la route régionale N 297n sur le territoire du Royaume des Pays-Bas seront reliées à leur frontière nationale commune dans la zone Selfkant/Echt-Süsteren. À cette fin, un pont frontalier enjambant le Rodebach sera érigé sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne et sur le territoire du Royaume des Pays-Bas.

(2) Le tracé sur le territoire allemand se situe au nord de Millen faisant partie de la commune de Selfkant et sur le territoire néerlandais, au nord de Sittard. La liaison entre la route fédérale B 56n et la route régionale N 297n doit se faire au kilomètre 0,000/0,000. Les procédures juridiques appliquées par les autorités compétentes allemandes et néerlandaises sont de rigueur pour ce qui est du tracé définitif et de la construction de la route fédérale B 56n en Allemagne et de la route régionale N 297n aux Pays-Bas.

(3) La présentation d'un plan¹ d'ensemble accompagné d'une vue en coupe dans la zone frontalière fait partie intégrante du présent Traité. Les adaptations apportées à la vue en coupe standard dans la zone frontalière sont du ressort de la Partie allemande. Les autorités compétentes allemandes et néerlandaises responsables de la réalisation de la construction se concertent en ce qui concerne les autres mises au point de détail.

(4) Les États contractants achèveront les travaux de construction du pont en 2007, en tenant compte de leurs procédures juridiques nationales respectives (procédure d'approbation des plans). À cette date, ils auront également construit les tronçons de raccordement situés sur le territoire allemand et néerlandais; sur le territoire allemand, le raccordement à la route Schinveld-Koningsbosch devra être achevé d'ici 2007.

¹ Voir le plan à la fin des textes allemand et néerlandais.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Traité, les termes et expressions ci-après ont la signification suivante :

1. L'expression « pont frontalier » s'entend du pont enjambant le Rodebach dans la zone Selfkant/Echt-Süsteren entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume des Pays-Bas; font également partie de l'ouvrage les travaux annexes au pont frontalier, tels que les talus le long des bretelles d'accès, le renforcement des berges, les voies d'accès ainsi que les équipements d'évacuation des eaux et d'éclairage et les dispositifs de sécurisation du trafic dans la zone du pont frontalier.

2. L'expression « exécution des travaux » s'entend notamment des travaux d'arpentage et géodésiques, des études préliminaires et définitives du projet, des appels d'offres, de la passation des marchés, de la vérification des documents d'exécution, de la construction, de la surveillance des travaux et du contrôle du décompte des prestations contractuelles.

3. Le terme « maintenance » s'entend de l'ensemble des travaux nécessaires à l'entretien, la remise en état et la rénovation du pont frontalier et de ses installations annexes. Parmi ceux-ci, citons l'ensemble des mesures concourant à garantir une utilisation normale du pont frontalier et à le maintenir dans un état techniquement adéquat en conservant sa capacité de charge et en veillant à ne pas modifier fondamentalement ses dimensions et sa statique, ainsi que le nettoyage et le service de déblayage et de salage.

4. L'expression « service compétent » s'entend, conformément au droit des États contractants, des autorités ou des entités administratives auxquelles incombe notamment l'obligation de financer, de planifier, de construire ou d'entretenir le pont frontalier.

Article 3. Étude et exécution des travaux

(1) Les examens préliminaires et les relevés topographiques sont effectués par les États contractants sur leur territoire et à leurs frais.

(2) Le service compétent de la République fédérale d'Allemagne assume les tâches suivantes :

- a) Études;
- b) Appels d'offres;
- c) Passation des marchés;
- d) Vérification des documents d'exécution;
- e) Supervision du chantier;
- f) Contrôle du décompte des prestations contractuelles; et
- g) Conformément au présent Traité, projet de répartition des coûts

du pont frontalier en concertation avec le service compétent du Royaume des Pays-Bas.

(3) Les études, la construction et la réception du pont frontalier s'effectueront selon la législation et la réglementation technique en vigueur en République fédérale d'Allemagne. Les services compétents des États contractants peuvent convenir d'appliquer les règlements néerlandais pour certaines parties des travaux.

Article 4. Droit de superficie et acquisition des terrains

(1) Chaque État contractant prend les dispositions nécessaires pour que les autorisations et permis requis pour la construction du pont frontalier et visés dans sa propre législation soient obtenus en temps utile et que les réceptions se fassent en temps voulu.

(2) Chaque État contractant fait en sorte, à ses frais, que les terrains sur son territoire qui sont nécessaires, à titre temporaire ou définitif, à la construction du pont frontalier soient mis à disposition en temps voulu. Les travaux d'arpentage et de bornage des terrains requis sont effectués sur son territoire et à ses frais par chaque État contractant.

Article 5. Réception

Après l'achèvement des travaux de construction, le service compétent de la République fédérale d'Allemagne procédera à la réception du pont frontalier conformément au droit de la République fédérale d'Allemagne régissant les marchés de travaux publics de construction en présence des maîtres d'œuvre. Le Royaume des Pays-Bas sera représenté à la réception par son service compétent. La République fédérale d'Allemagne assure le suivi des délais de garantie du pont frontalier et introduit les demandes d'appel à la garantie au nom du Royaume des Pays-Bas également.

Article 6. Maintenance et sécurité de la circulation

(1) Après réception du pont frontalier, la République fédérale d'Allemagne assurera la maintenance du pont frontalier y compris la sécurité de la circulation. L'extrémité du pont frontalier ainsi que la culée située sur le territoire du Royaume des Pays-Bas constituent la limite de ces activités. Ces travaux s'effectuent de conserve avec le Royaume des Pays-Bas.

(2) Les autorités compétentes peuvent conclure des accords complémentaires ou modifiant les compétences des Parties quant à la nature, à l'étendue et à l'exécution des travaux de maintenance y compris la sécurisation de la circulation dans les limites visées au paragraphe 1.

(3) L'État contractant responsable de la maintenance du pont frontalier et partant, de la sécurisation de la circulation dans l'ensemble de la zone du pont tient l'autre État contractant à l'abri des recours de tiers.

Article 7. Coûts

(1) Chaque État contractant supporte les coûts de construction et de rénovation du pont frontalier à concurrence de la moitié. La taxe allemande sur le chiffre d'affaires incluse dans les coûts n'entre pas en ligne de compte dans les calculs lors de la répartition des coûts. Cette taxe ne sera supportée que par la République fédérale d'Allemagne.

(2) Sauf convention contraire aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 6, les frais d'entretien et de remise en état du pont frontalier y compris le coût de la sécurisation de la circulation et des travaux de déblaiement et de salage sont supportés par la République fédérale d'Allemagne.

(3) Le Royaume des Pays-Bas rembourse à la République fédérale d'Allemagne les frais d'administration encourus à concurrence de 3 % de la part des coûts de construction et de rénovation qui lui incombent en vertu du paragraphe 1, la taxe allemande sur le chiffre d'affaires étant ici exclue.

(4) Les dossiers existants relatifs à la construction et à la maintenance du pont frontalier sont mis gratuitement à disposition de l'autre État contractant.

Article 8. Paiements

(1) Le Royaume des Pays-Bas rembourse à la République fédérale d'Allemagne la partie qui lui incombe sur les acomptes versés aux maîtres d'ouvrage au fur et à mesure de l'état d'avancement de la construction. Un calendrier des échéances indiquant les montants prévisionnels à payer à titre d'acompte est établi par la Partie allemande lors de la passation des marchés.

(2) La République fédérale d'Allemagne communique deux mois à l'avance au Royaume des Pays-Bas le montant estimatif des besoins financiers nécessaires pour payer les acomptes et par la même occasion la tient informée quant à la situation des acomptes par des tableaux reprenant les dates de versement et les montants correspondants.

(3) Le Royaume des Pays-Bas règle le solde de la quote-part des frais qui lui incombe après la réception définitive de l'ouvrage et la présentation du décompte final.

(4) En cas de divergence d'interprétation, les montants non contestés ne peuvent être retenus.

(5) Le Royaume des Pays-Bas reçoit des copies des contrats de construction, des bons de commande et des décomptes vérifiés.

Article 9. Droit d'accès, permis de travail

(1) Les ressortissants des États contractants participant à la construction et à la maintenance du pont frontalier ainsi que toutes les autres personnes participant aux activités précitées, qui ne sont pas soumis à une obligation de visa que ce soit en République fédérale d'Allemagne, ou au Royaume des Pays-Bas, ou dans un des États membres de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen, peuvent, pour assumer les tâches visées dans le présent Traité, franchir la frontière nationale dans la zone du chantier de construction et séjourner pendant une période totale de 90 jours sur la partie du chantier située sur le territoire de l'autre État contractant sans être porteurs d'un permis de séjour s'ils sont en possession d'un document valide et reconnu par les États contractants les autorisant à traverser la frontière nationale entre les États contractants. En cas de séjour d'une durée plus longue de ces personnes sur le territoire de l'autre État contractant, celles-ci doivent en plus être en possession des titres de séjour requis par la législation de l'État contractant. Les ressortissants des autres États peuvent, pour assumer les tâches précitées, franchir la frontière nationale dans la zone du chantier de construction et séjourner sur le chantier situé sur le territoire de l'autre État contractant s'ils sont en possession des documents et autorisations requis par la législation de l'État contractant.

(2) Les travailleurs visés au paragraphe 1 sont soumis à la législation allemande régissant la délivrance des permis de travail aux travailleurs étrangers, indépendamment du fait que les travaux soient exécutés sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne ou du Royaume des Pays-Bas. Les personnes qui planifient et exécutent la maintenance des ponts frontaliers et qui effectuent de ce fait les contrôles y afférents n'ont pas besoin de permis de séjour délivré par l'autre État pour pouvoir, conformément au paragraphe 1, entrer sur son territoire.

(3) Les États contractants s'engagent à reprendre à tout moment et sans formalité particulière les personnes qui, à la faveur du présent Traité, sont entrées sur le territoire de l'autre État contractant, qui ont violé les dispositions du présent Traité ou qui séjournent illégalement sur ce territoire.

(4) Les différentes questions qui se posent quant au maintien de la sécurité publique et à l'ordre public dans la zone du pont frontalier sont réglées à l'amiable par les autorités frontalières et les autorités policières respectives compétentes localement.

Article 10. Dispositions fiscales et douanières

(1) Pour autant que la zone s'étende et que le pont soit situé sur le territoire du Royaume des Pays-Bas et sans que le tracé des frontières nationales entre les territoires respectifs ne soit modifié, la zone du chantier de construction du pont frontalier et, après son achèvement, le pont frontalier lui-même, sont, aux fins de l'application de la législation régissant la taxe sur le chiffre d'affaires de la République fédérale d'Allemagne et de la législation sur la taxe à la valeur ajoutée du Royaume des Pays-Bas, considérés comme faisant partie du territoire de la République fédérale d'Allemagne dès lors qu'il s'agit de livraisons de fournitures et autres services destinés à la construction du pont frontalier ou à sa remise en état ou à sa rénovation.

(2) Les autorités fiscales et douanières compétentes des États contractants se concertent, s'échangent les renseignements nécessaires et se prêtent mutuellement assistance pour l'application de leurs législations et de leurs règlements administratifs dans le cadre de la disposition visée au paragraphe 1. Les représentants de ces autorités sont habilités à séjourner sur le chantier de construction et d'y prendre les mesures dans le cadre de la disposition du paragraphe 1 prévues dans leurs législations et leurs règlements administratifs.

Article 11. Protection des données

Tout en respectant le droit interne de chaque État contractant, la transmission et l'utilisation des données à caractère personnel, dénommées ci-après « les données », s'effectuent dans le cadre du présent Traité conformément aux dispositions suivantes :

1. Sur demande, le service destinataire informe le service transmetteur de l'autre État contractant quant à l'utilisation qui est faite des données transmises et des résultats ainsi obtenus.

2. L'utilisation des données par le service destinataire n'est autorisée qu'aux fins décrites dans le présent Traité et uniquement dans les conditions prescrites par le service ayant transmis les données. L'utilisation est en outre permise pour prévenir et poursuivre

les infractions graves ainsi que pour lutter contre les dangers constituant une menace importante pour la sécurité publique.

3. Le service transmetteur est tenu de veiller à l'exactitude des données communiquées, à leur utilité et à leur proportionnalité par rapport au but recherché en les transmettant. Les interdictions prévues dans le droit interne des deux États régissant la transmission des données doivent en outre être respectées. La transmission des données ne peut avoir lieu si le service transmetteur a tout lieu de supposer que leur transmission irait à l'encontre du but poursuivi par une loi nationale ou porterait atteinte aux intérêts légitimes des intéressés. S'il appert que des données sont inexactes ou que des données qui n'auraient pas dû l'être ont été transmises, le service destinataire doit en être immédiatement informé. Elle est tenue de les corriger ou de les détruire sans délai.

4. S'il en fait la demande, l'intéressé doit recevoir des précisions concernant les données existantes sur sa personne ainsi que sur l'usage qui leur sera réservé. La communication de ces données peut être refusée si l'intérêt qu'il y a pour l'État de ne pas les communiquer l'emporte sur celui du demandeur. Pour le surplus, le droit appartenant à l'intéressé d'être informé se fonde sur le droit interne de l'État contractant sur le territoire duquel le renseignement est demandé.

5. Lors de la transmission des données, le service transmetteur attire l'attention sur les délais prévus dans son droit interne pour la conservation de ces données au terme duquel elles doivent être effacées. Indépendamment de ces délais, les données transmises doivent être effacées dès qu'elles ne sont plus nécessaires à l'objet pour lequel elles ont été transmises.

6. Le service transmetteur et le service destinataire veillent à ce que chaque transmission et chaque réception de données soit actée.

7. Le service transmetteur et le service destinataire sont tenus de protéger de manière efficace les données transmises contre tout accès intempestif, toute modification et toute divulgation non autorisées.

8. Si la transmission de données intervenue dans le cadre du présent Traité s'effectue en violation du droit et cause un préjudice à autrui, le service destinataire est tenu de réparer, conformément à son droit interne, le préjudice ainsi occasionné. Il ne peut se prévaloir du fait vis-à-vis de la personne lésée que le préjudice a été occasionné par le service ayant communiqué les données. Si le service destinataire doit s'acquitter de dommages et intérêts résultant d'un préjudice occasionné par l'utilisation de données transmises inexactes ou non autorisées, le service transmetteur rembourse au service destinataire le montant total de l'indemnité ayant été versée.

Article 12. Commission mixte du pont frontalier

(1) Les États contractants constituent une commission mixte du pont frontalier se réunissant à intervalles réguliers. La commission mixte du pont frontalier est convoquée à la demande d'un État contractant. La commission mixte du pont frontalier établit son règlement d'ordre intérieur.

(2) Chaque État contractant désigne trois membres pouvant faire appel à d'autres experts.

(3) La commission mixte du pont frontalier se penche sur toute question découlant de l'interprétation et de l'application du présent Traité. Elle accompagne la mise en application et le maintien des dispositions du présent Traité et assume notamment les tâches qui lui sont conférées par le présent Traité. La commission mixte du pont frontalier règle en cas de besoin les questions qui se posent quant au financement de la construction et à la maintenance du pont frontalier, et notamment celles ayant trait aux points suivants :

- a) Emplacement, dimensions et caractéristiques du pont frontalier;
- b) Exécution des travaux;
- c) Paiements et conditions de paiement;
- d) Principes appliqués pour la réception des prestations liées à la construction;
- e) Transfert de propriété et prise en charge du pont frontalier; et
- f) Principes applicables pour la maintenance de l'ouvrage et de ses installations annexes.

(4) Les autorités compétentes allemandes et néerlandaises sont tenues de remettre à la commission mixte du pont frontalier les documents nécessaires pour préparer les réunions de la commission.

Article 13. Règlement des litiges

(1) Tous les litiges découlant de l'interprétation et de l'application du présent Traité sont, à la demande d'un État contractant, portés devant un tribunal d'arbitrage aux fins de règlement.

(2) Un tribunal arbitral est alors constitué sur une base ad hoc, chacun des États contractants désignant un arbitre. Les deux arbitres ainsi désignés choisissent et proposent le ressortissant d'un État tiers comme président, lequel est nommé par les gouvernements des États contractants. Les membres du tribunal sont nommés dans les deux mois, et le président dans les trois mois qui suivent la date à laquelle l'un des États contractants a informé l'autre de son intention de saisir un tribunal arbitral du différend.

(3) Si les délais prescrits au paragraphe 2 ci-dessus n'ont pas été observés, chaque État contractant peut, en l'absence de tout autre arrangement approprié, demander au Président de la Cour internationale de Justice à La Haye de procéder aux nominations voulues. Si le Président est un ressortissant de l'un des États contractants ou s'il est empêché pour toute autre raison de s'acquitter de cette tâche, il appartient à son représentant de procéder aux nominations voulues. Si le représentant possède également la nationalité d'un des deux États contractants ou s'il est également empêché, son représentant procède aux nominations.

(4) Le tribunal d'arbitrage statue à l'unanimité des voix en se fondant sur les Traités existants et le droit international. Ses décisions sont contraignantes et doivent être appliquées par les États contractants. Chaque État contractant supporte les frais de l'arbitre qu'elle a désigné ainsi que de ses représentants à la procédure arbitrale; les frais afférents au président du tribunal et les autres frais sont répartis à part égale entre les États contractants. À tous autres égards, le tribunal arbitral arrête son propre règlement.

Article 14. Durée de validité et modifications apportées au Traité

(1) Le présent Traité est conclu pour une durée indéterminée. Il peut être modifié, complété ou dénoncé d'un commun accord entre les États contractants.

(2) Les modifications et ajouts apportés au plan d'ensemble visé au paragraphe 3 de l'article 1 sont effectués par voie d'échange de notes.

Article 15. Entrée en vigueur

(1) Le présent Traité est sujet à ratification; l'échange des instruments de ratification aura lieu dès que possible à La Haye.

(2) Le présent Traité entrera en vigueur le premier du deuxième mois qui suit l'échange des instruments de ratification.

FAIT à Bonn le 13 avril 2005, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et néerlandaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

Pour le Royaume des Pays-Bas :

[TEXTE DU PLAN]

| | |
|---|--|
| <i>Allemand</i> | <i>Anglais</i> |
| Niederlande | Pays-Bas |
| Deutschland | Allemagne |
| Grenzkordinaten | Coordonnées à la frontière |
| Achse | Axe |
| Bau-km | Kilomètre de la construction |
| Querschnitt Rodebachbrücke | Section Rodebachbrücke |
| Anlage zum deutsch-niederländischen Staatsvertrag | Annexe au Traité germano-néerlandais |
| Neubau der B 56n (D) / N 297n (NL) mit Querschnittsdarstellung im Grenzbereich | Nouvelle construction de la B 56n (D) / N 297n (NL) avec le dessin de la section de la zone frontalière |

No. 45404

**Federal Republic of Germany
and
Switzerland**

Agreement between the Federal Republic of Germany and the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital. Bonn, 11 August 1971

Entry into force: *29 December 1972 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 32*

Authentic texts: *German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 24 October 2008*

**République fédérale d'Allemagne
et
Suisse**

Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la Confédération suisse tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Bonn, 11 août 1971

Entrée en vigueur : *29 décembre 1972 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 32*

Textes authentiques : *allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 24 octobre 2008*

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

**Abkommen
zwischen der Bundesrepublik Deutschland
und der Schweizerischen Eidgenossenschaft
zur Vermeidung der Doppelbesteuerung
auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen**

DIE BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
und
DIE SCHWEIZERISCHE EIDGENOSSENSCHAFT

VON DEM WUNSCH GELEITET, ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen abzuschließen,

HABEN FOLGENDES VEREINBART:

Artikel 1

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragstaat oder in beiden Vertragstaaten ansässig sind.

Artikel 2

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines der beiden Vertragstaaten, der Länder, Kantone, Bezirke, Kreise, Gemeinden oder Gemeindeverbände (auch in Form von Zuschlägen) erhoben werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle (ordentlichen und außerordentlichen) Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens, der Lohnsummensteuer sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs. Das Abkommen gilt nicht für an der Quelle erhobene Steuern von Lotteriegewinnen.

(3) Zu den zur Zeit bestehenden Steuern, für die das Abkommen gilt, gehören insbesondere

1. in der Bundesrepublik Deutschland:

- a) die Einkommensteuer einschließlich der Ergänzungsabgabe dazu,
- b) die Körperschaftsteuer einschließlich der Ergänzungsabgabe dazu,
- c) die Vermögensteuer,
- d) die Grundsteuer und
- e) die Gewerbesteuer

(im folgenden als „deutsche Steuer“ bezeichnet);

2. in der Schweiz:

die von Bund, Kantonen, Bezirken, Kreisen, Gemeinden und Gemeindeverbänden erhobenen Steuern

a) vom Einkommen (Gesamteinkommen, Erwerbseinkommen, Vermögensertrag, Geschäftsertrag, Kapitalgewinn usw.)

und

b) vom Vermögen (Gesamtvermögen, bewegliches und unbewegliches Vermögen, Geschäftsvermögen, Kapital und Reserven usw.)

(im folgenden als „schweizerische Steuer“ bezeichnet).

(4) Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder ähnlicher Art, die künftig neben den zur Zeit bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden.

(5) Die Bestimmungen des Abkommens über die Besteuerung der Unternehmensgewinne gelten entsprechend für die nicht nach dem Gewinn oder dem Vermögen erhobene Gewerbesteuer.

Artikel 3

(1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert:

a) bedeutet der Ausdruck „Bundesrepublik Deutschland“, im geographischen Sinne verwendet, das Gebiet des Geltungsbereiches des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie das an die Hoheitsgewässer der Bundesrepublik Deutschland angrenzende und steuerrechtlich als Inland bezeichnete Gebiet, in dem die Bundesrepublik Deutschland in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht ihre Rechte hinsichtlich des Meeresgrundes und des Meeresuntergrundes sowie ihrer Naturschätze ausüben darf;

b) bedeutet der Ausdruck „Schweiz“ die Schweizerische Eidgenossenschaft;

c) bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragstaat“ und „der andere Vertragstaat“, je nach dem Zusammenhang, die Bundesrepublik Deutschland oder die Schweiz;

d) umfaßt der Ausdruck „Person“ natürliche Personen und Gesellschaften;

e) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;

- f) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaates“ und „Unternehmen des anderen Vertragsstaates“, je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;
- g) bedeutet der Ausdruck „Steuer“, je nachdem, die deutsche oder die schweizerische Steuer;
- h) bedeutet der Ausdruck „Staatsangehörige“:
 - aa) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:
alle Deutschen im Sinne des Artikels 116 Absatz 1 des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland und alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Recht errichtet worden sind;
 - bb) in bezug auf die Schweiz:
alle natürlichen Personen, die die schweizerische Staatsangehörigkeit besitzen, und alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Schweiz geltenden Recht errichtet worden sind;
- i) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde“:
 - aa) in der Bundesrepublik Deutschland: der Bundesminister für Wirtschaft und Finanzen;
 - bb) in der Schweiz: der Direktor der Eidgenössischen Steuerverwaltung oder sein bevollmächtigter Vertreter.

(2) Bei Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder nicht anders definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, welche Gegenstand des Abkommens sind.

Artikel 4

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ eine Person, die nach dem in diesem Staat geltenden Recht dort unbeschränkt steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt folgendes:

- a) Die Person gilt als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt. Verfügt sie in beiden Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen).
- b) Kann nicht bestimmt werden, in welchem Vertragsstaat die Person den Mittelpunkt der Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat.
- c) Hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Vertragsstaaten oder in keinem der Vertragsstaaten, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, dessen Staatsangehörigkeit sie besitzt.
- d) Besitzt die Person die Staatsangehörigkeit beider Vertragsstaaten oder keines Vertragsstaates, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

(3) Gilt eine natürliche Person, die in der Bundesrepublik Deutschland über eine ständige Wohnstätte verfügt oder dort ihren gewöhnlichen Aufenthalt von mindestens

sechs Monaten im Kalenderjahr hat, nach Absatz 2 als in der Schweiz ansässig, so kann die Bundesrepublik Deutschland diese Person ungeachtet anderer Bestimmungen dieses Abkommens nach den Vorschriften über die unbeschränkte Steuerpflicht besteuern. Die Bundesrepublik Deutschland wendet jedoch Artikel 24 Absatz 1 Nummer 1 auf die dort genannten, aus der Schweiz stammenden Einkünfte und in der Schweiz belegene Vermögenswerte an; auf andere aus der Schweiz stammende Einkünfte und in der Schweiz belegene Vermögenswerte rechnet die Bundesrepublik Deutschland in entsprechender Anwendung der Vorschriften des deutschen Rechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die von diesen Einkünften oder Vermögenswerten erhobene schweizerische Steuer auf die deutsche Steuer (mit Ausnahme der Gewerbesteuer) von diesen Einkünften oder Vermögenswerten an; bei den übrigen Einkünften und Vermögenswerten rechnet die Bundesrepublik Deutschland in entsprechender Anwendung der Vorschriften des deutschen Rechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die in Übereinstimmung mit diesem Abkommen von diesen Einkünften oder Vermögenswerten erhobene schweizerische Steuer auf den Teil der deutschen Steuer (mit Ausnahme der Gewerbesteuer) an, der auf Grund dieser Bestimmung von diesen Einkünften oder Vermögenswerten über die deutsche Steuer hinaus erhoben wird, die nach den Artikeln 6 bis 22 hierfür erhoben werden dürfte.

(4) Bei einer in der Schweiz ansässigen natürlichen Person, die nicht die schweizerische Staatsangehörigkeit besitzt und die in der Bundesrepublik Deutschland insgesamt mindestens fünf Jahre unbeschränkt steuerpflichtig war, kann die Bundesrepublik Deutschland in dem Jahr, in dem die unbeschränkte Steuerpflicht zuletzt geendet hat, und in den folgenden fünf Jahren die aus der Bundesrepublik Deutschland stammenden Einkünfte und die in der Bundesrepublik Deutschland belegene Vermögenswerte, ungeachtet anderer Bestimmungen des Abkommens, besteuern. Die nach diesem Abkommen zulässige Besteuerung dieser Einkünfte oder Vermögenswerte in der Schweiz bleibt unberührt. Die Bundesrepublik Deutschland rechnet jedoch in entsprechender Anwendung der Vorschriften des deutschen Rechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die in Übereinstimmung mit diesem Abkommen von diesen Einkünften oder Vermögenswerten erhobene schweizerische Steuer auf den Teil der deutschen Steuer (mit Ausnahme der Gewerbesteuer) an, der auf Grund dieser Bestimmung von diesen Einkünften oder Vermögenswerten über die deutsche Steuer hinaus erhoben wird, die nach den Artikeln 6 bis 22 hierfür erhoben werden dürfte. Die Bestimmungen dieses Absatzes gelten nicht, wenn die natürliche Person in der Schweiz ansässig geworden ist, um hier eine echte unselbständige Arbeit für einen Arbeitgeber auszuüben, an dem sie über das Arbeitsverhältnis hinaus weder unmittelbar noch mittelbar durch Beteiligung oder in anderer Weise wirtschaftlich wesentlich interessiert ist

(5) Gilt eine natürliche Person nur für einen Teil des Jahres als im Sinne dieses Artikels in einem Vertragsstaat ansässig, für den Rest des gleichen Jahres aber als in dem anderen Vertragsstaat ansässig (Wohnsitzwechsel), so können in jedem Staat die Steuern auf der Grundlage der unbeschränkten Steuerpflicht nur nach Maßgabe der Zeit erhoben werden, während welcher diese Person als in diesem Staat ansässig gilt.

(6) Nicht als „in einem Vertragsstaat ansässig“ gilt

a) eine natürliche Person, die in dem Vertragsstaat, in dem sie nach den vorstehenden Bestimmungen ansässig wäre, nicht mit allen nach dem Steuerrecht dieses

Staates allgemein steuerpflichtigen Einkünften aus dem anderen Vertragsstaat den allgemein erhobenen Steuern unterliegt;

- b) für die Anwendung des Artikels 23 eine natürliche Person, die in dem Vertragsstaat, in dem sie nach den vorstehenden Bestimmungen ansässig wäre, nicht mit allen nach dem Steuerrecht dieses Staates allgemein steuerpflichtigen Einkünften den allgemein erhobenen Steuern unterliegt, oder eine natürliche Person, auf die Absatz 4 Anwendung findet.

(7) Die Bestimmungen dieses Artikels gelten auch für eine bevormundete Person.

(8) Ist nach Absatz 1 eine Gesellschaft in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sich der Mittelpunkt ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet. Die Tatsache allein, daß eine Person an einer Gesellschaft beteiligt ist oder daß sie bei einer Gesellschaft, die einem Konzern angehört, die konzernleitenden Entscheidungen trifft, begründet für diese Gesellschaft keinen Mittelpunkt der tatsächlichen Geschäftsleitung an dem Ort, an dem diese Entscheidungen getroffen werden oder diese Person ansässig ist.

(9) Gilt eine Gesellschaft, die nach Absatz 1 in beiden Vertragsstaaten ansässig ist, nach Absatz 8 als in der Schweiz ansässig, so kann die Bundesrepublik Deutschland diese Gesellschaft ungeachtet anderer Bestimmungen dieses Abkommens nach den Vorschriften über die unbeschränkte Steuerpflicht besteuern. Die Bundesrepublik Deutschland wendet jedoch Artikel 24 Absatz 1 Nummer 1 auf die dort genannten, aus der Schweiz stammenden Einkünfte und in der Schweiz belegenen Vermögenswerte an; auf andere aus der Schweiz stammende Einkünfte und in der Schweiz belegene Vermögenswerte rechnet die Bundesrepublik Deutschland in entsprechender Anwendung der Vorschriften des deutschen Rechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die von diesen Einkünften oder Vermögenswerten erhobene schweizerische Steuer auf die deutsche Steuer (mit Ausnahme der Gewerbesteuer) von diesen Einkünften oder Vermögenswerten an; bei den übrigen Einkünften und Vermögenswerten rechnet die Bundesrepublik Deutschland in entsprechender Anwendung der Vorschriften des deutschen Rechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die in Übereinstimmung mit diesem Abkommen von diesen Einkünften oder Vermögenswerten erhobene schweizerische Steuer auf den Teil der deutschen Steuer (mit Ausnahme der Gewerbesteuer) an, der auf Grund dieser Bestimmung von diesen Einkünften oder Vermögenswerten über die deutsche Steuer hinaus erhoben wird, die nach den Artikeln 6 bis 22 hierfür erhoben werden dürfte.

(10) Absatz 8 berührt nicht die Vorschriften eines Vertragsstaates über die Besteuerung von Einkünften im Sinne der Artikel 10 bis 12 und 16, die daran anknüpft, daß die Gesellschaft, von der diese Einkünfte stammen, in diesem Staat ihre Geschäftsleitung oder ihren Sitz hat; jedoch sind auf diese Einkünfte die Artikel 10 bis 12, 24 und 28 anzuwenden, wenn der Empfänger der Einkünfte in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist.

(11) Nicht als in einem Vertragsstaat ansässig gilt eine Person in bezug auf Einkünfte und Vermögenswerte, die nicht ihr, sondern einer anderen Person zuzurechnen sind.

Artikel 5

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte“ eine feste Geschäftseinrichtung, in der die Tätigkeit des Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebsstätte“ umfaßt insbesondere:

- a) einen Ort der Leitung,
- b) eine Zweigniederlassung,
- c) eine Geschäftsstelle,
- d) eine Fabrikationsstätte,
- e) eine Werkstätte,
- f) ein Bergwerk, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen,
- g) eine Bauausführung oder Montage, deren Dauer zwölf Monate überschreitet.

(3) Als Betriebsstätten gelten nicht:

- a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;
- c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;
- e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen zu werben, Informationen zu erteilen, wissenschaftliche Forschung zu betreiben oder ähnliche Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen.

(4) Ist eine Person — mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 5 — in einem Vertragsstaat für ein Unternehmen des anderen Vertragsstaates tätig, so gilt eine in dem erstgenannten Staat gelegene Betriebsstätte als gegeben, wenn die Person eine Vollmacht besitzt, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und die Vollmacht in diesem Staat gewöhnlich ausübt, es sei denn, daß sich ihre Tätigkeit auf den Einkauf von Gütern oder Waren für das Unternehmen beschränkt.

(5) Ein Unternehmen eines Vertragsstaates wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in dem anderen Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(6) Allein dadurch, daß eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die in dem anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder in anderer Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird eine der beiden Gesellschaften nicht zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6

(1) Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen“ bestimmt sich nach dem Recht des Vertragsstaates, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfaßt in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die

Rechte, auf die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke Anwendung finden, die Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie die Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für die Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung eines freien Berufes dient.

Artikel 7

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaates können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß das Unternehmen seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte ausübt. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit in dieser Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens in dem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaates seine Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so sind in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zuzurechnen, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, daß dieser Vertragsstaat die zu steuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die Art der angewendeten Gewinnaufteilung muß jedoch so sein, daß das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, daß ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Dieser Artikel gilt auch für Einkünfte aus der Beteiligung an einer Personengesellschaft. Er erstreckt sich auch auf Vergütungen, die ein Gesellschafter einer Personengesellschaft von der Gesellschaft für seine Tätigkeit im Dienst der Gesellschaft, für die Gewährung von Darlehen oder für die Überlassung von Wirtschaftsgütern bezieht, wenn diese Vergütungen nach dem Steuerrecht des Vertragsstaates, in dem die Betriebsstätte gelegen ist, den Einkünften des Gesellschafters aus dieser Betriebsstätte zugerechnet werden.

(8) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8

(1) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(2) Gewinne aus dem Betrieb von Schiffen, die der Binnenschifffahrt dienen, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(3) Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der See- oder Binnenschifffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in dem Vertragsstaat, in dem die Person, die das Schiff betreibt, ansässig ist.

(4) Die vorstehenden Bestimmungen gelten auch,

- a) wenn der Betrieb der Schiff- oder Luftfahrt mit gecharterten oder gemieteten Fahrzeugen durchgeführt wird,
- b) für Agenturen, soweit deren Tätigkeit unmittelbar mit dem Betrieb der Schiff- oder Luftfahrt oder dem Zubringerdienst zusammenhängt, und
- c) für Beteiligungen von Unternehmen der Schiff- oder Luftfahrt an einem Pool, einer gemeinsamen Betriebsorganisation oder einer internationalen Betriebskörperschaft.

(5) Hat ein Unternehmen im Sinne dieses Artikels, das in Form einer Personengesellschaft betrieben wird, den Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung in einem Vertragsstaat, ist aber einer der Teilhaber in dem anderen Vertragsstaat ansässig, so kann dieser andere Vertragsstaat diesen Teilhaber für die Einkünfte aus seiner Beteiligung an dieser Personengesellschaft besteuern, gewährt aber für die im erstgenannten Vertragsstaat erhobene Steuer Entlastung von seiner Steuer im Rahmen des Artikels 24.

Artikel 9

Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaates unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder am Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt ist, oder
- b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder am Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaates und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaates beteiligt sind,

und in diesen Fällen zwischen den beiden Unternehmen hinsichtlich ihrer kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen Bedingungen vereinbart oder auferlegt werden, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

Artikel 10

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden können jedoch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber nicht übersteigen:

- a) 5 vom Hundert des Bruttobetragtes der Dividenden, wenn sie von einer Gesellschaft gezahlt werden, die ein Kraftwerk zur Ausnutzung der Wasserkraft des Rheinstromes zwischen dem Bodensee und Basel betreibt (Grenzkraftwerk am Rhein);
- b) 30 vom Hundert des Bruttobetragtes der Dividenden, wenn es sich um Einnahmen aus Beteiligungen an einem Handelsgewerbe als stiller Gesellschafter im Sinne des deutschen Rechts, aus Gewinnobligationen oder aus partiarischen Darlehen handelt;
- c) 15 vom Hundert des Bruttobetragtes der Dividenden in Fällen, die nicht unter Buchstabe a oder b fallen.

(3) Solange in der Bundesrepublik Deutschland der Satz der Körperschaftsteuer für ausgeschüttete Gewinne niedriger ist als der Steuersatz für nicht ausgeschüttete Gewinne und der Unterschied 20 vom Hundert oder mehr beträgt, darf abweichend von Absatz 2 Buchstabe c die deutsche Steuer 25 vom Hundert des Bruttobetragtes der Dividenden nicht übersteigen, wenn die Dividenden an eine in der Schweiz ansässige Gesellschaft gezahlt werden, der mindestens 20 vom Hundert der stimmberechtigten Anteile der die Dividenden zahlenden deutschen Gesellschaft gehören; gleiches gilt, wenn der in der Schweiz ansässigen Gesellschaft zusammen mit anderen Gesellschaften, von denen sie beherrscht wird, die sie beherrscht oder die mit ihr gemeinsam beherrscht werden, 20 vom Hundert der stimmberechtigten Anteile der die Dividenden zahlenden Gesellschaft gehören, sofern die in der Schweiz ansässige Gesellschaft für diese Dividenden bei der kantonalen Steuer vom Einkommen eine Ermäßigung erhält. Eine Beherrschung wird bei einer Beteiligung von mehr als 50 vom Hundert der stimmberechtigten Anteile vermittelt. Sind jedoch diese Dividenden bei der sie zahlenden Gesellschaft keine „berücksichtigungsfähigen Ausschüttungen“ im Sinne des deutschen Körperschaftsteuerrechts, so darf die deutsche Steuer 10 vom Hundert des Bruttobetragtes der Dividenden nicht übersteigen. Die Sätze 1 und 2 gelten nicht für Dividenden, die unter Absatz 2 Buchstabe a fallen.

(4) Sobald in der Bundesrepublik Deutschland der Satz der Körperschaftsteuer für ausgeschüttete Gewinne nicht mehr niedriger ist als der Steuersatz für nicht ausgeschüttete Gewinne oder sich der Unterschied zwischen den beiden Steuersätzen auf 5 vom Hundert oder weniger verringert, ermäßigt sich der in Absatz 2 Buchstabe c festgesetzte Satz auf 10 vom Hundert.

(5) Sollte in der Bundesrepublik Deutschland das geltende System der Körperschaftbesteuerung geändert werden, so können die zuständigen Behörden der beiden Vertragsstaaten zwecks Entscheidung der Frage, ob deswegen die Absätze 2 bis 4 und die damit zusammenhängenden Bestimmungen des Abkommens zu ändern sind, Fühlung aufnehmen. Nach erfolgter Fühlungnahme kann jeder der Vertragsstaaten durch auf diplomatischem Wege zuzustellende Mitteilung die vorgenannten Bestimmungen kündigen. In diesem Fall sind sie, sofern die Kündigung nicht für einen späteren Zeitpunkt ausgesprochen wird, von dem Zeitpunkt an nicht mehr anzuwenden, von dem an die maßgebende Änderung der Körperschaftbesteuerung anzuwenden ist.

(6) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden“ bedeutet Einnahmen aus Aktien, Genusaktien oder Genuschein, Anteilen an einer Gesellschaft mit beschränkter Haftung, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten — ausgenommen Forderungen — mit Ge-

winnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einnahmen, die nach dem Steuerrecht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einnahmen aus Aktien gleichgestellt sind, einschließlich der Einnahmen aus Beteiligungen an einem Handelsgewerbe als stiller Gesellschafter im Sinne des deutschen Rechts, aus Gewinnobligationen oder aus partiarischen Darlehen sowie der Ausschüttungen auf die Anteilscheine von Kapitalanlagegesellschaften (Investmentfonds).

(7) Die Absätze 1 bis 4 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Dividenden in dem anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine Betriebsstätte hat und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(8) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die Dividenden besteuern, die die Gesellschaft an nicht in diesem anderen Staat ansässige Personen zahlt, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nicht ausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nicht ausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus in dem anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen. Artikel 4 Absatz 10 bleibt vorbehalten.

Artikel 11

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können nur in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen“ bedeutet, vorbehaltlich Artikel 10 Absatz 6, Einnahmen aus öffentlichen Anleihen, aus Schuldverschreibungen einschließlich Wandelanleihen, auch wenn sie durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert sind, und aus Forderungen jeder Art sowie alle anderen Einnahmen, die nach dem Steuerrecht des Staates, aus dem sie stammen, den Einnahmen aus Darlehen gleichgestellt sind.

(3) Absatz 1 ist nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Zinsen in dem anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine Betriebsstätte hat und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(4) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Zinsen, gemessen an der zugrunde liegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht jedes Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können nur in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissen-

schaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme, von Patenten, Warenzeichen, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

(3) Absatz 1 ist nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger der Lizenzgebühren in dem anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine Betriebsstätte hat und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 anzuwenden.

(4) Bestehen zwischen Schuldner und Gläubiger oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Lizenzgebühren, gemessen an der zugrunde liegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Gläubiger ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf diesen letzten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht jedes Vertragsstaates und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13

(1) Gewinne aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte darstellt, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates in dem anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, über die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für die Ausübung eines freien Berufes in dem anderen Vertragsstaat verfügt, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder zusammen mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können in dem anderen Staat besteuert werden. Jedoch können Gewinne aus der Veräußerung des in Artikel 22 Absatz 3 genannten beweglichen Vermögens nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses bewegliche Vermögen nach dem angeführten Artikel besteuert werden kann.

(3) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1 und 2 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

(4) Ungeachtet des Absatzes 3 können Gewinne aus der vollen oder teilweisen Veräußerung einer wesentlichen Beteiligung an einer Gesellschaft in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem die Gesellschaft ansässig ist, sofern der in dem anderen Vertragsstaat ansässige Veräußerer eine natürliche Person ist,

a) die im Laufe der fünf Jahre vor der Veräußerung im Sinne des Artikels 4 im erstgenannten Vertragsstaat ansässig war und

b) die in dem anderen Staat für den Veräußerungsgewinn keiner Steuer unterliegt.

Eine wesentliche Beteiligung ist gegeben, wenn der Veräußerer unmittelbar oder mittelbar zu mehr als einem Viertel am Kapital der Gesellschaft beteiligt war.

(5) Besteuert ein Vertragsstaat bei Wegzug einer in diesem Staat ansässigen natürlichen Person den Vermögenszuwachs, der auf eine wesentliche Beteiligung an

einer in diesem Staat ansässigen Gesellschaft entstanden ist, so wird bei späterer Veräußerung der Beteiligung, wenn der daraus erzielte Gewinn in dem anderen Staat gemäß Absatz 3 besteuert wird, dieser Staat bei der Ermittlung des Veräußerungsgewinns als Anschaffungskosten den Betrag zugrunde legen, den der erstgenannte Staat im Zeitpunkt des Wegzugs als Erlös angenommen hat.

Artikel 14

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit ähnlicher Art bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß die Person für die Ausübung ihrer Tätigkeit in dem anderen Vertragsstaat regelmäßig über eine feste Einrichtung verfügt. Verfügt sie über eine solche feste Einrichtung, so können die Einkünfte in dem anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können.

(2) Der Ausdruck „freier Beruf“ umfaßt insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Bücherrevisoren.

Artikel 15

(1) Vorbehaltlich der Artikel 16 bis 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß die Arbeit in dem anderen Vertragsstaat ausgeübt wird. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine in dem anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur in dem erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich in dem anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Kalenderjahres aufhält,
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht in dem anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber in dem anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeuges im internationalen Verkehr oder an Bord eines Schiffes, das der Binnenschiffahrt dient, ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet. Werden diese Vergütungen in diesem Staat nicht besteuert, so können sie in dem anderen Vertragsstaat besteuert werden.

(4) Wer als Grenzgänger in einem Vertragsstaat in der Nähe der Grenze ansässig ist und in dem anderen Vertragsstaat in der Nähe der Grenze seinen Arbeitsort hat, kann mit seinen Einkünften aus unselbständiger Tätigkeit nur in dem Staat besteuert werden, in dem er ansässig ist. Über die Einzelheiten der Anwendung dieser Bestimmung werden sich die zuständigen Behörden der beiden Vertragsstaaten verständigen.

(5) Vorbehaltlich des Absatzes 4 kann eine natürliche Person, die in einem Vertragsstaat ansässig, aber als Vorstandsmitglied, Direktor, Geschäftsführer oder Prokurist einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Kapitalgesellschaft tätig ist, mit den Einkünften aus dieser Tätigkeit in diesem anderen Staat besteuert werden, sofern ihre Tätigkeit nicht so abgegrenzt ist, daß sie lediglich Aufgaben außerhalb dieses anderen Staates umfaßt. Besteuert dieser andere Vertragsstaat diese Einkünfte nicht, so können sie in dem Staat besteuert werden, in dem die natürliche Person ansässig ist.

Artikel 16

Bezüge und Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person von einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Gesellschaft in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrates der Gesellschaft bezieht, können in dem anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17

(1) Ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 können Einkünfte, die berufsmäßige Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- oder Fernsehkünstler und Musiker, sowie Sportler und Artisten für ihre in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübte Tätigkeit beziehen, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sie diese Tätigkeit ausüben. Das gilt auch für die Einkünfte, die einer anderen Person für die Tätigkeit oder Überlassung des Künstlers, Sportlers oder Artisten zufließen.

(2) Absatz 1 gilt nicht für Einkünfte aus Tätigkeiten berufsmäßiger Künstler, die in erheblichem Umfang unmittelbar oder mittelbar durch Zuwendungen aus öffentlichen Mitteln gefördert werden.

Artikel 18

Vorbehaltlich des Artikels 19 können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 19

(1) Vergütungen, einschließlich der Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einem Land, Kanton, Bezirk, Kreis, einer Gemeinde oder einem Gemeindeverband oder von einer juristischen Person des öffentlichen Rechts dieses Staates unmittelbar oder aus einem Sondervermögen an eine natürliche Person für erbrachte Dienste gewährt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden. Jedoch können Vergütungen, ausgenommen Ruhegehälter, für Dienste, die in dem anderen Vertragsstaat von einem Staatsangehörigen dieses Staates erbracht werden, der nicht zugleich die Staatsangehörigkeit des erstgenannten Staates besitzt, nur in dem anderen Staat besteuert werden.

(2) Auf Vergütungen für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer kaufmännischen oder gewerblichen Tätigkeit eines der Vertragsstaaten, eines Landes, Kantons, Bezirks, Kreises, einer Gemeinde, eines Gemeindeverbandes oder einer juristischen Person des öffentlichen Rechts dieses Staates erbracht werden, finden die Artikel 15 und 16 Anwendung.

(3) Absatz 1 findet ebenfalls Anwendung auf die Vergütungen, die von der Deutschen Bundesbank, der Deutschen Bundesbahn und der Deutschen Bundespost sowie von der Schweizerischen Nationalbank, den Schweizerischen Bundesbahnen, den schweizerischen Post-, Telefon- und Telegraphenbetrieben und der Schweizerischen Verkehrszentrale gezahlt werden.

(4) Abweichend von den Absätzen 1 und 3 können Vergütungen der dort genannten Art, wenn sie von dem in den Grenzgebieten tätigen Personal der Bahn-, Post-, Telegraf- und Zollverwaltungen der beiden Vertragsstaaten bezogen werden, nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem diese Personen ansässig sind.

(5) Artikel 15 Absatz 4 gilt entsprechend für die in den Absätzen 1 und 3 genannten Vergütungen.

(6) Absatz 1 Satz 1 gilt entsprechend für Bezüge aus öffentlichen Mitteln für gegenwärtige oder frühere Erfüllung der Wehrpflicht, einschließlich der Unterhaltsbeiträge, die Angehörigen zum Wehrdienst Eingezogener gewährt werden.

(7) Ruhegehälter, Leibrenten und andere wiederkehrende oder nicht wiederkehrende Bezüge, die von einem der beiden Vertragsstaaten oder einer anderen juristischen Person des öffentlichen Rechts eines der beiden Vertragsstaaten als Vergütung für einen Schaden gewährt werden, der als Folge von Kriegshandlungen oder politischer Verfolgung entstanden ist, können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 20

Zahlungen, die ein Student, Praktikant, Volontär oder Lehrling, der in einem Vertragsstaat ansässig ist oder vorher dort ansässig war und der sich in dem anderen Vertragsstaat ausschließlich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, werden in dem anderen Staat nicht besteuert, sofern ihm diese Zahlungen aus Quellen außerhalb des anderen Staates zufließen.

Artikel 21

Die in den vorstehenden Artikeln nicht ausdrücklich erwähnten Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 22

(1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 kann in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte eines Unternehmens darstellt oder das zu einer der Ausübung eines freien Berufes dienenden festen Einrichtung gehört, kann in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung befindet.

(3) Seeschiffe und Luftfahrzeuge im internationalen Verkehr und Schiffe, die der Binnenschifffahrt dienen, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe und Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(4) Beteiligungen an einem Handelsgewerbe als stiller Gesellschafter im Sinne des deutschen Rechts, Gewinnobligationen und partiarische Darlehen können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Schuldner ansässig ist. Besteuert dieser Staat nicht, so können diese Vermögenswerte in dem anderen Staat besteuert werden.

(5) Jeder der beiden Vertragsstaaten behält sich das Recht vor, bewegliches Vermögen, an dem eine Nutznießung besteht, nach seiner eigenen Gesetzgebung zu besteuern. Sollte sich daraus eine Doppelbesteuerung ergeben, so werden sich die zuständigen Behörden der beiden Staaten über die Beseitigung dieser Doppelbesteuerung von Fall zu Fall verständigen.

(6) Alle anderen Vermögenswerte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23

(1) Eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft, an der nicht in diesem Staat ansässige Personen überwiegend, unmittelbar oder mittelbar, durch Beteiligung oder in anderer Weise interessiert sind, kann die in den Artikeln 10 bis 12 vorgesehenen Entlastungen von den Steuern, die auf den aus dem anderen Staat stammenden Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren erhoben werden, nur beanspruchen, wenn

- a) die auf nicht im ersten Staat ansässige Personen lautenden verzinslichen Schuldkonten nicht mehr als das Sechsfache des Grund- oder Stammkapitals und der offenen Reserven ausmachen; bei Banken und bankähnlichen Institutionen gilt diese Bedingung nicht;
- b) die gegenüber den gleichen Personen eingegangenen Schulden nicht zu einem den normalen Satz übersteigenden Zinssatz verzinst werden; als normaler Satz gilt:
 - aa) für die Bundesrepublik Deutschland: der um zwei Punkte erhöhte Satz der Umlaufrendite festverzinslicher Wertpapiere inländischer Emittenten;
 - bb) für die Schweiz: der um zwei Punkte erhöhte Satz der durchschnittlichen Rendite der von der Schweizerischen Eidgenossenschaft ausgegebenen Obligationen;
- c) höchstens 50 vom Hundert der in Rede stehenden und aus dem anderen Vertragsstaat stammenden Einkünfte zur Erfüllung von Ansprüchen (Schuldzinsen, Lizenzgebühren, Entwicklungs-, Werbe-, Einführungs- und Reisespesen, Abschreibungen auf Vermögenswerten jeder Art, einschließlich immaterieller Güterrechte, Verfahren usw.) von nicht im ersten Staat ansässigen Personen verwendet werden;
- d) Aufwendungen, die mit den in Rede stehenden und aus dem anderen Vertragsstaat stammenden Einkünften zusammenhängen, ausschließlich aus diesen Einkünften gedeckt werden; und
- e) die Gesellschaft mindestens 25 vom Hundert der in Rede stehenden und aus dem anderen Vertragsstaat stammenden Einkünften ausschüttet.

Weitergehende Maßnahmen, die ein Vertragsstaat zur Vermeidung der mißbräuchlichen Inanspruchnahme von Entlastungen von den im anderen Vertragsstaat an der Quelle erhobenen Steuern ergriffen hat oder noch ergreifen wird, bleiben vorbehalten.

(2) Eine in der Schweiz ansässige Gesellschaft, an der nicht in der Schweiz ansässige Personen überwiegend, unmittelbar oder mittelbar, durch Beteiligung oder in anderer Weise interessiert sind, kann, selbst wenn sie die in Absatz 1 genannten Bedingungen erfüllt, die Entlastung von den Steuern, die die Bundesrepublik Deutschland von den aus der Bundesrepublik Deutschland stammenden Zinsen (Artikel 11 Absatz 1) und Lizenzgebühren (Artikel 12 Absatz 1) und von Veräußerungsgewinnen (Artikel 13 Absatz 3) erhebt, nur beanspruchen, wenn diese Zinsen, Lizenzgebühren oder Veräußerungsgewinne in dem Kanton, in dem diese Gesellschaft ihren Sitz hat, der kantonalen Steuer vom Einkommen unter den gleichen oder ähnlichen Bedingungen unterliegen, wie sie in den Vorschriften über die eidgenössische Wehrsteuer vorgesehen sind.

(3) Eine in der Schweiz ansässige Familienstiftung kann die Entlastung von den Steuern, die die Bundesrepublik Deutschland von den aus der Bundesrepublik Deutschland

stammenden Dividenden (Artikel 10 Absätze 2 bis 4), Zinsen (Artikel 11 Absatz 1) und Lizenzgebühren (Artikel 12 Absatz 1) und von Veräußerungsgewinnen (Artikel 13 Absatz 3) erhebt, nicht beanspruchen, wenn der Stifter oder die Mehrheit der Begünstigten nicht in der Schweiz ansässige Personen sind und mehr als ein Drittel der in Rede stehenden Einkünfte nicht in der Schweiz ansässigen Personen zugute kommen oder kommen sollen.

(4) Haben die Behörden des Vertragsstaates, aus dem die Einkünfte stammen, Anhaltspunkte, die stichhaltig scheinen, um die Erklärungen, die der Empfänger dieser Einkünfte in seinem Antrag auf Steuerentlastung abgegeben hat und die von den Behörden des anderen Staates bestätigt worden sind, in Zweifel zu ziehen, so unterbreitet die zuständige Behörde des erstgenannten Staates diese Anhaltspunkte der zuständigen Behörde des anderen Staates; diese stellt neue Ermittlungen an und unterrichtet die zuständige Behörde des erstgenannten Staates vom Ergebnis. Im Falle von Meinungsverschiedenheiten zwischen den zuständigen Behörden der beiden Staaten findet Artikel 26 Anwendung.

Artikel 24

(1) Bei einer Person, die in der Bundesrepublik Deutschland ansässig ist, wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

1. Von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer werden die folgenden aus der Schweiz stammenden Einkünfte, die nach den vorstehenden Artikeln in der Schweiz besteuert werden können, ausgenommen:
 - a) Gewinne im Sinne des Artikels 7 aus eigener Tätigkeit einer Betriebstätte, soweit die Gewinne nachweislich durch Herstellung, Bearbeitung, Verarbeitung oder Montage von Gegenständen, Aufsuchen und Gewinnung von Bodenschätzen, Bank- und Versicherungsgeschäfte, Handel oder Erbringung von Dienstleistungen unter Teilnahme am allgemeinen Wirtschaftsverkehr erzielt werden; gleiches gilt für die Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das einer solchen Betriebstätte dient (Artikel 6 Absatz 4), sowie für die Gewinne aus der Veräußerung dieses unbeweglichen Vermögens (Artikel 13 Absatz 1) und des beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen der Betriebstätte darstellt (Artikel 13 Absatz 2);
 - b) Dividenden im Sinne des Artikels 10, die eine in der Schweiz ansässige Kapitalgesellschaft an eine in der Bundesrepublik Deutschland unbeschränkt steuerpflichtige Kapitalgesellschaft ausschüttet, wenn nach deutschem Steuerrecht auf eine davon zu erhebende deutsche Körperschaftsteuer auch eine vom Gewinn der ausschüttenden Gesellschaft erhobene schweizerische Steuer angerechnet werden könnte;
 - c) Einkünfte aus einem freien Beruf oder sonstiger selbständiger Tätigkeit im Sinne des Artikels 14, soweit sie nicht unter Artikel 17 fallen; gleiches gilt für die Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung des freien Berufes dient (Artikel 6 Absatz 4), sowie für die Gewinne aus der Veräußerung dieses unbeweglichen Vermögens (Artikel 13 Absatz 1) und des beweglichen Vermögens, das zur festen Einrichtung gehört (Artikel 13 Absatz 2);
 - d) Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen im Sinne des Artikels 15, soweit sie nicht unter Artikel 17 fallen, vorausgesetzt, die Arbeit wird in der Schweiz ausgeübt.

Die Bundesrepublik Deutschland wird jedoch diese Einkünfte bei der Festsetzung des Satzes ihrer Steuer auf die Einkünfte, die nach dieser Vorschrift nicht von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer auszunehmen sind, einbeziehen.

Das Vorstehende gilt entsprechend für die in der Schweiz belegenen Vermögenswerte, wenn die daraus erzielten Einkünfte nach den Buchstaben a bis c von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer auszunehmen sind oder auszunehmen wären.

2. Soweit Nummer 1 nicht anzuwenden ist, wird bei den aus der Schweiz stammenden Einkünften und bei den dort belegenen Vermögenswerten die in Übereinstimmung mit diesem Abkommen erhobene und nicht zu erstattende schweizerische Steuer nach Maßgabe der Vorschriften des deutschen Rechts über die Anrechnung ausländischer Steuern auf den Teil der deutschen Steuer (mit Ausnahme der Gewerbesteuer) angerechnet, der auf diese Einkünfte oder Vermögenswerte entfällt.
3. Bei einer nach deutschem Recht errichteten Offenen Handelsgesellschaft oder Kommanditgesellschaft, an der neben in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Personen auch Personen beteiligt sind, die nicht in der Bundesrepublik Deutschland ansässig sind, und die ihre Geschäftsleitung in der Bundesrepublik Deutschland hat, finden hinsichtlich der aus der Schweiz stammenden Einkünfte die Vorschriften des deutschen Rechts über die Anrechnung ausländischer Steuern auch auf den Teil der Einkünfte entsprechend Anwendung, der der deutschen Besteuerung unterliegt und der auf die nicht in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Personen entfällt.

(2) Bei einer Person, die in der Schweiz ansässig ist, wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

1. Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen (ausgenommen Artikel 4 Absätze 3, 4 und 9 und Artikel 23) in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden, so nimmt die Schweiz diese Einkünfte (ausgenommen Dividenden) oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus; die Schweiz kann aber bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder das übrige Vermögen dieser ansässigen Person den Steuersatz anwenden, der anzuwenden wäre, wenn die betreffenden Einkünfte oder das betreffende Vermögen nicht von der Besteuerung ausgenommen wären.
2. Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Dividenden, die nach Artikel 10 in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden können, so gewährt die Schweiz dieser Person auf Antrag eine Entlastung. Diese Entlastung besteht
 - a) in der Anrechnung der nach Artikel 10 in der Bundesrepublik Deutschland erhobenen Steuer auf die vom Einkommen dieser Person geschuldete schweizerische Steuer, wobei der anzurechnende Betrag jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten schweizerischen Steuer nicht übersteigen darf, der auf die Dividenden entfällt, oder
 - b) in einer pauschalen Ermäßigung der schweizerischen Steuer oder
 - c) in einer vollen oder teilweisen Befreiung der Dividenden von der schweizerischen Steuer, mindestens aber im Abzug der in der Bundesrepublik Deutschland erhobenen Steuer vom Bruttobetrag der Dividenden.

Die Entlastung besteht jedoch im Abzug der in der Bundesrepublik Deutschland erhobenen Steuer vom Bruttoertrag der Dividenden, wenn der in der Schweiz ansässige Empfänger gemäß Artikel 23 die in Artikel 10 vorgesehene Begrenzung der deutschen Steuer von den Dividenden nicht beanspruchen kann.

Die Schweiz wird gemäß den Vorschriften über die Durchführung von zwischenstaatlichen Abkommen des Bundes zur Vermeidung der Doppelbesteuerung die Art der Entlastung bestimmen und das Verfahren ordnen.

3. Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Zinsen, Lizenzgebühren oder Veräußerungsgewinne, die nach Artikel 23 in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden können, so gewährt die Schweiz den Abzug der in der Bundesrepublik Deutschland erhobenen Steuer vom Bruttoertrag der Zinsen, Lizenzgebühren oder Veräußerungsgewinne.
4. Ungeachtet der Nummer 1 nimmt die Schweiz die einer in der Schweiz ansässigen Person gehörenden Anteile an einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Gesellschaft mit beschränkter Haftung noch während fünf Jahren vom Zeitpunkt der erstmaligen Anwendung dieses Abkommens an gerechnet von der schweizerischen Steuer vom Vermögen aus; sie behält aber das Recht, bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Vermögen dieser ansässigen Person den Steuersatz anzuwenden, der anzuwenden wäre, wenn diese Anteile nicht von der Besteuerung ausgenommen wären

A r t i k e l 25

(1) Die Staatsangehörigen eines Vertragsstaates dürfen in dem anderen Vertragsstaat weder einer Besteuerung noch einer damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender sind als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen die Staatsangehörigen des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(2) Die Besteuerung einer Betriebsstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaates in dem anderen Vertragsstaat hat, darf in dem anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben.

Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen auf Grund des Personenstandes oder der Familienlasten zu gewähren, die er den in seinem Gebiet ansässigen Personen gewährt.

(3) Die Unternehmen eines Vertragsstaates, deren Kapital ganz oder teilweise, unmittelbar oder mittelbar, einer in dem anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen in dem erstgenannten Vertragsstaat weder einer Besteuerung noch einer damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender sind als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(4) In diesem Artikel bedeutet der Ausdruck „Besteuerung“ Steuern jeder Art und Bezeichnung.

A r t i k e l 26

(1) Ist eine in einem Vertragsstaat ansässige Person der Auffassung, daß die Maßnahmen eines Vertragsstaates oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung

geführt haben oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach innerstaatlichem Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsbehelfe ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaates unterbreiten, in dem sie ansässig ist.

(2) Hält diese zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaates so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen, die in dem Abkommen nicht behandelt sind, vermieden werden kann.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren. Erscheint ein mündlicher Meinungs-austausch für die Herbeiführung der Einigung zweckmäßig, so kann ein solcher Meinungs-austausch in einer Kommission durchgeführt werden, die aus Vertretern der zuständigen Behörden der Vertragsstaaten besteht.

Artikel 27

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können auf Verlangen diejenigen (gemäß den Steuergesetzgebungen der beiden Staaten im Rahmen der normalen Verwaltungspraxis erhältlichen) Auskünfte austauschen, die notwendig sind für eine richtige Durchführung dieses Abkommens. Jede auf diese Weise ausgetauschte Auskunft soll geheimgehalten und niemandem zugänglich gemacht werden, der sich nicht mit der Veranlagung, der Erhebung, der Rechtsprechung oder der Strafverfolgung hinsichtlich der unter dieses Abkommen fallenden Steuern befaßt. Auskünfte, die irgendein Handels- oder Bank-, gewerbliches oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren offenbaren würden, dürfen nicht ausgetauscht werden.

(2) Die Bestimmungen dieses Artikels dürfen auf keinen Fall dahin ausgelegt werden, daß sie einem der Vertragsstaaten die Verpflichtung auferlegen, Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von seinen eigenen Vorschriften oder von seiner Verwaltungspraxis abweichen oder die seiner Souveränität, seiner Sicherheit, seinen allgemeinen Interessen oder dem Ordre public widersprechen, oder Angaben zu vermitteln, die nicht auf Grund seiner eigenen und auf Grund der Gesetzgebung des ersuchenden Staates beschafft werden können.

Artikel 28

(1) Werden in einem der beiden Vertragsstaaten die Steuern von Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren im Abzugswege (an der Quelle) erhoben, so wird das Recht zur Vornahme des Steuerabzugs durch dieses Abkommen nicht berührt.

(2) Die im Abzugswege (an der Quelle) einbehaltene Steuer ist jedoch auf Antrag zu erstatten, soweit ihre Erhebung durch das Abkommen eingeschränkt wird. Anstelle einer Erstattung kann bei Lizenzgebühren auf Antrag vom Abzug der Steuer abgesehen werden.

(3) Die Frist für den Antrag auf Erstattung beträgt drei Jahre nach Ablauf des Kalenderjahres, in dem die Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren fällig geworden sind.

(4) Die Anträge müssen stets eine amtliche Bescheinigung des Staates, in dem der Steuerpflichtige ansässig ist, über die Erfüllung der Voraussetzungen für die unbeschränkte Steuerpflicht in diesem Staat enthalten.

(5) Die zuständigen Behörden werden sich über die weiteren Einzelheiten des Verfahrens gemäß Artikel 26 verständigen.

Artikel 29

(1) Dieses Abkommen berührt nicht die diplomatischen und konsularischen Vorrechte, die nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Vereinbarungen gewährt werden.

(2) Soweit Einkünfte oder Vermögenswerte wegen der einer Person nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer zwischenstaatlicher Verträge zustehenden diplomatischen oder konsularischen Vorrechte im Empfangsstaat nicht besteuert werden, steht das Besteuerungsrecht dem Entsendestaat zu.

(3) Bei Anwendung des Abkommens gelten die Angehörigen einer diplomatischen oder konsularischen Vertretung, die ein Vertragsstaat in dem anderen Vertragsstaat oder in einem dritten Staat unterhält, und ihnen nahestehende Personen als im Entsendestaat ansässig, wenn sie die Staatsangehörigkeit des Entsendestaates besitzen und dort zu den Steuern vom Einkommen und vom Vermögen wie in diesem Staat ansässige Personen herangezogen werden.

(4) Das Abkommen gilt nicht für zwischenstaatliche Organisationen, ihre Organe oder Beamten sowie nicht für Angehörige diplomatischer oder konsularischer Vertretungen eines dritten Staates und ihnen nahestehende Personen, die in einem Vertragsstaat anwesend sind, aber in keinem der beiden Vertragsstaaten für Zwecke der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen wie dort ansässige Personen behandelt werden.

Artikel 30

(1) Mit dem Inkrafttreten dieses Abkommens tritt das Abkommen zwischen dem Deutschen Reiche und der Schweizerischen Eidgenossenschaft zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der direkten Steuern und der Erbschaftsteuern vom 15. Juli 1931 in der Fassung des Zusatzprotokolls vom 20. März 1959 außer Kraft, soweit es sich nach seinem Abschnitt I auf die direkten Steuern bezieht. Seine diesbezüglichen Bestimmungen finden nicht mehr Anwendung auf Steuern, auf die dieses Abkommen nach seinem Artikel 32 anzuwenden ist.

(2) Das Zusatzprotokoll vom 6. Juli 1956 zum Abkommen zwischen dem Deutschen Reiche und der Schweizerischen Eidgenossenschaft vom 15. Juli 1931 zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der direkten Steuern und der Erbschaftsteuern bleibt neben diesem Abkommen bestehen.

Artikel 31

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber dem Schweizerischen Bundesrat innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 32

(1) Dieses Abkommen soll ratifiziert und die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Bern ausgetauscht werden.

(2) Dieses Abkommen tritt mit dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist anzuwenden:

- a) auf die im Abzugswege (an der Quelle) erhobenen Steuern von den nach dem 31. Dezember 1971 zugeflossenen Einkünften;
- b) auf die sonstigen für das Jahr 1972 und die folgenden Jahre erhobenen Steuern.

(3) Jeder der beiden Vertragsstaaten erläßt die für die Durchführung des Absatzes 2 notwendigen Vorschriften.

Artikel 33

Dieses Abkommen bleibt in Kraft, solange es nicht von einem der Vertragsstaaten gekündigt wird. Jeder Vertragsstaat kann das Abkommen auf diplomatischem Wege unter Einhaltung einer Frist von sechs Monaten zum Ende eines Kalenderjahres kündigen. In diesem Falle findet das Abkommen letztmals Anwendung:

- a) auf die im Abzugswege (an der Quelle) erhobenen Steuern von den Einkünften, die bis Ablauf des Jahres, auf dessen Ende die Kündigung ausgesprochen worden ist, zugeflossen sind;
- b) auf die sonstigen Steuern, die für das Jahr erhoben werden, auf dessen Ende die Kündigung ausgesprochen worden ist.

**GESCHEHEN zu Bonn am 11. August 1971 in zwei Ur-
schriften in deutscher Sprache.**

Für die Bundesrepublik Deutschland:

**Paul Frank
Detlev Rohwedder**

Für die Schweizerische Eidgenossenschaft:

Hans Lacher

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND
THE SWISS CONFEDERATION FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE
TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON PROP-
ERTY

The Federal Republic of Germany and the Swiss Confederation,

Guided by the wish to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation
with respect to taxes on income and on property,

Have agreed as follows:

Article 1

This Agreement shall apply to persons who reside in a Contracting State or in both
Contracting States.

Article 2

(1) This Agreement shall apply, with regard to the type of levy, to taxes on income
and on property that are levied (also in the form of surcharges) on behalf of one of the
two Contracting States, the Länder, cantons, districts, counties, municipalities or associa-
tions of municipalities.

(2) All (ordinary and extraordinary) taxes that are levied on total income, total prop-
erty or on portions of income or of property, including taxes on profit from the alienation
of movable or immovable property, payroll tax and tax on capital gain, shall be deemed
as taxes on income and on property. This Agreement shall not apply to taxes on lottery
prizes levied at the source.

(3) Among currently existing taxes to which this Agreement shall apply are, in par-
ticular,

1. In the Federal Republic of Germany:

- a) Income tax, including the associated surcharge,
- b) Corporate tax, including the associated surcharge,
- c) Property tax,
- d) Real estate tax, and
- e) Trade tax
(hereinafter referred to as “German tax”);

2. In Switzerland:

Taxes levied by the Confederation, cantons, districts, counties, municipalities and associations of municipalities:

a) On income (total income, income from earnings, income from property, income from business, capital gain, etc.), and

b) On property (total property, movable and immovable property, business property, capital and reserves, etc.),

(hereinafter referred to as “Swiss tax”).

(4) The Agreement shall also apply to all taxes of same or similar type that will be levied in future next to or in the place of currently existing taxes.

(5) The provisions of this Agreement concerning the taxation of company profits shall similarly apply to the trade tax not levied according to profit or property.

Article 3

(1) For the purposes of this Agreement, if not otherwise required by the context:

a) The term “Federal Republic of Germany” shall mean, as used in the geographical sense, the territory of the jurisdiction of the Basic Law for the Federal Republic of Germany and the area adjacent to the territorial water of the Federal Republic of Germany and designated by tax law as at home in which the Federal Republic of Germany, in accordance with international law, may exercise its rights with respect to the seabed and the subsoil and their natural resources;

b) The term “Switzerland” shall mean the Swiss Confederation;

c) The terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” shall mean, according to context, the Federal Republic of Germany or Switzerland;

d) The term “person” shall encompass natural persons and companies;

e) The term “company” shall mean legal persons or legal entities that are treated as legal persons for taxation;

f) The terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” shall mean, according to context, an enterprise that is run by a person residing in a Contracting State or an enterprise that is run by a person residing in the other Contracting State;

g) The term “tax” shall mean, as the case may be, German or Swiss tax;

h) The term “national” shall mean:

aa) With respect to the Federal Republic of Germany:

All Germans as per article 116, paragraph 1, of the Basic Law for the Federal Republic of Germany and all legal persons, partnerships and other personal associations that have been established in accordance with the law applicable in the Federal Republic of Germany;

bb) With respect to Switzerland:

All natural persons who hold Swiss citizenship and all legal persons, partnerships and other personal associations that have been established in accordance with the law applicable in Switzerland;

i) The term “competent authority” shall mean:

aa) In the Federal Republic of Germany: the Federal Minister for Economics and Finance;

bb) In Switzerland: the Director of the Federal Tax Administration or his authorized representative.

(2) In the application of this Agreement by a Contracting State, every term not otherwise defined shall, if the context does not otherwise require, have the meaning attached to it according to the law of this State concerning the taxes that are the subject of this Agreement.

Article 4

(1) For the purpose of this Agreement, the term “a person residing in a Contracting State” shall mean a person who is taxable there without restriction according to the law applicable in that State.

(2) If a natural person is resident in both Contracting States according to paragraph 1, then the following shall apply:

a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) If the State in which he has his center of vital interests cannot be determined, or if he does not have a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) If he has a habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall endeavor to settle the question by mutual agreement.

(3) If a natural person who has a permanent home available to him in the Federal Republic of Germany or has his habitual abode there at least six months per calendar year is deemed to be resident in Switzerland according to paragraph 2, the Federal Republic of Germany may, notwithstanding other provisions of this Agreement, tax this person according to the regulations concerning unrestricted tax liability. The Federal Republic of Germany shall, however, apply article 24, paragraph 1, number 1, to income cited there and deriving from Switzerland and to assets situated in Switzerland; on other income deriving from Switzerland and assets situated in Switzerland, the Federal Republic of Germany shall charge the Swiss tax levied on this income or assets to the German tax (with the exception of trade tax) on this income or assets in appropriate application of the regulations of German law concerning the charging of foreign taxes; with respect to

other income and assets, the Federal Republic of Germany, in appropriate application of the regulations of German law concerning the charging of foreign taxes, shall charge the Swiss tax levied on this income or these assets in accordance with this Agreement to that part of the German tax (with the exception of trade tax) that, on the basis of this provision, is levied on this income or these assets in addition to the German tax that can be levied on these in accordance with articles 6 through 22.

(4) With respect to a natural person resident in Switzerland who does not have Swiss citizenship and who was liable to tax without restriction for a total of at least five years in the Federal Republic of Germany, the Federal Republic of Germany may tax income deriving from the Federal Republic of Germany and assets situated in the Federal Republic of Germany in the year in which the unrestricted tax liability has ended and in the following five years, notwithstanding other provisions of this Agreement. The taxation of this income or these assets in Switzerland permitted in accordance with this Agreement shall remain unaffected. The Federal Republic of Germany, in appropriate application of German law concerning the charging of foreign taxes, shall, however, charge the Swiss tax levied on this income or these assets in accordance with this Agreement to that part of the German tax (with the exception of trade tax) that, on the basis of this provision, is levied on this income or these assets in excess of the German tax that could be levied on them in accordance with articles 6 through 22. The provisions of this paragraph shall not apply if the natural person has become resident in Switzerland in order to perform for an employer there bone fide dependent work in which he has, other than the work relationship, no substantial economic interest by means of participation or in another manner either directly or indirectly.

(5) If a natural person is deemed to be resident in a Contracting State for a part of the year as per this article, yet resident in the other Contracting State for the rest of the same year (change of residence), taxes may be levied in each State only the basis of unrestricted tax liability only according to the time during which this person is deemed to be resident in this State.

(6) Not to be deemed “resident in a Contracting State” is:

a) A natural person who, in the Contracting State in which he would be resident according to the provisions above, is not subject to the taxes generally levied on all generally taxable income from the other Contracting State according to the tax law of this State;

b) For the application of article 23, a natural person who, in the Contracting State in which he would be resident according to the provisions above, is not subject to the taxes generally levied on all generally taxable income according to the tax law of this State or a natural person to whom paragraph 4 applies.

(7) The provisions of this article shall also apply to a person in guardianship.

(8) If a company is resident in both Contracting State as per paragraph 1, then it shall be deemed to be resident in the Contracting State in which the centre of its effective management is situated. The mere fact that a person has an interest in a company or that he makes the decisions regarding management of the combine in a company that belongs to a combine shall not constitute for this company the centre of effective management in the place where these decisions are made or this person is resident.

(9) If a company that is resident in both Contracting States as per paragraph 1 and is resident in Switzerland as per paragraph 8, the Federal Republic of Germany may, notwithstanding other provisions of this Agreement, tax this company in accordance with the regulations concerning unrestricted tax liability. The Federal Republic of Germany shall, however, apply article 24, paragraph 1, number 1, to the income there named and deriving from Switzerland and to assets situated in Switzerland; to other income deriving from Switzerland and assets situated in Switzerland, the Federal Republic of Germany, in appropriate application of the regulations of German law concerning the charging of foreign taxes, shall charge the Swiss tax levied on this income or these assets to the German tax (with the exception of trade tax) on this income or these assets; with respect to other income and assets, the Federal Republic of Germany, in appropriate application of the regulations of German law concerning the charging of foreign taxes, shall charge the Swiss tax levied on this income or these assets in accordance with this Agreement to that part of the German tax (with the exception of trade tax) that, on the basis of this provision, is levied on this income or these assets in addition to the German tax that can be levied on them according to articles 6 through 22.

(10) Paragraph 8 shall not affect the regulations of a Contracting State concerning the taxation of income within the meaning of articles 10 through 12 and 16 with respect to the company from which this income derives that has its management or its seat in this State; however, articles 10 through 12, 24 and 28 shall be applied to this income if the recipient of the income is resident in the other Contracting State.

(11) A person shall not be deemed to be resident in a Contracting State with respect to income and assets that do not belong to him, but to another person.

Article 5

(1) For the purpose of this Agreement, the term “permanent establishment” shall mean a fixed business establishment in which the activity of an enterprise is entirely or partially carried out.

(2) The term “permanent establishment” comprises in particular:

- a) A place of management,
- b) A branch,
- c) A place of business,
- d) A place of manufacture,
- e) A workshop,
- f) A mine, a quarry or another place of extraction of natural resources,
- g) Construction or assembly lasting more than twelve months.

3) Not deemed to be permanent establishments are:

- a) Facilities used solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) Stocks of goods or merchandise that belong to the enterprise and that are maintained solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) Stocks of goods or merchandise that belong to the enterprise and that are maintained solely for the purpose of processing or refining by another enterprise;

d) A fixed place of business that is maintained solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;

e) A fixed place of business that is maintained solely for the purpose of advertising for the enterprise, giving information, conducting scientific research or carrying on similar activities of a preparatory or auxiliary character.

(4) If a person – with the exception of an independent representative within the meaning of paragraph 5 – is employed in a Contracting State for an enterprise of the other Contracting State, a permanent establishment situated in the first-named State shall be deemed to exist if the person possesses the authority to conclude agreements on behalf of the enterprise and regularly exercises the authority in this State unless his activity is limited to the purchase of goods and merchandise for the enterprise.

(5) An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in the State through a broker, general commission agent or other independent agent, provided that such persons are acting in the ordinary course of their commercial activities.

(6) The fact that an enterprise that is a resident of a Contracting State controls or is controlled by an enterprise that is a resident of the other Contracting State or that carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise) shall not of itself make either enterprise a permanent establishment of the other.

Article 6

(1) Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which this property is situated.

(2) The term “immovable property” shall be determined according to the law of the Contracting State in which the property is situated. The term shall, in any case, include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of law on landed property apply, rights of use of immovable property and rights to variable or fixed payments as compensation for developing, or the right to develop mineral resources, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) Paragraph 1 shall apply to income from the direct use of immovable property and its rental or leasing, as well as from the use of immovable property in any other form.

(4) Paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State may be taxed only in that State, unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as indi-

cated, its profits may be taxed in the other State, but only in so far as the profits are attributable to that permanent establishment.

(2) If an enterprise of one Contracting State conducts its activity in another Contracting State though a permanent establishment situated there, there shall be charged to this permanent establishment in each Contracting State the profits that it would have earned if it had conducted the same or a similar activity under the same or similar conditions as an independent enterprise acting wholly independently of the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In the determination of the profits of a permanent establishment, expenses incurred for the needs of the permanent establishment may be deducted, including management and general administrative expenses, regardless of whether they arose in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) If it is customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment by means of an apportionment of the total profits of the enterprise to its individual subdivisions, paragraph 2 shall not preclude the Contracting State from determining the profits to be taxed in accordance with the customary method of apportionment; the method selected for the apportionment, however, must be such that its result conforms to the principles of this Article.

(5) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase of goods or merchandise by the permanent establishment for the enterprise.

(6) In the application of the previous provisions, the profits attributed to a permanent establishment must be determined by the same method each year, unless there are sufficiently good reasons to do otherwise.

(7) This article shall also apply to income derived from participation in a simple partnership. It shall also extend to emoluments paid to a participant of the simple partnership by that partnership for the participant's activities carried out in the interests of the partnership and for the extension of credits or the transfer of economic assets if such emoluments, under the tax law of the Contracting State in which the permanent establishment is situated, are attributed to income received by the participant from that permanent establishment.

(8) If profits include income dealt with in other articles of this Agreement, the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8

(1) Profits derived from the use of seagoing vessels or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of the effective management of the enterprise is situated.

(2) Profits derived from the use of ships used for inland water transport shall be taxable only in the Contracting State in which the place of the effective management of the enterprise is situated.

(3) If the place of effective management of a maritime or inland water transport enterprise is situated aboard a ship, it shall be deemed to be situated in the Contracting State

in which the ship's home port is situated or, in the absence of a home port, in the Contracting State of which the person operating the ship is a resident.

(4) The following provisions shall also apply:

- a) If the use of ship or air travel is made with chartered or rented craft,
- b) For agencies, in so far as their activity is directly connected with the use of sea or air travel or shuttle service, and
- c) For participation of sea or air travel enterprises in a pool, a common company organisation or an international business corporation.

(5) If an enterprise within the meaning of this article that is managed in the form of a partnership has its place of effective management in one Contracting State, yet one of the partners is resident in the other Contracting State, this other Contracting State may tax this partner on income from his participation in this partnership, yet shall grant a discharge of the tax levied in the first-named Contracting State from its tax within the framework of article 24.

Article 9

If:

- a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting Party, or
- b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in these cases both enterprises in their commercial or financial relations are obliged to observe conditions that are agreed to or are imposed on them and that differ from those that would exist between independent enterprises, then the profits that could have been derived by one of the enterprises in the absence of such conditions, but, because of the conditions, were not derived may be regarded as profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10

(1) Dividends paid by an enterprise that is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Such dividends, however, may also be taxed in the Contracting State of which the enterprise paying the dividends is a resident, in accordance with the laws of the State; the tax, however, must not exceed:

a) 5% of the gross amount of the dividends if they are paid by a company that runs a power plant for the use of water power of the Rhine river between the Bodensee (Lake Constance) and Basel (frontier power plant on the Rhine);

b) 30% of the gross amount of the dividends, if proceeds from shares in a business as a silent partner within the meaning of German law, from profit bonds or from profit-participating loans are involved;

c) 15% of the gross amount of the dividends in cases that do not fall under subparagraph a) or b).

(3) If the rate of corporate tax for distributed profits in the Federal Republic of Germany is lower than the tax rate for undistributed profits and the difference is 20% or more, the German tax, notwithstanding paragraph 2, subparagraph c), may not exceed 25% of the gross amount of the dividends if the dividends are paid to a company resident in Switzerland owning at least 20% of the enfranchised shares of the German company paying dividends; the same shall apply if the company resident in Switzerland, together with other companies by which it is controlled, that it controls or that are jointly controlled with it, own 20% of the enfranchised shares of the company paying the dividends, in so far as the company resident in Switzerland receives a reduction in Canton income tax on income for these dividends. Control is obtained through a participation of more than 50% of enfranchised shares. If, however, these dividends are not “allowable distributions” for the company paying them within the meaning of German corporate tax law, the German tax may not exceed 10% of the gross amount of the dividends. sentences 1 and 2 shall not apply to dividends that fall under paragraph 2, subparagraph a).

(4) If the rate of corporate tax for distributed profits in the Federal Republic of Germany is no longer lower than the tax rate for undistributed profits or the difference between the two tax rates amounts to 5% or less, the rate stipulated in paragraph 2, subparagraph c) shall be reduced to 10%.

(5) If the applicable system of corporate taxation in the Federal Republic of Germany should be changed, the competent authorities of the two Contracting States may establish contact in order to decide the question of whether paragraphs 2 through 4 and the associated provisions of this Agreement are to be changed as a result. After the establishment of contact, each of the Contracting States may, by means of notification to be made through the diplomatic channel, denounce the provisions named above. Unless the denouncement is declared for a later time, they are in this case not to be applied from the time when the authoritative change in corporate taxation is to be applied.

(6) The term “dividends” used in this article means income from shares, dividend shares or dividend certificates, shares in a limited liability company, no-par mining shares, founders’ shares or other rights – except claims – with profit sharing as well as income deriving from other shares that, according to the tax law of the State in which the paying company is resident, is equivalent to income from shares, including income from participation in a business as a silent partner within the meaning of German law, from with profit bonds or from profit-participating loans as well as distributions on share certificates of capital investment companies (investment funds).

(7) Paragraphs 1 through 4 shall not apply if the recipient who is resident in one Contracting State has a permanent establishment in the other Contracting State in which the company paying dividends is resident and the participation for which the dividends are being paid is effectively part of that permanent establishment. In this case, article 7 shall be applied.

(8) If a company that is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, the other Contracting State may neither tax the dividends that the company pays to persons not residing in this other State nor subject profits

of the company to a tax for undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income derived in the other State. article 4, paragraph 10, shall remain reserved.

Article 11

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed.

(2) The term “interest” as used in this article means, subject to article 10, paragraph 6, income from government loans, from bonds, including convertible bond loans, even if they are secured by property liens, and from claims of any type as well as all other income that is equivalent to income from loans according to the tax law of the State from which they derive.

(3) Paragraph 1 shall not apply if the recipient, being a resident of a Contracting State, has a permanent establishment in the other Contracting State from which the interest derives and the claim for which the interest is being paid is effectively part of that permanent establishment. In this case, article 7 shall apply.

(4) If there exist special relations between the debtor and the creditor or between each of them and some third person and the paid interest, measured against the initial claim, exceeds the amount that the debtor and creditor would have agreed upon in the absence of these relations, this article shall apply only to the latter amount. In this case, the excess amount may be taxed in accordance with the law of each Contracting State and in consideration of the other provisions of this Agreement.

Article 12

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed only in the other State.

(2) The term “royalties” used in this article means payments of any kind that are paid for the use or for the right of use of copyrights of literary, artistic or scientific works, including cinematographic films, patents, trade marks, designs or models, plans, secret formulas or processes or for the use or the right of use of commercial, business or scientific equipment or for information about commercial, business or scientific experience.

(3) Paragraph 1 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, has a permanent establishment in the other Contracting State from which the royalties derive and the rights or assets for which the royalties are being paid effectively belong that permanent establishment. In this case, article 7 shall apply.

(4) If there exist special relations between the debtor and the creditor or between each of them and some third person and the paid royalties, measured against the initial service, exceed the amount that the debtor and creditor would have agreed upon in the absence of these relations, this article shall apply only to the latter amount. In this case, the excess amount may be taxed in accordance with the law of each Contracting State and in consideration of the other provisions of this Agreement.

Article 13

(1) Profits from the alienation of immovable property within the meaning of article 6, paragraph 2 may be taxed in the Contracting State in which that property is situated.

(2) Profits from the alienation of movable property forming part of a permanent establishment that an enterprise of one Contracting State has in the other Contracting State or that is part of a fixed base that is available to a person residing in one Contracting State for the performance of independent personal services in the other Contracting State, including such profits from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in the other Contracting State. Profits from the alienation of the movable property designated in article 22, paragraph 3, may, however, be taxed only in the Contracting State in which this movable property may be taxed in accordance with the article below.

(3) Profits from the alienation of the property not designated in paragraphs 1 and 2 may be taxed only in the Contracting State in which the person alienating the property is resident.

(4) Notwithstanding paragraph 3, profits from the total or partial alienation of a substantial participation in a company may be taxed in the Contracting State in which the company is resident, in so far as the alienor resident in the other Contracting State is a natural person,

a) Who, in the course of the five years prior to the alienation within the meaning of article 4, was resident in the first-named Contracting State and

b) Who is subject to no tax for the alienation profit in the other State.

Substantial participation exists if the alienor has participated directly or indirectly with more than one-fourth of the capital of the company.

(5) If, upon the departure of a natural person who is resident in this State, a Contracting State taxes the capital gain that has accrued through substantial participation in a company residing in this State, then, in the event of eventual alienation of the participation, if the profit earned therefrom is taxed in the other State in accordance with paragraph 3, this State, in determining the alienation profit, shall consider as the cost of acquisition the amount that the first-named State has accepted as proceeds at the time of the departure.

Article 14

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent personal services of a similar type shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

(2) The term “professional services” includes, in particular, independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

(1) Subject to articles 16 through 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) The recipient is present in the other State for a total of no more than 183 days during the calendar year in question,

b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration for work done for hire aboard a ship or aircraft operated in international traffic or aboard a ship intended for inland water transport may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management or the enterprise is situated. If this remuneration is not taxed in this State, it may be taxed in the other Contracting State.

(4) A person who resides in one Contracting State near the frontier as a frontier commuter and has his place of work near the frontier in the other Contracting State may be taxed on his income from dependent personal service only in the State in which he is resident. The competent authorities of the two Contracting States shall come to an agreement concerning the specifics of the application of this provision.

(5) Subject to paragraph 4, a natural person who is resident in one Contracting State yet works as a board member, manager, managing director or company secretary of a joint-stock company resident in the other Contracting State may be taxed on income from this work in that other Contracting State, in so far as his work is not so limited to include only duties outside of this other State. If the other Contracting State does not tax this income, it may be taxed in the State in which the natural person resides.

Article 16

Earnings and remuneration derived by a person residing in one Contracting State from a company residing in other Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of the company may be taxed in that other State.

Article 17

(1) Notwithstanding articles 7, 14 and 15, income derived by professional performers such as theatre, motion picture, radio or television performers and musicians as well as athletes and artists from their personal activity in this capacity may be taxed in the Contracting State in which they perform this activity. This shall also apply to income that accrues to another person for the activity of or sale by the performer, athlete or artist.

(2) Paragraph 1 shall not apply to income from activities of professional performers who are directly or indirectly subsidised to a considerable degree by grants from public funds.

Article 18

Subject to article 19, pensions and similar remuneration paid to a person residing in one Contracting State for previous dependent work may be taxed only in this State.

Article 19

(1) Remuneration, including pensions, that is granted by a Contracting State, a Land, canton, district, county, a municipality or an association of municipalities or by a legal person of public law of this State indirectly or from a special fund to a natural person for services provided may be taxed only in this State. However, remuneration, except pensions, for services that were provided in the other Contracting State by a national of this State who does not also hold citizenship of the first-named State is to be taxed only in the other State.

(2) Articles 15 and 16 shall apply to remuneration for services that are provided in connection with the business or commercial activity of one of the Contracting States, of a Land, canton, district, county, of a municipality, an association of municipalities or a legal person of public law.

(3) Paragraph 1 shall also apply to remuneration paid by the German Bundesbank (Federal Bank), the German Bundesbahn (Federal Railway) and the German Bundespost (Federal Postal Service) and by the Swiss Nationalbank, the Swiss Bundesbahnen (Federal Railways), the Swiss postal, telephone and telegraph operations and the Swiss Verkehrszentrale (Travel Board).

(4) Notwithstanding articles 1 and 3, remuneration of the type cited there, if derived by personnel of the railway, postal, telegraph and customs administration of the two Contracting States who are working in the frontier areas, may be taxed only in the Contracting State in which these persons are resident.

(5) Article 15, paragraph 4 shall similarly apply to the remuneration cited in paragraphs 1 and 3.

(6) Paragraph 1, sentence 1 shall similarly apply to amounts from public funds for present or previous fulfilment of compulsory military service, including support granted to family members of persons called to military service.

(7) Pensions, annuities and other periodic or lump-sum benefits granted by one of the two Contracting State or another legal person of public law of one of the two Contracting States as compensation for an injury caused by military operations or political persecution may be taxed only in that State.

Article 20

Payments that a student, trainee, volunteer or apprentice who is resident in one Contracting State or was previously resident there or who is staying in the other Contracting State solely for the purpose of study or training shall not be taxed in that other State, in so far as he receives these payments from sources outside of the other State.

Article 21

Income not expressly mentioned in the previous articles of a person resident in a Contracting State may be taxed only in that State.

Article 22

(1) Immovable property within the meaning of article 6, paragraph 2, may be taxed in the Contracting State in which this property is situated.

(2) Movable property that is an asset of a permanent establishment of an enterprise or that is part of a fixed base used for the performance of independent personal services may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment or the fixed base is situated.

(3) Seagoing vessels or aircraft in international traffic and ships used for inland water traffic as well as property that is intended for operating these ships and aircraft may be taxed only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(4) Participation in a business as a silent partner within the meaning of German law, with profit bonds and profit-participating loans may be taxed in the Contracting State in which the debtor is resident. If this State does not levy tax, these assets may be taxed in the other State.

(5) Each of the two Contracting State reserves the right to tax movable property subject to usufruct according to its own legislation. If double taxation results from this, the competent authorities of the two States shall come to an agreement concerning the elimination of this double taxation on a case-by-case basis.

(6) All other assets of a person resident in a Contracting State may be taxed only in this State.

Article 23

(1) A company resident in a Contracting State and in which persons not residing in that State have, directly or indirectly, an interest primarily through participation or in an

other manner may claim the reductions in the taxes levied upon dividends, interest and royalties deriving from the other State provided for in articles 10 through 12 only if:

a) The interest-bearing debit accounts in the name of persons not resident in the first State are no greater than six times the capital stock or original share capital and the open reserves; in the case of banks and bank-like institutions, this provision shall not apply;

b) The debts incurred vis-à-vis these same persons do not bear an interest rate exceeding the normal rate; deemed to be normal is:

aa) For the Federal Republic of Germany: two points higher than the rate of current yield on bonds from domestic issuers;

bb) For Switzerland: two points higher than the rate of average yield on bonds issued by the Swiss Confederation;

c) No more than 50% of the income in question that derives from the other Contracting State is used to satisfy claims (interest debts, royalties, expenses for development, advertisement, launching and travel, write-offs on assets of any sort, including immaterial laws of property, procedures, etc.) by persons not resident in the first State;

d) Expenditures associated with the income in question that derives from the other Contracting State are covered entirely by this income;

e) The company distributes at least 25% of the income in question that derives from the other Contracting State.

Additional measures that a Contracting State has taken or might yet take to avoid fraudulent claim to reductions in the taxes levied at source in the other Contracting State shall remain reserved.

(2) A company resident in Switzerland in which persons not resident in Switzerland have, directly or indirectly, an interest primarily through participation or in another manner may, even if it fulfils the conditions cited in paragraph 1, claim the reduction of taxes that the Federal Republic of Germany levies upon interest (article 11, paragraph 1) and royalties (article 12, paragraph 1) and profits from alienation (article 13, paragraph 3) deriving from the Federal Republic of Germany only if this interest or these royalties and profits from alienation in the canton in which this company has its seat are subject to cantonal income tax under the same or similar conditions as those which are provided for in the regulations concerning the federal military tax.

(3) A family foundation resident in Switzerland may not claim the reduction in taxes that the Federal Republic of Germany levies on dividends (article 10, paragraphs 2 through 4), interest (article 11, paragraph 1) and royalties (article 12, paragraph 1) and on profits from alienation (article 13, paragraph 3) deriving from the Federal Republic of Germany if the donor or the majority of beneficiaries are not people resident in Switzerland and more than one-third of the income in question benefits or is to benefit persons not resident in Switzerland.

(4) If the authorities of the Contracting State from which the income is derived have reasons that appear sound to doubt the statements that the recipient of this income has provided in his application for tax reduction and that have been confirmed by the authorities of the other State, the competent authority of the first-named State shall notify the competent authority of the other State of these reasons; the latter shall begin new investi-

gations and inform the competent authority of the first-named State of the result. In case of disputes between the competent authorities of the two States, article 26 shall apply.

Article 24

(1) In the case of a person who is resident in the Federal Republic of Germany, double taxation shall be avoided as follows:

1. The following income deriving from Switzerland that may be taxed in accordance with the previous articles in Switzerland shall be exempt from the tax base assessment for German taxes:

a) Profits as per article 7 from the independent activity of a permanent establishment, in so far as the profits are demonstrably earned from production, processing or assembly of items, search and extraction of natural resources, banking and insurance businesses, trade or provision of service in participation in general economic exchange; the same shall apply to income from immovable property used by such a permanent establishment (article 6, paragraph 4), and for the profits from the alienation of this immovable property (article 13, paragraph 1) and of the movable property forming part of a permanent establishment (article 13, paragraph 2);

b) Dividends as per article 10 that a capital company residing in Switzerland distributes to an unlimitedly tax-liable capital company in the Federal Republic of Germany if, according to German tax law, a Swiss tax levied on the profit of the distributing company could also be charged to a German corporate tax to be levied thereon;

c) Income from professional services or other independent personal services as per article 14, in so far as they do not fall under article 17; the same shall apply for income from immovable property used for the performance of professional services (article 6, paragraph 4) and for the profits from the alienation of this immovable property (article 13, paragraph 1) and of movable property that is part of a fixed base (article 13, paragraph 2);

d) Salaries, wages and similar remuneration as per article 15, in so far as they do not fall under article 17, under the condition that the work is performed in Switzerland.

The Federal Republic of Germany, however, shall take this income into consideration when determining the rate of its tax on income that is not to be excluded from the tax base assessment for German taxes in accordance with this regulation.

The above provisions shall also apply to assets located in Switzerland if the income earned from them is to be excluded or would be excluded from the tax base assessment for German taxes in accordance with subparagraphs a) through c).

2. In so far as number 1 does not apply, the non-refundable Swiss tax levied in accordance with this Agreement on income deriving from Switzerland and on assets located there shall be credited to that portion of German tax (with the exception of trade tax) that falls on this income or these assets in accordance with the regulations of German law concerning the offset of foreign taxes.

3. With respect to a general partnership established according to German law or limited partnership in which, in addition to persons resident in the Federal Republic of Germany, persons not residing in the Federal Republic of Germany also have an interest and

which has its business management in the Federal Republic of Germany, the regulations of German law concerning the offset of foreign taxes shall, with respect to income deriving from Switzerland, apply as appropriate to that part of income which is subject to German taxation and which falls on the persons not resident in the Federal Republic of Germany.

(2) In the case of a person who is resident in Switzerland, double taxation shall be avoided as follows:

1. If a person resident in Switzerland earns income or has assets and this income or these assets may be taxed in the Federal Republic of Germany in accordance with this Agreement (except article 4, paragraphs 3, 4 and 9 and article 23), Switzerland shall exempt this income (except dividends) or these assets from taxation; in determining the tax for the remaining income or the remaining assets of this resident person, however, Switzerland may apply the tax rate that would be used if the income or assets in question were not exempt from taxation.

2. If a person resident in Switzerland earns dividends that may be taxed in the Federal Republic of Germany in accordance with article 10, Switzerland shall grant this person a reduction upon request. This reduction shall consist:

a) In crediting the tax levied in the Federal Republic of Germany in accordance with article 10 to the Swiss income tax owed by this person, whereby the amount to be credited may not exceed that part of the Swiss tax to be determined prior to the credit that falls on the dividends, or

b) In a lump-sum reduction of Swiss tax, or

c) In total or partial exemption of the dividends from Swiss tax, but at least in a deduction of the tax levied in the Federal Republic of Germany from the gross amount of the dividends.

The reduction shall, however, consist in a deduction of the tax levied in the Federal Republic of Germany from the gross amount of the dividends if the recipient residing in Switzerland may, as per article 23, not claim the limit of German tax on the dividends provided for in article 10.

In accordance with the regulations concerning the implementation of the international Agreement for the avoidance of double taxation, Switzerland shall determine the type of reduction and regulate the procedure.

3. If a person resident in Switzerland earns interest, royalties or profits from alienation that may be taxed in the Federal Republic of Germany in accordance with article 23, Switzerland shall grant the deduction of the taxed levied in the Federal Republic of Germany from the gross amount of interest, royalties or capital gains.

4. Notwithstanding number 1, Switzerland shall exempt those portions of a limited liability company residing in the Federal Republic of Germany that belong to a person residing in Switzerland from the Swiss tax on property within five years of the time that this Agreement is first applied; in determining the tax for the remaining assets of this resident person, though, it shall reserve the right to apply the tax rate that would apply if these portions were not exempt from taxation.

Article 25

(1) The nationals of one Contracting State may be subjected neither to taxation nor to a related liability in the other Contracting State that is different or more burdensome than the taxation and the related liabilities to which the nationals of the other State are subjected or may be subjected under the same circumstances.

(2) The taxation on a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any tax exemptions, allowances or reductions on the basis of personal status or family burdens that it grants to persons resident in its territory.

(3) Enterprises of a Contracting State the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State shall not be subjected in the first-named State to any taxation or any requirements connected therewith that is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-named State are or may be subjected.

(4) In this article, the term “taxation” means tax or any type and description.

Article 26

(1) When a person believes that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Agreement, he may, without prejudice to the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Agreement.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement. They may also consult with each other on how an avoidance of double taxation may be achieved in cases not considered by this Agreement.

(4) For purposes of reaching an agreement in accordance with the above provisions of this article, the competent authorities of the Contracting State may communicate with each other directly. If an oral exchange of opinions seems appropriate for reaching the agreement, such an exchange of opinions may be made in a commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 27

(1) The competent authorities of the Contracting State may, upon request, exchange information (available according to the tax legislation of the two States within the framework of normal administrative practice) necessary for the proper implementation of this Agreement. All information exchanged in this manner shall be kept secret and made available to no one not involved with the assessment, levying, adjudication, or prosecution with regard to taxes falling under this Agreement. Information that would reveal any trade, bank or professional secret or a business procedure may not be exchanged.

(2) The provisions of this article may not be so construed as to burden one of the Contracting States with the obligation to implement administrative measures deviating from its own regulations or from its administrative practice or to contravene its sovereignty, its security, its general interests or its public order or to provide information that could not be obtained on the basis of its own legislation and on that of the requesting State.

Article 28

(1) If taxes are levied by deduction (at the source) in one of the two Contracting States on dividends, interest, or royalties, the right to priority in withholding the tax shall not be affected by this Agreement.

(2) The tax withheld by deduction (at the source) shall, however, be refunded in so far as such levying is limited by this Agreement. Upon request, a deduction of the tax may be disregarded in the case of royalties.

(3) The deadline for the request for reimbursement shall be three years after conclusion of the calendar year in which the dividends, interest or royalties have become due.

(4) Requests must include an official certification from the State in which the taxpayer is a resident that the conditions for unlimited tax liability in this State have been fulfilled.

(5) The competent authorities shall reach agreement concerning further details of procedure in accordance with article 26.

Article 29

(1) This Agreement shall not affect the diplomatic and consular privileges granted according to the rules of international law or on the basis of specific agreements.

(2) In so far as income or assets are not taxed in the receiving State owing to diplomatic or consular privileges granted to a person under the general rules of international law or on the basis of special international agreements, the right to tax shall be reserved to the sending State.

(3) In applying this Agreement, the members of a diplomatic or consular mission that a Contracting State maintains in the other Contracting State or in a third State and their immediate family shall be deemed to be resident in the sending State if they have

the citizenship of the sending State and are subject there to the same taxes on income and property as persons resident in that State.

(4) This Agreement shall not apply to international organisations, their agencies or officials nor for members of diplomatic or consular missions of a third state and their immediate family who are residing in a Contracting State but are not treated in either Contracting State as residents for purposes of taxes on income and on property.

Article 30

(1) With the entry into force of this Agreement, the Convention between the German Reich and the Swiss Confederation for the Prevention of Double Taxation in the Matter of Direct Taxes and Succession duties of 15 July 1931 in the version of the Additional Agreement of 20 March 1959 shall cease to be in force in so far as it pertains in Chapter I to direct taxes. Its provisions with respect to this shall no longer apply to taxes to which this Agreement applies as per article 32.

(2) The Additional Agreement of 6 July 1956 to the Convention between the German Reich and the Swiss Confederation for the Prevention of Double Taxation in the Matter of Direct Taxes and Succession duties of 15 July 1931 shall remain valid in addition to this Agreement.

Article 31

This Agreement shall also apply to the Land Berlin, in so far as the Government of the Federal Republic of Germany does not issue a statement to the contrary vis-à-vis the Swiss Federal Council within three months after entry into force of this Agreement.

Article 32

(1) This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged in Bern as soon as possible.

(2) This Agreement shall enter into force with the exchange of the instruments of ratification and shall be applied:

a) To taxes levied by deduction (at the source) on income received after 31 December 1971;

b) To other taxes levied for the year 1972 and following years.

(3) Each of the two Contracting States shall issue the regulations necessary for the implementation of paragraph 2.

Article 33

This Agreement shall remain in force until it is denounced by one of the Contracting States. Each Contracting State may denounce this Agreement through the diplomatic channel in observance of a deadline of six months to the end of a calendar year. In this case, the Agreement shall apply the last time:

a) To taxed levied by deduction (at the source) on income received by the conclusion of the year for the end of which the denunciation has been announced;

b) To other taxed that are levied for the year for the end of which the denunciation has been announced.

DONE at Bonn on 11 August 1971 in two originals in the German language.

For the Federal Republic of Germany:

PAUL FRANK

DETLEV ROHWEDDER

For the Swiss Confederation:

HANS LACHER

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

CONVENTION ENTRE LA CONFÉDÉRATION SUISSE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La Confédération suisse et la République fédérale d'Allemagne,
Désireuses de conclure un Accord en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,
Sont convenues des dispositions suivantes :

Article premier

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou de chacun des deux États.

Article 2

(1) Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus (également sous forme de centimes additionnels) pour le compte de chacun des États contractants, des « Länder », des cantons, districts, cercles, communes ou groupements de communes, quel que soit le système de perception.

(2) Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts (ordinaires et extraordinaires) perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, l'impôt sur le montant total des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values. Le présent Accord ne s'applique pas aux impôts perçus à la source sur les gains faits dans les loteries.

(3) Les impôts actuels auxquels s'applique l'Accord sont notamment :

1. En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :

- a) L'impôt sur le revenu, y compris l'impôt complémentaire y afférent;
- b) L'impôt sur les sociétés, y compris l'impôt complémentaire y afférent;
- c) L'impôt sur la fortune;
- d) L'impôt foncier; et
- e) L'impôt sur les entreprises
(ci-après désignés par « impôt allemand »);

¹ Translation by Switzerland - Traduction de la Suisse.

2. En ce qui concerne la Suisse : Les impôts perçus par la Confédération, les cantons, districts, cercles, communes et groupements de communes :

a) Sur le revenu (revenu total, produit du travail, rendement de la fortune, bénéfices industriels et commerciaux, gains en capital, etc.), et

b) Sur la fortune (fortune totale, fortune mobilière et immobilière, fortune industrielle et commerciale, capital et réserves, etc.),

(ci-après désignés par « impôt suisse »).

(4) L'Accord s'appliquera aussi aux impôts futurs de nature identique ou analogue qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient.

(5) Les dispositions de l'Accord relatives à l'imposition des bénéfices des entreprises s'appliquent par analogie à l'impôt sur les entreprises perçu sur d'autres bases que le bénéfice ou la fortune.

Article 3

(1) Au sens du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) L'expression « République fédérale d'Allemagne », utilisée dans un sens géographique, désigne le territoire sur lequel s'applique la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne ainsi que le territoire adjacent aux eaux territoriales de la République fédérale d'Allemagne, et considéré par la législation fiscale comme faisant partie de son territoire, sur lequel la République fédérale d'Allemagne peut exercer, en accord avec le droit des gens, ses droits relatifs au plateau continental et à son sous-sol ainsi qu'à ses richesses naturelles;

b) Le terme « Suisse » désigne la Confédération suisse;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, suivant le contexte, la République fédérale d'Allemagne ou la Suisse;

d) Le terme « personne » comprend les personnes physiques et les sociétés;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) Le terme « impôt » désigne respectivement l'impôt allemand ou l'impôt suisse;

h) Le terme « national » désigne :

aa) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :

Tous les Allemands au sens de l'article 116, premier alinéa, de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne et toutes les personnes morales, sociétés de personnes et autres groupements de personnes, qui sont constitués selon la législation en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne;

bb) En ce qui concerne la Suisse :

Toutes les personnes physiques qui possèdent la nationalité suisse et toutes les personnes morales, sociétés de personnes et autres groupements de personnes, qui sont constitués selon la législation en vigueur en Suisse;

i) L'expression « autorité compétente » désigne :

aa) Dans la République fédérale d'Allemagne : le ministre fédéral de l'économie et des finances;

bb) En Suisse : le directeur de l'administration fédérale des contributions ou son représentant autorisé.

(2) Pour l'application de l'Accord par un État contractant, toute expression qui n'est pas autrement définie a le sens qui lui est attribué par la législation dudit État régissant les impôts faisant l'objet de l'Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4

(1) Au sens du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, est assujettie de manière illimitée à l'impôt dans cet État.

(2) Lorsque, selon la disposition du paragraphe 1, une personne physique est considérée comme résident de chacun des États contractants, le cas est résolu d'après les règles suivantes :

a) Cette personne est considérée comme résident de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Lorsqu'elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans chacun des États contractants, elle est considérée comme résident de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou qu'elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle est considérée comme résident de l'État contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans chacun des États contractants ou qu'elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résident de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité de chacun des États contractants ou qu'elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

(3) Lorsqu'une personne physique, qui dispose dans la République fédérale d'Allemagne d'un foyer permanent d'habitation ou qui séjourne dans cet État de façon habituelle pendant au moins six mois par année civile, est considérée comme résident de Suisse selon les dispositions du paragraphe 2, la République fédérale d'Allemagne peut imposer cette personne selon les prescriptions relatives à l'assujettissement fiscal illimité, nonobstant les autres dispositions du présent Accord. Toutefois, la République fédérale d'Allemagne applique les dispositions de l'article 24, paragraphe 1, numéro 1, aux revenus provenant de Suisse et aux éléments de fortune situés en Suisse qui sont mentionnés

dans ces dispositions; pour les autres revenus provenant de Suisse ou éléments de fortune situés en Suisse, la République fédérale d'Allemagne impute, en appliquant par analogie les prescriptions de la législation allemande relative à l'imputation des impôts étrangers, l'impôt suisse perçu sur ces revenus ou ces éléments de fortune sur l'impôt allemand (à l'exception de l'impôt sur les entreprises) frappant ces revenus ou ces éléments de fortune; pour le reste des revenus et éléments de fortune, la République fédérale d'Allemagne impute, en appliquant par analogie les prescriptions de la législation allemande relative à l'imputation des impôts étrangers, l'impôt suisse perçu conformément aux dispositions du présent Accord sur ces revenus ou ces éléments de fortune, sur la partie de l'impôt allemand (à l'exception de l'impôt sur les entreprises) qui est perçue en vertu de la présente disposition sur ces revenus ou ces éléments de fortune, en sus de l'impôt allemand qui les frapperait conformément aux dispositions des articles 6 à 22.

(4) Lorsqu'une personne physique, qui est un résident de Suisse, ne possède pas la nationalité suisse et a été assujettie de manière illimitée à l'impôt dans la République fédérale d'Allemagne pendant au moins cinq ans au total, celle-ci peut l'imposer au cours de l'année où son assujettissement illimité a pris fin pour la dernière fois et au cours des cinq années suivantes pour les revenus provenant de la République fédérale d'Allemagne et pour les éléments de fortune situés dans la République fédérale d'Allemagne, notwithstanding les autres dispositions du présent Accord. L'imposition de ces revenus ou de ces éléments de fortune par la Suisse conformément aux dispositions du présent Accord n'est pas touchée. Toutefois, la République fédérale d'Allemagne impute, en appliquant par analogie les prescriptions de la législation allemande relative à l'imputation des impôts étrangers, l'impôt suisse perçu conformément aux dispositions du présent Accord sur ces revenus ou ces éléments de fortune, sur la partie de l'impôt allemand (à l'exception de l'impôt sur les entreprises) qui est perçue en vertu de la présente disposition sur ces revenus ou ces éléments de fortune, en sus de l'impôt allemand qui les frapperait conformément aux dispositions des articles 6 à 22. Les dispositions de ce paragraphe ne sont pas applicables lorsque la personne physique est devenue un résident de Suisse afin d'y exercer un emploi salarié effectif pour le compte d'un employeur auquel elle n'est pas liée, indépendamment de ses rapports de service, par un intérêt économique substantiel direct ou indirect sous forme d'une participation ou d'une autre manière.

(5) Lorsqu'une personne physique n'est considérée comme résident d'un État contractant, au sens du présent article, que pour une partie de l'année et est considérée comme résident de l'autre État contractant pour le reste de l'année (changement de domicile), chaque État ne peut percevoir les impôts établis sur la base de l'assujettissement fiscal illimité qu'au prorata de la période pendant laquelle cette personne était considérée comme un résident de cet État.

(6) N'est pas considérée comme « résident d'un État contractant » :

a) Une personne physique qui n'est pas assujettie aux impôts généralement perçus dans l'État contractant, dont elle serait un résident selon les dispositions qui précèdent, pour tous les revenus généralement imposables selon la législation fiscale de cet État et provenant de l'autre État contractant;

b) Pour l'application de l'article 23, une personne physique qui n'est pas assujettie aux impôts généralement perçus dans l'État contractant, dont elle serait un résident selon les dispositions qui précèdent, pour tous les revenus généralement imposables selon la

législation fiscale de cet État ou une personne physique à laquelle s'applique le paragraphe 4.

(7) Les dispositions de cet article sont également applicables à une personne sous tutelle.

(8) Lorsque, selon la disposition du paragraphe 1, une société est considérée comme résident de chacun des États contractants, elle est réputée résident de l'État contractant où se trouve le centre de sa direction effective. Le seul fait qu'une personne a une participation dans une société ou qu'elle prend des décisions concernant l'ensemble du groupe, dans le cas d'une société qui appartient à un groupe, ne constitue pas pour cette société le centre de sa direction effective au lieu où les décisions sont prises ou dont cette personne est un résident.

(9) Lorsqu'une société est considérée comme résident des deux États contractants selon la disposition du paragraphe 1 et comme résident de Suisse selon les dispositions du paragraphe 8, la République fédérale d'Allemagne peut imposer cette société selon les prescriptions relatives à l'assujettissement fiscal illimité, nonobstant les autres dispositions du présent Accord. Toutefois, la République fédérale d'Allemagne applique les dispositions de l'article 24, paragraphe 1, numéro 1, aux revenus provenant de Suisse ou aux éléments de fortune situés en Suisse qui sont mentionnés dans ces dispositions; pour les autres revenus provenant de Suisse ou éléments de fortune situés en Suisse, la République fédérale d'Allemagne impute, en appliquant par analogie les prescriptions de la législation allemande relative à l'imputation des impôts étrangers, l'impôt suisse perçu sur ces revenus ou ces éléments de fortune sur l'impôt allemand (à l'exception de l'impôt sur les entreprises) frappant ces revenus ou ces éléments de fortune; pour le reste des revenus et éléments de fortune, la République fédérale d'Allemagne impute, en appliquant par analogie les prescriptions de la législation allemande relative à l'imputation des impôts étrangers, l'impôt suisse perçu conformément aux dispositions du présent Accord sur ces revenus ou ces éléments de fortune, sur la partie de l'impôt allemand (à l'exception de l'impôt sur les entreprises) qui est perçue en vertu de la présente disposition sur ces revenus ou ces éléments de fortune, en sus de l'impôt allemand qui les frapperait selon les dispositions des articles 6 à 22.

(10) Les dispositions du paragraphe 8 ne portent pas atteinte aux prescriptions d'un État contractant relatives à l'imposition des revenus visés aux articles 10 à 12 et 16 si cette imposition est rattachée au fait que la société d'où proviennent ces revenus a sa direction ou son siège dans cet État; toutefois, les dispositions des articles 10 à 12, 24 et 28 sont applicables à ces revenus lorsque le bénéficiaire de ces revenus est un résident de l'autre État contractant.

(11) Une personne n'est pas considérée comme un résident d'un État contractant pour des revenus ou des éléments de fortune qui ne lui sont pas imputables mais doivent être imputés à une autre personne.

Article 5

(1) Au sens du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires où l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

(2) L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) Un chantier de construction ou de montage dont la durée dépasse douze mois.

(3) On ne considère pas qu'il y a établissement stable si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée, pour l'entreprise, aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire.

(4) Une personne agissant dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant, visé au paragraphe 5 – est considérée comme « établissement stable » dans le premier État si elle dispose dans cet État de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que l'activité de cette personne ne soit limitée à l'achat de marchandises pour l'entreprise.

(5) On ne considère pas qu'une entreprise d'un État contractant a un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

(6) Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6

(1) Les revenus provenant de biens immobiliers sont imposables dans l'État contractant où ces biens sont situés.

(2) L'expression « biens immobiliers » est définie conformément au droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression englobe en tous cas les ac-

cessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des redevances variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres richesses du sol; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme biens immobiliers.

(3) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

(4) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7

(1) Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

(2) Lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

(3) Dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

(4) S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

(5) Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait que cet établissement stable a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

(6) Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont calculés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

(7) Le présent article est également applicable à des revenus provenant de participations à une société de personnes. Il s'étend aussi aux rémunérations que l'associé à une société de personnes reçoit de la société pour son activité au service de la société, pour

lui avoir accordé des prêts ou pour la cession de biens négociables, lorsque ces rémunérations sont imputées, selon la législation fiscale de l'État contractant dans lequel l'établissement stable est situé, aux revenus que l'associé tire de cet établissement stable.

(8) Lorsque les bénéficiaires comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8

(1) Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

(2) Les bénéfices provenant de l'exploitation de bateaux servant à la navigation intérieure ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

(3) Si le siège de la direction effective d'une entreprise de navigation maritime ou intérieure est à bord d'un navire ou d'un bateau, ce siège est réputé situé dans l'État contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou de ce bateau, ou à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire ou du bateau est un résident.

(4) Les dispositions qui précèdent sont également applicables :

a) Lorsque l'exploitation de la navigation maritime, intérieure ou aérienne est assurée à l'aide de véhicules affrétés ou loués;

b) Aux agences, pour autant que leurs activités soient en relations directes avec l'exploitation de la navigation maritime, intérieure ou aérienne ou avec des services d'apport; et

c) Aux participations d'entreprises de la navigation maritime, intérieure ou aérienne à un « pool », une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

(5) Lorsqu'une entreprise, au sens du présent article, qui est exploitée sous la forme d'une société de personnes a le siège de sa direction effective dans un État contractant alors qu'un des associés est un résident de l'autre État contractant, cet autre État contractant peut imposer cet associé pour les revenus qu'il tire de sa participation à cette société de personnes mais, pour l'impôt perçu dans le premier État, il accorde un dégrèvement de son impôt dans le cadre des dispositions de l'article 24.

Article 9

Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions acceptées ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient conclues entre des entreprises indépendantes, les bénéficiaires qui, sans ces conditions, auraient été obtenus par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéficiaires de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10

(1) Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

(2) Toutefois, ces dividendes peuvent également être imposés dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des dividendes lorsqu'ils sont payés par une société qui exploite une usine hydro-électrique pour l'utilisation des forces hydrauliques du Rhin entre le lac de Constance et Bâle (usines hydro-électriques situées à la frontière sur le Rhin);

b) 30 % du montant brut des dividendes lorsqu'il s'agit de revenus provenant de participations à un fonds de commerce au titre d'associé tacite au sens de la législation allemande, d'obligations participant aux bénéficiaires ou de prêts partiariaires;

c) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les cas qui ne tombent pas sous le coup des dispositions des alinéas a) ou b).

(3) Tant qu'en République fédérale d'Allemagne le taux de l'impôt des sociétés sur les bénéficiaires distribués sera inférieur à celui sur les bénéficiaires non distribués et que la différence sera au moins égale à 20 %, l'impôt allemand ne pourra, nonobstant le paragraphe 2, alinéa c, dépasser 25 % du montant brut des dividendes si ceux-ci sont versés à une société établie en Suisse détenant au moins 20 % des parts assorties d'un droit de vote de la société allemande distribuant les dividendes; il en ira de même si la société établie en Suisse conjointement avec les autres sociétés par lesquelles elle est contrôlée, qu'elle contrôle ou formant avec elles une communauté de gestion, détient 20 % des parts assorties d'un droit de vote de la société distribuant les dividendes, dans la mesure où la société établie en Suisse obtient pour ces dividendes un dégrèvement de l'impôt cantonal sur le revenu. Le contrôle d'une société est acquis au moyen d'une participation supérieure à 50 % des parts assorties d'un droit de vote. Si toutefois ces dividendes du chef de la société distributrice ne sont pas des « distributions pouvant entrer en ligne de compte » au regard du droit allemand sur les sociétés, l'impôt allemand ne peut dépasser 10 % du montant brut des dividendes. Les phrases 1 et 2 ne s'appliquent pas aux dividendes visés au paragraphe 2, alinéa a).

(4) Dès l'instant où en République fédérale d'Allemagne le taux de l'impôt des sociétés sur les bénéficiaires distribués n'est plus inférieur à celui sur les bénéficiaires non distribués ou que la différence entre les deux taux d'imposition tombe en dessous de 5 %, le taux fixé au paragraphe 2, alinéa c) est réduit à 10 %.

(5) Si le régime de l'impôt des sociétés applicable en République fédérale d'Allemagne devait être modifié, les autorités compétentes des deux États contractants

pourraient prendre langue afin de répondre à la question de savoir si la situation ainsi créée impose de modifier les paragraphes 2 à 4 ainsi que les dispositions connexes de la Convention. Après avoir pris langue, chacun des États contractants peut dénoncer les dispositions précédentes moyennant avis signifié par la voie diplomatique. Dans ce cas, et pour autant que la dénonciation n'ait pas fait mention d'une date ultérieure, les dispositions cessent leurs effets à partir de la date à laquelle les clauses en question modifiant le régime d'imposition des sociétés entrent en application.

(6) Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, droits de jouissance (par exemple actions ou bons de jouissance), parts à une société à responsabilité limitée, parts de mine, parts de fondateur ou d'autres droits – à l'exception des créances – assortis de participation aux bénéfices ainsi que les revenus d'autres parts sociales assimilés aux revenus d'actions par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident, y compris les revenus de participations à un fonds de commerce au titre d'associé tacite au sens de la législation allemande, d'obligations participant aux bénéfices ou de prêts partiariaires ainsi que les distributions provenant de parts à une société d'investissements (fonds de placement).

(7) Les dispositions des paragraphes 1 à 4 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident d'un État contractant, a, dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

(8) Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société aux personnes qui ne sont pas des résidents de cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État. Les dispositions du paragraphe 10 de l'article 4 sont réservées.

Article 11

(1) Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État.

(2) Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne, sous réserve des dispositions du paragraphe 6 de l'article 10, les revenus des fonds publics, des obligations d'emprunt, y compris les emprunts convertibles, assortis ou non de garanties hypothécaires, et des créances de toute nature ainsi que tous autres produits assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'État d'où proviennent les revenus.

(3) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident d'un État contractant, a, dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance génératrice des intérêts. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

(4) Si par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts payés, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont versés, excède celui dont seraient conve-

nus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation fiscale de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12

(1) Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État.

(2) Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

(3) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident d'un État contractant, a, dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien générateur des redevances. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

(4) Si par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont versées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13

(1) Les gains provenant de l'aliénation des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, sont imposables dans l'État contractant où ces biens sont situés.

(2) Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers constitutifs d'une base fixe dont dispose un résident d'un État contractant dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession libérale, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État. Toutefois, les gains provenant de l'aliénation des biens mobiliers visés au paragraphe 3 de l'article 22 ne sont imposables que dans l'État contractant où les biens en question sont imposables en vertu dudit article.

(3) Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont mentionnés aux paragraphes 1 et 2 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

(4) Nonobstant les dispositions du paragraphe 3, les gains provenant de l'aliénation totale ou partielle d'une participation substantielle à une société sont imposables dans l'État contractant dont la société est un résident, si le cédant est une personne physique, résident de l'autre État contractant,

a) Qui, au cours de cinq années précédant l'aliénation, a été un résident du premier État contractant au sens de l'article 4, et

b) Qui n'est assujettie dans l'autre État à aucun impôt sur les gains en capital.

Il y a participation substantielle lorsque le cédant disposait, directement ou indirectement, de plus d'un quart du capital de la société.

(5) Si un État contractant, lors du départ d'une personne physique qui est un résident de cet État, impose les plus-values provenant d'une participation substantielle à une société qui est un résident de cet État, l'autre État, lorsqu'il impose le gain provenant de l'aliénation ultérieure de la participation conformément aux dispositions du paragraphe 3, déterminera ce gain en capital en prenant pour base, au titre des frais d'acquisition, le montant que le premier État a admis comme produit au moment du départ.

Article 14

(1) Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes de caractère analogue ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base, les revenus sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à ladite base fixe.

(2) L'expression « Professions libérales » comprend en particulier les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15

(1) Sous réserve des dispositions des articles 16 à 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

(2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile considérée;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

(3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef en trafic international, ou à bord d'un bateau servant à la navigation intérieure, sont imposables dans l'État contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé. Si ces rémunérations ne sont pas imposées dans cet État, elles sont imposables dans l'autre État contractant.

(4) Les travailleurs transfrontaliers résidant dans un État contractant à proximité de la frontière et dont le lieu de travail est situé dans l'autre État contractant à proximité de la frontière ne peuvent être imposés sur les revenus qu'ils tirent d'une activité salariée que dans l'État dans lequel ils résident. Les autorités compétentes des deux États contractants se mettent d'accord quant aux modalités d'application de détail de cette clause.

(5) Sous réserve des dispositions de l'article 4, une personne physique qui est un résident d'un État contractant mais exerce une activité en tant que membre du directoire, directeur, gérant ou fondé de pouvoir d'une société de capitaux qui est un résident de l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État pour les rémunérations qu'elle reçoit pour cette activité, à condition que son activité ne soit pas circonscrite de telle manière qu'elle ne comprenne que des tâches produisant tous leurs effets en dehors de cet autre État. Si cet autre État n'impose pas ces revenus, ils sont imposables dans l'État dont la personne physique est un résident.

Article 16

Les rétributions et rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit d'une société qui est un résident de l'autre État contractant en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance de la société sont imposables dans cet autre État.

Article 17

(1) Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus que les professionnels du spectacle, tels les artistes de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision et les musiciens, ainsi que les sportifs retirent de leurs activités personnelles en cette qualité sont imposables dans l'État contractant où ces activités sont exercées. La même règle est applicable aux revenus qui échoient à une autre personne pour l'activité ou la mise à disposition de l'artiste ou du sportif.

(2) Les dispositions du paragraphe 1 ne sont pas applicables aux revenus provenant des activités d'artistes professionnels qui sont soutenues, directement ou indirectement, pour une part importante par des allocations provenant de fonds publics.

Article 18

Sous réserve des dispositions de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires, versées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet État.

Article 19

(1) Les rémunérations, y compris les pensions, versées par un État contractant, un « Land », un canton, district, cercle, commune ou groupement de communes ou par une personne morale de droit public de cet État, soit directement soit par prélèvement sur des fonds, à une personne physique au titre de services rendus ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, les rémunérations, à l'exclusion des pensions, versées au titre de services rendus dans l'autre État contractant par un national de cet État qui ne possède pas en même temps la nationalité du premier État ne sont imposables que dans l'autre État.

(2) Les dispositions des articles 15 et 16 s'appliquent aux rémunérations versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale ou industrielle exercée par l'un des États contractants, un « Land », un canton, district, cercle, commune ou groupement de communes ou par une personne morale de droit public de cet État.

(3) Les dispositions du paragraphe 1 sont également applicables aux rémunérations versées par la « Deutsche Bundesbank », le « Deutsche Bundesbahn » et la « Deutsche Bundespost » ainsi que par la Banque nationale suisse, les Chemins de fer fédéraux suisses, l'Entreprise suisse des postes, téléphones et télégraphes et l'Office national suisse du tourisme.

(4) Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 3, les rémunérations du genre mentionné dans ces paragraphes, perçues par le personnel de l'administration des chemins de fer, de la poste, du télégraphe et des douanes des deux États contractants travaillant dans les régions frontalières ne sont imposables que dans l'État contractant dont ces personnes sont des résidents.

(5) Les dispositions du paragraphe 4 de l'article 15 sont applicables par analogie aux rémunérations visées aux paragraphes 1 et 3.

(6) La première phrase du paragraphe 1 est également applicable par analogie aux sommes allouées sur les deniers publics au titre d'obligations militaires actuelles ou antérieures, y compris les allocations d'entretien accordées aux proches des personnes appelées au service militaire.

(7) Les pensions, rentes viagères et autres allocations périodiques ou non, qui sont versées par l'un des deux États contractants ou par une personne morale de droit public de l'un des deux États contractants au titre d'indemnités pour un dommage encouru pour faits de guerre ou de persécutions politiques ne sont imposables que dans cet État.

Article 20

Les sommes qu'un étudiant, apprenti, volontaire ou stagiaire qui est, ou qui était auparavant, un résident d'un État contractant et qui séjourne dans l'autre État contractant à

seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet autre État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet autre État.

Article 21

Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas explicitement mentionnés dans les articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État.

Article 22

(1) La fortune constituée par des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, est imposable dans l'État contractant où ces biens sont situés.

(2) La fortune constituée par des biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable d'une entreprise ou par des biens mobiliers constitutifs d'une base fixe servant à l'exercice d'une profession libérale est imposable dans l'État contractant où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

(3) Les navires et les aéronefs exploités en trafic international et les bateaux servant à la navigation intérieure ainsi que les biens mobiliers affectés à leur exploitation ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

(4) Les participations à un fonds de commerce au titre d'associé tacite au sens de la législation allemande, les obligations participant aux bénéfiques et les prêts partiariaires sont imposables dans l'État contractant dont le débiteur est un résident. Si cet État n'impose pas, ces éléments de fortune sont imposables dans l'autre État.

(5) Chacun des deux États contractants se réserve le droit d'imposer selon sa propre législation la fortune constituée par des biens mobiliers grevés d'usufruit. S'il devait en résulter une double imposition, les autorités compétentes des deux États régleront d'un commun accord l'élimination de cette double imposition dans chaque cas.

(6) Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23

(1) Une société établie dans un État contractant dans laquelle des non-résidents de cet État ont, que ce soit principalement, directement ou indirectement, des intérêts par le biais d'une participation ou de toute autre manière, ne peut solliciter les exonérations d'impôts prévues aux articles 10 à 12 prélevés sur les dividendes, intérêts et redevances provenant de l'autre État que dans la mesure seulement où

a) Les comptes débiteurs portant intérêts ouverts au nom de non-résidents du premier État ne sont pas supérieurs à six fois le capital social et les réserves déclarées; cette condition ne s'applique pas aux banques et autres institutions bancaires similaires;

b) Les dettes contractées envers ces mêmes personnes ne produisent pas des intérêts dont le taux serait supérieur au taux normal; par taux normal, on entend :

aa) S'agissant de la République fédérale d'Allemagne : le taux de rendement courant offert par des titres à revenu fixe d'émetteurs nationaux, augmenté de deux points;

bb) S'agissant de la Suisse : le taux de rendement moyen offert par des obligations émises par la Confédération suisse, augmenté de deux points;

c) 50 % au maximum des revenus en question provenant de l'autre État contractant servent à honorer les créances (intérêts débiteurs, redevances, frais de développement, de publicité, de lancement et de dépréciation de valeur d'éléments de fortune de toute nature, y compris les droits sur les biens incorporels, processus, etc.) de non-résidents du premier État;

d) Les dépenses en rapport avec les revenus provenant de l'autre État contractant sont exclusivement couvertes par ces revenus; et

e) La société distribue au moins 25 % des revenus en question provenant de l'autre État contractant.

Les mesures d'une portée plus étendue prises ou qui seront prises par un État contractant dans le but d'éviter les recours abusifs aux exonérations d'impôts prélevés à la source dans l'autre État contractant sont soumises à conditions.

(2) Une société établie en Suisse dans laquelle des non-résidents en Suisse ont, que ce soit de manière prépondérante, directement ou indirectement, des intérêts par le biais d'une participation ou de toute autre manière ne peut, même si elle remplit les conditions visées au paragraphe 1, demander d'être exonérée des impôts perçus par la République fédérale d'Allemagne sur les intérêts provenant de la République fédérale d'Allemagne (article 11, paragraphe 1), sur les redevances (article 12, paragraphe 1) et sur les plus-values de cession (article 13, paragraphe 3) dès lors que ces intérêts, redevances ou plus-values de cession seraient, dans des conditions identiques ou similaires, soumis à l'impôt cantonal sur le revenu tel que prévu dans les prescriptions relatives à l'impôt confédéral sur la défense nationale.

(3) Une fondation familiale établie en Suisse ne peut demander d'être exonérée des impôts perçus par la République fédérale d'Allemagne sur les dividendes provenant de la République fédérale d'Allemagne (article 10, paragraphes 2 à 4), sur les intérêts (article 11, paragraphe 1), sur les redevances (article 12, paragraphe 1) et sur les plus-values de cession (article 13, paragraphe 3) dès lors que le fondateur ou la majorité des bénéficiaires sont des non-résidents en Suisse et que plus d'un tiers des revenus en question reviennent ou sont censés revenir à des non-résidents en Suisse.

(4) Si les autorités de l'État contractant dont proviennent les revenus ont tout lieu de mettre en doute les déclarations faites par le bénéficiaire de ces revenus dans sa demande d'exonération de l'impôt et que ces doutes ont été confirmés par les autorités de l'autre État, l'autorité compétente du premier État soumet ses réserves à l'autorité compétente de l'autre État contractant; cette dernière procède à de nouvelles investigations et informe l'autorité compétente du premier État du résultat. L'article 26 s'applique en cas de divergences de vues entre les autorités compétentes des deux États.

Article 24

(1) En ce qui concerne une personne qui est un résident de la République fédérale d'Allemagne, la double imposition est évitée de la manière suivante :

1. Les revenus suivants, provenant de Suisse, qui, selon les articles précédents, sont imposables en Suisse, sont exclus des bases de calcul de l'impôt allemand :

a) Les bénéfices, au sens de l'article 7, provenant des activités appartenant en propre à un établissement stable, s'il est prouvé que ces bénéfices ont été obtenus par la fabrication, la transformation ou le montage d'objets, la recherche et l'exploitation de richesses naturelles, l'exercice d'affaires bancaires et d'assurances, le commerce ou les prestations de services, en relation avec les échanges économiques généraux; la même règle est applicable aux revenus provenant des biens immobiliers d'une telle entreprise (article 6, paragraphe 4), ainsi qu'aux gains provenant de l'aliénation de ces biens immobiliers (article 13, paragraphe 1) et de biens mobiliers faisant partie de l'actif de l'établissement stable (article 13, paragraphe 2);

b) Les dividendes, au sens de l'article 10, qu'une société qui est un résident de Suisse distribue à une société qui est un résident de la République fédérale d'Allemagne lorsque l'impôt suisse prélevé sur le bénéfice de la société distributrice peut être, au regard de la législation fiscale allemande, déduit de l'impôt allemand sur les dividendes de sociétés;

c) Les revenus provenant d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère analogue au sens de l'article 14, à condition que ces revenus ne tombent pas sous le coup des dispositions de l'article 17; la même règle est applicable aux revenus provenant des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale (article 6, paragraphe 4), ainsi qu'aux gains provenant de l'aliénation de ces biens immobiliers (article 13, paragraphe 1) et de biens mobiliers constitutifs d'une base fixe (article 13, paragraphe 2);

d) Les salaires, traitements ou autres rémunérations similaires, au sens de l'article 15, à condition qu'ils ne tombent pas sous le coup des dispositions de l'article 17 et à condition que l'emploi salarié soit exercé en Suisse.

Toutefois, la République fédérale d'Allemagne pourra inclure ces revenus, lors de la fixation du taux de son impôt, dans les revenus qui, selon cette disposition, ne doivent pas être exclus des bases de calcul de l'impôt allemand.

Les dispositions qui précèdent sont applicables par analogie aux éléments de fortune situés en Suisse, lorsque les revenus qui en proviennent doivent ou devraient être exclus, selon les dispositions des lettres a à c, des bases de calcul de l'impôt allemand.

2. En ce qui concerne les revenus provenant de Suisse et les éléments de fortune situés en Suisse auxquels les dispositions du numéro 1 ne sont pas applicables, l'impôt suisse qui est perçu et qui n'a pas à être remboursé en conformité des dispositions du présent Accord est imputé, conformément aux prescriptions de la législation allemande relative à l'imputation des impôts étrangers, sur la partie de l'impôt allemand (à l'exception de l'impôt sur les entreprises) qui correspond à ces revenus ou à ces éléments de fortune.

3. S'agissant d'une société en nom collectif (« offene Handelsgesellschaft ») ou d'une société en commandite constituée selon la législation allemande, à laquelle sont as-

sociétés des personnes qui ne sont pas des résidents de la République fédérale d'Allemagne à côté de personnes qui sont des résidents de la République fédérale d'Allemagne, et dont le siège de direction se trouve dans la République fédérale d'Allemagne, les prescriptions de la législation allemande relative à l'imputation des impôts étrangers trouvent également à s'appliquer, en ce qui concerne les revenus provenant de Suisse, à la partie de ces revenus qui est soumise à l'impôt allemand et qui échoit à des personnes qui ne sont pas des résidents de la République fédérale d'Allemagne.

(2) En ce qui concerne une personne qui est un résident de Suisse, la double imposition est évitée de la manière suivante :

1. Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions du présent Accord (exception faite de l'article 4, paragraphes 3, 4 et 9, et de l'article 23), sont imposables dans la République fédérale d'Allemagne, la Suisse exempte de l'impôt ces revenus (à l'exception des dividendes) ou cette fortune; mais la Suisse peut, pour calculer le montant de ses impôts sur le reste du revenu ou de la fortune de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus ou la fortune en question n'avaient pas été exemptés.

2. Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des dividendes qui, conformément aux dispositions de l'article 10, sont imposables dans la République fédérale d'Allemagne, la Suisse accorde un dégrèvement à ce résident, à sa demande. Ce dégrèvement consiste :

a) En l'imputation de l'impôt payé dans la République fédérale d'Allemagne conformément aux dispositions de l'article 10 sur l'impôt suisse qui frappe les revenus de ce résident, la somme ainsi imputée ne pouvant toutefois excéder la fraction de l'impôt suisse;

b) En une réduction forfaitaire de l'impôt suisse, ou

c) En une exemption partielle ou totale des dividendes de l'impôt suisse, mais au moins en une déduction de l'impôt payé dans la République fédérale d'Allemagne du montant brut des dividendes.

Toutefois, ce dégrèvement consiste en une déduction de l'impôt payé dans la République fédérale d'Allemagne du montant brut des dividendes lorsque le bénéficiaire résident de Suisse ne peut, en vertu des dispositions de l'article 23, bénéficier de la limitation prévue à l'article 10 de l'impôt allemand frappant les dividendes.

Conformément aux dispositions portant application de la Convention internationale tendant à éviter la double imposition, la Suisse déterminera la nature du dégrèvement ainsi que la procédure à suivre.

3. Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des intérêts, des redevances de licences ou des gains en capital qui, conformément aux dispositions de l'article 23, sont imposables dans la République fédérale d'Allemagne, la Suisse accorde une déduction de l'impôt payé dans la République fédérale d'Allemagne du montant brut des intérêts, redevances de licences ou gains en capital.

4. Nonobstant les dispositions du chapitre 1, la Suisse continue à exempter de l'impôt suisse sur la fortune, pendant cinq ans à dater de la première application du présent Accord, les parts appartenant à un résident de Suisse d'une société à responsabilité limitée qui est un résident de la République fédérale d'Allemagne; elle conserve toutefois

le droit, pour calculer le montant de son impôt sur le reste de la fortune de ce résident, d'appliquer le même taux que si ces parts n'avaient pas été exemptées.

Article 25

(1) Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État se trouvant dans la même situation.

(2) L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

Cette disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

(3) Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujetties les autres entreprises de même nature de ce premier État.

(4) Le terme « imposition » désigne dans le présent article les impôts de toute nature ou dénomination.

Article 26

(1) Lorsqu'un résident d'un État contractant estime que les mesures prises par un État contractant ou par chacun des deux États entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme à la présente Convention, il peut, indépendamment des recours prévus par la législation nationale de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont il est résident.

(2) Cette autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

(3) Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

(4) Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Si des échanges de vues semblent devoir faciliter cet accord, ces échanges de vues peuvent avoir lieu au sein d'une Commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 27

(1) Les autorités compétentes des États contractants pourront, sur demande, échanger les renseignements (que les législations fiscales des États contractants permettent d'obtenir dans le cadre de la pratique administrative normale) nécessaires pour l'application du présent Accord portant sur un impôt visé par la Convention. Tout renseignement échangé de cette manière doit être tenu secret et ne peut être révélé qu'aux personnes qui s'occupent de la fixation, de la perception, de la juridiction ou des poursuites pénales des impôts auxquels se rapporte la présente Convention. Il ne pourra pas être échangé de renseignements qui dévoileraient un secret commercial, d'affaires, industriel ou professionnel ou un procédé commercial.

(2) Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des États contractants l'obligation de prendre des mesures administratives dérogeant à sa propre réglementation ou à sa pratique administrative, ou contraires à sa souveraineté, à sa sécurité, à ses intérêts généraux ou à l'ordre public, ou de transmettre des indications qui ne peuvent être obtenues sur la base de sa propre législation et de celle de l'État qui les demande.

Article 28

(1) Lorsque les impôts frappant les dividendes, les intérêts et les redevances de licences sont perçus dans l'un des deux États contractants par voie de retenue (à la source), le droit de procéder à la retenue fiscale n'est pas affecté par la présente Convention.

(2) Toutefois, l'impôt perçu par voie de retenue (à la source) doit être remboursé sur demande dans la mesure où son prélèvement est limité par la Convention. À la place d'un remboursement, on pourra, sur demande, renoncer à la déduction de l'impôt frappant les redevances de licences.

(3) Le délai pour la présentation d'une demande de remboursement est de trois ans après la fin de l'année civile en laquelle les dividendes, intérêts ou redevances de licences sont échus.

(4) Les demandes doivent toujours être munies d'une attestation officielle de l'État dont le contribuable est un résident qui certifie que les conditions relatives à l'assujettissement fiscal illimité sont remplies.

(5) Les autorités compétentes régleront d'un commun accord, conformément aux dispositions de l'article 26, les autres détails de la procédure.

Article 29

(1) Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte aux privilèges diplomatiques et consulaires qui sont accordés en vertu, soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

(2) Dans la mesure où, en raison des privilèges diplomatiques ou consulaires dont une personne bénéficie, en vertu des règles générales du droit des gens ou aux termes des

dispositions d'accords internationaux particuliers, le revenu ou la fortune ne sont pas imposables dans l'État accréditaire, le droit d'imposition est réservé à l'État accréditant.

(3) Aux fins de la Convention, les membres d'une mission diplomatique ou consulaire d'un État contractant accréditée dans l'autre État contractant ou dans un État tiers, et leurs proches, qui ont la nationalité de l'État accréditant, sont réputés être résidents de l'État accréditant s'ils y sont soumis aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, que les résidents dudit État.

(4) La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique ou consulaire d'un État tiers, et leurs proches, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas traités comme des résidents dans l'un ou l'autre État contractant en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune.

Article 30

(1) La Convention entre le Reich allemand et la Confédération suisse en vue d'éviter la double imposition en matière d'impôts directs et d'impôts sur les successions du 15 juillet 1931, dans sa version selon l'Accord additionnel du 20 mars 1959, cesse ses effets à la date d'entrée en vigueur du présent Accord, dans la mesure où il s'agit d'impôts directs selon le Chapitre premier. Ses dispositions y relatives ne sont plus applicables aux impôts auxquels la présente Convention est applicable conformément à son article 32.

(2) L'Accord additionnel du 6 juillet 1956 à la Convention entre le Reich allemand et la Confédération suisse du 15 juillet 1931 en vue d'éviter la double imposition en matière d'impôts directs et d'impôts sur les successions reste en vigueur en sus du présent Accord.

Article 31

La présente Convention est également valable pour le « Land Berlin » à condition que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne remette pas au Conseil fédéral suisse une déclaration contraire dans les trois mois qui suivent l'entrée en vigueur de la Convention.

Article 32

(1) La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Berne aussitôt que possible.

(2) La présente Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et sera applicable :

a) Aux impôts perçus par voie de retenue (à la source) sur des revenus échéant après le 31 décembre 1971;

b) Aux autres impôts perçus pour l'année 1972 et pour les années suivantes.

(3) Chacun des deux États contractants édicte les prescriptions nécessaires à l'application des dispositions du paragraphe 2.

Article 33

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des États contractants. Chacun des États contractants peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis de six mois avant la fin de chaque année civile. Dans ce cas, la Convention s'appliquera pour la dernière fois :

a) Aux impôts perçus par voie de retenue (à la source) sur des revenus qui sont échus avant l'expiration de l'année pour la fin de laquelle la dénonciation aura été notifiée;

b) Aux autres impôts perçus pour l'année pour la fin de laquelle la dénonciation aura été notifiée.

FAIT à Bonn le 11 août 1971 en deux originaux en langue allemande.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

PAUL FRANK

DETLEV ROHWEDDER

Pour la Confédération suisse :

HANS LACHER

No. 45405

—
**Germany
and
Switzerland**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Swiss Federal Council concerning the construction and maintenance of a motorway bridge across the Rhine between Rheinfelden (Baden-Württemberg) and Rheinfelden (Aargau) (with annex). Bern, 29 January 2003

Entry into force: *provisionally on 29 January 2003 by signature and definitively on 23 June 2005 by notification, in accordance with article 16*

Authentic texts: *German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 28 October 2008*

—
**Allemagne
et
Suisse**

Accord entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne relatif à la construction et à l'entretien d'un pont autoroutier sur le Rhin entre Rheinfelden (Baden-Württemberg) et Rheinfelden (Argovie) (avec annexe). Berne, 29 janvier 2003

Entrée en vigueur : *provisoirement le 29 janvier 2003 par signature et définitivement le 23 juin 2005 par notification, conformément à l'article 16*

Textes authentiques : *allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 28 octobre 2008*

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen

der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

dem Schweizerischen Bundesrat

über Bau und Erhaltung einer Autobahnbrücke über den Rhein

zwischen Rheinfeldern (Baden-Württemberg) und Rheinfeldern (Aargau)

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland -

und

der Schweizerische Bundesrat -

von dem Wunsch geleitet, die Straßenverbindungen zwischen beiden Staaten zu verbessern und den Durchgangsverkehr durch ihr Hoheitsgebiet zu erleichtern –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Gegenstand des Abkommens

(1) Zwischen Rheinfelden (Baden-Württemberg) und Rheinfelden (Aargau) wird bei Strom-km 151,71 eine Autobahnbrücke, im Folgenden „Brücke“ genannt, über den Rhein auf deutschem und schweizerischem Hoheitsgebiet als Verbindung des Zubringers zur deutschen Bundesautobahn A 861 und der schweizerischen Nationalstraße N 3 gebaut.

(2) Die Brücke wird nach Möglichkeit im Jahre 2005 fertig gestellt.

(3) Die Vertragsparteien werden nach Möglichkeit zum Zeitpunkt der Verkehrsfreigabe der Brücke die auf ihrem Hoheitsgebiet liegende Verbindung zur Bundesautobahn A 98 und zur Nationalstraße N 3 erstellt haben.

(4) Hinsichtlich der weiteren verkehrlichen Nutzung der bestehenden Rheinbrücke in der Altstadt Rheinfelden wird auf die Vereinbarung vom 24. Juni 1999 zwischen der Stadt Rheinfelden/Baden, der Stadt Rheinfelden/Aargau, dem Regierungsrat des Kantons Aargau, dem Gewerbe Rheinfelden (Baden und Aargau) und dem VCS Schweiz/VCS Aargau über die für den Bau des Zubringers A (N) 3 – A 98 (Rheinbrücke) nötige Schließung der alten Rheinbrücke

für den motorisierten Individualverkehr zwischen den beiden Städten Rheinfelden (Baden und Aargau) hingewiesen.

Artikel 2

Beschreibung der Brücke

(1) Für die Brücke gelten folgende Festlegungen:

- a) Die Brücke besteht aus drei Brückenfeldern mit einer Gesamtlänge von 211 m.
- b) Das mittlere Brückenfeld mit einer schrägen Länge von mindestens 101 m gestattet ein schiffbares Lichtraumprofil von 90 m Breite in der Stromachse und von 7,50 m über dem höchsten schiffbaren Wasserstand.
- c) Die Brücke trägt zwei voneinander getrennte Überbauten mit jeweils einer Richtungsfahrbahn in einer Breite von 8,0 m; die Gesamtbreite beträgt 22,63 m. Das Widerlager auf schweizerischem Hoheitsgebiet enthält eine Gehwegunterführung.
- d) Entlang der Ostseite der Brücke kann ein Geh- und Radweg mit 2,50 m Breite, der Teil der Brücke und in deren Gesamtbreite von 22,63 m enthalten ist, errichtet werden.
- e) Die Brücke liegt bei Bau-km 0 + 000 (Überbaumitte) und reicht bis einschließlich südlichem Widerlager auf schweizerischem Hoheitsgebiet und nördlichem Widerlager auf deutschem Hoheitsgebiet.

(2) Bei der Bauausführung notwendig werdende Abweichungen von den Festlegungen nach Absatz 1 erfolgen einvernehmlich zwischen den zuständigen Behörden der beiden Vertragsparteien.

Artikel 3
Bauausführung

(1) Der Bau der Brücke ist eine gemeinsame Aufgabe der Vertragsparteien.

(2) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland (bauausführende Vertragspartei) übernimmt die Bauausführung. Zur Bauausführung gehören Planung, Ausschreibung, Auftragsvergabe, Prüfung der Ausführungsunterlagen, Baugrunduntersuchungen, Bauüberwachung, Baudokumentation, Prüfung der Abrechnung der vertraglichen Leistungen und Entwurf der Kostenteilung nach Maßgabe dieses Abkommens. Die zuständige Behörde der bauausführenden Vertragspartei setzt sich für die Durchführung der in Satz 2 genannten Tätigkeiten rechtzeitig mit der zuständigen Behörde der anderen Vertragspartei ins Benehmen; die erforderlichen Entscheidungen werden einvernehmlich im Sinne der Bestimmung des Absatzes 1 getroffen.

(3) Zum Bau der Brücke gehören auch die Arbeiten an den Gründungen, Pfeilern und Widerlagern einschließlich der im Flussbett erforderlich werdenden Arbeiten.

(4) Die Brücke wird nach den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden bautechnischen Normen und Vorschriften des Bauwesens geplant, ausgeführt und abgenommen. Unter Beachtung des Vorbehalts und Vorrangs des Gesetzes kann für einzelne Bauteile die Anwendung von in der Schweiz geltenden bautechnischen Normen und Vorschriften durch die zuständigen Behörden der Vertragsparteien vereinbart werden.

(5) Die Brücke wird nach dem Recht der Europäischen Gemeinschaften ausgeschrieben. Für Waren und Dienstleistungen schweizerischen Ursprungs sowie für Anbieter mit Sitz oder Niederlassung in der Schweiz gilt dabei der Grundsatz der Nichtdiskriminierung und der Inländergleichbehandlung. Dies gilt auch für die zur Verfügung stehenden Rechtsmittel.

(6) Die bauausführende Vertragspartei vereinbart mit den Auftragnehmern auch zugunsten der anderen Vertragspartei eine Gewährleistungsfrist von mindestens fünf Jahren; die Gewährleistungsfrist beginnt mit der erfolgten Abnahme der Brücke.

(7) Die Anbindung der Brücke an die Straße sowie die Einschüttung der Widerlager einschließlich der Anlage von Böschungen obliegt jeder Vertragspartei auf ihrem Hoheitsgebiet.

Artikel 4

Baurecht und Grunderwerb

(1) Jede Vertragspartei sorgt dafür, dass die nach ihren Rechtsvorschriften zum Bau der Brücke erforderlichen Genehmigungen und Erlaubnisse rechtzeitig vorliegen.

(2) Jede Vertragspartei sorgt auf eigene Kosten dafür, dass auf ihrem Hoheitsgebiet die für den Bau der Brücke dauernd oder zeitweilig erforderlichen Grundstücke rechtzeitig zur Verfügung stehen.

(3) Die Vermessung und die Vermarkung der benötigten Grundstücke führt jede Vertragspartei auf eigene Kosten auf ihrem Hoheitsgebiet durch.

Artikel 5

Abnahme

(1) Nach Abschluss der Bauarbeiten wird die Brücke von den zuständigen Behörden der Vertragsparteien in Anwesenheit der Auftragnehmer abgenommen. Die Abnahme der Brücke wird in einem gemeinsamen Protokoll festgehalten.

(2) Die bauausführende Vertragspartei übergibt der anderen Vertragspartei rechtzeitig vor der Abnahme kostenfrei eine Ausfertigung der Ausführungspläne und der statischen Berechnungen.

(3) Die bauausführende Vertragspartei überwacht die Gewährleistungsfristen für die Brücke und macht Gewährleistungsansprüche auch im Namen der anderen Vertragspartei geltend.

Artikel 6

Kosten

(1) Jede Vertragspartei trägt die Hälfte der Kosten für den Bau der Brücke.

(2) Bei der Aufteilung der Kosten ist die deutsche Umsatzsteuer, die in den Kosten enthalten ist, nicht zu berücksichtigen. Diese wird allein von der Bundesrepublik Deutschland getragen.

(3) Der Schweizerische Bundesrat erstattet der Regierung der Bundesrepublik Deutschland die gemäß Artikel 3 Absatz 2 entstehenden Verwaltungskosten in Höhe von zehn vom Hundert der nach Absatz 1 auf ihn entfallenden Kosten ohne deutsche Umsatzsteuer.

(4) Die für den Bau und die Erhaltung des Geh- und Radweges anfallenden Mehrkosten tragen die beiden Städte Rheinfelden (Baden-Württemberg) und Rheinfelden (Aargau). Die Einzelheiten werden in einer Vereinbarung zwischen den zuständigen Behörden der Vertragsparteien und den beiden betroffenen Städten geregelt.

Artikel 7

Erstattungsleistungen

(1) Der Schweizerische Bundesrat erstattet der Regierung der Bundesrepublik Deutschland den von ihm zu tragenden Anteil der Abschlagszahlungen, die entsprechend dem Baufortschritt an die Auftragnehmer geleistet werden.

(2) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird dem Schweizerischen Bundesrat zwei Monate im Voraus den geschätzten Finanzbedarf für die Abschlagszahlungen mitteilen.

(3) Der Schweizerische Bundesrat erstattet den Rest seines Kostenanteils nach Schlussabnahme und Vorlage der Schlussabrechnung.

(4) Alle Zahlungen erfolgen in schweizerischer Währung zum Kurs der Schweizerischen Nationalbank am Fälligkeitstermin.

¶5) Bei Meinungsverschiedenheiten dürfen die unstreitigen Beträge nicht zurückbehalten werden.

¶6) Der Schweizerische Bundesrat erhält kostenlos Zweitstücke der Bauverträge, Bestellurkunden und geprüften Abrechnungsunterlagen.

Artikel 8

Erhaltung

(1) Die bauausführende Vertragspartei übernimmt die Erhaltung der Brücke.

(2) Die Erhaltung umfasst Unterhaltung, Instandsetzung und Erneuerung. Hierzu gehören ferner der Winterdienst und die Reinigung.

(3) Im Abstand von jeweils sechs Jahren haben die zuständigen Behörden der Vertragsparteien im Beisein von Vertretern der zuständigen Grenzbehörden an der Brücke und den zugehörigen Anlagen gemeinsame Zustandskontrollen durchzuführen. Aus besonderem Anlass, zum Beispiel bei außergewöhnlichem Hochwasser, Eisgang, Schiffsstoß oder ähnlichen Unfällen, muss eine gemeinsame Zustandskontrolle durchgeführt werden. Die gemeinsamen Zustandskontrollen werden von der erhaltungspflichtigen Vertragspartei veranlasst; sie lässt eine Niederschrift anfertigen.

(4) Die Arbeiten nach den Absätzen 2 und 3 werden im Einvernehmen zwischen den zuständigen Behörden der Vertragsparteien durchgeführt.

(5) Die Kosten für die Erhaltung werden in entsprechender Anwendung von Artikel 6 hälftig geteilt und jährlich abgerechnet. Die Einzelheiten der Abrechnung regeln die zuständigen Behörden der Vertragsparteien; anstatt der jährlichen Abrechnung kann auch ein anderer Abrechnungsmodus vereinbart werden.

【6】 Die für die Erhaltung und damit für die Verkehrssicherungspflicht im gesamten Brückenbereich verantwortliche Behörde stellt die betroffene Behörde der anderen Vertragspartei von Ansprüchen Dritter frei.

Artikel 9

Arbeitsgenehmigung und Rücknahmepflicht

(1) Die am Bau und an der Erhaltung der Brücke beteiligten Personen bedürfen im Rahmen des Abkommens vom 21. Juni 1999 zwischen der Europäischen Gemeinschaft und ihren Mitgliedsstaaten einerseits und der Schweizerischen Eidgenossenschaft andererseits über die Freizügigkeit keiner Arbeitsmarktzulassung der anderen Vertragspartei. Diese Klausel soll auf Gegenseitigkeit auch für zukünftige Grenzbrückenbauten im Sinne des begleitenden Briefwechsels vom 9. Juni 1978 zum Vertrag vom 9. Juni 1978 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Schweizerischen Eidgenossenschaft über den Autobahnzusammenchluss im Raum Basel und Weil am Rhein gelten.

(2) Die Vertragsparteien verpflichten sich, Personen, die aufgrund dieses Abkommens das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei betreten haben und die

- a) die Bestimmungen dieses Abkommens verletzt haben oder
- b) sich dort rechtswidrig aufhalten

jederzeit nach den zwischen ihnen getroffenen Vereinbarungen formlos zurückzunehmen.

(3) Einzelfragen zur Aufrechterhaltung der Sicherheit und Ordnung im Baustellenbereich der Brücke werden von den örtlich zuständigen Grenz- und Polizeibehörden einvernehmlich geregelt.

(4) Die Bestimmungen dieses Artikels gelten solange und soweit keine gesonderten vertraglichen Regelungen zwischen den Vertragsparteien über das Überschreiten der Grenze und die Rückübernahme von Personen in Kraft sind.

Artikel 10

Steuerliche und zollrechtliche Bestimmungen

(1) Auf die Lieferungen von Gegenständen und die sonstigen Leistungen, die im Zusammenhang mit dem Bau und der Erhaltung der Brücke bewirkt werden, ist das deutsche Umsatzsteuerrecht anzuwenden; für diese Umsätze wird keine schweizerische Mehrwertsteuer erhoben.

(2) Waren, die zum Bau und zur Erhaltung der Brücke und der dazugehörigen Grenzabfertigungsanlagen im Rahmen dieses Abkommens verwendet werden, sind nach Maßgabe des Briefwechsels vom 9. Juni 1978 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Schweizerischen Eidgenossenschaft über Befreiungen und Erleichterungen bezüglich Eingangsabgaben beim Bau, bei der Unterhaltung, bei der Änderung und beim Betrieb anderer Grenzübergänge und Grenzbrücken zum Vertrag vom 9. Juni 1978 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Schweizerischen Eidgenossenschaft über den Autobahnzusammenschluss im Raum Basel und Weil am Rhein von Einfuhrabgaben befreit.

(3) Die zuständigen Steuer- und Zollbehörden beider Vertragsparteien verständigen sich und leisten einander jede notwendige Information und Unterstützung bei der Anwendung ihrer Rechts- und Verwaltungsvorschriften im Rahmen der Bestimmungen der Absätze 1 und 2. Vertreter dieser Behörden sind berechtigt, sich auf der Baustelle und auf der Brücke aufzuhalten und dort die Maßnahmen im Rahmen der Bestimmungen der Absätze 1 und 2 zu treffen, die in ihren Rechts- und Verwaltungsvorschriften vorgesehen sind.

(4) Von den Bestimmungen dieses Abkommens unberührt bleibt das Abkommen vom 11. August 1971 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Schweizerischen Eidgenossenschaft zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom

Einkommen und vom Vermögen, zuletzt geändert durch Protokoll vom 21. Dezember 1992, oder eine an dessen Stelle tretende Regelung.

**Artikel 11
Grenzabfertigungsanlagen**

Für die Grenzabfertigung werden nebeneinanderliegende Grenzabfertigungsstellen auf der Grundlage des Abkommens vom 1. Juni 1961 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Schweizerischen Eidgenossenschaft über die Errichtung nebeneinanderliegender Grenzabfertigungsstellen und die Grenzabfertigung in Verkehrsmitteln während der Fahrt errichtet.

**Artikel 12
Übermittlung personenbezogener Daten**

Soweit auf Grund dieses Abkommens personenbezogene Daten übermittelt werden, gelten die Bestimmungen des Anhangs, der Bestandteil des Abkommens ist.

**Artikel 13
Gemischte Kommission**

(1) Die Vertragsparteien bilden eine Gemischte deutsch-schweizerische Kommission mit der Aufgabe,

- a) Fragen zu erörtern, die sich im Zusammenhang mit der Durchführung dieses Abkommens und der technischen Vereinbarungen auf Grund dieses Abkommens ergeben;

- b) den beiden Regierungen Empfehlungen, auch über etwaige Abänderungen dieses Abkommens und der technischen Vereinbarungen zu unterbreiten;**
- c) zur Beseitigung von Schwierigkeiten den zuständigen Behörden geeignete Maßnahmen zu empfehlen.**

(2) Die Kommission setzt sich aus fünf deutschen und fünf schweizerischen Mitgliedern zusammen, die sich von Sachverständigen begleiten lassen können. Jede Vertragspartei bezeichnet ein Mitglied ihrer Delegation als deren Leiter. Jeder Delegationsleiter kann durch ein an den Leiter der anderen Delegation gerichtetes Begehren die Kommission einberufen, die spätestens zwei Monate nach Eingang des Begehrens zusammenzutreten hat.

Artikel 14

Beilegung von Meinungsverschiedenheiten

Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens sollen durch die zuständigen Behörden der Vertragsparteien beigelegt werden. Jede Vertragspartei kann zu diesem Zweck die in Artikel 13 dieses Abkommens vorgesehene Gemischte Kommission um Stellungnahme bitten. Falls keine Einigung zustande kommt, kann der diplomatische Weg genutzt werden.

Artikel 15

Geltungsdauer und Abkommensänderungen

- (1) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Es kann nur im gegenseitigen Einvernehmen zwischen den Vertragsparteien geändert, ergänzt oder aufgehoben werden.**
- (2) Ergeben sich bei der Durchführung des Abkommens erhebliche Schwierigkeiten oder ändern sich die bei seinem Abschluss bestehenden Verhältnisse wesentlich, so werden die Vertragsparteien auf Verlangen einer Vertragspartei über eine Änderung des Abkommens oder seine Aufhebung und Neuregelung verhandeln.**

Artikel 16
Inkrafttreten

(1) Dieses Abkommen tritt einen Monat nach dem Tag in Kraft, an dem die Vertragsparteien einander notifiziert haben, dass die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind. Maßgebend ist der Tag des Eingangs der letzten Notifikation.

(2) Zum Zwecke einer frühestmöglichen Verkehrsfreigabe der Brücke werden die Bestimmungen dieses Abkommens bereits ab dem Datum seiner Unterzeichnung nach Maßgabe des jeweiligen innerstaatlichen Rechts der Vertragsparteien vorläufig angewendet.

Artikel 17
Registrierungsklausel

Die Registrierung dieses Abkommens beim Sekretariat der Vereinten Nationen nach Artikel 102 der Charta der Vereinten Nationen wird unverzüglich nach seinem Inkrafttreten von der deutschen Seite veranlasst. Die andere Vertragspartei wird unter Angabe der VN-Registrierungsnummer von der erfolgten Registrierung unterrichtet, sobald diese vom Sekretariat der Vereinten Nationen bestätigt worden ist.

Geschehen zu Bern am 29. Januar 2003 in zwei Urschriften in deutscher Sprache.

Für die Regierung der
Bundesrepublik Deutschland

Reinhard Hilger

Für den
Schweizerischen Bundesrat

Ulrich

Anhang
zu dem Abkommen
zwischen
der Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
dem Schweizerischen Bundesrat
über Bau und Erhaltung einer Autobahnbrücke über den Rhein
zwischen Rheinfelden (Baden-Württemberg) und Rheinfelden (Aargau)

Unter Beachtung des nationalen Rechts jeder Vertragspartei erfolgen Übermittlung und Verwendung von personenbezogenen Daten, im Weiteren Daten genannt, im Rahmen dieses Abkommens nach Maßgabe folgender Bestimmungen:

1. Die empfangende Stelle unterrichtet die übermittelnde Stelle der anderen Vertragspartei auf Ersuchen über die Verwendung der übermittelten Daten und über die dadurch erzielten Ergebnisse.
2. Die Verwendung der Daten durch den Empfänger ist nur zu den in diesem Abkommen bezeichneten Zwecken und zu den durch die übermittelnde Stelle vorgegebenen Bedingungen zulässig. Die Verwendung ist darüber hinaus zulässig zur Verhütung und Verfolgung von Straftaten von erheblicher Bedeutung sowie zum Zwecke der Abwehr von erheblichen Gefahren für die öffentliche Sicherheit.
3. Die übermittelnde Stelle ist verpflichtet, auf die Richtigkeit der zu übermittelnden Daten sowie auf die Erforderlichkeit und Verhältnismäßigkeit in Bezug auf den mit der Übermittlung verfolgten Zweck zu achten. Dabei sind die nach dem jeweiligen innerstaatlichen Recht geltenden Übermittlungsverbote zu beachten. Die Übermittlung der Daten unterbleibt, wenn die übermittelnde Stelle Grund zur Annahme hat, dass dadurch gegen den Zweck eines innerstaatlichen Gesetzes verstoßen würde oder schutzwürdige Interessen der betroffenen Personen beeinträchtigt würden. Erweist sich, dass unrichtige Daten oder Daten, die nicht übermittelt werden durften, übermittelt worden sind, so ist dies dem Empfän-

ger unverzüglich mitzuteilen. Er ist verpflichtet, die Berichtigung oder Vernichtung vorzunehmen.

- 4. Dem Betroffenen ist auf Antrag über die zu seiner Person vorhandenen Daten sowie über ihren vorgesehenen Verwendungszweck Auskunft zu erteilen. Die Erteilung einer solchen Auskunft kann verweigert werden, wenn das Interesse des Staates, die Auskunft nicht zu erteilen, das Interesse des Antragstellers überwiegt. Im Übrigen richtet sich das Recht des Betroffenen auf Auskunftserteilung nach dem innerstaatlichen Recht der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet die Auskunft beantragt wird.**
- 5. Die übermittelnde Stelle weist bei der Übermittlung der Daten auf die nach ihrem nationalen Recht vorgesehenen Fristen für die Aufbewahrung dieser Daten hin, nach deren Ablauf sie gelöscht werden müssten. Unabhängig von diesen Fristen sind die übermittelten Daten zu löschen, sobald sie für den Zweck, für den sie übermittelt worden sind, nicht mehr erforderlich sind.**
- 6. Die übermittelnde und die empfangende Stelle stellen sicher, dass die Übermittlung und der Empfang der Daten aktenkundig gemacht werden.**
- 7. Die übermittelnde und die empfangende Stelle sind verpflichtet, die übermittelten Daten wirksam gegen unbefugten Zugang, unbefugte Veränderung und unbefugte Bekanntgabe zu schützen.**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL CONCERNING THE CONSTRUCTION AND MAINTENANCE OF A MOTORWAY BRIDGE ACROSS THE RHINE BETWEEN RHEINFELDEN (BADEN-WÜRTTEMBERG) AND RHEINFELDEN (AARGAU)

The Government of the Federal Republic of Germany and the Swiss Federal Council,

Desiring to improve the road connections between the two States and to facilitate transit traffic through their territories,

Have agreed as follows:

Article 1. Purpose of the Agreement

(1) A motorway bridge (hereinafter referred to as "the bridge") across the Rhine shall be constructed between Rheinfelden (Baden-Württemberg) and Rheinfelden (Aargau) in German and Swiss territory at river kilometre 151.71 to connect the access road to the German federal motorway A 861 with the Swiss national road N 3.

(2) The bridge shall, if possible, be completed in the year 2005.

(3) The Contracting Parties shall, if possible, have completed the connection with the federal motorway A 98 and with national road N 3 located in their respective territories by the time the bridge is opened to traffic.

(4) With regard to the further use for traffic purposes of the existing Rhine bridge in the old city of Rheinfelden, reference is made to the Agreement of 24 June 1999 between the city of Rheinfelden/Baden, the city of Rheinfelden Aargau, the Governing Council of Canton Aargau, the trade association of Rheinfelden (Baden and Aargau) and VCS (Swiss Transport Club) Switzerland/VCS Aargau concerning the closure to passenger motor traffic of the old Rhine bridge between the two cities of Rheinfelden (Baden and Aargau) necessary for the construction of access road A (N) 3 - A 98 (Rhine bridge).

Article 2. Description of the bridge

(l) The following specifications shall apply:

(a) The bridge shall have three spans of a total length of 211 metres.

(b) The central span, with an inclined length of at least 101 metres, shall clear a minimum navigable width of 90 metres in the river axis and a height of 7.50 metres above the level of the highest navigable water.

(c) The bridge shall carry two separate superstructures, each with a unidirectional carriageway of a width of 8.0 metres. The total width shall be 22.63 metres. The abutment on Swiss territory shall include a pedestrian underpass.

(d) Along the east side of the bridge can be constructed a 2.50-meter wide pedestrian and bicycle path, which would be an integral part of the bridge and contained within its total width of 22.63 meters.

(e) The bridge shall be located at 0 + 000 construction kilometres (centre of the superstructure) and shall include the south abutment on Swiss territory and the north abutment on German territory.

(2) Any deviations from the specifications in paragraph 1 above that may become necessary during the construction process shall be agreed between the competent authorities of the Contracting Parties.

Article 3. Execution of the project

(1) The construction of the bridge shall be the joint responsibility of the Contracting Parties.

(2) The Government of the Federal Republic of Germany, being the Contracting Party responsible for the execution of the project, shall undertake the construction of the bridge, which shall include planning, issuing invitations to tender, issuing contracts, verifying construction documents, inspecting the site, supervising building operations, preparing documents in connection with the execution of the project, verifying contractual accounts, and provisional apportionment of costs in accordance with this Agreement. The competent authority of the Contracting Party responsible for the execution of the project shall contact the competent authority of the other Contracting Party in good time in connection with the execution of the above-mentioned activities; all necessary decisions shall be adopted by mutual agreement in accordance with the provision in paragraph (1) above.

(3) Work on foundations, piers and abutments, including such river bed operations as may become necessary, shall form part of the construction of the bridge.

(4) The bridge shall be planned, constructed and accepted in accordance with German technical standards and building regulations. Subject to reservation, and bearing in mind the primacy of the law, the application of Swiss technical standards and building regulations in respect of certain construction items may be agreed by the competent authorities.

(5) Invitations to tender in connection with the construction of the bridge shall be issued in accordance with the law of the European Communities. The principle of non-discrimination and of equal treatment of nationals shall apply to goods and services of Swiss origin, as well as to tenderers domiciled or having their main office in Switzerland. The same shall apply to the available legal means.

(6) The Contracting Party responsible for the execution of the project shall, on behalf of the other Contracting Party as well as on its own behalf, agree a guarantee period of at least five years with the contractors. The guarantee period shall begin on the date of acceptance of the bridge.

(7) The connection of the bridge to the road and the covering-in of the abutments, including cementing of the river bank, shall be the responsibility of each Contracting Party in its own territory.

Article 4. Building authorizations and acquisition of land

(1) Each Contracting Party shall see to it that the authorizations and permits required for the construction of the bridge under its legal provisions are available in good time.

(2) Each Contracting Party shall see to it that any land in its own territory permanently or temporarily needed for the construction of the bridge is available in good time, and shall bear the corresponding cost.

(3) The surveying and marking of any land required shall be performed by each Contracting Party in its territory at its own cost.

Article 5. Acceptance

(1) Upon completion of the construction operations, the competent authorities shall accept the bridge in the presence of the contractors. The acceptance of the bridge shall be recorded in a joint protocol.

(2) The Contracting Party executing the project shall hand to the other Contracting Party, in good time before acceptance and free of cost, copies of the execution plans and related accounts.

(3) The Contracting Party executing the work shall monitor the periods of guarantee for the bridge and shall settle guarantee claims, also on behalf of the other Contracting Party.

Article 6. Costs

(1) Each Contracting Party shall pay one half of the costs of construction of the bridge.

(2) The German value-added tax, which is included in the costs, shall not be taken into account in the apportionment of costs. This tax shall be paid by the Federal Republic of Germany alone.

(3) The Swiss Federal Council shall reimburse the Government of the Federal Republic of Germany for administrative costs arising in accordance with article 3 (2) at the rate of ten per cent of its share of the costs under paragraph (1) above, not including the German value-added tax.

(4) Additional costs arising from the construction and maintenance of the pedestrian and cycling path shall be borne by the two cities of Rheinfelden (Baden-Württemberg and Aargau). Details shall be settled in an agreement between the competent authorities of the Contracting Parties and the two cities.

Article 7. Reimbursements

(1) The Swiss Federal Council shall reimburse the Government of the Federal Republic of Germany for that portion of interim payments made to contractors during construction for which it is responsible.

(2) The Government of the Federal Republic of Germany shall give the Swiss Federal Republic two months' notice of the estimated amounts required for the reimbursement of interim payments

(3) The Swiss Federal Council shall repay the residue of its share of the costs following the final acceptance and presentation of final accounts.

(4) All payments shall be made in Swiss currency at the Swiss National Bank exchange rate of the date on which the payment falls due.

(5) In the event of differences of opinion, undisputed amounts may not be withheld.

(6) The Swiss Federal Council shall receive free copies of all building contracts, orders and audited account statements.

Article 8. Maintenance

(1) The Contracting Party responsible for the execution of the project shall be responsible for its maintenance.

(2) Maintenance shall include maintaining the bridge, keeping it in working order and repairing it as necessary. Winter maintenance and cleaning shall also be included.

(3) At intervals of six years, the competent authorities of the Contracting Parties shall, in the presence of the competent border authorities, carry out joint inspections of the condition of the bridge and the related installations. In the presence of special circumstances, e.g. exceptionally high water, movement of ice floes, collision of vessels or similar accidents, a joint inspection of the condition of the bridge must be conducted. Joint inspections of the condition of the bridge shall be organized by the Contracting Party responsible for maintenance, which shall arrange for the preparation of a report.

(4) The activities specified in paragraphs (2) and (3) above shall be carried out by agreement between the competent authorities of the Contracting Parties.

(5) Maintenance costs shall be apportioned on a fifty-fifty basis in the light of article 6 and shall be settled once a year. Accounting details shall be agreed by the competent authorities of the Contracting Parties; a method other than annual settlement may be adopted by agreement.

(6) In the event of third-party claims, the authority responsible for maintenance and, by that token, for the safety of traffic in the entire bridge area shall release the relevant authority of the other Contracting State from responsibility.

Article 9. Work permits and obligation to readmit

(1) Within the framework of the Agreement of 21 June 1999 between the European Community and its member States, of the one part, and the Swiss Confederation, of the

other, on the free movement of persons, individuals engaged in the construction or maintenance of the bridge shall not require a work permit from the other Contracting Party. This proviso shall also apply to future constructions of border bridges within the meaning of the exchange of notes of 9 June 1978 accompanying the Treaty of 9 June 1978 between the Federal Republic of Germany and the Swiss Confederation concerning the motorway junction in the area of Basel and Weil am Rhein.

(2) The Contracting Parties undertake to re-admit, in accordance with the agreements concluded between them, at any time and without formalities, persons who have entered the territory of the other Contracting Party on the basis of this Agreement and who

- (a) Have contravened the provisions of this Agreement, or
- (b) Are staying there illegally.

(3) Separate issues relating to the maintenance of safety and order in the bridge construction area shall be settled by agreement between the locally competent frontier and police authorities.

(4) The provisions of this article shall apply for as long and in so far as no separate treaty provisions concerning border crossing and the readmission of persons are in force between the Contracting Parties.

Article 10. Tax and customs provisions

(1) Deliveries of goods and other services provided in connection with the construction and maintenance of the bridge shall be governed by German value-added tax regulations; no Swiss value-added tax shall be levied in respect of these items.

(2) Goods used for the construction and maintenance of the bridge and the related frontier control stations within the framework of this Agreement shall be exempt from import duties in accordance with the exchange of notes of 9 June 1978 between the Federal Republic of Germany and the Swiss Confederation concerning exemptions and facilitations in respect of import duties related to construction, maintenance, modification and operation of other frontier crossings and frontier bridges, accompanying the Agreement of 9 June 1978 between the Federal Republic of Germany and the Swiss Confederation concerning the motorway junction in the Basel and Weil am Rhein area.

(3) The competent taxation and customs authorities of both Contracting Parties shall communicate with each other and provide each other with all necessary information and support in the application of their legal and administrative provisions within the framework of paragraphs 1 and 2 above. Representatives of these authorities shall have the right to be present on the construction site or on the bridge and there to perform, within the framework of the provisions of paragraphs 1 and 2 above, the measures provided for in their laws and administrative regulations.

(4) The Agreement of 11 August 1971 between the Federal Republic of Germany and the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital, last amended by a Protocol of 21 December 1992, or another regulation replacing the above, shall not be affected by the provisions of this Agreement.

Article 11. Frontier control stations

Frontier control stations shall be erected side by side for frontier control purposes on the basis of the Agreement of 1 June 1961 between the Federal Republic of Germany and the Swiss Confederation concerning the establishment of adjoining national frontier clearance offices frontier clearance operations in transit.

Article 12. Transmission of personal data

In so far as any personal data are transmitted on the basis of this Agreement, the provisions of the Annex, which forms an integral part of the Agreement, shall apply.

Article 13. Joint Commission

(1) The Contracting Parties shall establish a Joint German-Swiss Commission having the following functions:

(a) Discussing questions arising in connection with the implementation of this Agreement and of the technical decisions based thereon;

(b) Submitting recommendations to the two governments, including suggestions for possible modifications of this Agreement and related technical decisions;

(c) Recommending appropriate steps to the competent authorities with a view to the removal of difficulties.

(2) The Commission shall be composed of five German and five Swiss members, who may be accompanied by experts. Each Contracting Party shall nominate one member as the leader of its delegation. Each leader of a delegation may, by means of a request addressed to the leader of the other delegation, convene the Commission, which must meet two months at the latest after the receipt of the request.

Article 14. Settlement of disputes

Differences of opinion concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled by the competent authorities of the Contracting Parties. Each Contracting Party may, to this end, request the Joint Commission set up under article 13 of this Agreement for an opinion. Should no agreement be reached, recourse may be had to diplomatic channels.

Article 15. Period of validity and modifications

(1) This Agreement is concluded for an indefinite period. It can be amended, supplemented or repealed only by agreement between the Contracting Parties.

(2) Should significant difficulties arise during the execution of this Agreement, or should the conditions existing at the time of its conclusion undergo significant change, the Contracting Parties shall, at the request of one of the Contracting Parties, hold nego-

tiations concerning a modification of the Agreement or its repeal and the adoption of new regulations.

Article 16. Entry into force

(1) This Agreement shall enter into force one month after the date on which the Contracting Parties will have notified each other that the domestic requirements for entry into force have been met, the date of receipt of the last notification being decisive.

(2) In order that the bridge may be opened to traffic as early as possible, the provisions of this Agreement shall be applied provisionally, in accordance with the respective domestic laws of the Contracting Parties, as from the date of its signature.

Article 17. Registration clause

The registration of this Agreement with the Secretariat of the United Nations in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations shall be initiated immediately upon its entry into force by the German side. The other Contracting Party shall be informed of the registration and of the United Nations registration number as soon as it has been confirmed by the Secretariat of the United Nations.

DONE at Bern on 23 January 2003, in two original copies in German.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

REINHARD HILGER

For the Swiss Federal Council:

OLIVIER MICHAUD

ANNEX

TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL CONCERNING THE CONSTRUCTION AND MAINTENANCE OF A MOTORWAY BRIDGE ACROSS THE RHINE BETWEEN RHEINFELDEN (BADEN-WÜRTTEMBERG) AND RHEINFELDEN (AARGAU)

Having regard to the national legislation of each Contracting Party, the transmission and utilization of personal data (hereinafter referred to as "data") within the framework of this Agreement shall be governed by the following provisions:

1. The receiving authority shall, on request, inform the transmitting authority of the other Contracting Party of the use made of the data transmitted and the results obtained thereby.

2. The utilization of the data by the recipient shall be authorized only for the purposes specified in this Agreement and subject to conditions defined by the transmitting authority. In addition, utilization shall be authorized for purposes of prevention and prosecution of major criminal acts and prevention of significant threats to public safety.

3. The transmitting authority shall be duty bound to see to the correctness of the data to be transmitted, as well as to their necessity and proportionality in relation to the purpose to be achieved, any domestic laws banning the transmission of data being duly taken into consideration. Data transmission shall not take place if the transmitting authority has reason to suppose that it would contravene the object of a domestic law or infringe the rightful interests of the persons concerned. Should it transpire that incorrect data have been transmitted, or that the data should not have been transmitted, the recipient shall be notified without delay, the recipient shall be duty bound to correct or destroy the data.

4. The individual concerned shall, upon request, be informed of the available data concerning his/her person and of the purpose for which they are to be used. The disclosure of such information may be denied if the interest of the State in withholding the information outweighs the interest of the individual making the request. This stipulation apart, the right to information of the individual concerned shall be governed by the domestic laws of the Contracting Party in whose territory the information is requested.

5. When transmitting the data, the transmitting authority shall draw attention to the time limits within which, under its national laws, the data may be preserved and beyond which it must be destroyed. Irrespective of these time limits, transmitted data shall be destroyed as soon as they are no longer required for the purpose for which they were transmitted.

6. The transmitting and receiving authorities shall ensure that the transmission and receipt of the data are properly recorded in their files.

7. The transmitting and receiving authorities shall ensure the effective protection of transmitted data from unauthorized access, modification or publication.

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

ACCORD ENTRE LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF À LA CONSTRUCTION ET À L'ENTRETIEN D'UN PONT AUTOROUTIER SUR LE RHIN ENTRE RHEINFELDEN (BADEN-WÜRTTEMBERG) ET RHEINFELDEN (ARGOVIE)

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Conseil fédéral suisse,

Animés du désir d'améliorer les liaisons routières entre les deux États et de faciliter le trafic de transit à travers leurs territoires,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Objet de l'Accord

(1) Entre Rheinfelden (Baden-Württemberg) et Rheinfelden (Argovie), un pont autoroutier sera construit au niveau du kilomètre fluvial 151,71, ci-après « le pont », franchissant le Rhin sur les territoires suisse et allemand, et servant à la desserte d'accès à la route nationale suisse N 3 et à l'autoroute fédérale allemande A861.

(2) Le pont sera achevé, dans la mesure du possible, en 2005.

(3) Dans la mesure du possible, les Parties contractantes devront avoir réalisé, au moment de l'ouverture du pont à la circulation, la liaison avec la route nationale N 3 et l'autoroute fédérale A98 situées sur leurs territoires respectifs.

(4) S'agissant de la poursuite de l'utilisation pour les besoins du trafic de l'actuel pont sur le Rhin dans la vieille ville de Rheinfelden, on renverra à l'Accord du 24 juin 1999 entre la ville de Rheinfelden/Baden, la ville de Rheinfelden/Argovie, le Conseil d'État du canton d'Argovie, les milieux des arts et métiers de Rheinfelden (Baden et Argovie) et l'ATE Suisse/ATE Argovie relative à la fermeture de l'ancien pont sur le Rhin au trafic individuel motorisé entre les deux villes de Rheinfelden (Baden et Argovie), nécessaire pour la construction de la desserte d'accès A (N)3 – A98 (pont sur le Rhin).

Article 2. Description du pont

(1) Les stipulations suivantes s'appliquent au pont :

a) Le pont est composé de trois arches d'une longueur totale de 211 mètres;

¹ Translation by Switzerland – Traduction de la Suisse.

b) L'arche centrale, d'une longueur diagonale d'au moins 101 mètres, permet un gabarit d'espace libre navigable de 90 mètres de largeur dans l'axe du fleuve et de 7,50 mètres au-dessus du plus haut niveau navigable;

c) Le pont porte deux superstructures séparées l'une de l'autre et dotées chacune d'une chaussée unidirectionnelle d'une largeur de 8,0 mètres; la largeur totale s'élève à 22,63 mètres. La culée sur le territoire suisse comporte un passage souterrain pour piétons;

d) Le long du côté est du pont, il est possible de construire un chemin piétonnier et cyclable d'une largeur de 2,50 mètres, faisant partie intégrante du pont et compris dans sa largeur totale de 22,63 mètres;

e) Le pont se trouve au kilomètres de construction 0 + 000 (milieu de la superstructure) et va, inclusivement, jusqu'à la culée sud située sur le territoire suisse et à la culée nord située sur le territoire allemand.

(2) Les divergences par rapport aux stipulations du paragraphe 1 nécessaires pour l'exécution des travaux sont établies après entente entre les autorités compétentes des deux Parties contractantes.

Article 3. Exécution des travaux

(1) La construction du pont incombe en commun aux Parties contractantes.

(2) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne (Partie contractante chargée de l'exécution) assume l'exécution des travaux. L'exécution des travaux inclut la planification, l'appel d'offres, l'adjudication des travaux, le contrôle des documents d'exécution, les examens géologiques, la surveillance des travaux, la documentation de construction, l'examen du décompte des prestations contractuelles et l'élaboration de la répartition des coûts conformément au présent Accord. L'autorité compétente de la Partie contractante chargée de l'exécution entre en contact avec l'autre Partie contractante en temps utile pour la réalisation des activités citées dans la 2^e phrase; les décisions requises sont prises d'un commun accord entre les Parties au sens de la disposition du paragraphe 1.

(3) La construction du pont inclut également les travaux portant sur les fondations, les piliers et les culées y compris les travaux nécessaires dans le lit du fleuve.

(4) Le pont est conçu, exécuté et réceptionné selon les normes et prescriptions techniques de construction en vigueur en République fédérale d'Allemagne. Sous réserve de la loi et de sa primauté, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent convenir d'appliquer pour certaines parties de la construction les normes et prescriptions techniques de construction en vigueur en Suisse.

(5) Le pont fait l'objet d'un appel d'offres conformément au droit des Communautés européennes. À cet égard, le principe de non-discrimination et d'égalité de traitement des nationaux s'applique pour les marchandises et les services d'origine suisse ainsi que pour les soumissionnaires ayant leur siège ou une succursale en Suisse. Cela vaut également pour les voies de recours disponibles.

(6) La Partie contractante chargée de l'exécution fixe avec l'entreprise mandatée un délai de garantie d'au moins cinq ans, également au profit de l'autre Partie contractante; le délai de garantie commence à courir au moment de la réception du pont.

(7) Le raccordement du pont à la route ainsi que le comblement des culées, y compris l'aménagement des talus, incombe à chaque Partie contractante sur son territoire.

Article 4. Droit de superficie et acquisition des terrains

(1) Chaque Partie contractante veille à réunir à temps les autorisations et permis requis pour la construction du pont conformément à ses prescriptions juridiques.

(2) Chaque Partie contractante veille, à ses propres frais, à ce que les terrains requis sur son territoire à titre permanent ou provisoire pour la construction du pont soient disponibles à temps.

(3) Les métrés et relevés géodésiques des terrains requis sont effectués par chaque Partie contractante sur son territoire à ses propres frais.

Article 5. Réception

(1) Après l'achèvement des travaux de construction, le pont est réceptionné par les autorités compétentes des Parties contractantes en présence des entreprises mandatées. La réception du pont est consignée dans un Protocole commun.

(2) La Partie contractante chargée de l'exécution remet à l'autre Partie contractante, gratuitement et à temps avant la réception, un exemplaire des plans d'exécution et des calculs statiques.

(3) La Partie contractante chargée de l'exécution surveille les délais de garantie pour le pont et fait valoir les prétentions à garantie également au nom de l'autre Partie contractante.

Article 6. Coûts

(1) Chaque Partie contractante assume la moitié des coûts de construction du pont.

(2) Pour la répartition des coûts, l'impôt allemand sur le chiffre d'affaires qui est inclus dans les coûts ne doit pas être pris en compte. Cet impôt est assumé par la République fédérale d'Allemagne seule.

(3) Le Conseil fédéral suisse rembourse au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne les frais administratifs encourus conformément à l'article 3, paragraphe 2, d'un montant de 10 % des frais qui lui incombent au titre du paragraphe 1, sans l'impôt allemand sur le chiffre d'affaires.

(4) Les frais supplémentaires dus à la construction et à l'entretien du chemin piétonnier et cyclable sont pris en charge par les deux villes de Rheinfelden (Argovie) et Rheinfelden (Baden-Württemberg). Les détails sont réglés par un Accord entre les autorités compétentes des Parties contractantes et les deux villes concernées.

Article 7. Remboursements

(1) Le Conseil fédéral suisse rembourse au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne la part qui lui incombe des acomptes versés aux entreprises mandatées en fonction de l'avancement des travaux.

(2) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne communiquera au Conseil fédéral suisse deux mois à l'avance le besoin financier estimé pour les paiements d'acomptes.

(3) Le Conseil fédéral suisse rembourse le reste de sa part des frais après réception finale et présentation du décompte définitif.

(4) Tous les paiements sont effectués en francs suisses au taux de change de la Banque nationale suisse à la date d'exigibilité.

(5) En cas de litige, les montants non contestés ne peuvent être retenus.

(6) Le Conseil fédéral suisse reçoit gratuitement des doubles des contrats de construction, des documents de commande et des documents de décompte vérifiés.

Article 8. Entretien

(1) La Partie contractante chargée de l'exécution assume l'entretien du pont.

(2) L'entretien inclut l'entretien courant, le gros entretien et le renouvellement, ainsi que le service hivernal et le nettoyage.

(3) À intervalles de six ans, les autorités compétentes des Parties contractantes, en présence de représentants des autorités frontalières compétentes, doivent effectuer en commun des contrôles portant sur l'état du pont et des installations annexes. À des occasions particulières, par exemple en cas de crues exceptionnelles, de débâcle, de collision d'un bateau ou d'accidents similaires, un contrôle d'état doit être effectué en commun. Les contrôles d'état communs sont mis en œuvre par la Partie contractante tenue à l'entretien; celle-ci fait établir un rapport.

(4) Les travaux au sens des paragraphes 2 et 3 sont effectués d'un commun accord entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

(5) Les frais résultant de l'entretien sont partagés par moitié en application de l'article 6 et font l'objet d'un décompte annuel. Les détails du décompte sont réglés par les autorités compétentes des Parties contractantes; il est également possible de convenir d'un autre mode de décompte que le décompte annuel.

(6) L'autorité responsable de l'entretien et donc de l'obligation d'assurer la sécurité du trafic dans l'ensemble de la zone du pont libère l'autorité concernée de l'autre Partie contractante de toute prétention de tiers.

Article 9. Autorisation de travail et obligation de reprise

(1) Dans le cadre de l'Accord du 21 juin 1999 sur la libre circulation conclu entre la Communauté européenne et ses États membres d'une part et la Confédération suisse d'autre part, les personnes participant à la construction et à l'entretien du pont n'ont be-

soin d'aucune admission au marché du travail délivrée par l'autre Partie contractante. Cette clause s'appliquera également, sur une base de réciprocité, aux futures constructions de ponts frontières, au sens de l'échange de notes du 9 juin 1978 accompagnant l'Accord du 9 juin 1978 entre la Confédération suisse et la République fédérale d'Allemagne concernant le raccordement des autoroutes dans la région de Bâle et de Weil am Rein.

(2) Les Parties contractantes s'engagent à reprendre à tout moment sans formalités et selon les conventions conclues entre elles les personnes qui ont pénétré en vertu du présent Accord sur le territoire de l'autre Partie contractante et

- a) ont violé les dispositions du présent Accord, ou
- b) séjournent illégalement sur ledit territoire.

(3) Les questions individuelles relatives au maintien de l'ordre et de la sécurité dans la zone du chantier du pont sont tranchées d'un commun accord par les autorités locales compétentes en matière de police et de surveillance de la frontière.

(4) Les dispositions du présent article sont valables tant et pour autant qu'aucune réglementation contractuelle séparée entre les Parties contractantes n'entre en vigueur à propos du franchissement de la frontière et de la reprise de personnes.

Article 10. Dispositions fiscales et douanières

(1) Sur les livraisons d'objets et les autres prestations en rapport avec la construction et l'entretien du pont, il convient d'appliquer le droit allemand de l'impôt sur le chiffre d'affaires; pour ces chiffres d'affaires, aucune taxe suisse sur la valeur ajoutée n'est perçue.

(2) Les marchandises qui servent à la construction et à l'entretien du pont et des installations douanières annexes dans le cadre du présent Accord sont exonérées des redevances d'entrée, conformément à l'échange de notes du 9 juin 1978 entre la République fédérale d'Allemagne et la Confédération suisse sur les exemptions et allègements en matière de redevances d'entrée lors de la construction, de l'entretien, de la modification et de l'exploitation d'autres lieux de franchissement de la frontière et ponts frontière, intervenu à l'occasion de la signature de l'Accord du 9 juin 1978 entre la République fédérale d'Allemagne et la Confédération suisse concernant le raccordement des autoroutes dans la région de Bâle et de Weil am Rein.

(3) Les autorités fiscales et douanières compétentes des deux Parties contractantes s'entendent et se fournissent mutuellement toutes les informations et le soutien nécessaires pour l'application de leurs prescriptions juridiques et administratives dans le cadre des dispositions des paragraphes 1 et 2. Les représentants de ces autorités sont habilités à se rendre sur le chantier et sur le pont et à y prendre, dans le cadre des dispositions des paragraphes 1 et 2, les mesures que prévoient leurs normes juridiques et administratives.

(4) L'Accord du 11 août 1971 entre la Confédération suisse et la République fédérale d'Allemagne en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, modifié en dernier par le Protocole du 21 décembre 1992, ou une autre réglementation venant à le remplacer, n'est pas touché par les dispositions du présent Accord.

Article 11. Installations douanières

Des bureaux à contrôles nationaux juxtaposés sont construits sur la base de l'Accord du 1er juin 1961 entre la République fédérale d'Allemagne et la Confédération suisse relative à la création de bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux contrôles dans les véhicules en cours de route.

Article 12. Transmission de données personnelles

Dans la mesure où des données personnelles sont transmises en vertu du présent Accord, les dispositions applicables sont celles de l'annexe qui fait partie intégrante du présent Accord.

Article 13. Commission mixte

(1) Les Parties contractantes constituent une commission mixte germano-suisse qui a pour mission :

a) de débattre des questions résultant de l'application du présent Accord et des règlements techniques fondés sur ce dernier;

b) de formuler des recommandations à l'attention des deux gouvernements, y compris en ce qui concerne d'éventuelles modifications à apporter au présent Accord et aux règlements techniques;

c) de recommander aux autorités compétentes des mesures adéquates afin de pallier les difficultés.

(2) La commission est composée de cinq membres suisses et de cinq membres allemands, qui peuvent se faire accompagner par des experts. Chaque Partie contractante désigne un membre de sa délégation pour la diriger. Chaque chef de délégation peut convoquer la commission par une requête adressée au chef de l'autre délégation, auquel cas la commission doit se réunir au plus tard deux mois après réception de la requête.

Article 14. Règlement des litiges

Les litiges relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord doivent être tranchés par les autorités compétentes des Parties contractantes. Chaque Partie contractante peut à cette fin demander l'avis de la commission mixte prévue à l'article 13 du présent Accord. Si aucune entente ne peut être trouvée, la voie diplomatique peut être utilisée.

Article 15. Durée de validité et amendements à l'Accord

(1) Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il ne peut être modifié, complété ou dénoncé que par entente entre les Parties contractantes.

(2) Si des difficultés importantes surviennent dans l'application de l'Accord ou si les circonstances existant au moment de sa conclusion évoluent sensiblement, les Parties

contractantes, à la demande de l'une d'entre elles, négocieront une modification de l'accord ou sa suspension et son réaménagement.

Article 16. Entrée en vigueur

(1) Le présent Accord entre en vigueur un mois après le jour où les Parties contractantes se sont notifiées mutuellement que les conditions nationales à l'entrée en vigueur sont remplies. Le jour déterminant est celui de la réception de la dernière notification.

(2) Aux fins d'ouvrir le pont à la circulation le plus tôt possible, les dispositions du présent Accord sont appliquées par anticipation dès la date de sa signature, conformément au droit national applicable des Parties contractantes.

Article 17. Clause d'enregistrement

La Partie contractante allemande procède sans retard à l'enregistrement du présent Accord, dès son entrée en vigueur, auprès du Secrétariat des Nations Unies au titre de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies. L'autre Partie contractante est informée de l'enregistrement réalisé ainsi que du numéro d'enregistrement des Nations Unies, dès qu'il a été confirmé par le Secrétariat des Nations Unies.

FAIT à Berne, le 29 janvier 2003, en deux exemplaires originaux en langue allemande.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

REINHARD HILGER

Pour le Conseil fédéral suisse :

OLIVIER MICHAUD

ANNEXE À L'ACCORD ENTRE LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF À LA CONSTRUCTION ET À L'ENTRETIEN D'UN PONT AUTOROUTIER SUR LE RHIN ENTRE RHEINFELDEN (BADEN-WURTEMBERG) ET RHEINFELDEN (ARGOVIE)

Compte tenu du droit national de chaque Partie contractante, la transmission et l'utilisation de données personnelles, ci-après appelées données, dans le cadre du présent Accord respecteront les dispositions ci-dessous :

1. L'autorité recevant les données informe, à sa demande, l'autorité de l'autre Partie contractante qui les transmet, de l'utilisation des données transmises et des résultats ainsi obtenus.

2. L'utilisation des données par le destinataire n'est admissible qu'aux fins désignées dans le présent Accord et aux conditions prescrites par l'autorité qui les transmet. Par ailleurs, l'utilisation est admissible en vue de prévenir et de poursuivre des actes punissables importants ainsi qu'aux fins de se prémunir contre des menaces considérables pour la sécurité publique.

3. L'autorité qui transmet les données est tenue de veiller à leur exactitude ainsi qu'à la nécessité et à la proportionnalité eu égard au but visé par la transmission. A cet égard, les interdictions de transmission applicables selon le droit national concerné doivent être respectées. La transmission des données n'a pas lieu lorsque l'autorité appelée à les transmettre a des raisons de penser que cette transmission violerait le but d'une loi nationale ou porterait atteinte à des intérêts dignes de protection des personnes concernées. S'il s'avère qu'il y a eu transmission de données inexactes ou de données qui ne devaient pas être transmises, il convient d'en informer sans retard le destinataire. Celui-ci est tenu de procéder à la correction ou à la destruction.

4. Il convient de donner à la personne concernée, à sa demande, des renseignements sur les données disponibles sur sa personne ainsi que sur leur but d'utilisation prévu. La divulgation de tels renseignements peut être refusée lorsque l'intérêt de l'État à ne pas donner le renseignement l'emporte sur l'intérêt du requérant. Pour le reste, le droit de la personne concernée à obtenir des renseignements se fonde sur le droit national de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le renseignement est demandé.

5. L'autorité qui transmet les données signale, lors de la transmission, les délais de conservation de ces données prévus par son droit national et à l'expiration desquels elles doivent être détruites. Indépendamment de ces délais, les données transmises doivent être détruites dès qu'elles ne sont plus requises pour le but dans lequel elles ont été transmises.

6. L'autorité de transmission et l'autorité de réception veillent à ce que la transmission et la réception des données soient consignées par écrit.

7. L'autorité de transmission et l'autorité de réception sont tenues de protéger efficacement les données transmises contre un accès non autorisé, une modification non autorisée et une communication non autorisée.

No. 45406

—
**Germany
and
Switzerland**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Swiss Federal Council, acting on behalf of the Canton of Schaffhausen, concerning the maintenance of a road bridge over the river Wutach between Stühlingen (Baden-Württemberg) and Oberwiesen (Schaffhausen). Bern, 8 June 2005

Entry into force: *28 March 2007 by notification, in accordance with article 14*

Authentic text: *German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 28 October 2008*

—
**Allemagne
et
Suisse**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Conseil fédéral suisse, agissant au nom du Canton de Schaffhausen, relatif à l'entretien d'un pont routier sur le fleuve Wutach entre Stühlingen (Baden-Württemberg) et Oberwiesen (Schaffhausen). Berne, 8 juin 2005

Entrée en vigueur : *28 mars 2007 par notification, conformément à l'article 14*

Texte authentique : *allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 28 octobre 2008*

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen

der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

dem Schweizerischen Bundesrat,

handelnd

im Namen des Kantons Schaffhausen,

über

die Erhaltung einer Straßenbrücke über die Wutach

zwischen

Stühlingen (Baden-Württemberg) und Oberwiesen (Schaffhausen)

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
der Schweizerische Bundesrat,
handelnd im Namen des Kantons Schaffhausen -

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Gegenstand des Abkommens

(1) Die Erhaltung der bestehenden Brücke über die Wutach zwischen Stühlingen (Baden-Württemberg) und Oberwiesen (Schaffhausen) im Zuge der Bundesstraße 315 und der Kantonsstraße H 14, im Folgenden "Brücke" genannt, wird in diesem Abkommen vertraglich geregelt.

(2) Die unmittelbar anstehende Erneuerung der Brücke wird nach Möglichkeit im Jahre 2005 fertig gestellt.

Artikel 2

Erneuerung der Brücke

(1) Die Erneuerung der Brücke gemäß Artikel 1 Absatz 2 umfasst folgende Tätigkeiten:

- a) Instandsetzung der Widerlager
- b) Ersetzen des Überbaus.

Das Vorhaben wird begrenzt durch die äußeren Umrisse des neuen Überbaus und der beiden vorhandenen Widerlager einschließlich der Flügelwände.

(2) Der neue Überbau erhält eine Fahrbahnbreite von 8,50 Metern und seitliche Geh- und Radwege in jeder Fahrtrichtung von 2,25 Metern.

Artikel 3

Erneuerung der Brücke

(1) Die Erneuerung der Brücke ist eine gemeinsame Aufgabe der Vertragsparteien.

(2) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland (die Erneuerung ausführende Vertragspartei) übernimmt die Bauausführung. Zur Bauausführung gehören Planung, Ausschreibung, Auftragsvergabe, Prüfung der Ausführungsunterlagen, Baugrunduntersuchungen, Bauüberwachung, Baudokumentation, Prüfung der Abrechnung der vertraglichen Leistungen und Entwurf der Kostenteilung nach Maßgabe dieses Abkommens. Die zuständige Behörde der die Erneuerung ausführenden Vertragspartei setzt sich für die Durchführung der in Satz 2 genannten Tätigkeiten rechtzeitig mit der zuständigen Behörde des Kantons Schaffhausen (im Folgenden „Kanton“ genannt) ins Benehmen; die erforderlichen Entscheidungen werden einvernehmlich im Sinne der Bestimmung des Absatzes 1 getroffen.

(3) Zur Erneuerung der Brücke gehören auch die Arbeiten an den Gründungen und Widerlagern einschließlich der im Flussbett erforderlich werdenden Arbeiten. Die weitere Anbindung der Bundesstraße 315 und der Kantonsstraße H 14 einschließlich der Nebenarbeiten (zum Beispiel Anlage von Böschungen, Entwässerungen und anderer Straßenbestandteile) ist demgegenüber nicht Bestandteil der Erneuerung, sie obliegen jeder Vertragspartei auf ihrem Hoheitsgebiet.

(4) Die Erneuerung der Brücke wird nach den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden rechtlichen und technischen Normen und Vorschriften des Bauwesens geplant, ausgeführt und abgenommen. Unter Beachtung des Vorbehaltes und Vorrangs des

Gesetzes kann für einzelne Bauteile die Anwendung von in der Schweiz geltenden Normen vereinbart werden.

(5) Die Erneuerungsarbeiten an der Brücke werden nach dem Recht der Europäischen Gemeinschaften ausgeschrieben. Für Waren und Dienstleistungen schweizerischen Ursprungs sowie für Anbieter mit Sitz oder Niederlassung in der Schweiz gilt dabei der Grundsatz der Nichtdiskriminierung und der Inländergleichbehandlung. Dies gilt auch für die zur Verfügung stehenden Rechtsmittel.

(6) Die die Erneuerung ausführende Vertragspartei vereinbart mit den Auftragnehmern auch zugunsten der anderen Vertragspartei eine Gewährleistungsfrist von mindestens fünf Jahren; die Gewährleistungsfrist beginnt mit der erfolgten Abnahme der Brücke.

(7) Die die Erneuerung ausführende Vertragspartei sorgt dafür, dass während der Erneuerung der Verkehr einspurig mit Ampelregelung aufrecht erhalten wird.

(8) Die die Erneuerung ausführende Vertragspartei unterrichtet die beiden betroffenen Zollverwaltungen rechtzeitig vor Beginn der Erneuerungsarbeiten über den geplanten Bauablauf.

Artikel 4

Baurecht und Grunderwerb

(1) Jede Vertragspartei sorgt dafür, dass die nach ihren Rechtsvorschriften zur Erneuerung der Brücke gegebenenfalls erforderlichen Genehmigungen und Erlaubnisse rechtzeitig vorliegen.

(2) Jede Vertragspartei sorgt auf eigene Kosten dafür, dass auf ihrem Hoheitsgebiet die für die Erneuerung der Brücke dauernd oder zeitweilig erforderlichen Grundstücke rechtzeitig zur Verfügung stehen.

(3) Die Vermessung und Vermarkung der benötigten Grundstücke führt jede Vertragspartei auf eigene Kosten auf ihrem Hoheitsgebiet durch.

Artikel 5

Abnahme

(1) Nach Abschluss der Erneuerungsarbeiten wird die Brücke von den zuständigen Behörden der Vertragsparteien in Anwesenheit der Auftragnehmer abgenommen. Die Abnahme der Brücke wird in einem gemeinsamen Protokoll festgehalten.

(2) Die die Erneuerung ausführende Vertragspartei übergibt dem Kanton rechtzeitig vor der Abnahme kostenfrei eine Ausfertigung des Bauwerksbuchs, der Ausführungspläne und der statischen Berechnungen.

(3) Die die Erneuerung ausführende Vertragspartei überwacht die Gewährleistungsfristen für die Brücke und macht Gewährleistungsansprüche auch im Namen der anderen Vertragspartei geltend.

Artikel 6

Kosten

(1) Jede Vertragspartei trägt die Hälfte der Kosten für die Erneuerung der Brücke.

(2) Bei der Aufteilung der Kosten ist die deutsche Umsatzsteuer, die in den Kosten enthalten ist, nicht zu berücksichtigen. Diese wird allein von der Bundesrepublik Deutschland getragen.

(3) Der Schweizerische Bundesrat erstattet der Regierung der Bundesrepublik Deutschland Verwaltungskosten in Höhe von zehn vom Hundert der nach Absatz 1 auf ihn entfallenden Kosten ohne deutsche Umsatzsteuer.

Artikel 7

Erstattungsleistungen

(1) Der Schweizerische Bundesrat erstattet der Regierung der Bundesrepublik Deutschland den von ihm zu tragenden Anteil der Abschlagszahlungen, die entsprechend dem Baufortschritt an die Auftragnehmer geleistet werden.

(2) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird dem Schweizerischen Bundesrat zu Händen des Kantons zwei Monate im Voraus den geschätzten Finanzbedarf für die Abschlagszahlungen mitteilen. Alle Zahlungen erfolgen spätestens drei Monate nach Zustellung der Rechnung.

(3) Der Schweizerische Bundesrat erstattet den Rest seines Kostenanteils nach Schlussabnahme und Vorlage der Schlussabrechnung.

(4) Alle Zahlungen erfolgen in Euro zum Kurs der Europäischen Zentralbank am Fälligkeitstermin.

(5) Bei Meinungsverschiedenheiten dürfen die unstreitigen Beträge nicht zurückbehalten werden.

(6) Der Schweizerische Bundesrat erhält zu Händen des Kantons kostenlos Zweitstücke der Bauverträge, Bestellurkunden und geprüften Abrechnungsunterlagen.

Artikel 8

Weitere Erhaltung

- (1) Nach Abschluss der Erneuerungsarbeiten übernimmt die die Erneuerung ausführende Vertragspartei die weitere Erhaltung der Brücke.
- (2) Die Erhaltung umfasst die Unterhaltung, Instandsetzung und Erneuerung. Hierzu gehören ferner der Winterdienst und die Reinigung.
- (3) Im Abstand von jeweils sechs Jahren führen die zuständigen Behörden der Vertragsparteien im Beisein von Vertretern der zuständigen Grenzbehörden an der Brücke und den zugehörigen Anlagen gemeinsame Zustandskontrollen durch. Aus besonderem Anlass, zum Beispiel bei außergewöhnlichem Hochwasser, Eisgang oder ähnlichen Unfällen, muss eine gemeinsame Zustandskontrolle durchgeführt werden. Die gemeinsamen Zustandskontrollen werden von der erhaltungspflichtigen Vertragspartei veranlasst; sie lässt eine Niederschrift anfertigen.
- (4) Die Arbeiten nach den Absätzen 3 und 6 werden im Einvernehmen zwischen den zuständigen Behörden der Vertragsparteien durchgeführt. Dies gilt auch für etwaige Änderungen und weitere Erneuerungen der Brücke.
- (5) Die Kosten für die Erhaltung werden in entsprechender Anwendung des Artikels 6 von jeder Vertragspartei zur Hälfte getragen und jährlich abgerechnet. Die Einzelheiten der Abrechnung regeln die zuständigen Behörden der Vertragsparteien; anstatt der jährlichen Abrechnung kann auch ein anderer Abrechnungsmodus vereinbart werden.
- (6) Außerdem übernimmt die erhaltungspflichtige Vertragspartei die Ausübung der Verkehrssicherungspflicht für das gesamte Bauwerk gegen Erstattung der entsprechenden anteiligen Kosten durch die andere Vertragspartei. Die zuständigen Behörden der Vertragsparteien können eine hiervon abweichende Aufgabenverteilung und Kostenerstattung vereinbaren.

(7) Die für die Erhaltung und für die Verkehrssicherungspflicht der Brücke verantwortliche Behörde stellt die betroffene Behörde der anderen Vertragspartei von Ansprüchen Dritter frei.

Artikel 9

Arbeitsgenehmigung und Rücknahmepflicht

Es gelten die Bestimmungen des Artikels 9 des Abkommens vom 29. Januar 2003 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und dem Schweizerischen Bundesrat über Bau und Erhaltung einer Autobahnbrücke über den Rhein zwischen Rheinfelden (Baden-Württemberg) und Rheinfelden (Aargau) einschließlich des begleitenden Notenaustausches vom 29. Januar 2003 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und dem Schweizerischen Bundesrat.

Artikel 10

Steuerliche und zollrechtliche Bestimmungen

(1) Für die Lieferung von Gegenständen und die sonstigen Leistungen, die im Zusammenhang mit der Erhaltung der Brücke bewirkt werden, gilt Artikel 10 Absatz 1 des Abkommens vom 29. Januar 2003 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und dem Schweizerischen Bundesrat über Bau und Erhaltung einer Autobahnbrücke über den Rhein zwischen Rheinfelden (Baden-Württemberg) und Rheinfelden (Aargau). Für Waren, die zur Erhaltung der Brücke im Rahmen dieses Abkommens verwendet werden, gilt Artikel 10 Absatz 2 des Abkommens vom 29. Januar 2003 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und dem Schweizerischen Bundesrat über Bau und Erhaltung einer Autobahnbrücke über den Rhein zwischen Rheinfelden (Baden-Württemberg) und Rheinfelden (Aargau). Für die zuständigen Steuer- und Zollbehörden beider Vertragsparteien gilt Artikel 10 Absatz 3 des Abkommens vom

29. Januar 2003 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und dem Schweizerischen Bundesrat über Bau und Erhaltung einer Autobahnbrücke über den Rhein zwischen Rheinfelden (Baden-Württemberg) und Rheinfelden (Aargau).

(2) Von den Bestimmungen dieses Abkommens unberührt bleibt das Abkommen vom 11. August 1971 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Schweizerischen Eidgenossenschaft zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, zuletzt geändert durch Protokoll vom 12. März 2002, oder eine an dessen Stelle tretende Regelung.

Artikel 11

Gemischte Kommission

(1) Die Vertragsparteien bilden eine Gemischte deutsch-schweizerische Kommission mit der Aufgabe,

- a) Fragen zu erörtern, die sich im Zusammenhang mit der Durchführung dieses Abkommens und der technischen Vereinbarungen auf Grund dieses Abkommens ergeben;
- b) den beiden Regierungen Empfehlungen, auch über etwaige Änderungen dieses Abkommens und der technischen Vereinbarungen zu unterbreiten;
- c) zur Beseitigung von Schwierigkeiten den zuständigen Behörden geeignete Maßnahmen zu empfehlen.

(2) Die Kommission setzt sich aus fünf deutschen und fünf schweizerischen Mitgliedern zusammen, die sich von Sachverständigen begleiten lassen können. Jede Vertragspartei bezeichnet ein Mitglied ihrer Delegation als deren Leiter. Jeder Delegationsleiter kann durch ein

an den Leiter der anderen Delegation gerichtetes Begehren die Kommission einberufen, die spätestens zwei Monate nach Eingang des Begehrens zusammenzutreten hat.

Artikel 12

Beilegung von Meinungsverschiedenheiten

Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens sollen durch die zuständigen Behörden der Vertragsparteien beigelegt werden. Jede Vertragspartei kann zu diesem Zweck die in Artikel 11 dieses Abkommens vorgesehene Gemischte Kommission um Stellungnahme bitten.

Artikel 13

Geltungsdauer und Abkommensänderungen

(1) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Es kann nur im gegenseitigen Einvernehmen zwischen den Vertragsparteien geändert, ergänzt oder aufgehoben werden.

(2) Ergeben sich bei der Durchführung des Abkommens erhebliche Schwierigkeiten oder ändern sich die bei seinem Abschluss bestehenden Verhältnisse wesentlich, so werden die Vertragsparteien auf Verlangen einer Vertragspartei über eine Änderung des Abkommens oder seine Aufhebung und Neuregelung verhandeln.

Artikel 14
Inkrafttreten

(1) Dieses Abkommen tritt einen Monat nach dem Tag in Kraft, an dem die Vertragsparteien einander notifiziert haben, dass die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind. Maßgebend ist der Tag des Eingangs der letzten Notifikation.

(2) Zum Zwecke einer frühestmöglichen Verkehrsfreigabe der Brücke werden die Bestimmungen dieses Abkommens bereits ab dem Tag seiner Unterzeichnung nach Maßgabe des jeweiligen innerstaatlichen Rechts der Vertragsparteien vorläufig angewendet.

Artikel 15
Registrierungsklausel

Die Registrierung dieses Abkommens beim Sekretariat der Vereinten Nationen nach Artikel 102 der Charta der Vereinten Nationen wird unverzüglich nach seinem Inkrafttreten von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland veranlasst. Die andere Vertragspartei wird unter Angabe der VN-Registrierungsnummer von der erfolgten Registrierung unterrichtet, sobald diese vom Sekretariat der Vereinten Nationen bestätigt worden ist.

Geschehen zu Bern am *8. Juni 2005* in zwei Urschriften in deutscher Sprache.

Für die Regierung der
Bundesrepublik Deutschland



Für den
Schweizerischen Bundesrat



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL, ACTING ON BEHALF OF THE CANTON OF SCHAFFHAUSEN, CONCERNING THE MAINTENANCE OF A ROAD BRIDGE OVER THE RIVER WUTACH BETWEEN STÜHLINGEN (BADEN-WÜRTTEMBERG) AND OBERWIESEN (SCHAFFHAUSEN)

The Government of the Federal Republic of Germany and the Swiss Federal Council, acting on behalf of the Canton of Schaffhausen,

Have agreed as follows:

Article 1. Purpose of the Agreement

(1) The maintenance of the existing bridge (hereinafter referred to as "the bridge") over the river Wutach between Stühlingen (Baden-Württemberg) and Oberwiesen (Schaffhausen) on Federal Road 315 and Canton Road H 14 shall be contractually regulated in this Agreement.

(2) The imminent renovation of the bridge shall, if possible, be completed in the year 2005.

Article 2. Renovation of the bridge

(1) The renovation of the bridge in accordance with article 1 (2) shall comprise the following activities:

- (a) Repair of the abutments;
- (b) Replacement of the superstructure.

The project shall be delimited by the outer bounds of the new superstructure and the two existing abutments, including the wing walls.

(2) The new superstructure shall comprise a road width of 8.50 metres and lateral 2.25 meters wide foot- and cycle-paths in each traffic direction.

Article 3. Renovation of the bridge

(1) The renovation of the bridge shall be the joint responsibility of the Contracting Parties.

(2) The Government of the Federal Republic of Germany, being the Contracting Party responsible for the renovation, shall undertake the construction, which shall include planning, issuing invitations to tender, awarding contracts, verifying construction documents, conducting site soil investigations, supervising building operations, preparing

documents related to project execution, verifying contractual performance accounts, and drafting the apportionment of costs in accordance with this Agreement. The competent authority of the Contracting Party responsible for the execution of the project shall contact the competent authority of the Canton of Schaffhausen (hereinafter referred to as "Canton") in good time in connection with the execution of the above activities. All necessary decisions shall be adopted by agreement in accordance with the provision in paragraph (1).

(3) Work on foundations and abutments, including such river-bed operations as may become necessary, shall form part of the renovation of the bridge. However, further connection to Federal Road 315 and Canton Road H 14, including secondary work (for instance, the building of embankments, drains and other road components), shall be the responsibility of each Contracting Party in its own territory.

(4) The renovation of the bridge shall be planned, constructed and accepted in accordance with German legal and technical standards and building regulations. Subject to reservation, and bearing in mind the primacy of the law, the application of Swiss standards in respect of individual construction items may be agreed upon.

(5) Invitations to tender in connection with the renovation work on the bridge shall be issued in accordance with the law of the European Communities. The principle of non-discrimination and of equal treatment of nationals shall apply to goods and services of Swiss origin, as well as to tenderers domiciled or having their main office in Switzerland. The same shall apply to the available legal remedies.

(6) The Contracting Party responsible for the renovation shall, on behalf of the other Contracting Party as well, agree a warranty period of at least five years with the contractors. The warranty period shall begin on the date of acceptance of the bridge.

(7) The Contracting Party responsible for the renovation shall ensure that, during the renovation, traffic shall be maintained on a single lane and regulated with traffic lights.

(8) The Contracting Party responsible for the renovation shall notify both customs administrations concerned, in good time before the beginning of the renovation, of the scheduled end of the construction.

Article 4. Building authorizations and acquisition of land

(1) Each Contracting Party shall ensure that any authorizations and permits which may be required under its law for the renovation of the bridge are available in good time.

(2) Each Contracting Party shall ensure at its own cost that any land in its own territory permanently or temporarily needed for the construction of the bridge is available in good time.

(3) The surveying and marking of any land required shall be performed by each Contracting Party in its territory at its own cost.

Article 5. Acceptance

(1) Upon completion of the renovation operations, the competent authorities shall accept the bridge in the presence of the contractors. The acceptance of the bridge shall be recorded in a joint protocol.

(2) The Contracting Party responsible for the renovation shall hand to the Canton, in good time before acceptance and free of cost, copies of the structure record, execution plans and static calculations.

(3) The Contracting Party responsible for the renovation shall monitor the limitation periods on warranties for the bridge and shall file warranty claims, also on behalf of the other Contracting Party.

Article 6. Costs

(1) Each Contracting Party shall bear one half of the costs of the renovation of the bridge.

(2) The German turnover tax, which is included in the costs, shall not be taken into account in the apportionment of costs. This tax shall be borne exclusively by the Federal Republic of Germany.

(3) The Swiss Federal Council shall reimburse the Government of the Federal Republic of Germany for administrative costs at the rate of 10% of the costs attributable to the Swiss Federal Council under paragraph (1), not including the German turnover tax.

Article 7. Reimbursements

(1) The Swiss Federal Council shall reimburse the Government of the Federal Republic of Germany for that portion of partial payments made to contractors as construction advances, which shall be attributable to the Swiss Federal Council.

(2) The Government of the Federal Republic of Germany shall inform the Swiss Federal Republic, for the attention of the Canton, two months in advance, of the estimated financial requirements for the partial payments. All payments shall be made three months, at the latest, after notification of the bill.

(3) The Swiss Federal Council shall reimburse the balance of its share of the costs following final acceptance and presentation of the final account.

(4) All payments shall be made in euros at the European Central Bank exchange rate on the due date.

(5) In the event of differences of opinion, undisputed amounts shall not be withheld.

(6) The Swiss Federal Council shall receive, for the attention of the Canton, free duplicates of all building contracts, orders and audited accounts.

Article 8. Further maintenance

(1) After the conclusion of the renovation operations, the Contracting Party responsible for the renovation shall take over the maintenance of the bridge.

(2) Maintenance shall include the upkeep, repair and renovation of bridge, including winter upkeep, and cleaning.

(3) At six-year intervals, the competent authorities of the Contracting Parties shall, in the presence of representatives of the competent border authorities, carry out joint inspections of the condition of the bridge and the related installations. Under particular circumstances, for instance exceptionally high water, movement of ice floes or similar accidents, a joint inspection of the condition of the bridge shall be conducted. Joint inspections of the condition of the bridge shall be organized by the Contracting Party responsible for maintenance. That Contracting Party shall arrange for the preparation of a record.

(4) The activities specified in paragraphs (3) and (6) shall be carried out by agreement between the competent authorities of the Contracting Parties. This shall also apply to possible alterations and further renovations to the bridge.

(5) Maintenance costs shall be apportioned between the Contracting Parties on a fifty-fifty basis by appropriate implementation of article 6 and shall be settled once a year. Accounting details shall be agreed by the competent authorities of the Contracting Parties. A method other than annual settlement may be adopted by agreement.

(6) Moreover, the Contracting Party responsible for maintenance shall safeguard traffic in respect of the structure as a whole, against reimbursement of costs on a pro rata basis by the other Contracting Party. The competent authorities of the Contracting Parties may adopt by agreement a task distribution and cost reimbursement diverging from this provision.

(7) In the event of third-party claims, the authority responsible for the maintenance of the bridge and for the safety of bridge traffic shall release the authority concerned of the other Contracting State from responsibility.

Article 9. Work permits and obligation to readmit

The provisions of article 9 of the agreement of 29 January 2003 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Swiss Federal Council concerning the construction and maintenance of a motorway bridge across the Rhine between Rheinfelden (Baden-Württemberg) and Rheinfelden (Aargau), including the accompanying exchange of notes of 29 January 2003 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Swiss Federal Council, shall apply.

Article 10. Tax and customs provisions

(1) Article 10 (1) of the Agreement of 29 January 2003 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Swiss Federal Council concerning the construction and maintenance of a motorway bridge across the Rhine between Rheinfelden (Baden-Württemberg) and Rheinfelden (Aargau) shall apply to deliveries of goods and to

other services provided in connection with the maintenance of the bridge. Article 10 (2) of the Agreement of 29 January 2003 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Swiss Federal Council concerning the construction and maintenance of a motorway bridge across the Rhine between Rheinfelden (Baden-Württemberg) and Rheinfelden (Aargau) shall apply to goods used for the maintenance of the bridge within the framework of this Agreement. Article 10 (3) of the Agreement of 29 January 2003 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Swiss Federal Council concerning the construction and maintenance of a motorway bridge across the Rhine between Rheinfelden (Baden-Württemberg) and Rheinfelden (Aargau) shall apply to the competent tax and customs authorities of both Contracting Parties.

(2) The Agreement of 11 August 1971 between the Federal Republic of Germany and the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital, as last amended by the Protocol of 12 March 2002, or another regulation replacing it, shall not be affected by the provisions of this Agreement.

Article 11. Joint Commission

(1) The Contracting Parties shall establish a Joint German-Swiss Commission having the following functions:

(a) Discussing questions arising in connection with the implementation of this Agreement and of the technical arrangements based on this Agreement;

(b) Submitting recommendations to the two Governments, including suggestions for possible amendments to this Agreement and to the technical arrangements;

(c) Recommending appropriate steps to the competent authorities with a view to the removal of difficulties.

(2) The Commission shall consist of five German and five Swiss members, who may be accompanied by experts. Each Contracting Party shall designate one delegation member as head of its delegation. Each head of delegation may, through a request addressed to the head of the other delegation, convene the Commission, which shall meet two months at the latest after the receipt of the request.

Article 12. Settlement of disputes

Differences of opinion concerning the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled by the competent authorities of the Contracting Parties. Each Contracting Party may, to this end, request the opinion of the Joint Commission provided for in article 11 of this Agreement.

Article 13. Period of validity and amendments

(1) This Agreement shall be concluded for an indefinite period. It may be amended, supplemented or terminated only by mutual agreement between the Contracting Parties.

(2) Should significant difficulties arise during the implementation of this Agreement, or should the conditions existing at the time of its conclusion significantly change,

the Contracting Parties shall, at the request of one of the Contracting Parties, hold negotiations regarding an amendment to the Agreement or its termination and the adoption of revised arrangements.

Article 14. Entry into force

(1) This Agreement shall enter into force one month after the date of receipt of the last notification by which the Contracting Parties inform each other that their respective domestic requirements for entry into force have been fulfilled.

(2) In order that the bridge may be opened to traffic as early as possible, the provisions of this Agreement shall be provisionally applied, as from the date of its signature, subject to the respective domestic laws of the Contracting Parties.

Article 15. Registration clause

The Government of the Republic of Germany shall have this Agreement registered with the United Nations Secretariat immediately after its entry into force, in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations. The other Contracting Party shall be notified of the registration and provided with the United Nations registration number as soon as the registration is confirmed by the United Nations Secretariat.

DONE at Bern on 8 June 2005 in two original copies in German.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

For the Swiss Federal Council:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE, AGISSANT AU NOM DU CANTON DE SCHAFFHAUSEN, RELATIF À L'ENTRETIEN D'UN PONT ROUTIER SUR LE FLEUVE WUTACH ENTRE STÜHLINGEN (BADEN-WÜRTTEMBERG) ET OBERWIESEN (SCHAFFHAUSEN)

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Conseil fédéral suisse, agissant au nom du Canton de Schaffhausen,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Objet de l'Accord

(1) L'entretien du pont existant sur le fleuve Wutach entre Stühlingen (Baden-Württemberg) et Oberwiesen (Schaffhausen) assurant la jonction entre la route fédérale 315 et la route cantonale H 14, dénommé ci-après « le pont », est régi contractuellement dans le présent Accord.

(2) La rénovation imminente du pont sera, si possible, terminée en 2005.

Article 2. Rénovation du pont

(1) La rénovation du pont telle que visée au paragraphe 2 de l'article 1 comprend les activités suivantes :

- a) Remise en état de la culée;
- b) Remplacement de la superstructure.

Le projet se limite au contour extérieur de la nouvelle superstructure et aux deux culées existantes, y compris les murs latéraux.

(2) La nouvelle superstructure sera équipée d'une chaussée de 8,50 mètres de largeur et d'un passage pour piétons et cyclistes dans chaque direction de 2,25 mètres.

Article 3. Rénovation du pont

(1) La rénovation du pont est une tâche réalisée en commun par les Parties contractantes.

(2) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne (la Partie contractante exécutant la rénovation) est chargée de la direction des travaux. Font partie de l'exécution des travaux, les études, les appels d'offres, la passation des marchés, la vérification des documents d'exécution, les examens géologiques, la surveillance des travaux, la documentation concernant la construction, le contrôle du décompte des presta-

tions contractuelles et le projet de répartition des coûts conformément au présent Accord. L'autorité compétente de la Partie contractante exécutant la rénovation prend contact sans délai avec l'autorité compétente du Canton de Schaffhausen (dénommée ci-après « le Canton ») pour que soient menées à bien les activités visées à la phrase 2. Les décisions requises sont prises d'un commun accord au sens de la disposition du paragraphe 1.

(3) Font également partie de la rénovation du pont, les travaux portant sur les fondations, les culées, y compris les travaux devenus nécessaires dans le lit du fleuve. La jonction entre la route fédérale 315 et la route cantonale H 14, y compris les travaux accessoires (par exemple l'aménagement des talus, le drainage et la réalisation des autres parties de la chaussée), ne font par conséquent pas partie intégrante de la rénovation, cette jonction et ces travaux incombant à chaque Partie contractante sur son territoire.

(4) La rénovation du pont est planifiée, effectuée et acceptée conformément aux normes juridiques et techniques et à la réglementation applicable en matière de construction en vigueur en République fédérale d'Allemagne. Tout en respectant les réserves et la primauté de la loi, les Parties contractantes peuvent convenir d'appliquer pour certaines parties de la construction les normes en vigueur en Suisse.

(5) Les travaux de rénovation du pont sont mis en adjudication conformément au droit des Communautés européennes. À cet égard, le principe de non-discrimination et d'égalité de traitement des nationaux s'applique aux marchandises et aux services d'origine suisse ainsi qu'aux fournisseurs ayant leur siège ou une succursale en Suisse. Cela vaut également pour les voies de recours disponibles en droit.

(6) La Partie contractante chargée d'exécuter la rénovation convient avec les fournisseurs d'un délai de garantie d'au moins cinq ans bénéficiant également à l'autre Partie contractante. Le délai de garantie prend effet à la réception sans faute du pont.

(7) La Partie contractante exécutant la rénovation fait en sorte que le trafic pendant la rénovation soit maintenu sur une bande avec des feux régulant la circulation.

(8) La Partie contractante exécutant la rénovation informe en temps opportun les deux administrations douanières concernées du déroulement des travaux de rénovation prévus avant que ceux-ci ne commencent.

Article 4. Droit de superficie et acquisition des terrains

(1) Chaque Partie contractante prend les mesures nécessaires pour que les autorisations et permis requis le cas échéant pour la rénovation du pont soient disponibles en temps voulu conformément à leurs législations respectives.

(2) Chaque Partie contractante fait en sorte, à ses frais, que les terrains sur son territoire requis à titre temporaire ou définitif pour la rénovation du pont soient mis à disposition en temps voulu.

(3) Les travaux d'arpentage et de bornage des terrains requis sont effectués sur son territoire et à ses frais par chaque Partie contractante.

Article 5. Réception

(1) Après les travaux de rénovation, le pont est réceptionné par les autorités compétentes des Parties contractantes en présence des fournisseurs. La réception du pont est actée dans un protocole commun.

(2) La Partie contractante chargée de l'exécution de la rénovation remet au Canton gratuitement et en temps utile avant la réception un exemplaire du cahier des charges, des plans d'exécution et des calculs statiques.

(3) La Partie contractante chargée de l'exécution de la rénovation assure le suivi des délais de garantie du pont et introduit les demandes d'appel à la garantie au nom également de l'autre Partie contractante.

Article 6. Coûts

(1) Chaque Partie contractante prend en charge la moitié des coûts de rénovation du pont.

(2) La taxe allemande sur le chiffre d'affaires incluse dans les coûts n'entre pas en ligne de compte dans les calculs lors de la répartition des coûts. Cette taxe est supportée par la République fédérale d'Allemagne seule.

(3) Le Conseil fédéral suisse rembourse au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne les frais d'administration à concurrence de 10 % de la part des coûts qui lui incombent en vertu du paragraphe 1, la taxe allemande sur le chiffre d'affaires étant ici exclue.

Article 7. Remboursements

(1) Le Conseil fédéral suisse rembourse au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne la partie qui lui incombe sur les acomptes versés aux maîtres d'ouvrage au fur et à mesure de l'état d'avancement de la construction.

(2) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne communique au Conseil fédéral suisse du Canton deux mois à l'avance le montant estimé des besoins financiers nécessaires pour payer les acomptes. Tous les paiements s'effectuent trois mois au plus tard après présentation de la facture.

(3) Le Conseil fédéral suisse rembourse le solde de la quote-part des frais qui lui incombe après la réception définitive de l'ouvrage et la présentation du décompte final.

(4) Tous les paiements s'effectuent en euros au taux appliqué par la Banque centrale européenne à la date d'exigibilité.

(5) En cas de litige, les montants non contestés ne peuvent être retenus.

(6) Le Conseil fédéral suisse reçoit gratuitement à l'attention du Canton des copies des contrats de construction, de tous les contrats de construction, des bons de commande et des décomptes vérifiés.

Article 8. Maintenance ultérieure

(1) À l'achèvement des travaux de rénovation, la Partie chargée d'exécuter la rénovation assume la maintenance ultérieure du pont.

(2) La maintenance inclut l'entretien, la remise en état et la rénovation. Le service de déblaiement et de salage, ainsi que le nettoyage font également partie de la maintenance.

(3) À intervalles de six ans, les autorités compétentes des Parties contractantes effectuent en présence des représentants des autorités frontalières compétentes des contrôles communs quant à l'état du pont et de ses installations annexes. Dans des circonstances particulières, par exemple en cas de crues exceptionnelles, de débâcle ou d'incidents similaires, un contrôle de l'état de l'ouvrage doit être effectué en commun. Les contrôles de l'état de l'ouvrage effectués en commun sont entamés par la Partie contractante responsable de la maintenance; cette dernière fait établir un rapport.

(4) Les travaux visés aux paragraphes 3 et 6 sont réalisés d'un commun accord entre les autorités compétentes des Parties contractantes. Ce même principe vaut également pour les modifications et autres rénovations du pont.

(5) Les frais de maintenance sont supportés par chaque Partie contractante à concurrence de la moitié en application de l'article 6 et font l'objet d'un décompte annuel. Les détails du décompte sont réglés par les autorités compétentes des Parties contractantes. Un autre mode de décompte peut également être convenu en lieu et place du décompte annuel.

(6) En outre, la Partie contractante responsable de la maintenance a pour obligation d'assurer la sécurité de la circulation dans l'ensemble de la zone des travaux moyennant remboursement au prorata des frais encourus par l'autre Partie contractante. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent convenir d'un mode de répartition des tâches et des remboursements différent.

(7) L'autorité responsable de la maintenance et de l'obligation d'assurer la sécurité de la circulation sur le pont tient à l'abri l'autorité responsable de l'autre Partie contractantes des recours de tiers.

Article 9. Permis de travail et obligation de reprise

Les dispositions de l'article 9 de l'Accord du 29 janvier 2003 conclu entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Conseil fédéral suisse relatif à la construction et à la maintenance d'un pont autoroutier sur le Rhin entre Rheinfelden (Baden-Württemberg) et Rheinfelden (Argovie), y compris l'échange de notes du 29 janvier 2003 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Conseil fédéral suisse qui l'accompagne sont d'application.

Article 10. Dispositions fiscales et douanières

(1) Le paragraphe 1 de l'article 10 de l'Accord du 29 janvier conclu entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Conseil fédéral suisse relatif à la

construction et à la maintenance d'un pont autoroutier sur le Rhin entre Rheinfelden (Baden-Württemberg) et Rheinfelden (Argovie) est d'application s'agissant de la livraison de fournitures et autres prestations en rapport avec la maintenance du pont. Le paragraphe 2 de l'article 10 de l'Accord du 29 janvier 2003 conclu entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Conseil fédéral suisse relatif à la construction et à la maintenance d'un pont autoroutier sur le Rhin entre Rheinfelden (Baden-Württemberg) et Rheinfelden (Argovie) est d'application pour les marchandises servant à la maintenance du pont dans le cadre du présent Accord. Le paragraphe 3 de l'article 10 de l'Accord du 29 janvier 2003 conclu entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Conseil fédéral suisse relatif à la construction et à la maintenance d'un pont autoroutier sur le Rhin entre Rheinfelden (Baden-Württemberg) et Rheinfelden (Argovie) est d'application pour les autorités fiscales et douanières compétentes des deux Parties contractantes.

(2) Il n'est pas dérogé par les dispositions du présent Accord à l'Accord du 11 août 1971 conclu entre la République fédérale d'Allemagne et la Confédération suisse tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, amendé pour la dernière fois par le Protocole du 12 mars 2002 ou une autre réglementation qui la remplace.

Article 11. Commission mixte

(1) Les Parties contractantes constituent une Commission mixte germano-suisse ayant pour tâche de :

- a) Débattre des questions découlant de l'application du présent Accord et des arrangements techniques fondés sur ce dernier;
- b) Formuler des recommandations à l'attention des deux Gouvernements, y compris en ce qui concerne les modifications à apporter éventuellement au présent Accord et aux arrangements techniques;
- c) Recommander aux autorités compétentes les mesures appropriées permettant d'éviter les difficultés.

(2) La Commission se compose de cinq membres allemands et de cinq membres suisses pouvant se faire accompagner par des experts. Chaque Partie contractante désigne un membre de sa délégation pour la diriger. Chaque chef de délégation peut convoquer la Commission moyennant demande adressée au chef de l'autre délégation, auquel cas la commission doit se réunir dans les deux mois au plus tard qui suivent la réception de la demande.

Article 12. Règlement des différends

Les différends découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord doivent être réglés par les autorités compétentes des parties contractantes. Chaque Partie contractante peut, à cette fin, demander l'avis de la Commission mixte prévue à l'article 11 du présent Accord.

Article 13. Durée de validité et modifications apportées à l'Accord

(1) Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il ne peut être modifié, complété ou dénoncé que d'un commun accord entre les Parties contractantes.

(2) Si des difficultés importantes surviennent en cours d'application de l'Accord ou si les circonstances existantes au moment de sa conclusion évoluent sensiblement, les Parties contractantes, à la demande de l'une d'elles, négocient une modification de l'Accord ou sa suspension et son réaménagement.

Article 14. Entrée en vigueur

(1) Le présent Accord entre en vigueur un mois après la date à laquelle les Parties contractantes se seront informées l'une l'autre que les conditions requises par leur droit interne pour son entrée en vigueur sont remplies. Le jour de réception de la dernière notification est la date qui est ici déterminante.

(2) Aux fins d'ouvrir le pont à la circulation le plus tôt possible, les dispositions du présent Accord sont, conformément au droit interne respectif des Parties contractantes, provisoirement d'application dès le jour de sa signature.

Article 15. Clause d'enregistrement

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne fera le nécessaire pour que le présent Accord soit enregistré sans tarder auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies. L'autre Partie contractante sera informée du numéro d'enregistrement de l'Organisation des Nations Unies dès que l'enregistrement aura été confirmé par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

FAIT à Berne le 8 juin 2005 en deux exemplaires originaux rédigés en langue allemande.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

Pour le Conseil fédéral suisse :

Printed at the United Nations, New York

12-34851—July 2012—85

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2545

USD \$35

ISBN 978-92-1-900561-7



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2545

2008

**I. Nos.
45399-45406**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
